This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ARCHIVES HISTORIQUES DU MAINE

IX

CARTULAIRE DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS

Tiré à cent cinquante exemplaires.

N°

SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU MAINE

ARCHIVES HISTORIQUES
DU MAINE
IX

CARTULAIRE DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS
(965-1786)

PUBLIÉ PAR
LE COMTE BERTRAND DE BROUSSILLON
AVEC UNE TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS
DRESSÉE PAR
EUGÈNE VALLÉE

AU MANS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 15, RUE DE TASCHER
1908

INTRODUCTION

En 1900, dans l'*Introduction* placée en tête du tome Ier des *Archives historiques du Maine*, dans lequel, en le qualifiant *Cartulaire de l'Évêché du Mans*, on avait groupé un nombre important de documents en rapport avec son titre, il avait été pris soin d'annoncer que ce volume, destiné à être à la fois pour le *Liber Albus Capituli Cenomanensis* la table chronologique et le complément qui lui faisaient l'un et l'autre également défaut [1], serait à bref délai suivi d'autres publications, constituant une série appelée à se développer.

La *Société des Archives historiques* n'a pas failli aux engagements pris en son nom : son tome II contient une très bonne édition — la première dont le texte ait été établi et publié d'une façon homogène — des *Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium*. Dans son tome VII, on trouve le *Nécrologe-Obituaire de la Cathédrale du Mans* ; et si jusqu'ici on n'a pas publié la précieuse *Enquête de 1245*, il n'en faut imputer le retard à aucun de ses membres présents ou passés [2].

1. Quoi qu'il en ait été dit, ce n'est pas *un certain nombre de chartes* mais bien *toutes les chartes* que peut fournir le Latin 17754, qui ont été comprises dans la publication du tome I du *Cartulaire de l'Évêché* (voir *Revue du Maine*, LXIII, 45, et *Province du Maine*, XV, 179).

2. Dans le présent volume, sous le numéro 1316, on trouvera une partie de ceux des renseignements relatifs aux chanoines de Saint-Julien qui sont fournis par l'Enquête en question.

La confection du présent volume remonte au moment même où l'impression du tome Ier prenait fin. Très rapidement, à l'aide d'emprunts aux Archives secrètes du Vatican, un important dossier s'est trouvé constitué, renfermant de précieux documents, grâce auxquels on s'est trouvé à même de préciser l'époque exacte à laquelle les papes ont préconisé les évêques du Mans à partir de 1279, date de la plus ancienne bulle trouvée par nous, jusqu'au 13 novembre 1476, date du consistoire dans lequel Sixte IV, acceptant la résignation de Thibaut de Luxembourg, préconisait à sa place évêque du Mans le fils même du résignant, Philippe de Luxembourg.

On attendait une occasion propice pour les mettre en œuvre, quand, à la fin de 1906, au moment où nos confrères, M. l'abbé Busson et M. l'abbé Ledru, terminaient l'impression du *Nécrologe-Obituaire de la Cathédrale* et se dessaisissaient des copies du manuscrit 244 de la Bibliothèque du Mans faites pour eux par M. Julien Chappée, lequel s'empressait d'en disposer en faveur du présent volume, celui-ci dès lors se trouva complet à tel point que, grâce à l'emprunt de certaines pièces qui rentraient dans son cadre et qui avaient été découvertes au *Livre Rouge de l'Évêché* (247 de la Bibliothèque du Mans), son importance devenant excessive, force a été de laisser de côté un certain nombre des copies en question : des documents purement liturgiques et certaines fondations des XVIe et XVIIe siècles sont restés sur le marbre, afin de faire place à d'autres documents plus anciens. Ces éliminations laissent sans doute encore des trouvailles à faire à ceux qui dépouilleront les manuscrits 244 et 247, mais elles nous ont permis de donner au présent volume un cadre identique à celui du tome Ier et de constituer ainsi une œuvre d'une homogénéité qui ne laisse rien à désirer.

Le tome II est donc, comme le tome Ier, consacré à la vulgarisation des documents inédits et à la mention des documents

publiés avant lui, relatifs aux évêques du Mans, au chapitre de Saint-Julien pris dans son ensemble, et aux chanoines qui l'ont constitué.

Les principaux documents sont relatifs aux évêques du Mans ; mais en comparant le petit nombre des pièces réunies sur chacun de ceux-ci avec le nombre considérable des chartes dont l'émission a accompagné la prise de possession du siège d'Angers par Guillaume Le Maire [1], on arrive à se rendre compte de l'importance des lacunes de nos dossiers ; et, sans doute, on n'en attachera que plus d'importance aux pièces ayant survécu et groupées ici. On en donne le tableau emprunté indifféremment à chacun des deux volumes, auxquels les renvois sont faits avec le numéro qui y est assigné à chacune des pièces :

Gervais : 967.

Arnaud : 970, 971.

Hoël : 972.

Hildebert : 975, 976.

Guillaume de Passavant : 978 à 982, 984 à 986, 988 à 993, 996 à 999.

Hamelin : 1000, 1001, 1017, 1025, 1026.

Maurice : 1035, 1037.

Geoffroy de Laval : 274, 275.

Geoffroy de Loudun : 312, 1041 à 1043, 1048.

Guillaume Roland : 427, 1076.

Geoffroy Freslon : 547, 1050, 1051, 1055, 1057.

Geoffroy d'Assé : 1058, 1059, 1060, 1065.

Jean de Chanlay : 725, 726, 730, 1070, 1072, 1079 à 1081.

Pierre Le Royer : 1319.

1. *Le Livre de Guillaume Le Maire* occupe les pages 204 à 269 du tome II (1877) des *Mélanges historiques*. Il est intéressant de se rapporter à ce document, où on trouvera *in extenso* le texte de toutes les lettres qui furent rédigées au sujet de l'installation de Guillaume en qualité d'évêque d'Angers, à la place du défunt Nicolas Geslent.

Denis de Falaise : 1084, 1085, 1086.

Robert de Clinchamp : 1088, 1089, 1105.

Pierre Gougeul : 1111, 1113, 1118, 1121, 1130, 1132 à 1134, 1137.

Guy de Laval : 1131, 1138, 1139, 1140, 1147, 1155 à 1159.

Geoffroy de la Chapelle : 1160.

Jean de Craon : 1162, 1174.

Michel de Brèche : 828, 1175, 1176 à 1178, 1182 à 1184.

Gontier de Baigneux : 830, 831, 832, 1188, 1192, 1193, 1198, 1200 à 1202.

Pierre de Savoisy : 1199, 1203, 1209 à 1212.

Adam Châtelain : 864, 865, 1213, 1214, 1216, 1219, 1222, 1226, 1230, 1232, 1244, 1251.

Jean d'Hierriau : 1252, 1254, 1255.

Martin Berruyer : 1256, 1260, 1265.

Thibaut de Luxembourg : 1263, 1264, 1270, 1271.

Philippe de Luxembourg : 908 à 912, 1271, 1277, 1281, 1283.

François de Luxembourg : 905.

Louis de Bourbon : 914, 915, 916, 918, 923, 924.

René du Bellay : 927.

Jean du Bellay : 1291.

Charles d'Angennes : 930, 931, 1296.

Claude d'Angennes : 1297.

Charles de Beaumanoir de Lavardin : 1306.

De Jouffroy-Gonssans : 1312 à 1314.

La part faite dans ce deuxième volume au chapitre de Saint-Julien pris dans son ensemble est considérable elle aussi, car elle ne comporte pas moins de cent trente-cinq documents : on y remarque des règlements, des délibérations capitulaires, des décisions soigneusement conservées dans le précieux manuscrit qui contient l'*Obituaire ;* tout un ensemble de

documents faisant corps avec ceux qui ont pris place au *Liber Albus*, et qui, numérotés au *Cartulaire de l'Évêché* de 108 à 118, ont été datés uniformément : vers 1200. Ce sont les numéros 1000, 1002 à 1016, 1018, 1022, 1025, 1030, 1033, 1034, 1038, 1052, 1064 à 1069, 1074 à 1076, 1078, 1082, 1083, 1087, 1090, 1091, 1094 à 1104, 1106, 1109, 1113 à 1115, 1117, 1119, 1120, 1122 à 1125, 1127 à 1129, 1132 à 1136, 1141 à 1146, 1150 à 1154, 1161, 1163 à 1168, 1170 à 1173, 1179 à 1181, 1183, 1186, 1189 à 1197, 1200, 1201, 1204 à 1208, 1214, 1218, 1219, 1221, 1223, 1227 à 1229, 1231, 1244, 1245, 1267, 1278, 1282, 1284, 1292, 1305, 1308 à 1310, 1316.

Quant aux chanoines, la belle publication de M. l'abbé Busson et de M. l'abbé Ledru a fait voir tout l'intérêt que pouvait présenter l'étude biographique de ces modestes personnages ; aussi a-t-on cru utile de reproduire un certain nombre des listes les plus anciennes où figurent des membres du chapitre, par exemple celles qui sont contenues dans les numéros 969, 976 et 977, celle aussi, qui est contenue au numéro 1000, qui faisait défaut au CCVII du *Liber Albus*, et qu'on a eu la bonne fortune de rencontrer au 244. En fait, il n'est guère dans ce volume de document qui ne contienne le nom de quelques chanoines, de sorte que c'est la table des noms qui le termine qui est appelée à jouer le rôle de fil conducteur dans toutes les recherches à leur sujet.

Grâce à la mise au jour de toutes ces listes, grâce à la vulgarisation de toutes ces mentions, on voit chaque jour se multiplier le nombre des synchronismes auxquels on peut recourir. Bientôt enfin on pourra établir pour l'église du Mans un monument semblable à celui qui a été dressé pour celle de Chartres : *Les Dignitaires de l'Eglise de Chartres* ; bientôt sans doute on pourra dresser pour l'église de Saint-Julien la liste de ses doyens et de ses chantres ainsi que celle des cinq

archidiacres membres de son chapitre. Les deux volumes du *Cartulaire de l'Évêché du Mans* y aideront singulièrement.

En terminant, on est heureux de remercier M. l'abbé Busson, qui a pris la peine de revoir toutes les épreuves du présent volume. On est heureux aussi de remercier M. Eugène Vallée, qui a rédigé la très bonne table des noms qui termine le volume, et sans laquelle l'œuvre serait restée à peu près inutile.

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ DU MANS

---

965. — 1004. — CHARTE PAR LAQUELLE AVESGAUD, ÉVÊQUE DU MANS, ABANDONNE BEAUMONT-LA-CHARTRE A L'ABBAYE SAINT-JULIEN DE TOURS. — (Imprimé : Voir le texte, dans dom Piolin, *Eglise,* III, 644 ; les signatures et notes tironniennes, dans *Bulletin de la Société archéologique de Touraine,* IV, 373.)

966. — 1028, 19 juin. — LETTRES PAR LESQUELLES AVESGAUD, ÉVÊQUE DU MANS, EN ÉNUMÉRANT CELLES DES PAROISSES DE SON DIOCÈSE [1] DONT IL ABANDONNE AUX MOINES DE LA COUTURE LE DROIT DE RELIEF, RELATE LES DEVOIRS DE CEUX-CI ENVERS LA CATHÉDRALE. — (Imprimé : Cauvin, LXXI des *Instrumenta* de sa *Géographie ; Liber Albus*, n° CLXXXI ; *Cartulaire de la Couture*, n° VII. Manuscrit 244, fol. 294.)

... Dedi in nostro consilio, atque assensu archidiaconorum Gervasii scilicet, Ivonis, atque Guillelmi, monachis Sancti Petri ad Culturam, suorum relevationes et recompensationes altarium : Sancti Petri videlicet de Sollemnis, Sancti Vin-

1. Cette énumération, telle qu'elle a été publiée dans les divers ouvrages indiqués ici, n'est pas identique à celle que contient le Manuscrit 244 ; aussi, donne-t-on ici le texte de celui-ci.

centii de Voloniaco, Sancti Dyonisii de Gaudiaco, Sancti Rigomerii de Plano Sagonensis, Sancti Rigomerii de Silva, Sancti Maurilii de Savonensi, Sancti Remigii de Villena, Sancti Machuti de Manso, Sancti Martini de Noliaco, Sancti Benedicti de Thesvalo necnon et sancte matris, eo scilicet pacto...

967. — 1055, 15 octobre. — GERVAIS, ÉVÊQUE DU MANS, EST TRANSFÉRÉ A L'ARCHEVÊCHÉ DE REIMS [1]. — (Note du *Gallia*, t. XIV et X.)

968. — Vers 1063. — ÉLECTION D'UN ÉVÊQUE DU NOM DE ROBERT, POUR LE SIÈGE DE CHARTRES, VACANT PAR SUITE DE LA DISPARITION DE L'ÉVÊQUE SIMONIAQUE HUGUES, SUCCESSEUR D'AGOBERT [2]. — (Note de l'abbé Clerval, rectifiant le *Gallia*, dans *Bulletin Critique*, VII, 1886, p. 173-176.)

1. Gervais, né le 2 février 1007, est devenu évêque du Mans en 1035 ou 1037 ; il est mort archevêque de Reims, le 4 juillet 1067. Voir sur ses derniers jours l'extrait de l'*Obituaire de Reims*, reproduit par M. Vallée, sous le numéro 26 de son *Cartulaire de Château-du-Loir*.

2. Lors du décès d'Agobert, évêque de Chartres, décès qui s'est produit en décembre 1061 ou 1062, Hugues, qui depuis vingt-deux ans était doyen du chapitre, parvint à se faire élire évêque ; mais, vers 1063, son élection, ayant été reconnue simoniaque, fut cassée, et il fut remplacé par un évêque du nom de Robert (Clerval, *Bulletin Critique*, 1886, p. 173-176). Le problème qui se pose pour l'église du Mans consiste à se demander si ce Robert n'était pas le doyen de son chapitre ? En effet, au *Nécrologe de Chartres* (*Cartulaire*, III, 224), on lit sous la date du 23 décembre : « Obiit Silvanaci (Souvigny et non Senlis) Robertus epis-« copus, Roma veniens quo ipse perrexerat ut ecclesiam retro diu inquie-« tatam reduceret in statum pristine tranquillitatis ». Au *Nécrologe du Mans*, sous cette même date, 23 décembre, on lit : « Ipso die, obiit dom-« nus Robertus, qui primo decanus Beati Juliani fuit, postea vero epis-« copus Carnotensis », et cette mention a été écrite de la main même de celui qui, vers 1286, a constitué le manuscrit 244 du Mans. Sur les trois Robert qui, avant 1286, ont occupé le siège de Chartres, Robert Ier est le seul qui ait pu, avant son élévation à l'épiscopat, avoir été doyen du Mans, ou du moins, en constituant la liste des doyens telle que nos dépouillements nous ont permis de l'établir, nous n'avons rencontré en dehors de Robert de Domfront, dont le sort est connu, qu'une seule fois le nom de Robert dans le troisième quart du XIe siècle, entre Girard et Hoël.

On laisse aux savants chartrains le soin de débrouiller cette question, dont la clef se trouve peut-être dans une distinction à établir entre le

969. — 1067 à 1070. — NOTICE RELATANT L'ACHAT FAIT PAR LE CHAPITRE DU CORPS DE L'ÉGLISE D'ASNIÈRES ; CET ACTE RENFERME UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE, LAQUELLE EST REPRODUITE ICI. — (Imprimé : *Livre Blanc*, n° CXIII.)

Hec emptio facta fuit et rite confirmata in capitulo, in presentia et sub testimonio Arnaldi episcopi ; ipso annuente et fidejussore existente. Similiter et omnes canonici Sancti-Juliani fidejussores et legales plegii fuerunt hujus venditionis ; scilicet :

Robertus, decanus, filius Huberti de Ria ; Ingelbertus, precentor.

Witernus, sacerdos ; Guilbertus, sacerdos ; Gradulfus ; Fulcherius ; Umbertus ; Wandelbertus ; Rainaldus de Milecia ; Giraldus, sacerdos ; Teduinus ; Raginaldus de Sancta-Cruce ; Robertus ; Ebrardus ; Johannes, sacerdos ; Tescelinus, archidiaconus ; Drogo de Braietello ; Ingelbaldus, filius Guitberti ; Fulcodius, filius Petri ; Gauffridus, filius Rotgerii, vicarii ; Frotgerius ; Herbertus ; Walterius Osberni ; Fulcradus ; Sabinus, sacerdos ; Algodus, sacerdos ; Hugo ; Gauffridus de Sablolio ; Frotmundus ; Arnaldus Gape ; Drogo, capellanus ; Fulcodius de Meduana ; Martinus ; Anianus, sacerdos ; Robertus de Martra ; Ingelbaldus Parvus ; Wicherius ; Salomon.

970. — 1080, 24 avril, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE GRÉGOIRE VII, EN RÉTABLISSANT L'ÉVÊQUE ARNAUD DANS LA PLÉNITUDE DE SA JURIDICTION ÉPISCOPALE, DONT IL AVAIT ÉTÉ PRIVÉ PAR LE LÉGAT, LUI DONNE LA MISSION DE DÉPOSER LE RENAUD, QUI SE PRÉTENDAIT ABBÉ DE LA COUTURE, ET DE RÉTABLIR L'ABBÉ JOËL A SA PLACE [1]. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XIV, 648.)

Robert des chartes 24 de *Château-du-Loir* et de la page 218 du *Cartulaire de Vivoin*, doyen du temps de Vulgrin (10 août 1056-10 mai 1065), et celui des chartes CXII, CXIII et CLXXX du *Livre Blanc*, doyen du temps d'Arnaud (septembre 1067 au 29 novembre 1081), et fils d'Hubert de Rieu ?

1. On doit signaler ici le petit travail de M. Sauvage : *Arnaud, évêque du Mans, et Johel, abbé de la Couture, au Mans*, 1869, 28 pages in-8° tirées à part du tome IV des *Mémoires de la Société d'Avranches*.

971. — 1080, 24 avril, Rome. — BULLE DU PAPE GRÉGOIRE VII AU ROI GUILLAUME, DANS LAQUELLE, ENTRE AUTRES CHOSES, IL LUI MANDE QU'IL A RENDU A L'ÉVÊQUE DU MANS, ARNAUD, TOUTE SA JURIDICTION ÉPISCOPALE, ET LUI A PRESCRIT DE RÉTABLIR L'ABBÉ JOHEL DANS L'ABBAYE DE LA COUTURE. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XIV, 648.)

972. — 1082-1084. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE GRÉGOIRE VII REPROCHE A L'ARCHEVÊQUE DE TOURS, RAOUL DE LANGEAIS, DE N'AVOIR PAS PROCÉDÉ AU SACRE DE HOËL, ÉVÊQUE DU MANS [1]. — (Imprimé : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XXVI, 559.)

973. — 1111. — LORS DU DÉCÈS DE GUILLAUME BONNEAME, ARCHEVÊQUE DE ROUEN, GEOFFROY LE BRETON, DOYEN DU CHAPITRE DU MANS, FUT ÉLU ARCHEVÊQUE DE ROUEN, SIÈGE SUR LEQUEL IL MOURUT LE 29 NOVEMBRE 1128 [2]. — (Notes du *Gallia*, t. XI, et du *Nécrologe-Obituaire du Mans*, p. 316.)

974. — 1111-1120. — ACTE 35 DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS ; IL CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE QU'ON TROUVERA REPRODUITE ICI.

Prestitit igitur assensum : Hugo, decanus ; Guido, precentor ; archidiaconi : Fulgerius, Gervasius, Gradulfus ; archipresbiteri : Orricus, Hamelinus, Fulcoius, Paganus.

Presbiteri : Arnaldus, Ivo, Paganus ; diacones : Martinus, Petrus, Guillermus ; subdiacones : Guido, Ansgerius, Albericus ; inferiores ordine : Stephanus, Guillermus de Belermo, Guillermus alter, Radulfus, Garnerius, Frogerius et reliqui.

975. — 1119, 9 septembre. — BULLE ADRESSÉE PAR LE

1. Malgré cette bulle, ce n'est pas l'archevêque de Tours, mais celui de Rouen, Guillaume Bonneame, qui sacra Hoël ; on sait par les *Actus* (page 383) que la cérémonie eut lieu le 11 avant les kalendes de mai (21 avril) 1085, soit trois ans et près de cinq mois après le décès d'Arnaud. Foulques Le Réchin avait opposé à Hoël les mêmes difficultés qu'autrefois à Arnaud. Il était ainsi parvenu à infliger successivement au siège du Mans deux longues vacances.

2. Voir sur son décès, Orderic Vital (IV, 495). Il avait pour frère, Judicaël, évêque d'Aleth, à la fin du XIe siècle.

PAPE CALIXTE II A TURGIS, ÉVÊQUE D'AVRANCHES, A HILDEBERT, ÉVÊQUE DU MANS, AU COMTE DE MORTAIN ET AUX SEIGNEURS DE FOUGÈRES, DE MAYENNE ET DE SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET, AFIN DE LEUR FAIRE SAVOIR QU'IL A MIS SOUS SA PROTECTION L'ABBAYE DE LA SAINTE-TRINITÉ DE SAVIGNY, ET LA LEUR RECOMMANDER AINSI QUE SES POSSESSIONS. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XV, 231.)

976. — 1125. — HILDEBERT DE LAVARDIN, ÉVÊQUE DU MANS DEPUIS LE 25 DÉCEMBRE 1096, EST TRANSFÉRÉ A L'ARCHEVÊCHÉ DE TOURS [1]. — (Voir Dieudonné, *Hildebert de Lavardin*, dans *Revue du Maine*, tomes XL, XLI et XLII.)

977. — 1150 du vieux style. — ACTE PAR LEQUEL L'ÉVÊQUE GUILLAUME DE PASSAVANT FAIT DON AU CHAPITRE DES DEUX TIERS DES OBLATIONS DE L'ÉGLISE D'ANCINNES ; CET ACTE MENTIONNE UN CERTAIN NOMBRE DE CHANOINES, DONT ON REPRODUIT LA LISTE. — (Imprimé : *Livre Blanc*, CCCCLXV.)

... Canonici nostre ecclesie huic operi presentes isti affuerunt :

Harduinus, decanus ; Philippus, archidiaconus ; Harduinus, noster capellanus ; magister Yvo ; Paganus, capellanus ; Petrus, secretarius ; Symon de Campania ; Herbertus de Pilemilio.

978. — 1151 ou 1152. — LETTRE DE SAINT BERNARD AU PAPE EUGÈNE III, DANS LAQUELLE IL LUI FAIT L'ÉLOGE DE GUILLAUME DE PASSAVANT. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XV, 619.)

1. Hildebert avait pour père Hildebert, intendant de la seigneurie de Lavardin, pour mère Hersent, et pour frères Geoffroy, moine à Marmoutier, Salomon et Dreux (Voir Trémault, *Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois*, p. 321, et Dieudonné). Quant à son décès, étant donné qu'il eut lieu un 18 décembre (*Nécrologe du Mans*, p. 335), et qu'il existe au *Cartulaire de Turpenay* une charte du 23 septembre 1134 émanée d'Hugues, successeur d'Hildebert à l'archevêché (Brière, *Correspondance inédite de dom Colomb*, p. 53), tandis que la charte LXXIV de l'Appendice du *Cartulaire de Redon* est datée du 5 février 1133, jour où Hildebert consacrait l'autel de Sainte-Madeleine, on est en droit de conclure que le décès d'Hildebert eut lieu le 18 décembre 1133.

Adest episcopus Cenomanensis [Guillelmus de Passavant]. Ipse est, si nescitis, de cujus veritate et honestate nullus dubitat, nisi qui bene non novit hominem. Mihi quidem ab ineunte juventute sua notus et dilectus est, tam pro memoratis virtutibus, quam pro aliis moribus suis. Si quid alius Paternitati Vestræ de eo insursuratum est, aut ego fallor, aut ille mentitus est in caput suum. Audite eum et cum plenitudine gratiæ vestræ remittite. Deceptus sum enim si bene non fuerit collocata...

979. — 1159, 22 février, Latran. — Bulle par laquelle le pape Adrien IV charge l'évêque du Mans, Guillaume de Passavant, de statuer sur le litige qui existait entre les moines de Cluny et Guillaume d'Haute-Faye, au sujet de l'église de la Roche-Beaucourt. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XV, 691.)

980. — 1159, 27 février, Latran. — Bulle par laquelle le pape Adrien IV informe les moines de la Roche-Beaucourt que Guillaume de Passavant a reçu de lui la mission de trancher le litige dont ils étaient l'objet. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, XV, 691.)

981. — 1159, 19 octobre. — Lettre écrite par Guillaume de Passavant a Hélie, prieur de la Roche-Beaucourt, afin de lui faire connaitre la sentence rendue par lui, dans le litige de son prieuré contre Guillaume d'Hautefaye. Il invoque le témoignage de Robert, abbé de Saint-Vincent, d'Hardouin, doyen, d'Yves, maitre des écoles, d'Esgard, son chapelain, et des maitres : Herbert, Guillaume Burel et Simon de Loches. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, t. XV, p. 692.)

982. — 1159, octobre. — Lettre écrite par Guillaume de Passavant au pape Adrien IV, afin de lui rendre compte de la sentence rendue par lui dans le litige relatif a la Roche-Beaucourt. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, t. XV, p. 693.)

983. — 1160. — APRÈS LE DÉCÈS DE RAYMOND DE MAREUIL, ADVENU LE 23 DÉCEMBRE 1159, HARDOUIN, ANCIEN CHANTRE, PUIS DOYEN DU MANS, FUT ÉLU ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX ; IL MOURUT A MONTPELLIER, A LA COUR PONTIFICALE, LE 4 JUILLET 1162 OU 1163 [1]. — (Note du *Gallia*, t. II, p. 816.)

984. — 1164, 1er août, Sens. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE III INFORME LE ROI LOUIS VII QUE LE LITIGE QUI EXISTAIT ENTRE FRÉMOND, CHANOINE DE SAINT-MARTIN DE TOURS, ET LE BOURGEOIS NICOLAS, AYANT ÉTÉ SOUMIS PAR LUI A L'EXAMEN DE GUILLAUME DE PASSAVANT, « viro religioso, provido et discreto... pro eo quod vir literatus est, et honorem illius ecclesiæ non tanquam extraneus, sed sicut proprius canonicus ejus, toto desiderio diligit », A REÇU DU PRÉLAT UNE SOLUTION, DONT L'EXÉCUTION N'A PAS ENCORE EU LIEU, ET QUE DÈS LORS LE ROI PEUT ENCORE STATUER. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, t. XV, p. 820.)

985. — 1164, 6 août, Sens. — LETTRE DANS LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE III, REVENANT AUPRÈS DE LOUIS VII SUR LE LITIGE QUI EXISTAIT ENTRE LE CHANOINE FRÉMOND ET LE BOURGEOIS NICOLAS, LUI EXPLIQUE COMMENT CE DERNIER A ÉTÉ PROVOQUÉ PAR LES MAUVAIS PROCÉDÉS DE FRÉMOND ET LUI EXPRIME LE VŒU QU'UNE SOLUTION AMIABLE INTERVIENNE ENTRE LES PARTIES. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, t. XV, p. 820.)

986. — 1166, 1er août, Latran. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE III CHARGE L'ÉVÊQUE DU MANS, GUILLAUME DE PASSAVANT, DE STATUER SUR UN LITIGE RELATIF A CINQUANTE LIVRES, QUI EXISTAIT ENTRE PHILIPPE, NEVEU DE L'ARCHEVÊQUE DE REIMS, HENRI DE FRANCE, ET LE CLERC ARNAUD. — (Imprimé : *Historiens des Gaules*, t. XV, p. 854.)

1. Hardouin avait été successivement chantre et doyen, de 1140 jusqu'à son élection à l'archevêché de Bordeaux. La date de son décès au 12 juillet est établie par un extrait d'un obituaire de Bordeaux. Hardouin n'avait pas d'anniversaire à la Cathédrale du Mans.

987. — 1157-1174. — LETTRE DE HUGUES DE CHATELLERAULT, ADRESSÉE A DIVERS PERSONNAGES, PARMI LESQUELS GUILLAUME, ÉVÊQUE DU MANS, ET RELATIVE A UNE CHAPELLE SAINT-JEAN, LAQUELLE DÉPENDAIT DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. — (662 des *Cartons des Rois*, d'après A. N., K 25, n° 6[10].)

988. — 1159-1181. — BULLE D'ALEXANDRE III A L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT), AU SUJET DE L'ABSOLUTION QU'IL Y A LIEU D'ACCORDER AUX LAÏCS EXCOMMUNIÉS PAR SUITE DE LEURS VIOLENCES CONTRE LES ECCLÉSIASTIQUES. — (Jaffé, 1885, n° 13842.)

989. — 1159-1181. — BULLE D'ALEXANDRE III A L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) AU SUJET DU MARIAGE D'UN SOUS-DIACRE APPELÉ F. — (Jaffé, 1885, n° 13841).

990. — 1159-1181. — BULLE DU PAPE ALEXANDRE III A L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) AU SUJET DE LA PRÉSENTATION DE PRÊTRE. — (Jaffé, 1885, n° 13842.)

991. — 1159-1181. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE III INFORME L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) QUE LES CLERCS, AYANT REÇU LES SAINTS ORDRES DANS DES PAYS LOINTAINS, DOIVENT SE POURVOIR D'AU MOINS CINQ ATTESTATIONS ÉPISCOPALES RELATIVES A LEUR ORDINATION. — (Jaffé, 1885, n° 13842.)

992. — 1159-1181. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE III INFORME L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) QU'AUX ÉGLISES ARRACHÉES RÉCEMMENT DES MAINS LAÏQUES IL N'Y A PAS LIEU D'IMPOSER DES REDEVANCES EXCEPTIONNELLES. IL AJOUTE QUE LES ECCLÉSIASTIQUES N'ONT PAS LE DROIT DE DISPOSER PAR TESTAMENT DES MEUBLES, DONT ILS SONT EN POSSESSION EN QUALITÉ DE REPRÉSENTANTS DES ÉGLISES. — (Jaffé, 1885, n° 13842.)

993. — 1171-1175. — CHARTE PAR LAQUELLE GUILLAUME DE PASSAVANT HOMOLOGUE L'ACCORD ÉTABLI ENTRE JEAN

D'ALENÇON ET L'ABBAYE DE SAINT-LAUMER DE BLOIS, DUQUEL RÉSULTE POUR LES PARTIES JOUISSANCE PAR MOITIÉ DES MOULINS DE MAMERS. — (Imprimé : *Revue du Maine*, t. XXI, p. 93, d'après Archives de la Sarthe, H. 298.)

994. — 1182. — ELECTION DE GUILLAUME BUREL, DOYEN DE SAINT-PIERRE-DE-LA-COUR, AU MANS, A L'ÉVÊCHÉ D'AVRANCHES [1]. — (Note des *Annales du Mont-Saint-Michel*, à la suite de la *Chronique de Robert de Torigni*, t. II, p. 125.)

995. — 1184, 18 août, Vérone. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE LUCIUS III PRESCRIT A (NICOLAS), DOYEN DU MANS, A L'ARCHIDIACRE DE ROUEN, ET AU PRÉVÔT DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE CASTELLO, DE FAIRE UNE ENQUÊTE AU SUJET DU DIFFÉREND QUI EXISTAIT ENTRE LES ÉGLISES DE DOL ET DE TOURS. — (Imprimé : Dom Morice, t. I, p. 690.)

996. — 1186, début de janvier. — BULLE D'URBAIN III ADRESSÉE A BARTHÉLEMY, ARCHEVÊQUE DE TOURS, A RAOUL DE BEAUMONT, ÉVÊQUE D'ANGERS, ET A MAINIER, ABBÉ DE SAUMUR, AU SUJET DE L'ARCHIDIACRE W., ACCUSÉ PAR L'ÉVÊQUE DU MANS, GUILLAUME DE PASSAVANT, DE L'ASSASSINAT D'UNE FEMME. — (Jaffé, 1885, n° 15511.)

997. — 1185-1186. — BULLE ADRESSÉE PAR LE PAPE URBAIN III A L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) AU SUJET DU MARIAGE D'UN VOYER D'ERNÉE. — (Jaffé, 1885, n° 15729.)

998. — 1185-1186. — BULLE DU PAPE URBAIN III A

1. Ce Guillaume Burel, doyen de Saint-Pierre-de-la-Cour, était fils de Durand Burel, échanson d'Henri II d'Angleterre et d'Etiennette, sa femme (voir : Vicomte d'Elbenne, *Notice sur le Chapitre de Saint-Pierre-de-la-Cour*, p. CLXXVII, et *Nécrologe-Obituaire de la Cathédrale du Mans*, p. 268). Guillaume en 1159, le 19 octobre, et en 1167, le 13 décembre, était simple chanoine (*Cartulaire de l'Évêché du Mans*, numéros 57 et 58, et *Livre Blanc*, nos CCCCXCII et DCCCIV.) On ne connaît pas l'année de son décès.

Il ne faut pas confondre ce Guillaume Burel, évêque d'Avranches en 1182 et décédé un 5 octobre, avec son homonyme élu évêque d'Avranches en 1212 et qui mourut le 28 octobre 1236 (Voir ci-dessous n° 1028.)

L'ÉVÊQUE DU MANS (GUILLAUME DE PASSAVANT) RELATIVE AU MARIAGE PROJETÉ ENTRE H. ET G. — (Jaffé, 1885, n° 15730.)

999. — 1186 (v. s.), 28 janvier, Montdoubleau. — CHARTE PAR LAQUELLE HUGUES, VICOMTE DE CHATEAUDUN, FAIT A ETIENNE, SÉNÉCHAL D'ANGERS, DON DE TOUS LES PÉAGES QUI LUI APPARTENAIENT SUR SES PONTS D'ANGERS ; CET ACTE PRÉCISE EXACTEMENT LE JOUR OU EUT LIEU AU MANS LA SÉPULTURE DE GUILLAUME DE PASSAVANT. — (Imprimé : *Cartulaire de Saint-Jean d'Angers*, n° VIII.)

..... Factum est autem hoc apud Montem Dupplellum, in crastino Sancti Juliani, die exequiarum Willelmi, Cenomanensis episcopi, Henrico, rege Anglorum, regnante, v kalendas februarii, anno ab incarnatione Domini MCLXXXVI.....

1000. — 1192, 6 avril. — LETTRES DANS LAQUELLE L'ÉVÊQUE HAMELIN CONFIRME, EN LES REPRODUISANT, LES DISPOSITIONS PRISES PAR LE CHAPITRE A L'ÉGARD DES FUTURS CHANOINES. — (Imprimé : *Livre Blanc*, n° CCVII, sauf la liste suivante, dont le texte est fourni par le manuscrit 244, folio 284, et qui faisait défaut dans le manuscrit qui a servi à l'abbé Lottin [1].)

Hec sunt nomina canonicorum, qui ad hoc statuendum interfuerunt et tenendum juraverunt.

Petrus precentor ; Willelmus Barritaldi, archidiaconus ; Benedictus, archidiaconus ; Paganus, archidiaconus ; Fulco, magister scolarum.

Gaufridus de Claers, magister Radulphus, magister Rogisius, Phylippus de Ebriaco, Guillelmus Burgaldi, magister Guido, Patricius, Guillelmus de Sabolio, Hamericus Clarellus, Guillelmus de Marcé, procurator decani, tunc temporis absentis [2], qui, in hoc quod procurator erat, hoc pro decano concessit, Petrus de Plesseiz, magister Abraham, Hugo de

1. Cette liste est, après celles qui figurent aux numéros 969 et 974, la plus ancienne connue.

2. Le doyen, depuis 1180, était Nicolas, qui devint évêque du Mans le 27 mai 1214, mourut le 28 février 1215, v. s.

Sancto Celerino, Johannes de Roorta, Raginaldus de Barnazai.

Hec autem sunt nomina canonicorum, qui tunc absentes erant, sed postea huic facto consenserunt et se observaturos juraverunt : dominus Loonus, capicerius Pictavensis ; magister Petrus de Maldestor ; magister Garinus ; Thesaurarius Andegavensis ; archidiaconus Andegavensis ; magister Hamericus de Partenai, Sebastianus, Willelmus de Passavent, magister Petrus, cancellarius Parisiensis [1], Michael de Sabolio, magister Matheus, magister Philippus de Baladone [2], Herveus de Rupibus, Robertus Jordan, Garinus de Dusagiis, Johannes, Turonensis archidiaconus.

1001. — 1191-1198. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE CÉLESTIN III INFORME L'ÉVÊQUE DU MANS (HAMELIN) QU'IL A RATIFIÉ L'ÉLECTION DU NOUVEL ABBÉ DE LA PELICE. — (Jaffé, 1885, n° 17617.)

1002. — 1197, 18 mars, Latran [3]. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE CÉLESTIN III CONFIRME LE RÈGLEMENT QUI EXIGE DES NOUVEAUX CHANOINES UNE RÉSIDENCE CONTINUE DE HUIT MOIS [4]. — (Manuscrit 244, fol. 285.)

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo et dilectis filiis decano et capitulo cenomanensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea que pro ecclesiarum commodo, de consilio bonorum virorum, ratione previa, sunt statuta, decet nos rata et firma habere et apostolici favoris munimine confirmare. Constitutionem igitur vestram, qua pro servitio ecclesie vestre plenius reformando, oves errantes ad pascua revocare et successuris errandi occasionem subtrahere intendistis, constituentes ut

1. Petrus Pictavensis (voir *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*). Petrus mourut un 3 septembre, vers 1210,

2. Philippe de Balon est cité comme témoin dans le numéro LXXIII du *Cartulaire de l'archevêché de Tours*.

3. Cette bulle est restée inédite.

4. C'est cette résidence continue de huit mois qui porte le nom de : *rigoureuse*.

nullus de canonicis instituendis prebende integritatem habeat, sed viginti solidis Andegavensium sit contentus, nisi debitam et antiquam ecclesie residentiam, octo scilicet mensium per annum, faciat, sicut de communi capituli voluntate facta est et proborum virorum consilio approbata et in autentico inde confecto noscitur contineri, ratam habentes et firmam, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, xv kalendas aprilis, pontificatus nostri, anno sexto.

1003. — Vers 1200. — Forme du serment prêté par l'évêque du Mans devant les portes de la Cathédrale [1]. — (Manuscrit 244, fol. 295.)

Episcopo ante fores ecclesie in cathedra deportato et sanctum evangelium super genua tenente, archidiaconus Cenomanensis, intra ecclesiam se recipiens, claudit fores ecclesie.

Episcopus de foris clamat : « Attollite portas principes, etc. ».

Archidiaconus petit : « Estne ingressus tuus pacificus ? »

Episcopus respondet : « Pacificus. »

Archidiaconus : « Vis tu servare jura et consuetudines Cenomanensis ecclesie scriptas et non scriptas approbatas ? »

Episcopus respondet : « Volo. »

Archidiaconus dicit : « Jura. »

Episcopus dicit : « Sic Deus me adjuvet et hec sacra verba. »

Et tunc aperiuntur fores.

1. Ce texte a été imprimé par dom Piolin : *Eglise*, t. IV, p. 607.

1004. — Vers 1200. — FORME DE L'OBÉDIENCE PRÊTÉE A L'ÉVÊQUE DU MANS, PAR L'ABBÉ DE SAINT-VINCENT. — (Manuscrit 244, fol. 295.)

Ego, frater..., ordinatus abbas Sancti Vincentii Cenomanensis, subjectionem et reverentiam a sanctis patribus constitutam, et obedientiam, secundum preceptum Sancti Benedicti, huic sancte sedi Cenomanensi ecclesie perpetuo me exhibiturum promitto, et propria manu confirmo.

1005. — Vers 1200. — ORDRE DANS LEQUEL L'ÉVÊQUE ET LES DIGNITAIRES DU CHAPITRE DISTRIBUENT LES DOUBLES DESTINÉS AUX PAUVRES CLERCS. — (Manuscrit 244, fol. 293.)

Item, nota de dupplicibus, que eroganda sunt in majoribus festis, et dimidiis, pauperibus clericis, quod decanus confert in presentia episcopi duo, et episcopus tercium et si sit unicum, episcopus debet conferre, et sic in presentia omnium majorum personarum episcopus dat tercium ; et, si absens fuerit episcopus, decanus confert totum ; post decanum vero scolasticus debet conferre ; post ipsum vero cantor ; post cantorem, major archidiaconus ; post majorem archidiaconum, archidiaconus de Sabolio ; post ipsum archidiaconum, archidiaconus Castri Lidi ; post archidiaconum Castri Lidi, ebdomadarius debet conferre.

1006. — Vers 1200. — DÉCISION OBLIGEANT LES NOUVEAUX CHANOINES A PAYER POUR LE PAIN DU CHAPITRE UNE SOMME D'ARGENT, AVANT L'EXPIRATION DE LA DEUXIÈME ANNÉE DE LEUR INSTALLATION. — (Manuscrit 244, fol. 288.)

Statuimus insuper innovando quod quilibet canonicus, infra duos annos a tempore receptionis, assignet capitulo competenter viginti quinque solidos turonensium annui redditus, vel viginti libras turonensium persolvat capitulo, pro prebenda sua, si ipsam receperit, in emptiones pro pane suo per manum capituli convertendas : Alioquin ipso jure a perceptione grossorum fructuum et cotidianarum destributionum habeatur penitus alienus.

1007. — Vers 1200. — DÉCISION CAPITULAIRE CONTRE

CEUX DES CHANOINES QUI SE MONTRERAIENT HOSTILES AUX DROITS DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, fol. 288.)

Item statutum et ordinatum a decano et capitulo, rationabilis consilii tenore perpenso, pro tuitione ecclesie nostre, ne quis canonicorum nostrorum in capitulo, vel extra, contra jura aut utilitates ecclesie nostre vel capituli et generaliter contra juridictionem, libertates, constitutiones, consuetudines, scriptas et non scriptas, privilegia, verbo palam pergat aut subdole.

Si quis autem nostre constitutionis hujusmodi extiterit violator, tanquam perjurus, a perceptione cotidianarum distributionum et anniversariorum privetur, donec promotu et arbitrio decani et capituli, de commisso ad sattisfactionem venerit competentem.

Et hoc in receptione canonici legatur.

1008. — Vers 1200. — DÉCISION CAPITULAIRE REFUSANT LE DROIT DE CONFÉRER LES BÉNÉFICES DÉPENDANT DE LEUR PRÉBENDE A CEUX DES CHANOINES QUI N'AURAIENT PAS ACCOMPLI LEUR RIGOUREUSE. — (Manuscrit 244, folio 288.)

Ordinatum est et irrefragabiliter statutum, post multas altercationes, longo tractatu et magna discussione preambula, ne quis canonicus ecclesiam parrochialem vel aliud beneficium quod spectat ad jus patronatus prebende sue conferat vel conferre possit nisi sit integer et peregerit residentiam suam.

1009. — Vers 1200. — DÉCISION CAPITULAIRE RELATIVE AU PAIEMENT DES CENS DUS PAR LES CHANOINES. — (Manuscrit 244, folio 288.)

Statutum est in capitulo ut canonici firmas debentes easdem reddant terminis constitutis. Quod si non fecerint, nec nummos horarios nec anniversaria percipient sed amittent, quamdiu firmas debitas presumpserint detinere.

De foraneis vero, vel quolibet modo absentibus, ita ordinatum est, ut de portione quam percipiunt in prebenda tantum retineatur quantum perciperent de predictis proventibus si residentes essent, taxato tempore quo firmam debitam solvere morabuntur.

1010. — Vers 1200. — DÉCISION CAPITULAIRE RELATIVE AUX CHANOINES AYANT NÉGLIGÉ D'ASSURER LA PRÉSENCE DES DIACRES ET SOUS-DIACRES NÉCESSAIRES AUX OFFICES DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, folio 288.)

Statutum est in capitulo ut unusquisque canonicus in sua ebdomada provideat diaconum et subdiaconum in celebratione misse :

Puer autem legens in capitulo pronuntiabit in die sabbati nomen canonici qui in sequenti ebdomada debet ministrare in missa ;

Sacrista vero unicuique canonico vel procuratori suo suam septimanam denuntiabunt.

Canonicus vero in cujus ebdomada erit defectus subdiaconi vel diaconi in missa, quinque solidorum Andegavensium precio defectum illum emendabit.

Si autem in utroque deficiet, decem solidos Andegavensium fabrice ecclesie solvere tenebitur.

1011. — Vers 1200. — DÉCISION AU SUJET DE LA PERCEPTION PAR LES CHANOINES DE LEURS GROS FRUITS. — (Manuscrit 244, folio 288.)

Item statutum est ne canonicus decedens percipiat annale nisi petierit expresse vel in necessitate fuerit non petendi.

1012. — Vers 1200. — RÈGLEMENT DES SONNEURS DES CLOCHES DE LA CATHÉDRALE [1]. — (Manuscrit 244, folio 294.)

Singulis noctibus, duo sonitores jacebunt in ecclesia ista ; illi qui habebunt septimaniam in septimana illa, alter eorum semper erit infra parietes hujus ecclesie, ita quod si unus se absentaverit alter remanebit. Si in septimania illa aliquid quod ad ipsorum custodiam pertineat amittatur, illud dampnum ab illis duobus restituetur, et preterea qui ab hac ordinatione declinaverit, a cura sibi injuncti officii destituetur et a redditu qui illi administrationi est assignatus.

1013. — Vers 1200. — RÈGLEMENT DES SONNEURS DE LA CATHÉDRALE. — (Manuscrit 244, folio 296.)

1. Voir sous les numéros 1013 et 1066.

Cum quatuor sonitorie ecclesie commandate sint quatuor sonitoribus, ipsi tenentur jacere in ecclesia singulis noctibus, nisi de licentia ebdomadarii vel custodis ecclesie, munitione indigentis, vel si infirmi sint. Tamen, cum licentia predictorum, poterunt recedere, dum tamen idoneum dimittant loco sui custodem.

Mane vero, cum aperte fuerent porte, duo custodiant altare, et, cum precipiat ebdomadarius pulsare ad primam, unus semper remanebit circa altare, ad custodiam ipsius altaris et ad amovenda impedimenta, que quandoque contingunt circa presbiterum celebrantem.

Et cum erimus in capitulo, unus eorumdem debet custodire hostium capituli, cum necesse erit.

Similiter hore tercie et misse dominice unus semper assistet sicut ad primam.

Post missam vero dominicam, duo semper remanebunt circa altare : Ita quod si unus propter necessitatem aliquantulum recesserit, unus juxta altare remanens non claudet hostium chori, propter peregrinos adventantes, sicut dictum est de prima.

Ita erit hora nona et vesperis et completorio, videlicet quod unus semper morabitur circa altare, ad id faciendum quod superius est annotatum.

Finito completorio, duo semper erunt circa altare sicut superius est expressum, scilicet usque ad ignitigium et tunc omnes quatuor sint presentes, sicut superius est expressum [1]... ... exeat, unus semper remaneat circa altare, alius precedat processionem, cum opus fuerit.

De mundationibus ecclesie, dicimus quod sabbato ante adventum Domini debent mundare totam ecclesiam et sabbato in capite jejunii et in omnibus festivitatibus, et pavimentum revestiarii, in omni sabbato, et in letanniis, et in quinque diebus Penthecostes, et in festo Beati Gervasii et Beati Juliani, et in dedicatione, sero debent mundare presbi-

1. Ici, deux lignes illisibles.

terium ; et post omnes processiones factas, et pro defunctis, debent mundare ecclesiam, sicut est sabbatis communibus.

In ebdomada penosa, debent mundare totam, tam inferius quam superius.

Aquam benedictam debent ministrare semper, tam in fontibus quam in aliis locis in habundantia ; lampades etiam debent mundare, in magnis festis, et illuminare, cumque necesse erit, incarceratos servare cum omni diligentia et, ut breviter concludamus, omnia que ad servitium ecclesie pertinent, sine contradictione, debent adimplere, et si aliquis eorumdem inutilis vel dampnosus videatur in ecclesia, episcopus vel capitulum possunt eum expellere quando eis placuerit.

1014. — Vers 1200. — Obligations du sacristain de la Cathédrale. — (Manuscrit 244, fol. 294.)

In omni quadragesima, hostium revestiarii apertum erit ab hora qua pulsabitur ad primam usque ad finem completorii. Aliis temporibus similiter ab hora qua pulsabitur ad primam usque ad finem hore que cantabitur post missam dominicam, et ab hora qua pulsabitur ad nonam usque ad finem completorii, ut clericis qui legere vel cantare voluerint horis illis locus ille et librorum copia concedatur.

Eisdem autem horis sacrista semper erit in revestiario thesaurum custodiens, vel pro se habebit fidelem custodiam cui ex deliberatione custodum thesaurus committi debeat conservandus.

In adventu Domini, ab hora qua pulsabitur ad primam usque ad finem hore que cantabitur post missam dominicam, et ab hora qua pulsabitur ad vesperas usque ad completorii finem.

1015. — Vers 1200. — Diverses décisions capitulaires relatives au bon ordre dans la Cathédrale. — (Manuscrit 244, fol. 294.)

Precipimus quod capellani crucifixi ante fores ecclesie audiant confessiones infirmorum antequam intrent ecclesiam.

Precipimus quod capellani non recipiant infirmos in capellis suis nisi de speciali mandato decani et capituli.

Precipimus quod capellani vel clerici de choro non vagent per ecclesiam vel per claustrum in matutinis, in horis vel in missa.

Precipimus quod dum cantantur psalmi fiat punctum in medio versus et expectetur finis versus antequam incipiatur alius versus.

Precipimus quod omnes tam canonici quam alii de choro vertant se et inclinent se ad altare ad quodlibet *Gloria* et cum dicitur *suscipe deprecationem* et quando sacerdos vertit se ad chorum ad *Gloria* et cum iterum se vertit dicens : *Orate fratres*.

Nullus legat nisi lectione auscultata.

Addiscant omnes servicium ecclesiasticum.

Nulli enim conferetur beneficium ecclesiasticum nec recipietur nec ad ordines presentabitur nisi sciat officium suum.

1016. — Vers 1200. — NOTE INDIQUANT, SOUS RÉSERVE DE LA RÉCIPROQUE, LE CÉRÉMONIAL USITÉ A L'ABBAYE SAINT-JULIEN DE TOURS, LORS DU DÉCÈS DE L'UN DES CHANOINES DE LA CATHÉDRALE DU MANS. — (Imprimé : *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, t. XXIII, 1873, p. 315.)

Societates monasterii Sancti Juliani Turonensis...

Pro canonicis Sancti Juliani Cenomanensis, morte canonici nuntiata, mox classicum sonabimus, panem et vinum uno die dabimus ; erunt que trium participes tricenarium, quod pro nostris fratribus annuatim facimus.....

Omnia quæ facimus pro omnibus supradictis faciunt et ipsi similiter pro nobis.

1017. — 1204 (v. s.), 17 janvier. — CONSTITUTION DE LA COLLÉGIALE DE SAINT-MARTIN A TOURS ÉTABLIE PAR HAMELIN, ÉVÊQUE DU MANS, ET ADAM, ABBÉ DE PERSEIGNE [1]. — (Bibliothèque de Tours, manuscrit 1508, fol. 50 et 70.)

1018. — 1205, 30 septembre. — LETTRE DU CHAPITRE DU

1. A titre exceptionnel nous indiquons ce document resté inédit, au sujet duquel le déménagement de la bibliothèque de Tours nous empêche d'en dire davantage.

MANS ADRESSÉE AU CHAPITRE DE PADERBORN. — (Imprimé : Martène, *Vetera scripta*, t. Ier, pp. 1055-1059.)

1019. — 1206, 16 janvier, Gillingham. — LETTRE CLOSE PAR LAQUELLE JEAN SANS TERRE DISPOSE D'UNE TERRE AYANT APPARTENU A L'ÉVÊQUE DU MANS. — (Imprimé par Duffus Hardy, *Rotuli Litterarum Clausarum*, t. Ier, p. 62.)

Rex vicario Wiltesirensi... Precipimus tibi quod sine dilatione facias habere Theodorico Theutonico viginti libras terre cum pertinentiis in Kingesdeverell [que fuit] episcopi Cenomanensis.

Teste me ipso apud Gillingham, XVI die januarii.

1020. — 1206, 16 janvier, Gillingham. — LETTRES PATENTES PAR LESQUELLES JEAN SANS TERRE DISPOSE D'UNE TERRE AYANT APPARTENU A L'ÉVÊQUE DU MANS. — (Imprimé par Duffus Hardy, *Rotuli Litterarum patentium*, t. Ier, p. 63.)

Rex vicario Wiltesirensi...

Precipimus tibi quod sine dilatione facias habere Nicolas de Tokevill octo libras terre, cum pertinentiis, in Kingesdeverell, que fuit episcopi Cenomanensis.

Teste me ipso, apud Gillingham, XVI die januarii.

1021. — 1206, 16 janvier, Gillingham. — LETTRE CLOSE PAR LAQUELLE JEAN SANS TERRE DISPOSE D'UNE TERRE AYANT APPARTENU A L'ÉVÊQUE DU MANS. — (Imprimé par Duffus Hardy, *Rotuli Litterarum Clausarum*, t. Ier, p. 62.)

Rex vicario Wiltesirensi...

Precipimus tibi quod sine dilatione facias habere Theudorico Theutonico, valeto nostro, terram que fuit episcopi Cenomanensis, in Kingesdeverell cum pertinentiis, que valet viginti libras, sicut dixisti archidiacono Vellensi.

Teste me ipso apud Gillingham, XVI die januarii.

1022. — 1206, 18 septembre, Baugé. — LETTRE CLOSE PAR LAQUELLE JEAN SANS TERRE PRESCRIT DE METTRE PHILIPPE DE IVERY EN POSSESSION DE TERRES AYANT APPARTENU A

L'ÉVÊQUE ET AU CHAPITRE DU MANS. — (Imprimé par Duffus Hardy, *Rotuli Litterarum Clausarum*, t. Ier, p. 74.)

Rex... G. filio Petri...

Sciatis quod dedimus Philippo de Ivery, clerico nostro, terram episcopi et canonicorum Sancti Juliani Cenomanensis in Deverell, ad se sustentandum et ad convertendum in proprios usus suos, quandiu nobis placuerit. Et ideo... quod ei, vel nuntio suo, latori presencium, inde saisinam habere faciatis ; et significetis nobis quantum ipsa terra valeat per annum.

Teste me ipso, apud Baugi, XVIII die septembris.

1023. — 1206. — APRÈS LE DÉCÈS DE L'ARCHEVÊQUE BARTHÉLEMY DE VENDÔME, ADVENU LE 15 OCTOBRE 1206, GEOFFROY DE LA LANDE OU DU LUDE, ARCHIDIACRE DE PARIS, FUT ÉLU ARCHEVÊQUE DE TOURS ; IL MOURUT LE 29 AVRIL 1208 [1]. — (Note d'Hauréau au tome XIV du *Gallia*.)

1024. — 1208, 4 octobre. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE INNOCENT III, ANNULANT LES VOIX ATTRIBUÉES PAR LES CHANOINES DE TOURS A ROBERT DE VITRÉ, CHANOINE DU MANS ET CHANTRE DE PARIS, RATIFIE L'ÉLECTION DE JEAN DE FAYE, COMME ARCHEVÊQUE DE TOURS [2]. — (Voir B. de Broussillon, *Robert de Vitré*, 16 p. in-8°, Le Mans, 1903.)

1025. — 1205-1214. — LETTRE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE HAMELIN HOMOLOGUE LA DÉCISION PRISE PAR LE CHAPITRE, EN FAVEUR DES CHANOINES OCCUPÉS A LEURS ÉTUDES. — (Manuscrit 244, fol. 285.)

1. Geoffroy avait été chanoine du Mans. A la cathédrale du Mans, son anniversaire était fixé au 20 avril, et à Paris au 6 mai (*Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, t. IV, p. 62.)

2. Robert était fils de Robert III de Vitré et d'Emma de Dinan, veuve d'Hugues d'Alluye. Il mourut à la cour pontificale, à Fiorentino probablement, en 1208, soit le 9 octobre, soit le 11 novembre. C'est au 12 octobre que figurait au *Martyrologe de la cathédrale de Tours* le décès de Robert de Vitré, ainsi mentionné : « IV idus. — Obiit Robertus « de Vitreio, præcentor Parisiensis, et hujus ecclesie canonicus et sacer- « dos. » (*Martyrologe*, dans le tome XVII des *Mémoires de la Société de Touraine*.)

Hamelinus, Dei gratia episcopus, N[icolaus], decanus, dominique capituli Cenomannis, universis ad quos iste littere pervenerint salutem.

Licet institutionem a nobis prius sollempniter institutam, et ab omnibus concessam, spontanei et expresse juraverimus, videlicet quod si quis canonicorum substituendorum vago vellet vacare discursu, aut qua alia de causa debitam octo mensium residentiam non faceret, non nisi decem solidos cenomanensium perciperet annuatim, ad admonitionem nostri domini Gale, Sancte Marie in Porticu diaconi cardinalis, apostolice sedis tunc legati[1], favore scolastice honestatis, intuitu quoque sancte pregrinationis, salvis tamen juramentis nostris et institutione prius facta, de gratia et mera liberalitate, concessimus ut de cetero nove conditionis canonici peregrinantes Romam, pro suo aut ecclesie nostre negotio iter agentes, sive etiam in scolis manentes Parisius, Aurelianiis, Bononie, Salerni, seu apud Montem Pessulanum, vel in aliis locis, si forte studia ad alia loca transferrentur, dum modo prebendale vel parrochiale beneficium ibidem non haberent, bladum prebende sue cum justiciis, tractibus, locis, oblitis et mestivis et denariis, et omnibus ad illam partitionem pertinentibus, et vineam prebende sue percipiant et hoc solo sint contenti, ut nec bladum molendinorum vel nummos quatuor festivitatum, vel caritates, vel nummos servicii, vel dupplices, vel decimas vini, vel nummos anniversariorum, vel parasceve, vel processionum, vel nundinarum, vel alia ad communitatem pertinentia audeant attemptare.

Hoc etiam beneficium de gratia eis concessum dicti canonici percipere non poterunt nisi prius debitam octo mensium residentiam in ipsa ecclesia presentialiter compleverint, et nisi integri manentes licentiam a capitulo petierint, que eis de jure non poterit denegari; sed, de justa causa, per decanum et capitulum poterunt revocari. Jura vero patronatus ecclesiarum eis, propter dictas causas absentibus, nullatenus deperibunt

1. Jacques Galon, Gualla ou Guala, fut fait cardinal par le pape Innocent III, en 1209, et prit le titre de Saint-Martin en 1211.

et in eo statu erunt, cum ad ecclesiam redierint, in quo erant cum ab ecclesia recesserunt.

Si autem predictis de causis absentes egrotaverint, vel violenter, dum in culpa non sint, teneantur, egritudinis illius et detentionis tempus eis ad residentiam supradictam computabitur.

Cum autem licentiam petierint a capitulo, si de illo anno tempus eis liberum restat in quo abesse possint sine licentia capituli, et sine diminutione prebende, illud exprimere tenebuntur, ut in illo spatio recipiant tanquam residentes. A fine vero illius temporis, usque ad reditum, recipient ut scolares; quod si non expresserint, a petitione licentie, more scolarium reputabuntur absentes.

Illud quoque inserendum est quod domino episcopo duos de canonicis nostris integris tamen secum habere licebit, qui cum eo manentes, sicut predicti scolares reputabuntur, quos ei pro voluntate sua permutare licebit et in alios, de licentia capituli, salva eorum residentia, ad sue ecclesie negocia procuranda destinare poterit.

Et hec omnia facta sunt, salvo jure antiquorum, et salvis eorum juramentis, et constitutione jurata semper manente illesa ad nostram perpetuam pacem.

1026. — 1210. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE DU MANS, HAMELIN, CONFIRME A L'ABBAYE DE LA SAINTE-TRINITÉ-DE-L'ETOILE TOUTES SES POSSESSIONS SISES DANS LE DIOCÈSE DU MANS. — (Imprimé : *Gallia*, VIII, 427 des *Instrumenta*.)

1027. — 1210, juillet, Le Mans. — SENTENCE RENDUE PAR LES ABBÉS DE SAINT-VINCENT ET DE BEAULIEU ET PAR LE PRIEUR DE BEAULIEU, DANS UNE CONTESTATION RELATIVE A SERISET, DANS LAQUELE HAMELIN BOYAU [1], CHANOINE DU MANS, ÉTAIT

1. Cette famille Boyau, que les documents écrivent Boel, Boelli, était très considérable et de très ancienne noblesse ; M. Vignat, dans son introduction au *Cartulaire de Saint-Avit*, p. XXV, fait remarquer qu'elle figure dans un grand nombre de documents des XIIe et XIIIe siècles, et qu'avec leur aide, il serait facile de rectifier la généalogie dressée par Hubert au t. III, p. 41, de ses *Généalogies Orléanaises* (Manuscrit 457 *bis*

PARTIE. — (Imprimé : *Cartulaire de Saint-Avit d'Orléans*, numéro 18.)

1028. — 1212. — ELECTION DE GUILLAUME BUREL OU D'OUTILLÉ, CHANOINE DU MANS, A L'ÉVÊCHÉ D'AVRANCHES, DONT IL FUT LE QUATRIÈME ÉVÊQUE DU NOM DE GUILLAUME [1]. — (Note des *Annales du Mont-Saint-Michel*, dans la *Chronique de Robert de Torigny*, II, 229.)

1029. — 1213 à 1224. — PHILIPPE D'YVRÉ, CHANOINE DU MANS, QUALIFIÉ ÉVÊQUE DE BEÏROUT [2]. — (Note du *Nécrologe-Obituaire* au 18 janvier.)

1030. — 1213, juillet. — LETTRES QUI CONSTATENT L'ACHAT FAIT PAR LE CHAPITRE D'UNE MAISON DE LA GRANDE-RUE, VENDUE PAR LES ÉPOUX LE TAILLANDIER ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE, LAQUELLE SEULE EST REPRODUITE ICI. — (Imprimé : *Livre Blanc*, CCCCXVII.)

Isti sunt testes :

N[icolaus], decanus ; P[etrus], cantor ; O[do], archidiaconus ; B[enedictus], archidiaconus ; Joscelinus, magister scolaris ; C..., archidiaconus et officialis.

de la bibliothèque d'Orléans). Voir aussi notre numéro 420 et le *Cartulaire de Notre-Dame de Voisine*.

1. Guillaume IV mourut le 28 octobre 1236. Il possède une notice à cette date au *Nécrologe-Obituaire du Mans* (voir p. 287 et *Annales du Mont-Saint-Michel*, dans *Robert de Torigni*, II, 230). C'est sans doute ce Guillaume d'Outillé qui eut pour mère cette dame appelée Novella, dont le *Nécrologe-Obituaire du Mans* fait mention sous la date du 17 janvier.

Il ne faut pas le confondre avec son homonyme, élu en 1182 et mort un 5 octobre (voir ci-dessus, numéro 994).

2. On trouve Philippe d'Yvré qualifié simplement chanoine en 1181, 1192, 1202 et juillet 1213 (ci-dessus, numéro 1020 et *Livre Blanc*, numéros CCCCLXVIII, DCXX et CCCCXVII). Il devait déjà être évêque en 1219, époque où, dans un acte où, tout en le donnant pour vivant, on le qualifie de *quondam canonicus* (CLXX du *Livre Blanc*). L'acte LXII du *Livre Blanc*, reproduit sous le numéro 231 du *Cartulaire de l'Évêché*, et daté de janvier 1224, v. s., ainsi que le LXV du *Livre Blanc* qui est de juin 1226, sont relatifs à la fondation de son anniversaire. Dans la série des évêques latins de Beïrout, que donne Gams, à la page 434, il existe une lacune entre Eudes, mort en 1190, et Walleran, dont on constate l'existence en 1245. Philippe d'Yvré a occupé le milieu de cette lacune : nommé après 1213, il est mort avant 1225.

Magister Rogis ; Philippus de Yvreio ; Johannes de Capella ; Willelmus de Marcé ; P. de Pleisseiz ; J[ohannes] Clarel, R[aymaldus] Clarel ; Symon de Mortemet ; Willelmus de Pilemil ; Willelmus de Baugencé ; M[atheus] de Pratis ; Lancelinius ; Symon Parisius ; P[etrus] Andegavensis ; J[ohannes] de Roorta ; Ph. de Balum, patricius ; magister Raer ; Jeremias, Willelmus de Passavant ; Ham., archipresbyter ; Guillelmus Espechel, canonici Sancti-Juliani Cenomanensis.

1031. — 1217, v. s., mars. — ACTE DANS LEQUEL MANASSES, ÉVÊQUE D'ORLÉANS, RELATE L'ACCORD ÉTABLI ENTRE HAMELIN BOYAU, CHANOINE DU MANS, ET LE CHAPITRE DE SAINT-AVIT, DUQUEL RÉSULTE POUR CELUI-CI L'ABANDON DES RÉCLAMATIONS D'HAMELIN ; ABANDON RATIFIÉ PAR FOULQUES ET JOSSELIN, FRÈRES D'HAMELIN. — (Imprimé : *Cartulaire de Saint-Avit d'Orléans*, numéro 11.)

1032. — 1217. — SENTENCE PAR LAQUELLE L'OFFICIAL DU MANS, CONFORMÉMENT A LA COUTUME, CONDAMNE LA VEUVE ET LE FILS DE ROBERT CHIÈRE A REMETTRE AU CURÉ DE BERNAY LE TIERS DES BIENS MEUBLES DU DÉFUNT. — (Manuscrit 244, folio 304.)

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Cenomanensis salutem in Domino.

Cuum constitutus coram nobis, rector ecclesie de Berneyo, Cenomanensis dyocesis, peteret, nostrum officium implorando, ut Agnetem, uxorem defuncti Roberti Chière, quomdam parrochiani sui, et Philippum, filium et heredem dicti Roberti, detinentes bona dicti R[oberti] mobilia, compelleremus ex officio nostro ad reddendum, seu solvendum porcionem sibi et ecclesie sue debitam, in bonis et de bonis mobilibus portionis dicti defuncti, secundum piam et laudabilem consuetudinem in Cenomannis diucius observatam : talem videlicet quod presbiter parrochialis in parte bonorum mobilium parrochiani defuncti, pro jure sepulture, terciam partem habet et habere debet, ere alieno deducto ; vocatis coram nobis dictis

A[gnete], uxore, et Philippo, filio prefati defuncti, predicto rectore presente, super premissis nostrum officium implorante, dictos Agnetem et Philippum monuimus de reddendo dicto rectori porcionem petitam, debitam, ut dicebat, per consuetudinem allegatam ; dictis vero Agnete et Philippo coram nobis in jure negantibus consuetudinem talem esse, sicut rector asserebat, predictas partes jurare fecimus coram nobis dicturas super hujusmodi consuetudine veritatem, testesque recepimus, quos partes super premissis producere voluerunt, et eos jurare fecimus quod super premissis dicerent et deponerent veritatem. Qui, post juramentum eorum, dixerunt quod semper in Cenomannia viderint usitari quod in parte bonorum mobilium defuncti presbiter parrochialis, de consuetudine Cenomanensis dyocesis, terciam partem habere debebat, nisi vellet heredibus defuncti, aut exequtoribus, de ea aliquid relaxare ; asserentes quod talis erat approbata consuetudo in Cenomannis et diucius observata et ita servari a suis majoribus audiverint, nisi decedens relinqueret suo presbitero anuale, decimale, septimale et tricennale ; in quo casu, parrochialis presbiteri erat electio ista recipere vel suam, sicut predictum est, habere et recipere portionem. Et cum hoc nobis manifeste constaret per dicta testium a partibus productorum, circa que seu personas eorum partes nichil dicere voluerunt :

Sentenciando, pronunciavimus, et pronunciamus, seu adjudicamus, non obstante parcium contradictione, allegatam consuetudinem in Cenomannis consuetudinem esse, et eam tamquam laudabilem et piam consuetudinem observandam, in tercia bonorum parte mobilium porcionis dicti Roberti defuncti predicto rectori solvenda prefatam Agnetem et dictum Philippum Chière per diffinitivam sentenciam condempnantes.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Cenomanensis duximus roborandas.

Hiis interfuerunt : Johannes Pelicon, Johannes Coillapres, Lucas, clericus domini episcopi Cenomanensis Machefer.

Actum anno Domini MCCXVII.

1033. — 1220, 21 juin, Le Mans. — RÈGLEMENT POUR LE CHAPITRE DU MANS, DRESSÉ PAR MANASSÈS, ÉVÊQUE D'ORLÉANS. — (Manuscrit 244, folio 290.)

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus [1], universis presentes litteras inspecturis salutem in Auctore salutis.

Cum, juxta formam mandati apostolici, ad Cenomanensem accessissemus ecclesiam, ut circa divina offitia ibidem celebranda, auctoritate apostolica, statueremus que secundum Deum videremus ratione previa statuenda, nos vocatis venerabili patre Mauritio, Cenomanensi episcopo, et capitulo ejusdem ecclesie, de bonorum et prudentium virorum consilio, auctoritate apostolica, duximus statuendum quod deinceps decanus et singuli canonici sacerdotes, in propriis personis, vel per aliquem de concanonicis sacerdotibus, in horis canonicis singulis, per ordinem serviant septimanis, ita tamen quod per aliquos de monachis Sancti Vincentii, requisitos ab eis, missa, tam matutinalis, quam dominica poterit celebrari.

Dicti autem sacerdotes minimos ebdomadariis deputatos, sicut est hactenus observatum, per suas percipient septimanas. Relevabuntur etiam ab honere querendi diaconum et subdiaconum, quos omnes alii canonici cujuscumque ordinis ad ministrandum in missa, tam majori quam minori, querere tenentur ab antiquo, nisi et ipsi in propriis personis maluerint ministrare. Si autem in missa majori aut minori aut inchoatione cujuscumque hore canonice defectus fuerit, sacerdos qui ad hoc pro tempore tenebitur vicis sue, pro defectu majoris misse duorum solidorum, pro defectu minoris, sex denariorum pro singularum horarum canonicarum defectibus penam duorum denariorum Cenomanensium sustinebit. Prefati et decanus et sacerdotes, tam presentes quam futuri, ubicumque fuerint, ad predicta honera tenebuntur.

Circa canonicos vero inferioris ordinis, statuimus quod unusquisque in sua septimania querat diaconum et subdia-

1. Manassès de Seignelay, évêque d'Orléans, de 1207 à 1221.

conum, qui in missa, tam majori quam minori, pro ipso ministrent et singulis horis canonicis et earum iniciis et offitio mortuorum post nonam intersint.

Diaconus autem, per quindenam in qua pro quocumque canonico servire tenebitur, decem et octo, subdiaconus vero duodecim denarios ab illo percipiet canonico qui eum loco sui fecerit ministrare. Pro matutinis vero quarum etiam initiis interesse tenentur, de denariis servitio deputatis singuli singulos percipient turonenses preterquam in quadragesima aliis que temporibus in quibus clerici qui matutinis intersunt singuli singulos percipere consueverunt denarios aut percipient in futurum. Si autem cura querendi diaconum et subdiaconum canonicus inventus fuerit in defectu, penam quinque solidorum Turonensium secundum antiquam consuetudinem patietur. Diaconus autem aut subdiaconus, quem ad serviendum pro se deputaverit, si circa missam aut horam quamcumque defectum fecerit, nisi cum eum propter sumendum aut deponendum habitum sui ordinis, aut alias necessitates officii misse in qua ministrare tenetur, chorum exire contigerit, pro defectu hore cujuslibet canonice, unum denarium Cenomanense, pro defectu misse, quicquid ab eodem canonico pro servitio illius quindene fuerat percepturus amittet.

Fiet autem tabula in festis novem lectionum et per octabas Pasche et Penthecostes, et per alias octabas sollempnes, in qua per magistrum scolarum, illorum qui lectiones lecturi sunt et per cantorem, illorum qui tam invitatorium quam alia que cantanda sunt, cantari debebunt, per ordinem nomina describentur. Si autem circa lectiones vel responsoria aut invitatorium defectus fuerit, canonicus, trium denariorum, non canonicus vero, penam unius denarii sustinebit ; pene autem peccuniarie supradicte nulli omnino remitti poterunt, sed in usum fabrice ecclesie cedent, per manus illorum qui presunt fabrice, colligende ; ad quarum solutionem singuli, tam canonici quam non canonici, non requisiti etiam tenebuntur. Capellani autem, non canonici, qui altaribus deserviunt, singulis horis et officiis interesse tenebuntur. Qui si matutinis

aut missarum sollempniis aut cuicumque hore, plusquam per tres dies in septimana, defuerint, stare ante chori januam vel in ordine puerorum, ad totum servitium unius diei, per decanum, aut per illum qui, absente decano, vices ejus in capitulo supplere tenebitur, aut per majorem de choro, absque dispensatione qualibet compellatur, nisi forte adeo exilium proventuum capellanias habuerint, quod merito debeant a supradicto honere relevari ; quod etiam ipsum superioris arbitrio reservetur. Quia vero defectus nostri temporis veterum institutionum formam non patitur per omnia permanere, ad quorumdam infirmitatem relevandam, ad tollendum fastidium, duximus statuendum quod in missa *kyrie eleison* non duppliciter, sed simpliciter, et *Gloria in excelsis Deo*, sine farse appositione de cetero decantetur, ad excitandam nostram devotionem, que in divinis officiis, et precipue in missarum sollempnis, modis omnibus est querenda.

Statuimus ut loco veterum sequentiarum, sive prosarum rudium, que licet plus fastidii quam devotionis, propter quamdam verborum ruditatem videantur afferre, illas tamen sola antiquitas et usus antiquitatis quoque importunus amator, usque ad moderna dinoscitur tempora perduxisse, sequentie sive prose in aliis cathedralibus ecclesiis usitate, in posterum decantentur.

Quia vero Beate Virginis, que, post Deum, peccatorum spes et spetiale refugium esse dinoscitur, officium cum multa est devotione ab omnibus amplexandum, decrevimus ut hore Beate Virginis, sicut matutine ipsius, cum nota cum succinta tamen brevitate imperpetuum decantentur, in illis tantum diebus in quibus, juxta consuetudinem hactenus approbatam, consueverunt in choro communiter decantari.

Cum autem singularum laudibus feriarum singula de testamento veteri sunt cantica deputata, decrevimus ut in sabbato non Ezechie sed Deuteronomii canticum, per totum anni circulum decantetur cum officium non de festo, sed de feria fuerit celebrandum.

Cum autem juxta apostolicam auctoritatem, pro illis qui in

sublimitate sunt positi, orationes, postulationes, obsecrationes sint in ecclesia faciende, eisdem debeat honor et reverentia amplior exhiberi, volumus et mandamus ut in prima et completorio et in prostrationibus, que in feriis fuerint pro rege, et pro episcopo, per hos duos versiculos : *Domine salvum fac regem*, et *Oremus pro pastore nostro*, fiat oratio specialis. Sed cum canonicum aut quemlibet clericum de choro chorum intrare, aut ante altare vel corpus beatissimi Juliani transitum facere contigerit, reverentie et devotionis signum exhibeat, deposito caputio et capite inclinato.

Quia vero, propter quamdam aliquorum sanctorum prerogativam, ecclesia Dei eorum sollempnitates merito honore et cultu debet prosequi ampliori, precipimus ut de Sancto Mathia, qui in sortem apellatus est, et de Sancto Thoma [Becket] martyre, qui temporibus nostris proprii sanguinis effusione jam vergentem in senium occidentalem ecclesiam reparavit, et de Sancto Augustino confessore, qui ad doctorum ordinem quasi stella in perpetuas eternitates a Domino est vocatus, fiant novem de cetero lectiones, ita quod in festo vero sancti Thome, de Natali, in festo vero Sancti Augustini, de Sanctis Hermete et Juliano fiant tres medie lectiones. Decrevimus etiam ut de sancto Barnaba, apostolo, de sanctis Luca et Marcho, qui ad misticum evvangelistarum vocati sunt numerum, et de Sancto Jeronimo, qui et ipse universalem ecclesiam doctrine sue radiis illustravit et scriptorum suorum firmitate perpetua stabilivit, tres ad minus lectiones cum hymno : *Te Deum laudamus*, in matutinis, et *Gloria in excelsis Deo*, in missa, de ipsis officium cum tribus lectionibus saltem in perpetuum celebretur.

Cum vero Cenomanensem episcopum, aut alium ab eo vocatum, in ecclesia esse contigerit, omnes, tam majores quam minores, tam canonici quam non canonici, cum transitum fecerint coram eis, cum capitis inclinatione eisdem exhibere reverentiam non obmittant.

Actum Cenomannis, anno gratie MCCXX, mense junio, die Dominica post festum sanctorum Gervasii et Prothasii.

1034. — 1222 (v. s.), 31 janvier. — LETTRES DANS LESQUELLES IL EST CONSTATÉ QUE JEAN COURAIGE A REÇU DU CHAPITRE LA JOUISSANCE DE TROIS MOULINS, POUR LAQUELLE IL DOIT PAYER UNE RENTE ANNUELLE DE CINQUANTE LIVRES. — (Manuscrit 244, fol. 312.)

Anno M CC XXII, die martis post festum Beatissimi Juliani, accepit Johannes Couraige, clericus, ad vitam suam tantum de nobis capitulo Cenomanense tria molendina, quorum unum vocatur Molendinum Novum apud Curiam Genardi, duo alia molendina de Curia Giraudi, pro quinquaginta libris turonensium annue pensionis, solvendam : medietas ad festum Nativitatis Beati Johannis, altera medietas ad festum Nativitatis Domini ; et tenetur dicta molendina ponere, tenere et conservare in bono statu. De hoc autem habemus litteras officialis Cenomanensis de manu Thomi Regis confectas.

1035. — 1226, novembre. — ACTE PAR LEQUEL L'ÉVÊQUE MAURICE DÉCLARE QUE FOULQUES L'ENFANT TIENT DE L'ÉVÊQUE A FOI ET HOMMAGE SON FIEF DE VARENNES. — (Manuscrit 247, fol. 272 dans un acte de 1394, imprimé plus loin sous le numéro 1208.)

Mauricius, divina permissione Cenomanensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noveritis quod Fulco Infans, miles, tenet de nobis, ad fidem et homagium, habergamentum suum de Varennis et masuram, in qua situm est, et burgum de Espinou, feodum scilicet dominicum ; et quod de ipso Fulcone tenent dominus de Mota, dominus de Chantepie et dominus de Macheferreria ; et quod habet apud Martigné, feodum, scilicet et dominicum ; et feodum de Glaceria ; et quod tenent de illo dominus de Souligneyo et heres de Tyré et feodum Juhelli de Tillia, infra burgum Sancti Serenei et circa ; et quidquid habet in feodo de Begnoleys et que in dicto feodo tenent de ipso Fulcone Matheus Goyn et Wyllermus de Espau le Fort, et feodum de Noyers. Hæc autem omnia habet et tenet de nobis cum omni justicia et omnimoda villicaria.

Preterea volumus notum fieri universis quod Matheus de Ruilleyo, miles, dedit nobis in elemosinam quicquid in dicto feodo de Begnoleys de ipso Matheo dictus Fulco tenebat, et in parrochia de Megneyo. Et hanc donationem fecit nobis predictus Matheus coram abbatibus de Sancto Vincencio, de Cultura, de Sancto Karillepho et de Ebronio, qui, ad peticionem dicti Mathei, presentibus litteris sigilla sua apposuerunt; et hanc donationem tenetur idem Matheus nobis garantizare de omnibus damnis feodi et servire de omnibus serviciis et redevantionibus de residuo dicti feodi, quod tunc temporis habebat in manu sua, et heres ipsius post ipsum similiter hoc ipsum facere similiter tenebitur successive.

Nos vero concessimus dicto Fulconi et heredibus suis quod ipsi habeant tale jus in decanatu terre sue, quale nobiliores Cenomanense in nostra diocesi in decanatu terre sue dinoscuntur habere de rebus siquidem prononciatis.

Tenentur dictus Fulco et heredes ipsius post ipsum servire episcopum Cenomanum per quindecim dies singulis annis cum equis et armis, in subeundo [?], ratione octo dierum ad proprias, expensis episcopi infra cenomanniam, ex eo tempore quo ad episcopum vel ejus mandatum pervenerit, pro omnibus serviciis et redevanciis. Insuper omnia que legitime poterit acquirere et adjungere fidei que est inter nos et ipsum Fulconem tenebit de nobis ad fidem et homagium et servicium que sunt superius nominata. Verum nos et successores nostri tenemus garantizare eidem Fulconi et eredibus suis res predictas, quantum jus dictaverit, quantum ipsi potuerint et voluerint in nostra curia stare juri. Si autem aliquis de ipso Fulcone vel de heredibus suis, ratione res predictas nobis conquestus fuerit vel successoribus nostris, et opus fuerit de illis justiciam exhibere, infra decanatum de Brullonio eisdem assignabitur terminus; et ibi nos, vel successores nostri, vel alius, quem ad hanc statuerimus loco nostri, de illis justitiam exhibebimus conquerenti nec ex predicto decanatu ratione rerum predictarum cogentur ipsi alicui respondere, nisi tamen nobis et successoribus nostris.

Quod ut ratum et stabile perseveret in posterum, presentes litteras sigilli nostri karactere roboratas dicto Fulconi dedimus, ad testimonium veritatis.

Actum anno gracie M CC XXVI, mense novembris.

1036. — 1228. — Après le décès de Jean de Faye, advenu le 23 avril 1228, Juhel de Mathefelon, doyen du Chapitre du Mans, fut nommé archevêque de Tours, qu'il quitta, le 30 mars 1245, pour l'archevêché de Reims [1]. — (Notes du *Gallia*, t. XIV et X.)

1037. — 1231, 20 juillet. — Entrée a Rouen de Maurice, ancien évêque du Mans depuis le 24 mars 1215 (v. s.), et nommé archevêque [2]. — (Note du *Gallia*, t. XI p. 62.)

1038. — 1235. — Note constatant que l'or et l'argent de la chasse de saint Julien, ayant été rachetés, on ne pourrait plus désormais les distribuer en aumône. — (Manuscrit 244, fol. 282 et 293.)

Cum ab aliquibus de nostro capitulo diceretur quod argentum et aurum frontalis et capse Beatissimi Juliani, tempore caristie, debebat distrahi et pretium pauperibus erogari ; et a multis diceretur, pro certo, quod aurum et argentum frontalis et capse alias redemptum fuerat et pretium redemptionis pauperibus erogatum, ad omnem ambiguitatem tollendam, anno Domini M CC XXXV, gravi penuria populum constringente, reverendus pater Gaufridus, Dei gratia episcopus noster, cum centum libris turonensium de proprio et ipse et

1. Juhel de Mathefelon, après avoir été écolâtre de la Cathédrale du Mans, devint doyen du Chapitre, place qu'il occupa de 1220 à 1228. En 1243, il partagea avec Gilles Cornu les voix du Chapitre de Sens : mais l'élection de Gilles à l'archevêché de Sens fut validée le 17 avril 1244, par une bulle d'Innocent IV. Le 20 mars 1245, il fut nommé archevêque de Reims par une bulle d'Innocent IV, déclarant irrégulière l'élection faite par le Chapitre de Rodolphe de Loudun. Il mourut le 13 décembre 1250 (Voir Eubel, *Hierarchia Catholica*, t. I, pp. 440, 471, 493, et *Nécrologe du Mans*, p. 336.)

2. Maurice mourut le 11 janvier 1234 (v. s.) (*Nécrologe du Mans* et *Obituaire du Pré*) ; malgré cela, le Nécrologe du Mans inscrit au 4 janvier une seconde mention de son décès.

nos sexcentas libras turonensium, de denariis fabrice nostre ecclesie, pro redemptione capse et frontalis pauperibus erogavimus ; et sic concordatum fuit et firmiter ordinatum quod de cetero aurum et argentum frontalis et capse nullo modo alienarentur, nec erogarentur, sed in statu in quo sunt perpetuo permanerent.

1039. — 1237, 14 février. — BULLE PAR LAQUELLE GRÉGOIRE IX INVESTIT AIMERY GUERRY, ARCHIDIACRE DE PARIS, DE L'ARCHEVÊCHÉ DE LYON, AUQUEL IL AVAIT ÉTÉ ÉLU, LORS DU DÉCÈS DE RAOUL DES PINS [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, t. Ier, p. 330.)

1040. — 1245 (v. s.), 29 janvier. — CHARTE PAR LAQUELLE EUDES DE SOURCHES, CHANOINE DU MANS [2], FAIT DON D'UNE RENTE SUR LAILLY [3] A NOTRE-DAME DE BEAUGENCY. — (Imprimé : *Cartulaire de Notre-Dame de Beaugency*, n° 122.)

1041. — 1248. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY DE LOUDUN, AYANT ÉTÉ INVESTI PAR LES MOINES DE MARMOUTIER DE LA JOUISSANCE VIAGÈRE DU PRIEURÉ DE SAINT-TUTUARN, S'ENGAGE A LEUR EN PAYER UNE REDEVANCE ANNUELLE ET A RACHETER CEUX DE SES BIENS QUI AURAIENT ÉTÉ ALIÉNÉS. — (Imprimé : *Province du Maine*, t. XV, p. 85.)

1042. — 1249 (v. s.), 26 janvier. — CHARTE PAR LAQUELLE PATRICE DE SOURCHES RATIFIE LE DON QUE FEU SON FRÈRE, EUDES, CHANOINE DU MANS [4], AVAIT FAIT A NOTRE-DAME DE

1. Aimery Guerry était fils d'Aimery Guerry et de Jeanne ; il avait pour frère Jean Guerry, chanoine au Mans, lui aussi, et qui fit une fondation en faveur du Chapitre de la cathédrale du Mans (Voir *Nécrologe* aux 10 février, 11 mars, 7 octobre et 2 décembre). On y voit qu'Aimery avait été, non seulement chanoine de la Cathédrale, mais official de l'Evêché et qu'il mourut le 7 octobre, vers 1245.

Quant à son frère Jean, il mourut sans doute vers 1180 ; ses anniversaires à la Cathédrale étaient fixés aux 10 février et 2 décembre.

2. Voir au sujet d'Eudes de Sourches et de son décès le n° 824, du 26 janvier 1249 (v. s.).

3. Lailly, canton de Beaugency (Loiret).

4. Eudes de Sourches n'est pas nommé dans l'*Obituaire* de la Cathédrale du Mans mais il a pris place dans le tableau publié au *Livre Blanc*

BEAUGENCY SUR LAILLY. — (Imprimé : *Cartulaire de Beaugency*, n° 123.)

1043. — 1252 (v. s.), janvier. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY DE LOUDUN, EN CONSIDÉRATION DE LA JOUISSANCE VIAGÈRE DU PRIEURÉ DE SAINT-TUTUARN A LUI ACCORDÉE ET ÉTENDUE A GUY, SON CLERC [1], S'ENGAGE AU PROFIT DU PRIEURÉ A ACQUÉRIR AVANT CINQ ANS CENT SOUS DE REVENU, OU A LÉGUER DANS CE BUT UNE SOMME DE QUARANTE LIVRES A L'ABBAYE. — (Imprimé : *Province du Maine*, t. XV, p. 86.)

1044. — 1253, 30 septembre. — BULLE PAR LAQUELLE INNOCENT IV CONFÈRE A RICHARD, DIT L'ANGLAIS, L'ÉVÊCHÉ D'AVRANCHES, OU IL DEVAIT MOURIR EN 1269 [2]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, t. Ier, p. 64.)

1045. — 1254 (v. s.), 16 janvier. — CHARTE QUI CONSTATE L'ACCORD ÉTABLI ENTRE GUY TALARET, USUFRUITIER DU PRIEURÉ DE SAINT-TUTUARN, D'UNE PART, ET LE RECTEUR DE POULDERGAT, D'AUTRE PART, AU SUJET DU PARTAGE DES DIMES DE LA PAROISSE. — (Note, *Province du Maine*, t. XV, p. 87.)

1046. — 1254, v. s., 18 janvier. — CHARTE CONSTATANT L'ACCORD ÉTABLI ENTRE GUY TALARET, USUFRUITIER DU PRIEURÉ DE SAINT-TUTUARN, AU SUJET DE LA TERRE LANPLOELAN, A LA PROPRIÉTÉ DE LAQUELLE LA MÈRE D'HAVOISE DU JUCH RENONCE AU NOM DE CELLE-CI, A CONDITION QU'IL SERA FONDÉ UN ANNIVERSAIRE POUR LES MEMBRES DE SA FAMILLE. — (Note, *Province du Maine*, XV, 87.)

1047. — 1254, v. s., 21 janvier. — CHARTE QUI CONSTATE L'ACCORD ÉTABLI ENTRE GUY TALARET, USUFRUITIER DU PRIEURÉ

sous le n° DCCXXII comme ayant contribué avec d'autres personnages à la fondation d'une rente de vingt-huit sous due par l'église de Bonnétable. Comme on le voit ici, Eudes ne vivait plus en janvier 1250.

1. Voir sur ce Guy Talaret, ou Calarer, l'article de M. l'abbé Denis dans la *Province du Maine* (t. XV, p. 81) et le *Nécrologe du Mans* aux 12 septembre et 12 décembre.

2. Par le *Nécrologe-Obituaire du Mans* on sait que ce Richard, que le *Gallia* appelle Laîné, avait été chanoine de la cathédrale du Mans. Il y avait fondé un anniversaire, lequel était célébré le 9 septembre.

DE SAINT-TUTUARN, ET DEUX CHEVALIERS, QUI RENONCENT A LEURS PRÉTENTIONS SUR LANPLOELAN, A LA CONDITION QU'UN ANNIVERSAIRE SERA FONDÉ AU PROFIT DE LEUR FAMILLE. — (Note, *Province du Maine*, XV, 87.)

1048. — 1255, 7 août, Anagni. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE ALEXANDRE IV, A LA SUITE DU DÉCÈS DE L'ÉVÊQUE DU MANS, GEOFFROY DE LOUDUN, QUI VENAIT D'AVOIR LIEU A LA COUR PONTIFICALE, PRESCRIT AU CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE D'INVESTIR UN NOMMÉ GUY, CLERC DE LA SUITE DU PONTIFE DÉFUNT, DE LA PREMIÈRE PRÉBENDE DU CHAPITRE QUI SERAIT VACANTE. — (Imprimé : *Province du Maine*, t. XI, p. 210, d'après les Archives du Vatican.)

1049. — 1259. — SUR LA RÉSIGNATION DE GODEFROY, ÉVÊQUE DE SAINT-MALO, NICOLAS DE FLAE, CHANOINE DU MANS, DEVINT ÉVÊQUE A SA PLACE. IL MOURUT LE 12 OCTOBRE 1262 [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 333.)

1050. — 1259, 26 août. — LETTRE PAR LAQUELLE GEOFFROY FRESLON, ÉVÊQUE DU MANS, AUTORISE SAINT LOUIS A CHOISIR A SON GRÉ LES PERSONNES AUXQUELLES IL ASSIGNERAIT LES RESTITUTIONS QU'IL SE CROIRAIT OBLIGÉ A FAIRE A DES INCONNUS. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, III, n° 4531. Acte qui possède le sceau de Douet d'Arcq 6689.)

1051. — 1259, septembre. — LETTRE ADRESSÉE PAR GEOFFROY FRESLON AU CHAPITRE DE SOISSONS. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 4552.)

1052. — 1260. — ACTE CAPITULAIRE RELATANT LES DIVERS PRIVILÈGES QUI APPARTIENNENT AU CHAPITRE [2]. — (Manuscrit 244, fol. 305.)

1. C'est par bulle du 18 octobre 1263 qu'Urbain IV désigna le successeur de Nicolas, en écartant les deux candidats entre lesquels les chanoines avaient partagé leurs voix. C'est au 11 octobre qu'à la Cathédrale du Mans on avait fixé la date de son anniversaire.

2. Cet acte a été donné par dom Piolin, IV, 604, sous la fausse date : 1263.

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino.

Noveritis quod nos constanter asserimus et sub fidelitate et juramento, quibus ecclesie nostre tenemur, testificamur quod hæc que sequuntur inferius sunt jura, libertates ac consuetudines ecclesie Cenomanensis, que omnia, tam nos, quam episcopus noster, per juramenta et singulis nobis et ipso prestita tenemur inviolabiliter observare.

In primis ergo testificamur quod plenam juridictionem habemus in singulos de capitulo, ac presbiteros ecclesiarum, pleno jure nobis subjectarum, que Antique Ecclesie vulgariter nuncupantur.

Item in capellanos ceterosque clericos chori ecclesie Cenomanensis; et omnes et singule personne predicte, nobis tamquam suo domino stant et cadunt, exclusa prorsus juridictione episcopi Cenomanensis, nisi forsan per appellacionem interpositam a nobis ad episcopum, aut per negligenciam nostram, in predictas personas juridicio devolvatur ad episcopum antedictum, exceptis dumtaxat personis ecclesie nostre, que racione fidelitatis, sub homagio personatibus ipsis annexo, episcopo, de antiqua juridicione, astringantur. Hujusmodi persone, sub hiis dumtaxat que fidelitatem ipsam tangunt, possunt coram episcopo, in claustro nostro tantum, et non alibi, conveniri, et juri stare tenentur sub reliquarum ecclesie nostre examine personarum, excepto eciam cum de federe matrimonii contra predictas personas agitur : in quo casu, coram episcopo vel officiali suo causa hujusmodi ventilatur, et forum episcopi vel officialis sui persone predicte in causa hujusmodi sorciuntur.

Possumus trahere tam ex privilegiis nobis concessis quam ex usu et consuetudine a longissimis temporibus observatis, omnes malefactores nostros et hominum nostrorum, de episcopatu Cenomanensi, in causam coram nobis, et omnes illos de episcopatu eodem, qui nobis et hominibus nostris sive in personis, sive in rebus injuriosi extiterint seu molesti, et in omnes predictos malefactores, injuriatores, molestatores,

canonicam justiciam exercere, et sentencias in predictos malefactores, a nobis canonice latas, totus clerus de episcopatu Cenomanensi tenetur, ex precepto apostolico, inviolabiliter observare, prout in litteris apostolicis, ad ipsum clerum super hiis directis, plenius continetur.

Presbiteri eciam parrochiales omnes de episcopatu Cenomanensi consueverunt, a longissimis temporibus, mandato nostro, in causis predictorum malefactorum, molestatorum, injuriatorum, ad ipsos directo, placitaciones, denunciaciones et alia mandata, ad causas ipsas necessaria, exequcioni, de plano et sine contradicione, mandare. Ad hæc, recepcio eorum in canonicos et in fratres, quibus prebendas Cenomanensis ecclesie episcopus noster duxerit conferendas, et assignacio loci in capitulo et stalli in choro, tam de jure quam de consuetudine approbata et prescripta, ad nos noscitur pertinere, nec non rationabiles exceptiones et deffensiones proponere quare presentatum nobis ab episcopo ad prebendam recipere non debemus; quibus propositis, et probatis, si necesse fuerit, ad recipiendum presentatum non possumus, de consuetudine nostra, de jure compelli.

Item in ecclesiis, nobis pleno jure subjectis, seu in earum rectoribus, nichil sibi potest Cenomanensis episcopus vendicare, nec eos potest ad susceptionem ordinum, sine licentia, sive mandato capituli, compellere, nec ad residenciam personalem in eisdem ecclesiis faciendam.

Preterea ecclesiam Cenomanensem, episcopi vel domini Cenomanensis culpis exigentibus, interdicere possumus et debemus.

Debet eciam reddi nobis de consuetudine antiqua et approbata, curia hominum nostrorum vocatorum in jus coram episcopo vel officiali suo, ad quorumcumque instanciam in quocumque statu causae, cum ex parte nostra, vel nostrorum, ab eisdem episcopo vel officiali suo dicta curia fuerit requisita.

Et in omnium premissorum possessione vel usu fuimus per longissima tempora.

Datum anno Domini M° CC° LX^mo^.

1153. — 1262, décembre. — CONSISTOIRE DANS LEQUEL URBAIN IV PLACE AU NOMBRE DES CARDINAUX GUILLAUME *de Braio* AVEC LE TITRE DE SAINT-MARC [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 8.)

1054. — 1264, juillet. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE DE QUIMPER, GUY DE PLOUNEVEZ, RATIFIE L'ENGAGEMENT PRIS PAR GUY TALARET, « canonicus Cenomanensis et Corisopitensis », USUFRUITIER DU PRIEURÉ DE SAINT-TUTUARN, DE LE RENDRE A L'ABBAYE, LORS DE SON DÉCÈS, LIBRE DE TOUTES CHARGES. — (Imprimé : *Province du Maine*, XV, 88.)

1055. — 1266, 15 octobre, Yvré. — ACTE DE GEOFFROY FRESLON RELATIF A LA CHAPELLE DE FRETÉ, EN SAINT-GERMAIN-

1. On ne saurait affirmer que ce Guillaume ait été chanoine du Mans ? on ne saurait même dire s'il était Manceau ? On sait seulement, par le *Nécrologe de la Cathédrale du Mans*, que ses exécuteurs testamentaires, au nombre desquels figurait le cardinal Ancherus Pantaleo, avaient fondé à la Cathédrale son anniversaire, fixé au 29 avril. Les recherches sur son origine peuvent être aidées par l'existence de Raoul *de Brayo*, qui figure dans la liste des chanoines du 24 novembre 1309, imprimée plus loin, et dont l'anniversaire, fixé au 7 mai, avait été fondé par ses héritiers, sur une terre située à Assé-le-Bérenger, appartenant à Marguerite d'Anthenaise, veuve de Raoul de Rouperroux, et à Guillaume, leur fils. Guillaume, appelé de Braye par Marlot, qui lui assigne pour origine « une ville qui porte ce nom en Picardie », avait été archidiacre de Champagne dans l'église de Reims, puis doyen de celle de Laon, et avait donné lieu à Thierry de Vaucouleurs de faire sur lui ce distique :

Guillelmus Remis tunc archilevita, decanus
Lauduni factus tertius inter eos.

Déjà revêtu de la pourpre, il avait aspiré à l'archevêché de Reims, lequel, malgré sa candidature, avait été confié à Jean de Courtenay. Dans son *Histoire de l'Eglise du Mans* (V, 127), dom Piolin a fait une étonnante confusion entre Guillaume *de Braio* et Guillaume Fillastre. Faute de s'être donné la peine de recourir aux listes des cardinaux, depuis longtemps publiées, il s'est arrêté seulement au prénom de Guillaume et au titre de Saint-Marc, et a appliqué à Guillaume Fillastre la mention du *Nécrologe* relative à Guillaume *de Braio*, au point de rattacher Raoul *de Braio* à la famille Fillastre. Or, Guillaume *de Braio* a été fait cardinal en décembre 1262, Guillaume Fillastre le 6 juin 1411 ; le premier est mort le 29 avril 1282, le second le 6 novembre 1428. Dans l'église de Reims, comme dans celle du Mans, l'anniversaire de Guillaume *de Braio* était fixé au 29 avril. (Voir Marlot, *Histoire de Reims*, III, 620, et Eubel, *Hierarchia*).

DE-LA-COUDRE. — (Imprimé en 1853 dans *Archives historiques de la Sarthe*, p. 54.)

1056. — 1269, octobre. — LETTRES PAR LESQUELLES EUDES SIROT, CHANOINE DU MANS, FAIT UN DON AU PRIEUR DE BELLÈME. — (Imprimé sous le n° 84 du *Cartulaire de Marmoutier pour le Perche* [1].)

1057. — 1269, 18 novembre. — LETTRE PAR LAQUELLE LE CHAPITRE DU MANS ACCRÉDITE AUPRÈS DE SAINT LOUIS DEUX DE SES MEMBRES, DENIS QUINTIN ET JEAN DE MEAUX, CHARGÉS DE LUI ANNONCER LE DÉCÈS DE GEOFFROY FRESLON ET D'OBTENIR LA PERMISSION DE PROCÉDER A L'ÉLECTION DE SON SUCCESSEUR. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 5594.)

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia regi Francorum illustri, decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Eo per quem reges regnant et principes dominantur.

Noverit excellencie vestre dominacio quod nos mittimus ad vos venerabiles viros et discretos magistros Dionysium Quintin et Johannem de Meldis, concanonicos nostros, procuratores nostros ac nuncios speciales, ad denunciandum vobis mortem bone memorie reverendi patris nostri Gauffridi, quondam episcopi Cenomanensis, et petendum a vobis licenciam eligendi ac providendi nostre ecclesie de pastore ; et hoc vobis significamus per presentes litteras, sigillo nostro sigillatas.

Datum die lune ante festum Beati Clementis, anno Domini M CC LXIX.

1058. — 1269, v. s., 28 janvier, Tours. — LETTRE PAR LAQUELLE VINCENT, ARCHEVÊQUE DE TOURS, ANNONCE A SAINT LOUIS QU'IL A CONFIRMÉ L'ÉLECTION A L'ÉVÊCHÉ DU MANS DE GEOFFROY D'ASSÉ, CHANTRE DU CHAPITRE, ET DEMANDE QU'IL SOIT INVESTI DE SA RÉGALE. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 5619.)

Excellentissimo domino Ludovico, Dei gratia regi Franco-

1. Cet acte est conservé en original aux Archives de l'Orne (H. 2120) et possède encore le sceau original d'Eudes Sirot.

rum illustri, Vincentius, divina miseratione Turonensis archiepiscopus, salutem in Eo per quem reges et principes dominantur.

Cum nos electionem de venerabili viro Gaufrido, cantore Cenomanensi, in episcopum et pastorem Cenomanensis ecclesie concorditer et canonice celebratam auctoritate metropolitana confirmaverimus, majestati regie humiliter supplicamus quatenus nunciis ejusdem presentes litteras defferentibus sua reddi regalia faciatis.

Datum Turonis, die martis post festum Beatissimi Juliani, anno Domini M CC LXIX [1].

1059. — 1269, v. s., 29 janvier, Tours. — LETTRE PAR LAQUELLE GEOFFROY D'ASSÉ ACCRÉDITE AUPRÈS DE SAINT LOUIS DEUX CHANOINES, EUDES DE MONTENAI ET JEAN DE LIGNÉ, CHARGÉS DE DEMANDER POUR LUI L'INVESTITURE DE SA RÉGALE. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 5620.)

Excellentissimo domino Ludovico, Dei gratia regi Francie, Gaufridus, eadem permissione Cenomanensis electus et confirmatus, salutem in Eo per quem reges regnant et principes dominantur.

Notum facimus vestre regie majestati quod nos venerabiles viros magistros Odonem de Montenneria et Johannem de Ligneio, canonicos Cenomanenses, constituimus nostros nuncios speciales, ad petendum et obtinendum a vobis nostra regalia nobis reddi, vobis humiliter supplicantes quatinus ipsis loco nostri dicta regalia liberetis.

Bene et diu valeat vestra regia celsitudo.

Datum Turonis, die mercurii post festum Beatissimi Juliani, anno Domini M CC LXIX.

1060. — 1269, v. s., 4 février, Vincennes. — NOTE PRÉCISANT LE JOUR OU SAINT LOUIS CONFÉRA A GEOFFROY D'ASSÉ L'INVESTITURE DE LA RÉGALE DE L'ÉVÊCHÉ. — (Imprimé :

1. Voir le numéro 1060, lequel est porté au dos de l'original de cette lettre.

Layettes du Trésor des Chartes, III, n° 5619, note inscrite au dos du document des Archives Nationales du 28 janvier 1269, v. s., Z. 346, n° 50 ; imprimé ici sous le n° 1058.)

Requisivit et habuit regalia sua, die martis post Candelosam, post vesperas, anno Domini M CC LXIX, apud Vicenas.

1061. — 1270, juin, Aincargues, près Aigues-Mortes. — TESTAMENT D'ALPHONSE DE POITIERS ET DE TOULOUSE ; IL Y EST FAIT UN LEGS DE TRENTE LIVRES A L'ÉGLISE CATHÉDRALE SAINT-JULIEN DU MANS. — (Imprimé : *Layettes du Trésor des Chartes*, IV, 5712.)

1062. — 1273, v. s., janvier. — COMPROMIS PASSÉ DEVANT TROIS ARBITRES ENTRE GUILLAUME GAIGNIART ET LE PRIEURÉ DE BELLÊME, AU SUJET DE LA SUCCESSION DU CHANOINE EUDES SIROT. — (Imprimé : *Cartulaire de Marmoutier pour le Perche*, n° 87.)

1063. — 1273, v. s., 25 janvier. — SENTENCE SUR LE DIFFÉREND RELATIF A LA SUCCESSION DU CHANOINE EUDES SIROT. — (Imprimé : *Cartulaire de Marmoutier pour le Perche*, n° 88.)

1064. — 1273, v. s., mars. — DÉCISION OBLIGEANT CHACUN DES CHANOINES A DONNER A LA CATHÉDRALE UN ORNEMENT, DANS LES DEUX ANS DE SON INSTALLATION. — (Manuscrit 244, fol. 288.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino.

Ad honorem Dei, gloriose Virginis et Beatissimi Juliani, et ad decorem ecclesie Cenomanensis, ordinatum et concordatum est et statutum in capitulo nostro Cenomanensi et adhuc statuimus et ordinamus unanimiter, de communi assensu omnium qui voluerunt et potuerunt et debuerunt interesse, cum assensu et voluntate reverendi patris G[aufridi], Dei gratia Cenomanensis episcopi, quod quicumque de cetero fuerit receptus in ecclesia Cenomanensi in canonicum et in fratrem, die et hora

receptionis sue, promittat se daturum ecclesie predicte, et reddere teneatur, infra duos annos a die receptionis sue computandos, unum ornamentum de serico, ad valorem duodecim librarum Turonensium ad minus, vel duodecim libras Turonensium, in optione ipsius jam recepti.

Simili modo, statutum est quod quicumque qualicumque modo, sive permutando, sive ex simplici donatione, seu auctoritate apostolica, personatum sive dignitatem adeptus fuerit in ecclesia supradicta, idem unum ornamentum ad valorem quindecim librarum Turonensium, vel quindecim libras Turonensium pro ornamento, in optione ipsius, eidem ecclesie solvere teneatur infra annum, computandum a tempore institutionis ipsius in personatu, seu etiam dignitate.

Et omnia supradicta facere et adimplere teneantur predicte persone et firmare in capitulo nostro, super hoc prestito sacramento.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo domini episcopi presentibus duximus apponendum.

Actum hoc anno Domini in mense martio M CC LXXIII.

1065. — 1269-1277. — Décision portant que les jours de fête a neuf leçons on peut faire un anniversaire. — (Manuscrit 244, fol. 295.)

Item statutum est et ordinatum in capitulo, presente Reverendo patre [Gaufrido] d'Acé, episcopo, et consentiente, quod in festis novem lectionum sine sequentia, fiat anniversarium, si sit faciendum, sicuti aliis diebus fieri consuevit.

1066. — 1274, 21 juillet. — Confirmation par l'official du Mans de la sentence relative au différend relatif a la succession d'Eudes Sirot. — (Imprimé : *Cartulaire de Marmoutier pour le Perche*, n° 89.)

1067. — 1275, 13 août. — Décision d'ou résulte pour le chanoine, pourvu pour la seconde fois d'une prébende, l'obligation de payer une seconde fois au chapitre le prix de son pain. — (Manuscrit 244, fol. 289.)

Anno Domini M CC LXXV, die martis ante Assumptionem

Beate Marie, orta materia questionis inter magistrum Lambertum de Bono Volatu, hujus ecclesie canonicum, et nostrum capitulum, super eo quod, cum idem Lambertus prebendam honeratam, quam ipse in nostra ecclesia obtinebat, in manu dominí episcopi, qui erat pro tempore, resignasset, idemque episcopus prebendam aliam in ipsa ecclesia contulisset eidem, petebat ab ipso Lamberto nostrum capitulum quod ipse panem suum de novo emeret et constitueret, si panem ipsum amplius habere vellet, dicto Lamberto renuente et rationes aliquas proponente, per quas dicebat se ad premissa aliquatenus non teneri, maxime cum ipse alias panem suum emisset et constituisset in ecclesia memorata. Auditis in nostro capitulo rationibus prepositis hinc et inde, consideratis hiis que circa hec consideranda erant, judicatum et pronuntiatum fuit, per decanum et capitulum ejusdem ecclesie, dictum Lambertum teneri ad emendum et constituendum de novo panem predictum, non obstantibus rationibus in contrarium allegatis.

1068. — 1277, v. s., 13 mars. — SENTENCE RENDUE PAR LE DOYEN, GUILLAUME ROIL, AU SUJET DES DROITS DE L'ARCHIDIACRE, PIERRE LE ROYER, SUR LES DEUX CIERGES AUXQUELS IL PRÉTENDAIT AVOIR DROIT COMME POSSÉDANT LA PRÉBENDE DE SAINT-CALAIS. — (Manuscrit 244, fol. 293.)

Die dominica qua cantatur *Reminiscere*, anno Domini M CC LXXVII, cum magister P[etrus] Rotarius, archidiaconus Castri Lidi [1], peteret a capitulo nostro sibi dupplices cereos assignari, tamquam uni alii de canonicis ecclesie nostre, ratione prebende Sancti Karileffi, quam ipse tenebat, et portionem, seu partem in vineis, que solebant ad grossos denarios applicari ; ideoque archidiaconus et capitulum super hoc compromisissent in venerabilem virum G[uillelmum] Roil, decanum ecclesie nostre, pena viginti librarum Turonensium hinc inde apposita :

Idem decanus, presentibus H[amelino], cantore ecclesie

1. Pierre Le Royer, qui devait, le 26 janvier 1293, devenir évêque du Mans.

nostre, Garino, archidiacono de Passeio, Gaufrido Nannetensi, Huberto Ribole, Egidio de Pocayo, et G[uillelmo] Merienne, canonicis nostris, in nostro capitulo, ordinavit et statuit quod dictus archidiaconus dupplas predictas ad vitam suam tantummodo, sicut unus de aliis canonicis ex gratia speciali, super portione, seu parte dictarum vinearum [haberet]: eidem archidiacono silentium imponendo.

Monasterium autem predictum Sancti Karileffi nullum omnino habere jus in predictis dupplicibus et vineis pronuntiavit, statuit ac etiam declaravit.

1069. — 1279, 22 avril. — DÉCISIONS CAPITULAIRES RELATIVES A LA SONNERIE DES CLOCHES DE LA CATHÉDRALE [1]. — (Manuscrit 244, fol. 295.)

Anno Domini M CC LXXIX, die sabbati post Misericordia Domini, statutum fuit in capitulo quod de cetero non pulsarentur campane ecclesie Cenomanensis, in obitu laicorum servientium canonicorum.

Item, quod, pro clericis ecclesie Cenomanensis, non pulsentur, nisi quatuor parve campane, et quod primi ictus pulsentur pro clericis cum campana chori, que extitit ad pulsandum.

Item, quod, pro presbiteris, primi ictus pulsentur cum uno terciolo, postea pulsentur cum quatuor minoribus campanis et duobus terciolis.

1070. — 1279, 3 octobre, Viterbe. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE NICOLAS III INVESTIT JEAN DE CHANLAY, ARCHIDIACRE DE LA SOLOGNE, DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR LE DÉCÈS DE GEOFFROY D'ASSÉ ET LE PARTAGE DES VOIX DU CHAPITRE ENTRE GUILLAUME ROIL ET GEOFFROY DE SAINT-BRICE [2]. — (Archives du Vatican, Nicolas II, anno II.)

1. Voir ci-dessus les décisions relatives aux sonneurs, au numéro 1013.

2. Cette bulle, aux registres du Vatican, est accompagnée de quatre autres, annonçant la nomination de Jean de Chanlay : au roi Philippe le Bel, à l'archevêque de Tours, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

Nicolaus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Johanni de Chanlaio, episcopo Cenomanensi, salutem.

Debitum officii nostri continua nos pulsat instantia, ut inter sollicitudines alias, quibus assidue premimur, circa ecclesias solertiam adhibentes, ipsarum utilitatibus intendamus, in eo maxime, ut viduatis, ne longe vacationis dispendia patiantur, de talium celeriter nostre diligentie studio, provideatur substitutione pastorum, per quos spiritualiter et temporaliter, auctore Domino, continuum suscipiant incrementum. Ad hoc enim nostra tendit intentio, circa id cogitatio nostra versatur, et ad hoc omnem quam possumus opem et operam adhibemus, ut tales in partem sollicitudinis evocemus, qui commissum sibi gregem dominicum, sciant non solum doctrina verbi, sed operis informare, illumque prudenter regere studeant, et in viam salubrium dirigere mandatorum.

Sane dudum Cenomanensi ecclesia, pastoris solatio destituta, capitulum ipsius ecclesie duas electiones, unam videlicet, de Guillelmo, dicto Roil, ejusdem, aliam vero de Gaufrido de Sancto Britio, Bituricensis ecclesiarum decanis, in discordia celebrarunt [1]. Negotio igitur electionum earundem, per appellationes, ad sedem apostolicam devoluto, post aliquos processus apud sedem ipsam habitos in eodem, predicti decani omne jus quod eis ex electionibus hujusmodi competebat sponte ac libere in nostris manibus resignarunt.

Nos autem, resignationibus ipsis receptis, paterno desiderantes affectu, quod de sponso legitimo et ydoneo, Deo propitio, Cenomanensi ecclesie provideretur eamdem provisionem ipsius, ea vice, dispositioni et ordinationi nostre, de apostolice plenitudine potestatis duximus reservandam, districtius inhibentes ne dictum capitulum seu quicumque alii ad aliquam electionem, postulationem, seu provisionem aliam de preficiendo sibi et eidem ecclesie episcopo vel pastore, procederent quoquo modo.

1. Guillaume Roil, qui était doyen de la Cathédrale depuis 1273, ne devint pas évêque, tandis que Geoffroy de Saint-Brice, son rival au Mans, était, par bulle du 3 octobre 1279, nommé évêque de Saintes.

Decrevimus quoque ex tunc irritum et inane quicquid super hiis, vel eorum aliquo, contra hujusmodi reservationem et inhibitionem nostras, per eos et quemlibet alium, vel alias ignoranter vel scienter contingeret attemptari.

Demum autem attendentes quod, si predicte Cenomanensis ecclesie provisio differeretur, multis subjaceret periculis, et gravia in spiritualibus et temporalibus detrimenta subiret, ac volentes propter hoc eidem Cenomanensi ecclesie, de pastore ydoneo celeriter providere, ad personam tuam nostre mentis oculos duximus dirigendos.

Et licet ad regimen ecclesie Antisiodorensis tunc pastore vacantis, discorditer fuisses electus [1], quia tamen contra personam tuam nichil fuit propositum vel objectum ; nos considerantes, quod cum sis vir scientia preditus, tam morum quam generis nobilitate preclarus, consilio providus, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectus, acceptusque nobis et fratribus nostris, tue merito probitatis, predicta Cenomanensis ecclesia per te poterit, divina cooperante gratia, salubriter gubernari, et in suis juribus defensari, te, tunc archidiaconum Sigalonie in ecclesia Aurelianensi, predicte Cenomanensi ecclesie, in episcopum et pastorem prefecimus de fratrum eorundem consilio, et apostolice plenitudine potestatis, tibique nostris manibus consecrationis munus duximus impendendum, sperantes quod tua circumspectione laudabili, et providentia circumspecta, ipsa ecclesia, tam circa spiritualia, quam temporalia, gratis, tribuente Domino, proficiet incrementis.

Volumus itaque ac ita tibi per apostolica scripta mandamus, quatinus ad eandem Cenomanensem ecclesiam, de apostolice sedis et nostro favore confisus, cum divine gratia benedictionis accedas, et super gregem dominicum, in illa tibi

1. L'évêché d'Auxerre se trouvait vacant par la nomination d'Erard de Lezinnes à celui de Préneste, puis par le refus du pape d'agréer la nomination d'Henri de Vézelay, et enfin par la résignation de leurs droits par les deux candidats qui s'étaient partagé les voix des chanoines d'Auxerre : Jean de Chanlay et Pierre de la Jaisse, devenus, par bulles des 10 et 11 octobre, évêques l'un du Mans, l'autre de Mâcon.

commissum, noctis vigilias diligens sollicitusque custodias, ut liber invadendi aditus non pateat invasori.

Beatus siquidem eris, si Dominus, insuspicabili hora venturus, te invenerit sic agentem, quia, cursu consummato qui tuo labori proponitur, et horum fide servata qui tue sollicitudini committuntur, te immarcescibili corona justitie decorabit.

Datum Viterbii, V nonas Octobris. Anno secundo.

1071. — 1279, 3 octobre. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE NICOLAS III CONFÈRE L'ÉVÊCHÉ DE SAINTES A GEOFFROY DE SAINT-BRICE, OU DE SAINT-BRISSON, DOYEN DE BOURGES. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica,* I, 569.)

1072. — 1279, v. s., 24 janvier, Yvré-l'Évêque. — LETTRE PAR LAQUELLE JEAN DE CHANLAY ANNONCE A L'ARCHEVÊQUE DE TOURS SA VISITE POUR LE 30 JANVIER [1]. — (Imprimé : *Cartulaire de l'archevêché de Tours*, I, 175.)

Reverendo in Christo patri ac domino Johanni, Dei gratia Turonensi archiepiscopo, Johannes, ejus miseratione Cenomanensis episcopus, salutem et cum omni reverentia et honore obedientiam, tam debitam, quam devotam.

De consilio capituli nostri Cenomanensis, reverende paternitati vestre significamus quod nos, hac instante die martis post festum Beati Juliani, proponimus, auxiliante Domino, Turoni interesse, facturi vobis et sancte ecclesie Turonensi que debemus. Unde paternitatem vestram requirimus, quatenus ea que predecessores vestri predecessoribus nostris consueverunt facere, nobis, dicta die, exhibere curetis et nobis ac nostris, dicta die, faciatis, prout moris est, necessaria preparari.

1. Au décès de Geoffroy d'Assé, Geoffroy de Saint-Brice et Guillaume Roil s'étaient partagé les voix des chanoines. Afin d'éteindre la discorde, le pape Nicolas III nommait évêque du Mans Jean de Chanlay, qui avait été l'objet d'un partage de voix au sujet de l'évêché d'Auxerre. Ci-dessus, les numéros 616, 617, 627, 647, établissent que Geoffroy était à la Cathédrale archidiacre de Sablé, mais aucun document ne vient fournir la date de son décès, sur laquelle le *Gallia* (II, 1075) ne contient aucun renseignement.

Valeat vestra paternitas graciose, bene et diu in Filio Virginis gloriose.

Datum apud Ebriacum, domum nostram, anno Domini M CC LXXIX, die mercurii post festum Sancti Vincentii.

1073. — 1281 du vieux style. — ACTE DANS LEQUEL IL EST CONSTATÉ QUE LUC A REÇU DANS LA PAROISSE DE SARGÉ CE QUI LUI REVENAIT EN QUALITÉ DE VOYER ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE. — (Imprimé : *Livre Blanc*, n° CCLII.)

Presentibus :

H[amelino de Curia Cesaris], cantore, G[arinus de Capella] de Passeio archidiacono ; magistro Joanne Meleduni ; magistris Juliano, dicto Grignon, Roberto de Clino-Campo, Johanne Beraudi ; Thoma de Ver ; Odone Archianis ; Stephano Burgensi ; Henrico de Tesvalle et Guillelmo Meriane, canonicis.

1074. — Vers 1282. — DÉCISION CAPITULAIRE PRISE AFIN DE RÉPRIMER LES ALTERCATIONS ENTRE LES MEMBRES DU CHAPITRE ; CE DOCUMENT RENFERME UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, fol. 295.)

Quoniam frequenter accidit quod nonnulli canonicorum nostrorum lapsant linguis in socios et eos verbis contumeliosis dehonestant, et, quia impune pertranseunt, in suis gloriantur maliciis, et datur eis occasio iterum delinquendi, propterea, attendentes quod mali, boni, metu efficiuntur pene aliquotiens, in pleno capitulo, presentibus canonicis et consentientibus infrascriptis, statuimus quod si aliquis de canonicis nostris cujuscumque dignitatis vel ordinis existat, suo concanonico verba contumeliosa dixerit, cotidianarum distributionum, et anniversariorum, et aliorum obventionum, omnino bursa claudatur, donec, veritate inquisita per duos canonicos a capitulo eligendos, vel a majori persona de capitulo que tunc erit, ad satisfactionem condignam venerit ; qui duo sub pena consimili tenentur hoc honus suscipere, diligenter inquirere, et capitulo quod invenerint referre, sacramento prius ab injuriam passo prestito, quod hoc malitiose,

aut ad dampnum adversarii non proponat, eo nichilominus invento culpabili, penam consimilem patiente.

Volumus tamen, quod si pacem ad invicem inire voluerint, facere valeant, et rogamus.

Ad hec autem fuerunt presentes :

Dominus G[uillelmus] de Poilleio, prepositus Insulensis et archidiaconus de Sabolio in ecclesia nostra, R[obertus] de Clinocampo, cantor, F[ulco de Boenayo], scolasticus [1], P[etrus Rotarius], archidiaconus Castri Lidi, G[arinus de Capella], archidiaconus de Passeio,

Stephanus Burgundus, Guillelmus et Gervasius dicti Ribole, Johannes de Brotia, Guillelmus Merienne, Julianus le Pelé, presbiteri,

P[etrus] de Ardeneio, Johannes de Meldis, dyaconi.

Johannes de Bello Pratello, Thomas de Vario, Julianus Grignon, Galterus Beloti, subdiaconi,

Hubertus Ribole, Jordanus Marescalli, canonici Cenomanenses.

1075. — 1285, 31 octobre. — DÉCISION CAPITULAIRE PAR LAQUELLE IL EST STATUÉ QUE DÉSORMAIS LE JOUR DES MORTS SERA POUR LE CHAPITRE UNE FÊTE SEMI-DOUBLE [2]. — (Imprimé : ci-dessus, numéro 798.)

Presentibus :

R[oberto de Clinocampo], decano, F[ulco de Boenayo], scolastico, P[etro] Rotarii, archidiacono Castrilidi, G[arino] de Capello, de Passeio, H[aimerico] de Sancto Aniano, archidiacono de Monteforti, archidiaconis in ecclesia Cenomanensi,

S[tephano] Burgundione, Guillelmo Ribole, J[uliano] le Pelé, presbiteris,

Magistris J[ohanne] de Meldis, succentore, P[etro] de Ardeneio, dyaconis,

1. Ce nom est fourni par l'acte du 24 novembre 1309, publié plus loin sous le n° 1099. Ci-dessus au n° 798, on avait trouvé : F[...], scolasticus, sans pouvoir remplir l'abréviation.

2. De ce document, on ne réimprime ici que la liste des membres du Chapitre ayant pris part à la décision.

H. de Tesval, Th[omas] de Vere, J[ulianus] Grignon, G[alterus] Beloti, O. de Lauduno, subdyaconis,

N. Mareschalli, canonicis Cenomanensibus.

Actum, anno, die et loco supradictis (anno Domini M CC LXXXV, in vigilia Omnium Sanctorum,... in capitulo Cenomanensi),

1076. — 1279-1291. — NOTE RELATIVE A LA DOUBLE COLLATION DE PRÉBENDE DONT GUILLAUME MÉGRET AVAIT ÉTÉ L'OBJET [1]. — (Manuscrit 244, fol. 289.)

Dicitur quod ita contingit magistrum G[uillelmum] Mégret, qui habuerat prebendam Cenomanensem ex collatione capituli, tempore episcopi de Chanleio, quem capitulum pro excommunicato tenebat et ad.... plus tenuisset illam prebendam.

1077. — 1287, 16 mai, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE HONORIUS IV, EN RELATANT LES DONS FAITS A L'ABBAYE DE LA SAINTE-TRINITÉ DE L'ÉTOILE PAR ROBERT, ÉVÊQUE DE CHARTRES, ET GUILLAUME, ÉVÊQUE DU MANS, LUI CONFIRME LA PROPRIÉTÉ DE TOUS LES BIENS QUI Y SONT ÉNUMÉRÉS. — (Imprimé : *Gallia*, VIII, 439 des *Instrumenta*.)

1078. — 1289, 5 octobre. — LETTRES PAR LESQUELLES LE CHAPITRE CONCÈDE A GUILLAUME SIROT LA CHAPELLE FONDÉE DANS LA CATHÉDRALE PAR HENRI II. — (Manuscrit 244, fol. 298.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino.

Notum facimus quod nos in communi capitulo existentes dilecto nostro Guillelmo Sirot, presbitero et perpetuo capellano, terram capellanie, quam Henricus, bone memorie, Rex Anglorum, in nostra ecclesia agnoscitur fundavisse, damus; et concedimus unanimiter, intuitu pietatis, et obsequii ab eodem nobis liberaliter impensi, unum panem capituli quolibet die annui et perpetui redditus, habendum et percipien-

1. Voir les numéros 1067 et 1115, qui au manuscrit accompagnent cette note.

dum, qualibet die in perpetuum, a dicto Guillelmo, quamdiu vixerit, et post mortem ipsius, a successoribus ejusdem, qui predictam capellaniam tenebunt et canonice possidebunt ; ita tamen quod sint in villa Cenomanensi et in quibusque sint qualibet die missis vel matutinis vel vesperis, nisi causa infirmitatis excusentur.

Dictus vero Guillelmus, hujusmodi beneficii non immemor, quadraginta libras turonensium, de suo proprio, liberaliter nobis dedit ; de qua pecunie summa nos tenemus integre pro pagatis, ad emendum redditum, ad opus panis capituli in perpetuum assignandum.

Et nos, ad solucionem dicti panis qualibet die in perpetuum, nos et bona nostra et specialiter officium panis, dictis Guillelmo et successoribus ejusdem obligamus, promittentes bona fide quod contra hujusmodi concessionem nullatenus conveniemus.

In cujus rei testimonium, presentes litteras eidem Guillelmo sigillo nostro concessimus sigillatas.

Datum anno Domini M CC LXXXIX, die mercurii ante festum Beati Dionisii.

1079. — 1291, n. s., 23 mars. — BULLE PAR LAQUELLE NICOLAS IV MANDAIT A ROME JEAN DE CHANLAY, AFIN DE LE METTRE A MÊME DE SE DISCULPER DES FAITS QUI LUI ÉTAIENT REPROCHÉS PAR GUILLAUME DE POILLÉ, ENVOYÉ PAR LE CHAPITRE AUPRÈS DU PAPE. — (Voir *Province*, 1895, 335, d'après *Journal des Savants*, avril 1891 et janvier 1892.)

1080. — 1291, 29 août, Preuilly. — ÉPITAPHE DE JEAN DE CHANLAY. — (Imprimé : dom Piolin, IV, 450 et *Revue du Maine*, XL, 92.)

1081. — 1291, 4 septembre. — LETTRE PAR LAQUELLE LE DOYEN DU CHAPITRE DU MANS ACCRÉDITE AUPRÈS DU ROI PHILIPPE LE BEL LE CHANTRE RENAULT ET JOURDAIN MARÉCHAL, CHARGÉS DE LUI ANNONCER LE DÉCÈS DE JEAN DE CHANLAY ET DE LUI DEMANDER L'AUTORISATION DE PROCÉDER A L'ÉLECTION DE SON SUCCESSEUR. — (A. N., J. 345, n° 93.)

Serenissimo principi ac domino prepotenti, domino Philipo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, sui humiles et devoti decanus et capitulum Cenomanense, salutem in Eo per quem reges regnant et principes dominantur.

Vestre regie majestati tenore presentium innotescat, quod nos venerabiles viros, magistros Raginaldum, cantorem, et Jordanum Mareschalli, canonicum ecclesie nostre Cenomanensis, exhibitores presentium, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, nostros constituimus procuratores legitimos et ministros speciales, ad significandum denuntiandum et intimandum excellentie vestre, mortem bone memorie Johannis, quondam episcopi Cenomanensis, et ad petendum a vobis ut moris est, licentiam episcopum eligendi, et ad faciendum in premissis quod de jure seu consuetudine fuerit faciendum, ratum et gratum habentes et habituri quicquid per dictos magistros Raginaldum et Jordanum et eorum quemlibet, actum fuerit in premissis...

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, die martis ante Nativitatem beate Marie Virginis.

1082. — 1292, 23 juin. — LE CHANOINE FORTIN EST POURVU DE LA MAISON VACANTE PAR LE DÉCÈS DE ROBERT DE LONRAY. — (Manuscrit 244, fol. 298.)

Anno Domini M CC XCII, die lune post festum sanctorum Gervasii et Prothasii estivalis, accepit dominus Fortinus in capitulo domum que fuit domini defuncti Roberti de Lonreio, quondam canonicus Cenomanensis, pro duobus libris Turonensium ; et debet reddere censum dicte domus ultra dictas duas libras.

Et de predictis dedit fidejussores : Guillelmum Merienne, magistrum Guillelmum Ribole et dominum Galterum Beloci, canonicos Cenomanenses.

1083. — Entre septembre 1291 et avril 1299 [1]. — TABLEAU

1. Un peu légèrement, l'abbé Lottin avait daté ce document *vers 1280*, sans tenir compte qu'à l'époque où ce tableau avait été dressé, le doyen portait le nom de Robert (*bursarius debet decano Roberto*, p. 440). Or il

DES RESSOURCES DE L'ŒUVRE DU PAIN DU CHAPITRE DE SAINT-JULIEN, DANS LEQUEL, APRÈS AVOIR DONNÉ PLACE AUX NOMS DE CEUX A QUI INCOMBAIT LE PAIEMENT DES RENTES, ON A EU SOIN DE DÉSIGNER LES PERSONNAGES QUI AVAIENT ÉTABLI CHACUNE D'ELLES [1]. — (Imprimé sous la fausse date : *Vers 1280* au *Livre Blanc,* numéro DCCXXII, et classé ci-dessus sous le numéro 741 du tome Ier du *Cartulaire de l'Évêché.*)

1084. — 1296, 4 février, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE BONIFACE VIII INVESTIT L'UN DES CLERCS DE SA CHAMBRE, DENIS DE FALAISE, DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR SUITE DU DÉCÈS DE PIERRE LE ROYER ET DE L'IRRÉGULARITÉ DE LA DÉSIGNATION DE GUILLAUME MÉRIENNE [2]. — (Archives du Vatican, Boniface VIII, tome II, fol. 14.)

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Dyonisio de Falesia, electo Cenomanensi, salutem.

Quantis ab olim, et quam gravibus subacta dispendiis, concussa dissidiis, pressa malis et casibus periculosis exposita fuerit, instigante humani generis inimico, venerabilis ecclesia Cenomanensis, non solum in vicinis partibus facti evidentia patefecit, sed etiam in remotis innotuit, fame preconio divulgante.

Quamobrem eidem ecclesie patris vice benivoli qui filiorum perturbatur incomodis, commovetur adversis, sincero compatientes affectu, vigiles et soliciti reddimur, sedulaque pulsamur et excitamur instantia, ut talem ipsi ecclesie prefi-

s'agit certainement ici de Robert de Clinchamp qui, élu doyen en septembre 1291, devint évêque du Mans le 26 avril 1299.

1. Si les personnes qui devaient le paiement des arrérages des rentes vivaient certainement lors de la confection du tableau, il n'en était pas de même des personnages qui les avaient fondées ; aussi est-ce par erreur que la plupart de ceux d'entre eux qui sont nommés à l'*Obituaire* ont été indiqués comme vivant *vers 1280,* tandis que le tableau prouve simplement que la fondation faite par eux est antérieure à sa confection.

2. Aux registres du Vatican cette bulle est accompagnée du texte de cinq autres bulles, par lesquelles Boniface VIII annonçait la nomination de Denis de Falaise au roi Philippe le Bel, à l'archevêque de Tours, au chapitre du Mans et aux vassaux de l'église, ainsi qu'au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

ciamus in presulem, tali gubernationem ejus et regimen committamus, per cujus solertem industriam et providentiam circumspectam eidem ecclesie, ope comite celestis auxilii, turbationum et dissensionum quarumlibet tenebris profligatis, aurora votive tranquillitatis arrideat, et pacis tandem prosperis radiis illucescat.

Dudum siquidem prelibata Cenomanensi ecclesia, per obitum, bone memorie, Petri, Cenomanensis episcopi, solatio destituta pastoris [1], dilecti filii R[obertus] [2] decanus et capitulum ejusdem ecclesie, certa die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, insimul convenerunt, et tandem nonnullis super hoc tractatibus habitis, ex quibus effectus non extitit prosecutus, deliberarunt per viam procedere compromissi, dictique decanus et capitulum, eidem decano, Reginaldo cantori [3], archidiacono de Passeyo [4] in ecclesia supradicta, et Petro de Ardenayo, archidiacono Osunensi in ecclesia Bayocensi, ac Johanni de Bello Pratello ipsius ecclesie Cenomanensis canonico, providendi, ea vice, de ipsius Cenomanensis ecclesie gremio, seu etiam de se ipsis sub certa forma concesserunt unanimiter potestatem. Cumque postmodum per eosdem decanum et ejus collegas de dilecto filio magistro Guillelmo dicto Merienne, Cenomanensi canonico, in eadem ecclesia fuisset electio celebrata ; demum hujusmodi electionis negotio ad sedem apostolicam per appellationem legitime devoluto, post nonnullos in ipso negotio processus habitos, prefatus magister Guillelmus, jus, si quod sibi ex electione hujusmodi fuerat acquisitum, sponte ac libere in nostris manibus resignavit ; cujus resignationem benigne duximus admittendam.

Nos itaque diligenti consideratione pensantes, quod post

1. Pierre le Royer mourut le 22 décembre 1295.

2. Robert de Clinchamp, successeur de Guillaume Roil comme doyen, devint évêque du Mans le 26 avril 1299.

3. Renaud de Mello, qui, en septembre 1291, avait succédé comme chantre à Robert de Clinchamp, élu doyen.

4. On peut supposer qu'il s'agit ici de Guérin de la Chapelle, déjà archidiacre de Passai en 1285 (*Livre Blanc*, n° CCCLXXIX).

resignationem eandem nullus preter nos de Cenomanensi ecclesia prelibata disponere, vel etiam ordinare poterit, pro eo quod post resignationem predictam, provisionem ipsius Cenomanensis ecclesie, ea vice, nobis et eidem sedi duximus reservandam, decernentes irritum et inane si secus super hiis scienter vel ignoranter, per quoscumque, quavis auctoritate, contingeret attemptari : attendentes quoque sollicite, quod, per tuam discretionem multiplicem, cum sicut fame relatus insinuat, et fide dignorum assertio profitetur, in te mire donum scientie, honestas morum, vite munditia, spiritualium et temporalium providentia circumspecta, et aliarum clarere virtutum insignia dinoscantur, predicta ecclesia regi salubriter, laudabiliter dirigi, et utiliter poterit gubernari, te, de fratrum nostrorum consilio [1], eidem Cenomanensi ecclesie in episcopum preficimus et pastorem, plenam tibi et liberam administrationem ipsius in spiritualibus et temporalibus committentes, firma concepta fiducia, quod, dirigente Domino, actus tuos tuaque studia prosequente, prefata Cenomanensis ecclesia, per tue provide circumspectionis industriam, in utrisque feliciter et prospere dirigetur, et dissensionum et contentionum quarumlibet vepribus radicitus amputatis, salubria et votiva suscipiet incrementa. Sub humilis igitur devotionis officio et prompte reverentie ubere, jugum Domini suscipere studeas, et suavi ejus oneri humiliter colla permittere non omittas, manumque mittens ad fortia, ipsius administrationem ecclesie prudenter et laudabiliter exequaris, et commissi tibi dominici gregis custodiam procures prosequi diligenter, constanter opositurus te murum et pugilem, pro domo Domini, ascendentibus ex adverso, et laudabili de ipso reddita in die districti examinis ratione, regnum Patris Eterni, ab origine mundi paratum electis, accipias, in dilecta Domini tabernacula leta-

1. Il est curieux de remarquer que Boniface VIII ne mentionne pas ici sa qualité de chantre du Chapitre de Notre-Dame de Paris. Voir au *Martyrologe de l'église du Mans,* fol. 36, sa notice, grâce à laquelle on est certain qu'après avoir été chanoine à Notre-Dame, il y était devenu successivement archidiacre et chantre.

bundus introeas ; et eumdem tibi gregem commissum, ad uberiorem meriti fructum et retributionis majoris cumulum introducas.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, II nonas februarii, anno secundo.

1085. — 1296, 4 septembre. — BULLE PAR LAQUELLE BONIFACE VIII AUTORISE L'ÉVÊQUE DU MANS, DENIS DE FALAISE, A FAIRE UN EMPRUNT DE 3.500 LIVRES, REMBOURSABLE SUR LES REVENUS DE L'ÉGLISE DU MANS [1]. — (Cité dans *Province du Maine*, III, 336, d'après *Journal des Savants*, IV, 1891, et 1892.)

1086. — 1296, 14 octobre. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE BONIFACE VIII AUTORISE DENIS DE FALAISE A PROCÉDER PAR PROCUREUR A LA VISITE DES PAROISSES, SANS QUE POUR CELA LES CURÉS SOIENT DISPENSÉS DE LUI PAYER LES PROCURATIONS QU'ILS LUI DEVAIENT [2]. — (Voir *Journal des Savants*, IV, 1891, I, 1892.)

1087. — 1298, 5 juillet. — ACCORD PASSÉ ENTRE LE CHAPITRE ET JEAN TRAGIN AU SUJET DES DROITS DE JUSTICE SUR BOIS-MAUCLAIR, SIS A TEILLÉ ET A LUCÉ-SOUS-BALLON. — (Manuscrit 244, fol. 297.)

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomanensis salutem in Domino.

Notum facimus quod in jure coram nobis constitutus Johannes, dictus Tragin, armiger de parrochia de Doilleto, recognovit et confessus est quod, cum contencio verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum ecclesie Cenomanensis, ex una parte, et ipsum armigerum, ex altera, super eo videlicet quod dicti decanus et capitulum Cenomanenses dicebant et proponebant, contra dictum Johannem, omnino eam juridictionem temporalem altam et bassam, ratione rerum immobilium tam reddituum quam censuum et feodorum, que dictus armiger

1. Cette bulle n'a pas été indiquée par Potthart.
2. Cette bulle n'est pas mentionnée dans Potthart.

tenet ab ipsis apud Nemus Mali Clerici, tam in parrochia de Telleio, quam in parrochia de Luceyo, ad ipsos pertinere debere :

Dicto Johanne in contrarium proponente quod imo ad ipsum, ratione dictarum rerum, dicta jurisdictio pertinebat, seu pertinere debebat :

Tandem, de bonorum consilio, dictus Johannes, super premissis, cum dictis decano et capitulo pacificavit et composuit in hunc modum :

Scilicet, quod alta jurisdictio sive justicia, in locis predictis, dictis decano et capitulo et eorum successoribus, ratione dictarum rerum, per compositionem hujusmodi, remanet pacifice libere et quiete, cum omnibus pertinenciis ejusdem, tenendis et habendis per ipsos secundum consuetudinem patrie generalem sine contradictione ipsius armigeri aut ejus heredum in aliquo; non obstante jurisdictione sive villicaria bassa, in dictis locis, dicto Johanni et ejus heredibus, una cum omnibus ejus pertinenciis, secundum dictam consuetudinem, remanente; quam quidem compositionem promittit idem armiger, pro se et ejus heredibus, sub obligacione bonorum et heredum suorum, tenere et firmiter et inviolabiliter observare, fide prestita corporali. Et nos, ipsum armigerum, presentem et consencientem, ad observacionem premissorum in hiis scriptis sentencialiter condempnamus.

Actum et datum anno Domini M CC XCVIII, die sabbati post festum apostolorum Petri et Pauli.

1088. — 1299, v. s., 25 février. — LETTRES PAR LESQUELLES ROBERT DE CLINCHAMP, ÉVÊQUE DU MANS, FONDE LA CHAPELLE DE L'OFFICIALITÉ DANS SON MANOIR ÉPISCOPAL. — (Imprimé par l'abbé Lochet : *Documents relatifs à l'histoire des Corporations d'Arts et Métiers du diocèse du Mans*, p. 72.)

1089. — 1302, v. s., 7 mars, Paris. — LETTRES DE PHILIPPE-LE-BEL AU SUJET DES DROITS DE RÉGALE INDUMENT ENCAISSÉS. — (Manuscrit 244, fol. 297 et Imprimé : *Mémoires du Clergé*, XI, 316).

Philippus, Dei gratia Francorum rex, baillivo Turonensi salutem.

Ad instanciam dilecti et fidelis nostri, episcopi Cenomanensis, asserentis quod custodes regalium censuum a nobis deputati, in duabus ultimis vacationibus ecclesie Cenomanensis, decimas, firmas et pensiones quarumdam ecclesiarum Cenomanensis dyocesis, ad episcopatum Cenomanensem pertinentes, videlicet ecclesiarum de Ambreriis, de Celsiaco, de Montigneyo, de Gastina, de Lunayo, de Alneto, de Brulonio, de Lineriis, de Fontibus, de Argentreyo, de Sauceyo, de Chemiriaco et quarumdam aliarum ecclesiarum, quas dictus episcopus declarare debebat, perceperant et levaverant licet decime, firme et pensiones predicte alias in regalia non venissent : predecessori tuo mandavimus ut, vocatis evocandis, diligenter inquireret utrum termini solutionum decimarum, firmarum et pensionum predictarum, durantibus regalibus nostris, alias, quum in dictis vacationibus ceciderant, levate et recepte fuerant pro nobis, per custodes regalium nostrorum qui pro tempore fuerant ; et inquestam super hiis factam curie nostre remitteret.

Visa igitur in curia nostra inquesta super hoc facta de mandato nostro, per quam probatur quod, licet per custodes regalium nostrorum alique firme et pensiones predictarum parrochiarum, tempore regalium quorumdam, capte et levate fuissent, fuerant tamen per ipsos custodes restitute capitulo Cenomanensi, futuro episcopo reservande, de mandato curie nostre, ut in ipsa restitutione, ex parte unius custodum regalium, altero presente, dictum fuit, de quo mandato quedam copia fuit in curia nostra ostensa, et in qua inquesta unus de custodibus regalium per suum juramentum hoc asserebat, nec per ipsam inquestam sit repertum quod in aliis vacationibus custodes regalium ipsas habuerint, levaverint vel perceperint pro nobis.

Notum facimus universis quod intentionis nostre non est nec voluntatis quod custodes regalium nostrorum pro nobis levent vel nostris applicent usibus denarios synodaticos, cathe-

draticos aut firmas, vel pensiones supradictas, in predictis parrochiis, debitas episcopo Cenomanensi, pro decimis nunquam a laicis in feodum detentis nec tempore regalium nostris progenitoribus applicatis.

Verumptamen retinemus pro nobis ut, si reperiri possit decimas aliquas, pro quibus ipse firme vel pensiones episcopo Cenomanensi in dictis parrochiis debentur, fuisse a laicis in feudum detentas, vel ipsas pensiones aut firmas, pro temporalitate, ad nos pertinere debere, jus nostrum in ipsis salvum persistat.

Actum Parisiis, die Jovis post dominicam qua cantatur Reminiscere, anno Domini M CCC II.

1090. — 1303, 22 avril. — Réglement pour l'attribution des maisons canoniales. — (Manuscrit 244, fol. 298.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino.

Illa, cum omni curiositate et inquisitione subtili qua possumus querentes que Cenomanensis ecclesie et personis utilitatem afferunt, et per que ab oneribus et dampnis liberentur circa temporalia ecclesie Cenomanensis, sine quibus spiritualia diu esse non possunt, vigilare studuimus ut, jugis cogitationibus agentes utilia, noxia submoventes, excusso a nobis negligentie sumpno, nichil quod sit captiosum ecclesie vel personis valeat reperiri.

Hinc est, quod cum plures sint domus nostri capituli Cenomanensis, in claustro et extra, quarum quamplures ex illis inhabitatas et vacuas, ruinis sepius deformari contingit, nec non amissis pensionibus inde debitis, distribuendis servitoribus ecclesie memorate, non sine diminutione et cultus divini prejuditio, capitulum et canonici multa sensisse noscuntur incommoda :

Nos super hiis remedium adhibere volentes, ut nullum nos murmur de hiis exasperet, circa domorum nostri capituli Cenomanensis ordinationem, que reprehensibilia et inordinata fuerint juxta a Domino nobis datam peritiam in melius reformantes, equitate et communi utilitate pensatis, provida delibe-

ratione statuimus quod, de cetero, quilibet canonicus, cujuscumque condicionis fuerit, sive habeat domum, que sibi ratione successionis obvenerit, vel non, habeat a capitulo unam de domibus capituli Cenomanensis conductam, dummodo fuerit aliqua vacans competens habitabilis, consideratis redditibus prebende Cenomanensis, alias ex tunc, quamdiu sic fuerit, pro non residente sed pro foraneo penitus habeatur.

Statutis autem istis vel alicui istorum adversancia seu contraria nulla et nullius valoris fuisse pronunciamus et declaramus, ipsa in quantum de facto processerunt anullantes et revocantes, huic presenti adjicientes statuto quod cuilibet canonico domum habenti a capitulo, ipsam domum, ad vitam ipsius canonici, licebit emere a capitulo memorato;

Ita tamen quod, pro pretio domus sibi ex parte dicti capituli sic vendite, assignabit dicto capitulo, in perpetuum, dimidiam redditus annue pensionis, in feodo nostro, episcopi Cenomanensis vel alio amortizato, pro qua pensione dicta domus dicto canonico fuerat assignata.

Et que inde dicto capitulo ante venditionem predictam debebatur solvet tunc dictus canonicus integram pensionem domus predicte, quousque per ipsum, ut dictum est, facta fuerit assignatio supradicta, contradictione capituli non obstante. Preterea, dum aliquis canonicus domum aliquam emerit a capitulo, assignatione redditus sufficientis facta ab eodem, ne defunctos, votis ac desideriis, et servitores ecclesie, distributionibus percipi consuetis fraudari contingat, volumus, statuimus, ordinamus ibi computato redditu, assignatoque, pensionem integram de domo sic tradita, que ante traditionem predictam debebatur, solvi, per officiarium illius officii cui applicari debebat, distribuendam servitoribus ecclesie, et convertendam in usus quibus antea converti et distribui consuevit; et si plura fuerint officia, solvetur pro rata a quolibet; finita tamen traditione predicta, redditus assignatus, per dictum canonicum, applicabitur illi officio cui debebatur pensio dicte domus; et si plura fuerint officia, cuilibet eorum applicabitur prorata, quatenus solvebant et solvere tenebantur pensionem memoratam;

meliorationes tamen domus empte, facte post tempus dicte traditionis, antiquam pensionem excedentes, dicta traditione finita, cedent anniversario illius canonici, qui in dicta domo sic recepta fecerit meliorationes supradictas.

Volumus etiam, quod inter ceteras domos, quarum unam habendo, residentiam poterit facere canonicus, duas domos, quarum una est annexa decanatui, altera, cuidam officio, quod officium augmentum vulgariter nuncupatur, ex quibus capitulo debetur pensio annuatim, contineri.

Verumptamen canonicus unam de dictis duabus domibus non recipiet conductam, ut residentiam facere possit in ecclesia, quamdiu fuerit aliqua de domibus capituli vacua competens tunc, et habilis pro canonico. Canonicus autem qui domum emptam a capitulo, assignatione redditus facta, ut superius est expressum, tenebit et habebit, aliis eam tradere poterit tenendam explectendam honesto modo, quamdiu vivet emptor tradens, et non ultra.

Et si canonicus eam receperit, eam tenendo et habendo, vita comite ipsius tradentis, tam poterit residentiam facere ac si dictam domum vel aliam a capitulo recepisset. Canonicus autem, qui domum tenebit a capitulo non emptam, scilicet conductam pro annua pensione, ipsam aliis tradere poterit, sicut ante statutum hujusmodi tandem potuisset.

Verumptamen qui domos suas aliis tradiderint, in ecclesia residentiam facere non poterunt, domos non habentes, quamdiu carebunt domibus. In scolis tunc residenciam inchoare, et ibi inchoatam vel etiam in ecclesia, in scolis finire poterit canonicus, ut antea fuerat consuetum. Et quod superius dictum est quod canonicus quilibet, ut residentiam possit facere, habeat unam de domibus capituli, intelligimus et intelligi volumus non solum de habitis domibus, sed etiam de habendis, videlicet, non solum de domibus quas habet capitulum in presenti, sed etiam de illis quas habebit in futurum. Preterea, statuta hujus modi et omnia et singula contenta in eisdem extendimus et extendi volumus ad antiquos canonicos, et alios quoscumque, cujuscumque conditionis aut status existant, aliis omnibus

statutis nostris, istis, in toto vel in minima parte [non] contrariis vel adversantibus alias non revocatis, in suo robore duraturis.

Datum et actum die lune ante festum Sancti Georgii, anno Domini M CCC III.

1091. — 1304, 6 avril, Saint Pierre. — BULLE PAR LAQUELLE BENOÎT XI DONNE A L'ABBÉ DE NOTRE-DAME-DE-PRIÈRES LA FACULTÉ DE FAIRE NOMMER CHANOINES DANS LES CATHÉDRALES D'ANGERS, DU MANS ET D'AVRANCHES LES ECCLÉSIASTIQUES DIGNES DE L'ÊTRE QUI SERONT DÉSIGNÉS PAR JEAN DE BRETAGNE (Note 973 du *Registre de Benoît XI*).

1092. — 1306, 13 et 29 juillet. — NOTES RELATIVES AUX INCENDIES DE L'ABBAYE DE LA COUTURE ET DE LA VILLA DE ROSTEIZ. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Anno M CCC VI, III° idus Julii, combusta fuit magna pars abbatie de Cultura.

Anno eodem, videlicet IIII° Kalendas Augusti, fuit combusta tota villa de Rosteiz [?].

1093. — 1306, 27 août. — BULLE PAR LAQUELLE CLÉMENT V INVESTIT DE L'ÉVÊCHÉ DE BAYEUX GUILLAUME BONNET, TRÉSORIER DE L'ÉGLISE D'ANGERS [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 127.)

1094. — 1306, 4 novembre. — DÉCISION CAPITULAIRE RELATIVE AUX FONDATIONS DU CHANOINE JEAN DE LONGPRÉ. — (Manuscrit 244, fol. 306).

Anno Domini M CCC VI, II nonas novembris, in capitulo nostro Cenomanensi, hora capituli, supplicavit nobis discretus vir dominus Johannes de Longo Prato, concanonicus noster, qui, cum ipse magnos sumptus fecisset in reedificatione et reparatione domus, quam tunc inhabitabat, que undique minabatur ruinam, que domus sita est in vico, qui dicitur Antiqua Roma, quæ contigua est domui quæ antea

1. Guillaume Bonnet mourut à la Cour pontificale le 3 avril 1312. A la Cathédrale du Mans, son anniversaire était célébré le 12 avril.

fuerat domus decanatus ; que quidem domus erat in pensione septuaginta solidorum cenomanensium annui redditus : quod dicta pensio augmentaretur annuatim de triginta solidis cenomanensium ;

Nos vero, considerantes et scientes magnos sumptus et labores, quos dictus canonicus fecerat in reparatione dicte domus, et voluntatem bonam quam habebat erga nos et ecclesiam nostram, de voluntate et assensu omnium nostrum, concessimus et adhuc concedimus quod dicti triginta solidi cenomanensium annui et perpetui redditus, ex nunc accipiantur super dictam domum, cum pensione antiqua ; et de cetero dicta domus sit in centum solidorum cenomanensium pensione, et quod dictus canonicus ordinaret de dictis viginti quinque solidis cenomanensium, prout melius, utilius et salubrius sibi videretur.

Ipse autem, non immemor beneficii accepti, immo considerans mente bona dilectionem et beneficia que vir illustris et potens, defunctus dominus Radulphus de Claro Monte, dominus Nigelle, et constrabularius Francie, sibi habuerat et fecerat, ordinavit fieri singulis annis in ecclesia nostra anniversarium dicti domini Radulphi, V idus Julii. In cujus anniversario distribuentur decem solidi cenomanensium, illis tantum canonicis, qui in dicto anniversario intererunt, percipiendi de dictis trigenta solidis cenomanensium [1].

Item, ordinavit dictus canonicus quod alii viginti solidi cenomanensium, una cum quatuor solidis cenomanensium annui redditus, quos debet Stephanus, dictus le Nourreçon, et ejus uxor, super domo et vineis, quas habet in feodo nostro in parrochia Beate Marie de Prato, et duo solidis cenomanensium annui redditus, quos ipse emerat a Michaele Morant et Coleta, ejus uxore, de parrochia Beate Marie Magdalene prope Cenomannum, super quadam vinea sita in feodo nostro, juxta vineam Gaufridi Houmède, in parrochia de Capella, et super omnibus bonis suis et maxime super novem solidis turonen-

1. Raoul de Nesle avait été tué à Courtray le 11 juillet 1302. Voir *Nécrologe* de Saint Julien au 11 juillet.

sium annui redditus, quod Johannes dictus Lijones sibi tenetur reddere, recipiantur ex nunc a nobis et distribuantur annuatim, illis tantummodo canonicis, qui presentes erunt in missa de Sancto Spiritu, que celebrabitur singulis annis, pro ipso, in ecclesia nostra, in choro, quamdiu vitam ducet corporalem. Post decessum cujus, dicti redditus distribuentur canonicis, qui in anniversario suo, annuatim celebrando, intererunt, nec ex tunc celebrabitur predicta missa de Sancto Spiritu, que ex nunc celebrabitur prima die Julii, si commode potest fieri ; si non, celebrabitur secunda die sequente.

Sciendum est quod de predictis quatuor solidis cenomanensium annui redditus, dictus canonicus, vita comite, recipiet, per manum argentarii nostri, duodecim denarios cenomanenses. Qui duodecim denarii, post decessum ipsius, distribuentur annuatim, die obitus sui, per manum argentarii, videlicet : sacriste quatuor denarii cenomanenses, et sonitoribus, pro pulsatione campanarum, ultra hoc quod consueverunt percipere, octo denarii cenomanenses [1].

1095. — 1307, 13 septembre. — ACCORD ÉTABLI ENTRE LE CHAPITRE ET LES FRÈRES DE COËFFORT, AU SUJET DES POSSESSIONS DE CEUX-CI, SITUÉES A SAINT-GEORGES-DU-PLAIN. — (Manuscrit 244, fol. 299.)

Universis presentes litteras inspecturis officialis Cenomanensis salutem in Domino.

Noveritis quod, cum contentio seu controversia moveretur et mota fuisset inter venerabiles viros decanum et capitulum Cenomanenses, ex una parte, et magistrum et fratres Domus Dei de Cauda Forti Cenomanensis, ex altera,

Super quodam feodo, nuncupato de Flessex, existente in parrochia Sancti Georgii de Plano, quem feodum dicti magister et fratres habebant et acquisierant in dicta parrochia, in retrofeodis decani et capituli predictorum, et super quibus-

1. Jean de Longpré était sous-chantre du Chapitre quand il mourut, le 3 juin 1316. Voir au *Nécrologe*, pages 127-133, une longue note relative aux dispositions prises par lui et par ses exécuteurs testamentaires.

dam aliis rebus immobilibus, existentibus in dicto feodo, videlicet super quadam vinea, continente circa dimidium arpentum, et quadam domo, ibi sita, cum pertinenciis ejus domus, que sita est a parte inferiori ecclesie Sancti Georgii predicti, et quam domum nunc tenet Johannes dictus Boton, et super habergamento, cum pertinentiis, quod solebat tenere Giraldus dictus Poillé, et super uno arpento vinee, quod fuit defuncti Le Roillie, presbiteri condam condonati Sancti Lazari Cenomanensis; item, super viginti solidis cenomanensium annui redditus, quos percipiunt dicti magister et fratres super quodam arpento vinee, quod vocatur Tyhier, quod tenent Symon le Ferron et ejus uxor; et super duodecim solidos cenomanensium redditus, quos percipiunt a Johanne Hienri, super quadam pecia vinee ; et super tribus solidis cenomanensium, quos dictus Le Gentilhomme eidem magistro et fratribus tenetur reddere annuatim ; et super habergamento, quod fuit defuncti Benevente, de Veteri Roma, et pertinentiis ejusdem habergamenti, que solebat tenere defunctus Johannes Largi ; et eciam super aliis rebus, quas habent et percipiunt dicti magister et fratres in dicto feodo et ratione ejusdem :

In presencia Johannis de Templo, clerici, notarii curie nostre jurati, a nobis quoad hec et ea tangentia specialiter destinati, cui quoad hoc commiseramus vices nostras, constituti, dicti magister et fratres, vocati et congregati in capitulo dicte domus, confessi fuerunt se cum dictis venerabilibus viris, ad hanc pacis concordiam devenisse :

Videlicet quod, ob hoc quod dicti decanus et capitulum voluerunt et concesserunt, volunt et concedunt, ut asseruere dicti magister et fratres, quod ipsi magister et fratres, nomine et ratione dicte domus, amodo teneant et possideant res predictas cum feodo predicto, pacifice et quiete, salvis eidem decano et capitulo obedientia, tanquam dominis feodalibus et superioribus, et resorto, secundum consuetudinem patrie in predictis, promiserunt et promittunt dicti magister et fratres, pro se et suis successoribus, reddere facere, et solvere decano et capitulo, ad officium argentarie eorum, triginta solidos turo-

nensium, in moneta currenti pro Turonensi, redditus annui et perpetui, in dominica post festum sanctorum Gervasii et Prothasii hyemale, de cetero annuatim ; et reddere eisdem, in qualibet creatione novi decani Cenomanensis, infra octo dies post creationem ejus, quinque solidos turonensium, semel tantum in vita cujuslibet decani viventis, ut decani, ratione et occasione feodi predicti, et pertinenciarum ejusdem, sub pena emende ac si essent census.

Ad que omnia et singula facienda, tenenda et observanda obligaverunt, et obligant dicti magister et fratres, prefatis decano et capitulo et eorum successoribus in ecclesie Cenomanensi, se et successores suos et dictam Domum Dei, et ejus bona presentia et futura,

Renuntiantes in hoc facto omni exceptioni doli, fraudis, deceptionis, beneficio restitutionis in integrum, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus, juris et facti, que contra presens instrumentum et contenta in eo possent objci vel opponi.

Et nos, ad relationem prefati notarii, cui in hiis et majoribus fidem plenariam adhibemus, premissa adjudicamus tenenda, ipsos magistrum et fratres ad premissa in hiis scriptis condempnantes.

In cujus rei testimonium, sigillum curie Cenomanensis presentibus duximus apponendum, una cum sigillo magistri et fratrum predictorum.

Actum et datum, die mercurii post festum Nativitatis Beate Marie Virginis, anno Domini M CCC VII.

Et ego, Johannes de Templo, clericus, sacri imperii auctoritate publicus, et Cenomanensis curie juratus notarius, de mandato dicti domini officialis, ad dictum magistrum et fratres, pro predictis, accessi, et predictis confessioni, promissioni et aliis predictis presens fui, audivi, retuli ; et ea, manu propria, scripsi et in hanc publicam formam redegi ; et signo meo solito signavi rogatus.

1096. — 1307, 20 novembre. — DÉCISION CAPITULAIRE ÉTABLISSANT AU PROFIT DE JEAN DE TOCCO UNE MESSE, QUI, DE

SON VIVANT, SERAIT DITE EN L'HONNEUR DU SAINT-ESPRIT, CHAQUE ANNÉE, LE MARDI APRÈS L'ASCENSION, ET QUI, APRÈS SA MORT, SERAIT CHANGÉE EN UNE MESSE DE REQUIEM, FIXÉE A L'ANNIVERSAIRE DE SON DÉCÈS. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Anno Domini M CCC VII, videlicet XII kalendas decembris, ordinatum fuit et concessum in capitulo Cenomanensi quod de cetero celebrabitur missa de Sancto Spiritu, die martis post misericordia Domini, vel die sequente, si dicta die fuerit festum novem lectionum, venerabili viro magistro Johanni de Tocco, magno archidiacono nostro Cenomanensi, quamdiu ipse vixerit, et fiet commemoratio in dicta missa de Virgine et de beatissimo Juliano.

Et post mortem ipsius, tunc fiet anniversarium ipsius die predicta, et propter hoc dedit nobis de bonis suis : videlicet sexdecim libras cenomanensium, ad emendum redditum, distribuendum inter canonicos, qui in dicta missa de Sancto Spiritu presentes fuerint, et sic in alia missa, sui obitus anniversarium fiet [1].

1097. — 1309, 13 mai. — ACCORD ÉTABLI ENTRE LE CHAPITRE ET LE CURÉ DE PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE, AU SUJET DE LA GRANGE DÎMERESSE. — (Manuscrit 244, fol. 300.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino.

Altercato diutius coram nobis inter Matheum, rectorem ecclesie de Parigniaco Episcopi, ex una parte, et venerabiles viros magistros Guillelmum Ertaudi, Guillelmum de Buris et Raymondum Guillelmi, canonicos nostros ac prebendarios de Parigniaco predicto, ex altera, super factione grangie de Parigniaco et quibusdam aliis pertinentibus ad dictam grangiam et ad decimas quas habemus in parrochia supradicta, nos, altercationis hujusmodi dubium amputare volentes, tenore presentium, omnibus futuris et presentibus innotescat quod nos, pensata et considerata utilitate ecclesie Cenomanensis

1. Jean de Tocco est mort le 22 septembre 1315. On trouve au *Nécrologe*, pages 257-258, une note résumant ses bonnes œuvres.

ac dictorum prebendariorum et successorum eorumdem, cum dicto Matheo composuimus et ordinavimus in hunc modum :

Videlicet, quod ipse rector, suis propriis sumptibus, faciet construi et edificari, infra festum Omnium Sanctorum secundo venturum, ad ordinationem et arbitrium domini Guillelmi Pantouf, concanonici nostri, unam grangiam competentem, in illo loco ubi solet esse grangia nostra, in dicta villa de Parigniaco, vel in area ibi propinqua, ubi dicto rectori placuerit, consimilis tamen magnitudinis et latitudinis, ubi erat grangia precedens. Que quidem grangia, cum pertinenciis que inibi habemus, ad usum dicti rectoris et ejus successorum remanebit, excepto tempore augusti, quo tempore augustali, dicte grangia et area, ad usus prebendariorum dicti loci retinemus. Et ipsas grangiam et aream tenebunt dicti prebendarii dicto tempore, in tantum quod blada sua possint inibi vapulari commode, aut etiam triturari ; que tum ex decimis suis, e dicta parrochia crescentibus, percipient et habebunt, quibus decimis trituratis et excussis a palea, ususfructus tam dicte grangie quam aree, cum earum pertinentiis, dicto rectori et ejus successoribus, per totum anni residuum, ut supradictum est, remanebit ;

Hoc excepto, quod dicti prebendarii, qui erunt pro tempore, poterunt reponere paleas suas siliginis, in tercia parte dicte grangie, a tempore Augusti usque ad festum Omnium Sanctorum, vel ad plus, usque ad Nativitatem Domini, custodiendas ibidem, periculo dicti rectoris.

Et habebit dictus rector, qui erit pro tempore, semper apud se claves grangie supradicte, ipsamque grangiam tenebuntur rectores, qui erunt pro tempore, tenere in statu competenti, suis propriis sumptibus et expensis, nec poterunt amodo prebendarii dicti loci gelinas, seu decimas suas, alibi ducere, seu recipi, aut duci facere, quam ad grangiam supradictam, nisi ille cui venderentur dicte decime vellet suis propriis sumptibus reddere vel ducere rectori, qui erit pro tempore, ad domum ipsius rectoris portionem suam, quam habet et percipit in premissis.

Nos tamen, pro premissis, de communi assensu omnium nostrum et etiam dictorum prebendariorum, dicto rectori et ejus successoribus, ultra illa duo modia bladi, que habere et percipere consueverunt dicti rectores quolibet augusto, in dictis decimis, concedimus, dimittimus et donamus les baliers omnium decimarum predictarum, tam siliginis, quam frumenti, ordei, et avene, dictis prebendariis pertinencium, et omnes paleas frumenti, ordei et avene, paleis siliginis dictis prebendariis remanentibus, cum bladis omnibus, exceptis duobus modiis supradictis. Materiam vero antique grangie, tam lignorum, lapidum, quam tecture, ad nove grangie refectionem dicto rectori dimittimus et quitamus.

Cedimus insuper dicto rectori et ejus successoribus, per hanc composicionem, et quitamus jus quodcumque, si quod habemus nos aut dicti prebendarii, ad petendum, exigendum et habendum decimas vinearum, in dicta parrochia plantatarum a tempore preterito usque ad datam presentium litterarum.

Actum est siquidem quod dicti prebendarii, qui erunt pro tempore, et rectores, in dictis grangia et area porchos seu volatilia habere non poterunt, qui possint les baliers dictorum rectorum minuere aut etiam devastare.

In cujus rei testimonium, decretum nostrum super hiis interponimus et etiam impartimur, volentes et adjudicantes premissa, ut supra scripta sunt, in perpetuum observari, et ea sigillo nostro capituli roborari.

Datum, die martis ante Penthecostam Domini, anno ejusdem M CCC IX.

1098. — 1309, 2 octobre. — DÉCISION CAPITULAIRE FIXANT LA RÉTRIBUTION DUE AU PRÊTRE, AU DIACRE ET AU SOUS-DIACRE, POUR LES SERVICES D'OBIT [1]. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Anno Domini M CCC IX, die Jovis post festum Sancti Michaelis in Monte Gargano, declaratum fuit in capitulo

1. Voir sous le numéro 1101 une décision du 15 janvier 1309, v. s., qui modifie celle-ci.

Cenomanensi quod si contingat de cetero aliquem decedere canonicum, aut alium, cujuscumque conditionis existat, quod sacerdos, qui celebrabit missam, habebit sex denarios cenomanences, et diaconus sex cenomanences, et subdiaconus totidem, et illi qui regunt chorum, quilibet, totidem, scilicet sex denarios cenomanences ; residuum autem panetarie ecclesie remanebit.

1099. — 1309, 24 novembre. — ACTE CAPITULAIRE PAR LEQUEL, EN VIDIMANT L'ACTE DE 1260, PUBLIÉ CI-DESSUS SOUS LE NUMÉRO 1052, IL EST DÉCIDÉ QU'EN CAS DE DISSENTIMENT ENTRE LE CHAPITRE ET L'ÉVÊQUE, LE CHAPITRE S'EN RAPPORTERA A LA DÉCISION DE TROIS CHANOINES ÉLUS PAR LUI ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE [1]. — (Manuscrit 244, fol. 305.)

Omnibus hec visuris :

P[etrus Gougeul], decanus ; Guarinus de Joeyo, cantor ; Fulco de Boenayo, scolasticus ; Johannes de Tocco, archidiaconus Cenomanensis ; Hector, archidiaconus Castrilidi ; Johannes de Bosco [2], archidiaconus de Passeyo ; Hubertus Riboul, archidiaconus de Lavalle ; Gervasius Le Ber, archidiaconus Montisfortis.

Thomas de Vario, Fortinus de Joyaco, Johannes de Longo Prato, Johannes de Boenayo, Symon Suhart, Gervasius Gommar, magister Nicholaus de Joeyo, Robertus Godart, magister Johannes de Bondavilla, Guillelmus Pantouf, Radulphus de Brayo, Gaufridus de Aceyo, Guillelmus Mégret, Jordanus Mareschal, Guillelmus Vitalis, Hugo de Uceyo, Guillelmus de Bures, Guillelmus Artaut, magister Ludovicus

1. Voir dom Piolin, IV, 604, avec de nombreuses inexactitudes.

2. C'est sans doute ce personnage, qui, en 1312, après le décès de Thibaud de Moréac, devint évêque de Dol et mourut le 25 janvier 1324, voir au *Nécrologe-Obituaire*, p. 19, où son anniversaire est indiqué comme valant quarante sous. On retrouve encore ce Jean Dubois comme archidiacre de Passais, plus loin, sous la date d'août 1312, tandis que, dans l'acte du 17 juin 1314, il est remplacé par N. de Passeyo. Son épitaphe, qui existe encore dans la Cathédrale de Dol, a été publiée par dom Piolin, *Eglise*, IV, 480.

de Bellomonte, Raymondus Guillelmi, Petrus de Longo Prato, Bonaadjuti de Casentino, magister Johannes Belli, Robertus Mali Vicini, magister Nicholaus de Ruello, Raginaldus Pansé, Guido de Lavalle et Radulphus Rousseloti, canonici Cenomanenses,

Salutem in Domino.

Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse litteras decani et capituli Cenomanensium, olim confectas, non cancellatas, non abholitas, nec in aliqua parte sui viciatas, cum vero sigillo integro capituli nostri Cenomanensis sigillatas, quorum tenor talis est de verbo ad verbum sub hac forma :

[Ici le texte des lettres de 1260 publiées ci-dessus sous le numéro 1052].

Quia vero inter dictos decanum et capitulum Cenomanenses, ex una parte, et dominum Gaufridum Frellon, quondam Cenomanensis episcopum, ex altera, super aliquibus de predictis articulis orta fuerit olim materia questionis, nos unanimiter volentes paci et tranquillitati dicte ecclesie super premissa in posterum providere, statuimus, ordinamus, et juramentis a nobis et singulis nostrum prefatis, firmamus, quod si, super aliquo, vel aliquibus de premissis, seu quibuscumque aliis, inter nos, capitulum et episcopum nostrum qui pro tempore fuerit, et quoscumque alios, emergere contigerit, quod absit, materia questionis, stabimus omnes et singuli, ad quemcumque statum deveniamus, dicto et ordinacioni trium canonicorum ecclesie nostre, a nostris decano et capitulo, vel a majori parte capituli, eligendorum, et eorum dictum et ordinacionem promittimus nos inviolabiliter servaturos.

Statuimus etiam et ordinamus quod quilibet canonicus in ecclesia nostra de cetero creandus, in receptione sua, premissa jurare similiter teneatur.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum commune et sigilla omnium nostrorum propria duximus presentibus apponenda.

Datum hujusmodi insinuationis vigilie Beate Katarine, anno M CCC IX.

1100. — 1309, v. s., 15 janvier. — DÉCISION CAPITULAIRE FIXANT LA PART DES OBLATIONS ATTRIBUÉES AUX PRÊTRE, DIACRE ET SOUS-DIACRE, AINSI QU'AU DIRECTEUR DU CHŒUR LORS DES MESSES D'OBIT [1]. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Anno Domini M CCC IX, die Jovis post festum Sancti Remigii, declaratum fuit in capitulo Cenomanensi quod si contingat de cetero aliquem decedere canonicum, aut alium, cujuscumque conditionis existat, quod sacerdos canonicus, qui celebrabit missam, habebit duodecim denarios cenomanences de oblationibus, et dyaconus, sex denarios, et subdiaconus, sex denarios cenomanences, et illi qui regunt chorum, quilibet, sex denarios cenomanences. Residuum autem panetarie ecclesie remanebit ; et, si dicte oblationes non sufficerent, pro rata inter ipsos cuique dividentur.

1101. — 1310, 2 août. — DÉCISION CAPITULAIRE PORTANT QUE DÉSORMAIS LA JOUISSANCE VIAGÈRE DES MAISONS CANONIALES, VACANTES PAR SUITE DE DÉCÈS, SERA MISE AUX ENCHÈRES ; EN CONSÉQUENCE, LA MAISON OCCUPÉE PAR THOMAS DE VARIO EST ADJUGÉE A L'ARCHIDIACRE DU CHATEAU-DU-LOIR, HECTOR. — (Manuscrit 244, fol 307.)

Anno Domini M CCC X, die dominica post festum Beati Petri ad vincula, ordinatum fuit in capitulo nostro quod quocienscumque domus capituli vacaret per mortem, quod plus offerenti daretur, per modum licitationis, et admittitur ibi quisquis tam ad licitandum quam ad recipiendum, istam peteret domum, exceptis domibus domini decani, quam nunc inhabitat, et augmenti, scriptum donec predicta [sic].

Qua die, domus in qua solebat inhabitare Thomas de Vario, juxta portam turris, tradita fuit predicto modo, pro viginti quinque libris turonensium, videlicet pro augmento anniversarii dicti Thomas tredecím libras et residuum pro antiqua pensione, Hectori, archidiaconi Castri Lidi.

Datis fidejussoribus : magistro Petro Gouguel, decano Cenomanensi, et G[uarino de Joeyo], cantore.

1. Cette décision rectifie celle du 2 octobre 1309, publiée ici sous le numéro 1098.

1102. — 1310, v. s., 18 janvier. — EN SÉANCE DU CHAPITRE, LE CHANOINE SIMON BUISSON FAIT ATTRIBUER A SON CONFRÈRE GERVAIS DE TROO, LA MAISON OCCUPÉE JUSQUE LA PAR HECTOR, ARCHIDIACRE DU CHATEAU-DU-LOIR. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Anno Domini M CCC X, die lune post festum Beati Hylarii, recepit in capitulo Symon Buisson, procurator venerabilis viri magistri Gervasii de Troo, concanonici nostri, domum in qua inhabitabat dominus Ector, archidiaconus Castri Lidi, in vico Veteris Rome, supra domum Henrici Generis, ex una parte, et domum Rogerii Saintier, ex altera, pro antiqua pensione : videlicet pro viginti una libris et decem solidis, solvendis temporis consuetis, nomine et ratione dicti magistri Gervasii ; et pro ipso obligat idem Symon se et sua, ad solvendam eamdem pensionem annuatim.

Presentes fuerunt in capitulo : magister Gaufridus de Capella Sancti Albini, et magister Michael Rousselini.

1103. — 1311, 4 novembre. — DÉCISION CAPITULAIRE ACCEPTANT UNE FONDATION DE JEAN DE LONG-PRÉ, ÉTABLISSANT CERTAINES PRIÈRES AVANT LE DÉBUT DES MATINES. — (Manuscrit 244, fol. 306.)

Preterea, anno Domini M CCC XI, die Jovis post festum Omnium Sanctorum, ad suggestionem et supplicationem dicti Johannis [de Longo Prato], ad laudem, gloriam et honorem beate et gloriose genitricis Dei Marie, statuimus et ordinavimus unanimiter in capitulo nostro, quod de cetero, antequam incipiantur matutine et alie hore de Beata Virgine, quod ebdomadarius incipiet et dicet : *Ave Maria gratia plena Dominus tecum*, et chorus respondebit : *Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.*

Scilicet ad quemlibet hymnum de Beata Virgine, ante istum versum : *Gloria tibi Domine*, dicetur iste versus : *Maria, mater gratie, mater misericordie, tu nos ab hoste protege et hora mortis suscipe.*

Qui dictus canonicus liberaliter et generose donavit nobis decem libras Turonensium parvorum, in bona et forti moneta,

de quibus emimus viginti solidos Turonensium, annui et perpetui redditus, a Petro dicto Commère, de parrochia de Curia Genardi, super omnibus bonis suis, distribuendos, illis dumtaxat canonicis qui matutinis Beate Marie intererunt.

1104. — 1311, 28 novembre. — DÉCISIONS CAPITULAIRES PORTANT ADDITIONS DE CERTAINES PRIÈRES AUX OFFICES DU CHAPITRE, A LA DEMANDE DES CHANOINES : JEAN DE BONDEVILLE ET NICOLAS DE JOUÉ. — (Manuscrit 244, fol. 307.)

Anno Domini M CCC XI, dominica prima adventus Domini, statuimus et ordinavimus unanimiter et concordes, in nostro capitulo, ad laudem gloriam et honorem sanctissimi nominis Dei et Domini nostri Jhesu Xristi, ac tocius Trinitatis, quod de cetero cum dicetur in choro ecclesie nostre, hora prima canonica expleta, antiphona que dicitur super psalmos, statim dicat ebdomadarius istud capitulum : *Regi autem seculorum immortali invisibili, soli Deo, honore et gloria in secula seculorum. Amen.* Choro respondente : *Deo gratias*, dicatur responsum : *Jhesu Xristi, fili Dei vivi, miserere nobis. Qui sedes ad dexteram patris miserere nobis. Gloria Patri Jhesu Xriste* et cantentur ab illis, prout consuetum est, responsoria.

Ad alias horas, videlicet in dupplicibus, semi-dupplicibus et aliis festis, in quibus cantatur sequentia, debet dici cum alleluia. In Natali Domini, usque ad Purificationem Beate Marie, dicetur : *qui de virgine dignatus es nasci.* In Resurrectione, usque ad Ascensionem Domini dicetur : *Qui resurrexisti a mortuis.* In Ascensione Domini, usque ad Penthecostam, dicetur : *Qui scandis super sydera.*

Hoc etiam fecimus et statuimus ad suggestionem et supplicationem venerabilis viri, magistri Johannis de Bondevilla, concanonici nostri, qui liberaliter donavit nobis decem libras turonensium parvorum, fortis monete, de quibus emimus xx solidos annui et perpetui redditus, a Petro dicto Commère de parrochia de Curia Genardi, distribuendos canonicis in matutinis Beate Virginis.

Die autem et hora supradictis, ad honorem et invocationem

Spiritus Sancti, statuimus et ordinavimus quod de cetero in ecclesia Cenomanensi, in choro, ad omnes horas Beate Marie Virginis : videlicet ad primam, terciam, sextam, et nonam, incipietur hymnus per istum versum :

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita ;
Imple superna gratia
Que tu creasti pectora.

Post : *memento salutatis Auctor : Maria plena gratie. Gloria tibi Domine.*

Et istum versum ordinavimus dicendum, ad supplicationem et suggestionem venerabilis et discreti viri magistri Nicholai de Joiaco, concanonici nostri, qui liberaliter et generose dedit nobis, ad officium matutinarum Beate Marie, decem solidos Cenomanensium, annui et perpetui redditus ; quem emit in feodo abbatis Sancti Vincentii Cenomanensis, in parrochia Sancti Pavacii, super quibusdam vineis, quas tenet Gervasius Escorchel et Johanna, ejus uxor ; quem redditum dicti Gervasius et ejus uxor tenentur solvere annuatim, in festo Omnium Sanctorum.

Et de hoc habemus litteras officialis Cenomanensis.

1105. — 1312, 8 mai, Vienne. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE CLÉMENT V CONFÈRE L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR LE DÉCÈS DE ROBERT DE CLINCHAMP, A PIERRE GOUGEUL, DOYEN DU CHAPITRE, QUI AVAIT ÉTÉ ÉLU EN CONCURRENCE AVEC RAOUL ROUSSELET, CHANOINE, POURVU DEPUIS DE L'ÉVÊCHÉ DE SAINT-MALO. — (Archives du Vatican, Clément V, I, 59, lettre 359.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, electo Cenomanensi, salutem [1].

Onerosa pastoralis officii, Summi dispositione Pastoris, qui

1. Aux registres du Vatican, cette bulle est accompagnée du texte de quatre autres bulles, destinées à apprendre la nomination de Pierre Gougeul : au roi Philippe le Bel, à l'archevêque de Tours, au chapitre de la cathédrale, ainsi qu'au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

pro suis ovibus animam suam posuit, nobis, quamquam immeritis, cura commissa sollicita pulsat instantia mentem nostram, ut, inter cetera que undique negotia confluunt quasi torrens quibusve noster animus redditur multimoda varietate distractus, ad provisionem ecclesiarum vacantium, solertis vigilantie studio, intendamus, ne illis, pastorum presidio destitutis, ambulantis in circuitu lupi rapacis astutia, illarum oves rapiat et dispergat, manus avida bona diripiat, et jura presumptuosus usurpet.

Ideoque solliciti reddimur ut ecclesiis memoratis pastores deputentur ydonei, providique rectores regimen exerceant earundem. Tunc et enim pupis salubri progressu dirigitur, cum rector providus illi preest, tunc fructibus ager exuberat, cum sibi non deest cultoris presentia diligentis.

Sane dudum ecclesia Cenomanensis, per obitum bone memorie Roberti, episcopi Cenomanensis, pastoris solacio destituta[1], duas in ea electiones, unam videlicet de te, decano ipsius ecclesie, aliam vero de venerabili fratre nostro Radulfo episcopo Macloviensi [2] tunc canonico ejusdem ecclesie, a dilectis filiis capitulo ipsius ecclesie, contigit in discordia celebrari; et licet idem Radulphus, ab hujusmodi electione de te facta ad sedem apostolicam appellasset, prius quam tamen foret sedi predicte hujusmodi appellatio presentata legitime, appellationi renuntiavit eidem.

Postmodum autem venerabilis frater noster [Raginaldus de Montbazon], archiepiscopus Turonensis, loci metropolitanus, qui aliquandiu, de tui et ipsius Radulphi consensu, de ipsarum electionum negotio, metropolitica auctoritate cognovit, tandem negotium ipsum ad apostolice sedis remisit examen, et deinde tu et idem Radulphus propterea ad sedem ipsam personaliter accessistis ; ac eodem negotio proposito coram

1. Robert de Clinchamp, dont on ne connaît pas la bulle de nomination, devint évêque du Mans le 26 avril 1299 et mourut le 29 septembre 1309 (voir au sujet de son décès la note insérée à la page 262 du *Nécrologe-Obituaire de la Cathédrale.*)

2. Raoul Rousselet était évêque de Saint-Malo par une bulle du 9 février 1311 (Archives du Vatican, lettre 6617 de Clément V.)

nobis, nos in hujusmodi negotio venerabilem fratrem nostrum Petrum, episcopum Prenestinum [1], deputavimus auditorem ; coram quo, dum hujusmodi negotium sic penderet, quondam Guillelmus Cornilleau [2], rector parrochialis ecclesie de Cripta, Cenomanensis diocesis, nomine suo, nec non et procuratorio nomine Ludovici de Bellomonte [3], canonici Cenomanensis, a quo, super hoc, speciale mandatum habebat ad inpugnandum hujusmodi tuam electionem, ab eodem episcopo Prenestino petiit se admitti, et cum fuisset aliquandiu in hujusmodi negotio, coram episcopo Prenestino predicto processum, predictus Radulphus, omni juri, si quod sibi ex electione de eo, ut predicitur, facta, quomodolibet competebat; per procuratorem suum ad hoc ab eo specialiter constitutum, sponte cessit in manibus Prenestini episcopi supradicti, dictusque rector extitit viam universe carnis ingressus.

Interim autem, eodem episcopo Prenestino vacare, certis de causis, cognitioni hujus negotii nequeunte, nos dilectum filium nostrum Johannem, tituli sanctorum Marcellini et Petri presbiterum cardinalem, eidem episcopo Prenestino in hujusmodi negotio subrogavimus auditorem. Coram quo Fulco, scolasticus ecclesie Cenomanensis, procurator dicti Ludovici, procuratorio nomine ipsius, ac Johannes de Boeneyo, canonicus Cenomanensis, Johannes Rigaubi, Sancti Nicolai de Trahans, et Nicolaus Pilonis de Rupibus Episcopi, parrochialium ecclesiarum rectores dicte diocesis, se ad hujusmodi inpugnationem tue electionis, ab eodem Johanne cardinali, cum sua dicerent interesse, petierunt admitti.

Verum, quia dictus cardinalis, coram quo ad nonnullos actus processum fuerat, ulterius hujusmodi negotio vacare commode non valebat ; nos dictum negotium dilecto filio nostro Arnaldo, sancte Marie in Porticu diacono cardinali, commisi-

1. Pierre de la Chapelle-Taillefer, qui mourut à Avignon le 16 mai 1312, âgé de cent-vingt ans.

2. Guillaume Cornilleau est un nouveau venu dans la liste de curés de la Cropte.

3. Louis de Beaumont est cité ci-dessus dans le numéro 754 du *Cartulaire*, ainsi que dans l'acte du 24 novembre 1309, numéro 1099.

mus audiendum. Qui, prefatos Ludovicum et Johannem canonicos, ac rectores, auditis, et intellectis quecumque contra te et electionem tuam predictam dicere et proponere voluerunt, de speciali mandato nostro, ad impugnandum hujusmodi tuam electionem admittendos non esse interloquendo pronuntiavit justitia suadente. Et quamvis ipsi ab hujusmodi interlocutoria ad nostram audientiam appellassent, tamen hujusmodi appellationi eorum, in manibus dicti Arnaldi cardinalis, pure et libere renuntiare curarunt, et demum tu, cupiens prefatam Cenomanensem ecclesiam a dispendiis que ex vacatione diutina provenire poterant preservari, juri si quod tibi ex electione tua hujusmodi competebat, sponte cessisti ; ac libere in manibus dicti Arnaldi cardinalis, cessionem hujusmodi admittentis, de mandato nostro, facto eidem oraculo vive vocis.

Nos igitur de ipsius ecclesie ordinatione celeri, ne prolixioris vacationis exposita remaneret incommodis, sollicite cogitantes, ac cupientes ut ecclesia ipsa utilis presidio suffulta pastoris, Deo propitio, relevaretur a noxiis, et optatis proficeret incrementis, post deliberationem, quam super hoc habuimus cum nostris fratribus diligentem, demum ad personam tuam, litterarum scientia preditam, morum honestate decoram, conversationis vite laudabilis, et aliis virtutum donis multipliciter insignitam, direximus intuitum nostre mentis.

Quibus omnibus attenta meditatione pensatis, de te, ipsi Cenomanensi ecclesie, de fratrum ipsorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine, providemus ; teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in Illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod prelibata Cenomanensis ecclesia, per tue circumspectionis industriam, ab incommodis preservabitur et adversis, votivis quoque prosperitatis commodis proficiet, ac honoris.

Jugum itaque Domini suscipe reverenter et humiliter suavi ejus oneri colla submitte, ac ipsius ecclesie curam et administrationem hujusmodi prudenter exercens, dominici gregis custodiam in ea tibi commissi solertius prosequaris, eum doc-

trina verbi et operis salubriter informando, ut laudabili de ipso, coram Deo, reddita ratione, una cum eo regnum Dei, preparatum electis, percipere merearis, nosque sollicitudinem tuam dignis possimus in Domino laudibus commendare.

Datum Vienne, VIII idus maii, anno septimo.

1106. — 1312. — ACTE RELATANT L'ACHAT FAIT PAR LE CHAPITRE DU MANOIR DU GUÉ-DE-MAULNY, ET SA REMISE, A TITRE DE JOUISSANCE VIAGÈRE, ENTRE LES MAINS DU CHANOINE HUET D'UCÉ. — (Manuscrit 244, fol. 301.)

Anno Domini M CCC XII, nos, decanus et capitulum Cenomanenses, emimus, seu titulo emptionis acquisivimus ab Hugueto de Sabolio et Johanna, ejus uxore, manerium de Vado Mali Nidi, situm ultra aquam Ydonee, in parrochia Beate Marie de Cultura, cum pertinenciis, consistentibus videlicet in terris, pratis, domibus, virgultis, nemoribus, et aliis pertinenciis quisbuscumque in feodo nostro, pro precio quadringintarum et triginta librarum turonensium eisdem conjugibus a nobis integre solutarum.

Preterea dederunt nobis, et gratuito concesserunt, pro salute animarum suarum, omne jus proprietatis et dominii, quod habebant conjunctim et divisim in quibusdam rebus, pratis et pasturis, sitis juxta manerium supradictum, in feodo abbatis et conventus de Cultura, reddendo eisdem abbati et conventui pro eisdem rebus donatis deveria consueta.

De quibus omnibus habemus litteras officialis Cenomanensis.

Quas res postmodum tradidimus ad annuam pensionem, exceptis nemoribus, que nobis reservamus omnino, magistro Hueto de Uceyo, concanonico nostro, quamdiu vixerit tantum modo, pro viginti octo libris monete currentis, nobis ab eodem, per manum bursarii nostri, annis singulis, medietatem in festo Nativitatis Domini et aliam medietatem in festo Nativitatis Beati Johannis Baptiste, persolvendis, et distribuendis ab ipso bursario per hunc modum videlicet : in Nativitate Domini, officio argentarie nostre sexaginta solidis turonensium, item eidem argentario, pro anniversario defuncti

Philippi Blanchardi et Agnetis, ejus uxoris, sexaginta solidis turonensium. Item eidem argentario, pro anniversario Gaufridi Pallier quatuor libre turonensium. Item ad anniversarium domini Johannis Blanchardi, presbyteri, quondam rectoris de Cergeio, quadraginta solidis turonensium.

Et sic de dicta pensione debentur argentarie annuatim per manum bursarii nostri duodecim libras turonensium.

Item debentur, per dictum bursarium, officio matutinarum Beate Marie, in festo Pasche, viginti solidi pro domino R[oberti] de Clino Campo.

Item tenetur bursarius distribuere de predictis, pro bone memorie domino Roberto, quondam episcopo Cenomanensi, viginti solidos turonensium, annuatim distribuendos illis dumtaxat canonicis qui intersunt processionibus celebratis in choro nostro, diebus dominicis, dum cantatur *Subvenite*.

Item, pro eodem episcopo viginti solidos turonensium, distribuendos canonicis, qui interfuerunt presencialiter in processionibus que fuerint post Pascha, scilicet in feriis Pasche, dum Sanctum Crisma defertur.

Item, viginti solidos turonensium, distribuendos, per eumdem bursarium capellanis et clericis, qui intererunt dictis processionibus, factis in dictis feriis, ita quod ipsorum clericorum preposito chori assignari debebunt, qui prepositus chori dividet fideliter inter ipsos.

Item, officio paneterie, per manum bursarii, in festo Nativitatis Domini et in festo Nativitatis Beati Johannis Baptiste, centum solidos turonensium.

Item, officio burse, septem libras turonensium in festis predictis ; et etiam totum residuum burse remanebit, si res predicte forsitam plus valerent ultra viginti octo libras predictas.

Et sciendum est quod dictus Huetus, ultra dictam pensionem viginti octo librarum, quamdiu tenuerit res predictas, solvere tenebitur abbatiae de Cultura quadraginta solidos turonensium redditus annui, et domino Johanni de Boenaio viginti quinque solidos turonensium redditus, quos fratres de eisdem rebus habebant, et adhuc habent.

1107. — 1312. — ELECTION DE JEAN DUBOIS, ARCHIDIACRE DE PASSAIS, A L'ÉVÊCHÉ DE DOL [1]. — (Note de Gams.)

1108. — 1312, 23 juin et 6 décembre. — NOTE RELATIVE A LA FAVEUR ACCORDÉE PAR LE PAPE CLÉMENT V A GUY DE NEUFVILLE, ÉVÊQUE DE SAINTES, AUTORISANT TROIS DES CLERCS DE SON ENTOURAGE A CONTINUER A TOUCHER LES GROS FRUITS DE LEURS BÉNÉFICES, BIEN QU'ILS N'Y FUSSENT PAS EN RÉSIDENCE. — (Manuscrit 244, fol. 307.)

Gracia facta fuit domino episcopo Xantonensi [2], ab Apostolica Sede, VIIII Kalendas Julii pontificatus domini Clementis Pape V, anno VII, quod tres ipsius capellani, seu clerici ejusdem episcopi obsequiis insistentes, perciperent per triennium grossos fructus beneficiorum suorum.

Et fuit nominatus per ipsum episcopum dominus Gaufridus Gammar, canonicus Cenomanensis, per litteras dicti episcopi, que tales sunt :

[Ici les lettres du 1er décembre 1312, dont le texte se trouve plus loin sous le numéro 1112].

Presentateque fuerunt predicte littere executorie, et alie littere, in capitulo, per procuratorem dicti magistri Gaufridi, die martis, in festo Sancti Nicolay hyemalis, anno Domini M CCC XII.

1109. — 1312, août. — DÉCISION CAPITULAIRE ÉTABLISSANT QUE DÉSORMAIS LES NOUVEAUX CHANOINES N'AURONT DROIT AU PAIN DU CHAPITRE QU'APRÈS AVOIR VERSÉ A CELUI-CI UN CAPITAL DE VINGT LIVRES, OU LUI AVOIR CONSTITUÉ UNE RENTE DE VINGT-CINQ SOUS ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, fol. 283.)

In nomine Domini amen.

Noverint universi quod, cum in ecclesie nostre Cenoma-

1. Jean Dubois mourut évêque de Dol le 25 janvier 1324 (voir son épitaphe dans dom Piolin, *Eglise du Mans*, t. IV, p. 480). A la Cathédrale du Mans, son anniversaire était fixé au premier mardi libre après l'Epiphanie.

2. L'évêque de Saintes, était depuis 1298, Guy de Neufville, ancien évêque du Puy, qui devait y mourir le 7 avril 1312, v. s.

nensis negociis, in illis presertim in quibus nisi sollicita meditatione periculis imminentibus occurratur, magna possent, prout hactenus jam percipimus evenisse, nobis et ecclesie nostre perpetua dispendia provenire, utiliter reformandis solerter intendere debemus, et attendentes quod, pretextu statuti cujusdam, quod in ecclesia nostra hactenus fuerat observatum, quod videlicet quisque canonicus ecclesie nostre, infra biennium, a tempore receptionis sue in canonicum, pro pane suo capituli, si ipsum panem perciperet, XX libras Turonensium vel viginti quinque solidos Turonensium redditus annui, amortizatos, assignare capitulo tenebatur; sub expectatione seu dilatione, ipsius biennii multociens contingebat quod aliqui canonici, antequam dictam peccuniam seu redditus assignarent, licet semper panem fere per biennium et quandoque, per ulterora tempora recepissent, decedebeant canonicatibus et prebendis suis alii forsitan succedebant; et ita jus ecclesie nostre multi mode deperiret : Statuimus et ordinamus, de unanimi voluntate et consensu omnium adsistentium in capitulo subscriptorum, pro utilitate communi ecclesie nostre ut nullus amodo canonicus Cenomanensis receptus, vel in posterum recipiendus, panem capituli recipiat vel habeat, donec viginti libras Turonensium prout vel viginti quinque solidos Turonensium redditus perpetui ut predictum est, amortizatos, extra tamen feodum capituli nostri, assignaverit capitulo, prout infra dictum biennium tenebatur, absque dilatione quacumque.

Et hoc omnes canonici Cenomanenses in posterum recipiendi jurare debebunt et inviolabiliter observare.

Actum et concordatum in capitulo nostro Cenomanensi, presentibus :

Magistris : Garino [de Joeyo], cantore ; H. Riboule ; J. de Bosco, archidiaconus de Passeio ; Gervasius Le Ber, de Monteforti, archidiaconus.

Gaufridus de Aceio, Fortino de Joyaco, J. de Bondevilla, J. de Longo Prato, G. Pantof, N. de Joeyo, Gervasio de Troo, Jacopo de Sancto Lupo, presbyteris.

G[uillelmo] Mesgret, G. de Buris, dyaconis.

Jordano Mareschali, H. de Uceyo, G. Vital, Alberico de Baldimento, subdyaconis.

Petro de Longo Prato, Roberto Malivicini, Raginaldo Pense et Guillelmo Cholet, canonicis Cenomanensibus, qui huic statuto suum expressum prestitere consensum.

Anno Domini M CCC XII, mense augusti.

1110. — 1312, 8 septembre. — NOTE RELATANT LE COMMENCEMENT DE L'INVASION ANGLAISE DANS LE MAINE. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCCC XII, in festo Nativitatis Beate Marie Virginis, venerunt Anglici in Cenomania et pasaverunt.

1111. — 1312, 16 octobre, Compiègne. — LETTRE PAR LAQUELLE JEAN DE CHALON ACCRÉDITE JEAN L'ARCHEVÊQUE PRÈS DE L'ÉVÊQUE, PIERRE GOUGEUL, EN LE PRIANT DE L'AGRÉER COMME SON REMPLAÇANT POUR FAIRE PRÈS DE SA PERSONNE LE SERVICE QU'IL LUI DEVAIT LE JOUR DE SON ENTRÉE SOLENNELLE. — (Manuscrit 247, folio 275.)

A révérend père en Jésus-Christ, son chier seigneur, et amy monsieur P[ierre], par la grâce de Dieu évesque du Mans, Jehan de Châlon, sire d'Arlay et de Aecle, salut et tant d'onneur et d'amour, comme mander lui peut.

Sire, nous envoyons vers vous notre cher amy Jehan l'Arcevesque, pour faire, le jour de votre récepcion, en nom de nous et pour nous, le service, lequel nous devons faire à la dite journée.

Si vous prions et requérons que vous lui veilles recepvoir, car sachies se nous peüssons bonnement, nous le faïssons plus volontiers en propre personne. Et quant à ce faire, nous, le devant dit Jehan, faisons et establissons notre procureur de notre espécial commandement.

En tesmoignage de ce, nous avons mis notre grand scel pendant en ces présentes lettres, faites et données à Compiègne, le lundi devant la Saint Luc évangeliste, l'an M CCC XII.

1112. — 1312, 1er décembre. — LETTRE DE GUY DE NEUFVILLE, ÉVÊQUE DE SAINTES, EN FAVEUR DU CHANOINE GEOFFROY GAMMARD, QU'IL CONSTITUE L'UN DE SES CHAPELAINS. — (Manuscrit 244, fol. 307.)

Guido, miseratione divina Xantonensis episcopus, discreto viro dilecto socio suo magistro Gaufrido Gammardi, priori Besie et canonico Cenomanensi, salutem in Domino.

Attendentes vestram peritiam et diligentiam, nobis et nostris agendis necessariam, vos, quoniam hucusque socium habuimus, in nostrum recipere capellanum volentes et concedentes quod, de gratia a domino papa nobis pro tribus capellanis vel clericis nostris, quod fructus beneficiorum suorum in absencia percipere valeant, ac si in ipsis beneficiis residerent, secundum formam et tenorem predicte gratie et hac gaudeatis.

Datum et nostro sigillo sigillatum in festo Sanctorum Omnium, anno Domini M CCC XII.

1113. — 1313, 17 juin. — ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE PIERRE GOUGEUL ET LE CHAPITRE, AFIN DE RÉGLER LEURS DROITS LITIGIEUX. — (Manuscrit 244, fol. 305 ; et 247, fol. 4.)

Universis Xristi fidelibus P[etrus], miseratione divina Cenomanensis episcopus, ac universitas tocius Cenomanensis capituli, ad perpetuam rei memoriam.

Quoniam non solum dissenssionis orta materia, sed etiam oriunda, quavis occasio est radiciter amputanda, pax paranda, et parata continue conservanda, hinc est quod nos, episcopus, et capitulum antedicti, dissensionis materiam ex intellectu articulorum sequentium timentes contingere, propter aliquorum expositionem malivolam, dictos articulos unanimiter, concorditer, sine lite, controversia sententiarum, questione, quomodo libet motis, ita nos pro bono pacis ad cujuslibet scismatis obviam in modo qui sequitur duximus declarandos.

In primis, illum articulum, de scribendo decano et capitulo Cenomanensibus pro receptione persone, seu personarum, ad beneficia collata sibi a Cenomanensi episcopo, qui pro tempore est, vel fuerit, quarum personarum receptio ad ipsos

decanum et capitulum pertinet, ac pertinere consuevit, super quo aliquandiu extitit esitatum, utrum, per *requirimus* et *rogamus* tantum, an per *mandamus*, scribi debet, et debebit: in futurum, sic intelligi volumus quod episcopo, qui nunc est et qui fuerit pro tempore, licet et licebit scribere per *mandamus*, et quod decanus et capitulum, personas pro quibus scriptum est per *mandamus* vel scribi contigerit in futurum, tenentur recipere ac eciam tenebuntur, salvis eisdem decano et capitulo exceptionibus competentibus et competituris eisdem, alias cum modo scribendi antedicto; ita quod per hoc, nullum jus novum, episcopo Cenomanensi, qui nunc est, et suis successoribus qui pro tempore fuerint, in aliis ullatenus acquiratur.

Item, articulum de jurisdictione ecclesiarum et sacerdotum, seu institutorum, in ecclesiis, in quibus institutio et destitutio ad ipsos decanum et capitulum pertinent, ac eciam pertinere consueverunt ab antiquo, que Antique vocantur Ecclesie, et quarum nomina inferius annotantur, ita intelligimus et intelligi volumus in futuris, quod jurisdictio predictarum ecclesiarum et personarum omnimoda in contractibus, vel cum in delictis, vel quam ubicumque contraxerint, vel cum deliquerint, ad decanum et capitulum [[1] solum et in solidum] pertinet ac eciam pertinebit, salvo tamen episcopo Cenomanensi, qui nunc est, et suis successoribus, appellationis articulo, quod ad ipsos a processibus decani et capituli interponi poterit et debebit, salvis insuper eisdem episcopis matrimonii et heresis casibus, que casus excepti ad ipsos episcopos solos, et in solidum pertinebunt, salvo eciam ipsis episcopis, si ipsi decanus et capitulum, moniti ab ipsis, super correptione personarum ecclesiarum predictarum negligentes existerent, in correptione ipsarum; quarum correptionis processum incipere debent infra duos menses, a tempore monitionis, numerandos, et in ipsa continue procedere sine fraude.

1. Ces trois mots dans le 244 sont en interligne et écrits d'un encre plus pâle, postérieurement au texte lui-même; dans le 247, ils font partie intégrante du document.

Nomina predictarum ecclesiarum que Antique Ecclesie vocari consueverunt : Savigneyum Episcopi, Sanctus Egidius de Garetis, Basochia prope Cenomannum, Jublenz, Curia Genardi, Cergeyum, Mons Raginaldi, Pruilleyum juxta Cenomanum, Novavilla super Sartam, Espinou le Chevreul, Sanctus Johannes de Aceiis, Mons Houdoul, Parigneyum Episcopi, Aceyum Berengarii, Sanctus Petrus de inter nemora, Artins, Bouer, Sanctus Johannes de Scalis, Taceyum, Poncayium, Sancta Gemma, Burgus Regis, Monceyum, Sanctus Georgius juxta Cenomanum, Oysellum juxta Meduanam, Sanctus Audoenus in Belino, Grazayum, Deaurata, Sanctus Lupus, Ruylleyum, Gourdana, Capella Sancti Albini, Trangeyum, Sanctus Georgius Galteri, Sanctus Quintinus, Pennon, Murcenna, Asnerie et Alonna juxta Cenomanum.

Item, articulum de acquirendo in terris, ad mensam episcopalem, seu ad decanum et capitulum pertinentibus, teneri volumus tempore preterito et futuro, in modum inferius annotatum : episcopo, qui nunc est, et suis successoribus licet, et licebit, in terris, feudis, retrofeudis, censivis et juridictionibus, ad decanum et capitulum pertinentibus, acquirere, et acquisita tenere, et ita, e converso, ipsis decano et capitulo licebit acquirere, et acquisita jam et in futurum, tenere in rebus consimilibus ad mensam pertinentibus antedictam, salvis rerum acquisitarum oneribus, que subire tenebuntur requirentes, sicut actores eorumdem.

Item, quartum articulum, de domo, que antiquum capitulum vocari consuevit, alterutra pars nostrum ita teneat et observet, et dictam domum possideat, sicut possideri consuevit, ac teneri ; non volumus autem juribus et libertatibus episcopatum seu decanum et capitulum predictos tangentibus, alias in aliquo prejudicium generari, nec alterutri parti nostrum jus novum aliquod acquiriri, per declaraciones seu exposiciones antedictas.

In quorum omnium et singulorum testimonium, nos, episcopus, et capitulum, congregati specialiter, die dominica in octabis festi Sancte Trinitatis, Domini, anno autem millesimo

trecentesimo tridecimo [1], per specialem convocacionem ad tractandam super predictis, factam in nostro capitulo Cenomanensi, hora consueta, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum et actum, anno et die predictis.

1114. — 1314, 27 juin. — DÉCISION CAPITULAIRE RELATANT LES MESURES PRISES POUR ASSURER L'ENTRETIEN DES MAISONS CAPITULAIRES ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, fol. 302.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum Cenomanenses salutem in Domino sempiternam.

Illa cordi habentes quibus hominum indempnitati consulitur et saluti, et ultime voluntati deficientium, postquam aliud velle non possunt, liber et illesus sit stillus, attendentes quod sicut artium in suo quocumque opere mater est instantia ita eruditionis noverca est negligencia : circa nonnulla, quibus hactenus non modica provenisse noscuntur incommoda, cum instancia et diligencia quibus decet, vigilare et providere studuimus.

Sane jam dudum perpendimus quod domibus capituli et capellanorum ecclesie Cenomanensis, inhabitatis a canonicis et capellanis Cenomanensis ecclesie, ruinis sepius deformatis, vel reparationibus egentibus, canonicorum et capellanorum tales domos inhabitantium ultimas voluntates, ratione reparationum, quibus dicte domus tempore mortis inhabitantium canonicorum et capellanorum indigebant, frustrari et debita exequtione fraudari, aliquotiens capitulum decipi, et quam plura alia sequi inconvenientia contingebat.

Ne talia, cum hiis obviare possimus et teneamus, dicamur approbare et fovere, volentes huic malo adhibere medelam, pensatis et attentis utilitatibus Cenomanensis capituli, canonicorum et capellanorum singularium, maxime decedencium exequtione debita ultime voluntatis, plenara deliberatione

1. Ce *tridecimo* ne doit pas être traduit par 30, mais par 13 : en effet, le nom de l'évêque qui prend part à l'acte commence par un P. et non par un G.; or, en 1313, l'évêque était Pierre Gougeul, et, en 1330, Guy de Laval.

habita, de communi assensu capituli et canonicorum singularium, presentibus statuto et ordinatione imperpetuum valituris, statuimus et ordinamus quod de cetero, anno quolibet, quelibet domus capituli et capellanorum ecclesie Cenomanensis, sita in civitate et suburbio Cenomanensi, per duos de canonicis Cenomanensis ecclesie, associatis sibi uno carpentario, uno lathomo, et uno cooperatore juratis, et alie domus capituli et capellanorum, quas tenent canonici et capellani per duos canonicos, vel duos alios quos ad hoc capitulum duxerit eligendos, bis in anno visitabuntur. Et incipiet prima visitatio in Nativitate Beati Johannis Baptiste, secunda in Nativitate Domini ; qui visitatores, temporibus predictis, domos predictas visitantes, dictas domos diligenter inspicient; et, cum consilio predictorum : carpentarii, lathomi et cooperatoris, diligenter que reficienda incombent et eorum executionem in scriptis redigi facient, et visitatione predicta domorum predictarum adimpleta, visitatores in scriptis redacta, per juramenta sua, omnibus affectione et odio postpositis, capitulo fideliter referent ; ac tunc demum, facta relatione, capitulum precipiet quibuslibet canonicis et capellanis, quod eorum quilibet infra tempus instantis visitationis, reparari et refici faciat et in statum debitum reponi, quatenus erit possibile, illud cujus onus refectionis ad eum pertinebit.

Sin autem, tempore visitationis relationem predictam subsequentis, sibi injunctis minime paruit et quod reficere et reparare tenebatur, minime refici et reparari fecerit, ex tunc, grossi fructus et distributiones canonici, et fructus capellani, in manu capituli sesientur, et sesiti tenebuntur, quousque quod facere tenebatur impleverit, vel saltem valorem estimationis reparationum que sibi incumbebant posuerit in manu capituli, contradictione cujuscumque canonici et capellani non obstante.

Quod statutum in pleno capitulo.

Presentibus :

J[ohanno de Camera], decano; G[arino de Joeyo], cantore; G[ervasio le Ber] Montisfortis, N. de Passeyo, G. de Lavalle, archidiaconi, J[ohanne de Longo Prato], succentore.

M. Louvel, J. de Boesnay, N. du Ruel, P. Prepositi, N. de Fausto, presbyteris.

G. Megret, H. d'Ucé, G. de Buris, Alano Gondouyn, dyaconis.

Remundo Guillelmi, R. Mali Vicini, G. Vitalis, G. Ertaut, subdyaconis.

Guidone de Lavalle, R. Panssé, G. Cholet, canonicis Cenomanensibus.

Premissis consencientibus, magistro Jordano Mareschalle, licet infirmo, nec non Johanne de Canale, rectore ecclesie de Cergeyo, procuratore archidiaconorum Cenomanensis et Castri-Lidi, necnon magistro G[uillelmo] Pantouf, procuratore magistri Johannis de Bonda Villa, nomine procuratorio eorumdem.

Ex certa scientia et ex causis superius numeratis, fecimus, statuimus, approbavimus et adhuc approbamus et, juramento maxime presencium prestito, servare in posterum firmavimus, adicientes et statuentes ut de cetero quilibet canonicus, in sua receptione, juret se statutum predictum observare, sicut est de aliis consuetudinibus et statutis, et contra non venire quoquomodo.

Et hiis factis et adimpletis, canonici et capellani, qui sibi injuncta, juxta relationem visitatorum predictorum, impleverint, decedentes, ratione reparationum aliquarum, nec exequtores eorumdem, nec ab eis causam habentes non poterunt molestari, nec ab eis poterit quidquam peti; si autem tempore mortis aliquid esset suplendum, vel faciendum, de injunctis canonicis et capellanis ratione refectionum aliquarum, ab exequtoribus decendentium, vel ab eis causam habentibus, ratione refectionum quidquam peti non poterit, nec poterunt in aliquo molestari, ultra estimationem refectionum, vel reparationum, contentam in ultima relatione visitatorum predictorum. Huic presenti adjicientes statuto quod pro visitatione domorum capituli, lathomo, ex officio fabrice, carpentario et cooperatori et clerico describenti, ex officiis burse et argentarie, pro rata earumdem, pro visitatione autem domorum capel-

lanarum a capellanis, quorum erunt domus visitare, pro labore dictorum carpentarii, lathomi, cooperatoris et clerici, ad arbitrium deputatorum a capitulo satisfiet.

Actum in capitulo, die Jovis ante festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M CCC XIV.

1115. — 1315, 29 août. — DÉCISION PRISE AU SUJET DE LA SECONDE COLLATION DE PRÉBENDE DE PIERRE LE PRÉVÔT [1]. — (Manuscrit 244, fol. 289.)

Ita sententia, prout superius est expressa, habet vim statuti in nostra Cenomanensi ecclesia et anno Domini M CCC XV, in festo decollationis Beati Johannis Baptiste, in capitulo, hora capituli, deliberatione super hoc habita, observata fuit in persona magistri Petri Prepositi, canonici ecclesie predicte, qui habuerat duas prebendas, ex collatione domini Cenomanensis episcopi.

1116. — Avant juin 1316. — TABLEAU CONTENANT DANS L'ORDRE HIÉRARCHIQUE LA LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE [2]. — (Manuscrit 244, fol. 310.)

Ordo presbiterorum [3] :

Decanus, Cantor, Scolasticus, Archidiaconus de Sabolio, Magister G. de Buceyo, H[ugo] de Uceio, M. Ludovicus de Bellomonte, M. Johannes de Longoprato [4], G. de Buris, M. J. de Bondevile, Magister J. de Boesnay, Dominus G. Leber, Dominus N. de Joris, Dominus G. Pentouf, Dominus Jacobi, Dominus G. Gammardi, Dominus N. du Ruel, Dominus....., Dominus P. Prepositi, Dominus N. Dousant, G. Bibare.

1. Voir sous le numéro 1067 le document à la suite duquel cette note figure au manuscrit, et sous le numéro 1076 une seconde note placée à la suite de celle-ci.

2. Cette liste, écrite au XIVe siècle, contient des ratures et des additions.

3. Dans cette liste des prêtres : l'archidiacre de Sablé, G. de Buceyo, N. de Joris et G. Gammardi sont rayés.

4. C'est la mention de ce chanoine, dont le jour du décès est connu, 3 juin 1316, qui autorise à dater ce document (voir le *Nécrologe* au 3 juin).

Ordo dyaconorum [1] :

H. Ribole, Guillelmus Megret, M....., G. de Buris, J. Domer, Alanus Gourdani.

Ordo subdyaconorum [2] :

Archidiaconus, Archidiaconus de Castri Lidi, Sanctus Vincentius, Sanctus Karilephus, Rex, Jourdanus, Viel, Gerrare, Raimundus Gualerini, P. de Lonpré, Rogerius de Haranna, H. de Feritate, Johannes de Lennaio, Johannes Belin, G. de Lavalle, Raginaldus Pansé, P. Rafin, Cholet, Ronffelot, J. Sirvaien.

1117. — 1316, 12 juin. — DONS FAITS AU CHAPITRE PAR HECTOR, ARCHIDIACRE DE CHATEAU-DU-LOIR. — (Manuscrit 244, fol. 303.)

Anno Domini M CCC XVI, die sabbati post festum Beati Barnabe apostoli, vir venerabilis Hector, archidiaconus de Castro-Lidi in ecclesia Cenomanensi, tradidit et assignavit nobis novem libras turonensium, annui et perpetui redditus, super decima de Hussayo, quam acquisivit ab Hamelino de Vallibus, de parrochia de Houssayo, in decanatu de Lavalle, necnon ad augmentationem argentarie, totum residuum quod supererit ultra predictam summam, si contingat ipsam tradi pro majori pretio annue pensionis.

Assignavit etiam, pro pensione domus sue, quam solebat inhabitare magister Nicholaus de Ruello, quondam canonicus Cenomanensis, exhonerando eamdem.

1118. — 1316, 11 novembre. — LETTRES PAR LESQUELLES L'ÉVÊQUE PIERRE GOUGEUL APPROUVE LA FONDATION DU PRIEURÉ DE SAINT-URSIN, A LIGNIERES-LA-DOUCELLE. — (Imprimé : *Commission historique et archéologique de la Mayenne*, t. IV (1884-1885), p. 109, et dom Piolin, *Eglise du Mans*, IV, 603.)

1. Dans la liste des diacres : G. de Buris est rayé.
2. Parmi les noms des sous-diacres, un seul est rayé et illisible ; faute de place, on les a placés sur deux colonnes, dont la seconde commence par Rogerius de Haranna.

1119. — 1317, 25 novembre. — HOMMAGE FAIT AU CHAPITRE PAR GUILLAUME D'USAGES, POUR LE FIEF DES MÉES. — (Manuscrit 244, fol. 303.)

Anno Domini M CCC XVII, die Veneris in festo Sancte Katarine virginis, intravit dominus G[uillelmus] de Usagiis, miles, in fidem et homagium nostrum, de feodo dou Mées, quem Fulco Tragin debet tenere de ipso, confitens dictus miles quod dictus feodus debet equum de servicio et talliam, secundum consuetudinem provincie, salvo jure cujuslibet alterius, et tenetur liberare nos erga omnes qui possent nobis aliquid impetere de premissis, et salvis vendis, confessatis ab ipso ratione dicti feodi.

1120. — 1317, v. s., 23 janvier. — DÉCISION CAPITULAIRE FONDANT UNE MESSE HEBDOMADAIRE DE LA CROIX POUR CHAQUE VENDREDI. — (Manuscrit 244, fol. 303.)

Anno Domini M CCC XVII, die lune post festum sancti Vincentii, est ordinatum in capitulo, de communi assensu nostro, et specialiter de assensu venerabilium virorum Hectoris, archidiaconi Castrilidi, et Hugonis de Uceyo, canonicorum in ecclesia Cenomanensi, exequtorum testamenti defuncti magistri Johannis de Longo Prato, quondam canonici Cenomanensis, quod quædam decime fructuum, tam terrarum, quam vinearum, seu aliorum prediorum sitorum in parrochia Sancti Germani de Ulmo, quas decimas dicti exequutores emerunt a Johanne Godivier, armigero, et Agatha, ejus uxore, pro centum libris Turonensium, de pecunia defuncti Odonis de Lauduno, quondam canonici Cenomanensis, quam penes se conservabat dictus defunctus, magister Johannes, tempore quo vivebat, applicentur officio burse, pro faciendo celebrari de cetero unam missam de Cruce, diebus veneris, tempore quo cantatur de Cruce, et cantabitur sollempniter, sicut missa Beate Marie Virginis, diebus Sabbati, et missa Beatissimi Juliani, diebus Jovis, fieri consuevit.

Et tenebitur bursarius, qui pro tempore erit, solvere canonicis : cuilibet unum Cenomanense, et clericis singulis unum denarium Turonense, eodem modo et conditione quibus con-

sueverit percipere in missa Beate Marie et Beatissimi Juliani predictorum.

Et fuit actum ac etiam concordatum quod si dominus P[etrus] Gougeul, nunc episcopus Cenomanensis, exequtor dicti Odonis, vel alius impediret aut se opponeret quominus dicte decime applicarentur predicto burse officio, pro anima dicti Odonis, nos tenemur et promittimus reddere et solvere dictis exequtoribus centum libras Turonensium ratione precii dictarum decimarum.

1121. — 1317, 26 avril. — LETTRE PAR LAQUELLE PIERRE GOUGEUL S'EXCUSE AUPRÈS DE PHILIPPE LE LONG DE NE POUVOIR SE RENDRE AUPRÈS DE LUI A PARIS LE 1er MAI ET LUI ANNONCE QU'IL A CHARGÉ L'UN DES CHANOINES, GUILLAUME DE MELLO, DE LE REPRÉSENTER A L'ASSEMBLÉE DES PRÉLATS. — (Original scellé, Arch. nat., J. 443, n° 4[12].)

Excellentissimo domino, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, suus devotus et fidelis Petrus, eadem permissione Cenomanensis episcopus, omnimodam reverentiam et honorem.

Cum ad istam instantem diem dominicam qua cantabitur : Cantate, ad quam nos feceratis una cum aliis prelatis coram vobis Parisius evocari, nequeamus interesse, pluribus arduis et inevitabilibus ecclesie nostre negotiis ac nostri proprii corporis incommodis impediti, majestati vestre humiliter supplicamus quatinus ipsa velit et dignetur habere nostram absentiam excusatam.

Ad excusandum vobis nos impedimentorum predictorum ratione, et ad faciendum fidem si necesse fuerit de eisdem, necnon ad audiendum ea, et consentiendum in hiis, loco nostri, in quibus alii prelati provincie Turonensis consenserint, super tractatibus, coram vobis, dicta die dominica cum diebus sequentibus faciendis, ecclesie nostre Cenomanensis viribus franchisiis et libertatibus ac sancte romane Ecclesie obedientia semper salvis, magistrum Guillelmum de Melloto, canonicum Cenomanensem, clericum nostrum, facimus et constituimus procuratorem nostrum et nuntium specialem, dantes eidem

potestatem et mandatum speciale nos, ut premittitur, excusandi, et alia faciendi que, si presentes essemus, facere teneremur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die martis post dominicam qua cantatur : Jubilate, anno domini M° CCC^mo^ decimo septimo.

1122. — 1317, v. s., 4 avril. — ACTE CAPITULAIRE PAR LEQUEL EST VIDIMÉE LA LETTRE DE 1217 IMPRIMÉE CI-DESSUS SOUS LE NUMÉRO 1032. — (Manuscrit 244, fol. 304.)

Anno Domini M CCC XVII [1], die martis in festo sancti Ambrosii, videlicet quarta die mensis aprilis intrantis, nos, decanus et capitulum Cenomanenses, vidimus in nostro capitulo quamdam litteram sigillo antiquo curie Cenomanensis sigillatam, sanam et integram et nulla parte sui viciatam quam fecimus legi in publicum et eam audivimus diligenter cujus forma sequitur in hæc verba :

[Ici le texte des lettres de 1217 données ci-dessus sous le numéro 1032].

Ad cujus rei geste memoriam nos predicti, decanus et capitulum, dictam litteram hic fecimus registrari.

Presentibus ad hæc videntibus et audientibus :

Domino J[ohanne] de Camera, decano ; Guarino, cantore.

G. Bibare, de Passeio, et Gervasio Leber, de Monteforti, Guillelmo Pantouf, de Lavalle, archidiaconis.

Item Juliano Girardi, officiali, Guillelmo de Buris.

1123. — 1318. — PARTAGE DES PRÉBENDES ENTRE LES MEMBRES DU CHAPITRE [2]. — (Manuscrit 244, fol. 311.)

Particio prebendarum ecclesie Cenomanensis facta in Capitulo generali, anno Domini M CCC XVIII.

Apud Asnerias.

Apud Asnerias, Taceyum, Sanctum Petrum inter Nemora ; quatuor prebendas : videlicet, decanus duas prebendas ; cantor

1. En 1317 on a compté deux 4 avril, c'est celui de 1318, selon le nouveau style, qui a été un mardi.

2. C'est la rubrique latine placée en tête du document qui lui assigne la date de 1318. C'est à cette époque qu'appartiennent les noms qui y ont

unam ; magister scolasticus unam. Et habent decimam bladi et vini et arreragia, cum locis, et paleis, et rentibus, et censibus illorum locorum, exceptis portionibus personarum dictorum locorum et capituli Cenomanensis. Item decem sextaria avene, ad mensuram capituli, pro bordagiis, caponibus et sequela, et aliis pertinenciis. Item villicariam de Asneriis, cum suis juribus. Item quatuor solidos cenomanensium pro milite.

Apud Sanctum Audoenum in Belino.

Una prebenda : et habet decimam loci, excepta portione presbiteri. Item medietariam de Logiis. Item medietariam de la Bourguerie. Item tria sextaria siliginis, que tenetur reddere rector Sancti Martini de Hostilleyo. Item quatuor sextaria siliginis, que tenetur reddere rector de Novavilla super Sartam. Item quamdam peciam terre, sitam in parrochia Sancti Gervasi in Belino.

Istam prebendam habet archidiaconus de Castro Lidi.

Apud Monceyum.

Una prebenda : habet decimas loci, excepta portione presbyteri. Item septem libras, quas tenetur reddere Michael Droeti de Gastina.

Istam prebendam habet archidiaconus de Monteforti, videlicet magister Gervasius Leber [1].

Est officio succentorie annexa, propter divini servicii onera.

Apud Mulcenam.

Una prebenda : habet decimam bladi et vini, excepta portione presbiteri. Item medietariam de Montinaut, cum pertinenciis suis. Item census loci.

Istam prebendam habet dominus Hugo de Uceyo [2].

Apud Gastinam.

Una prebenda : habet redditus bordagiorum omnium hominum illius loci, exceptis septem libris, quas Michael Droueti facit prebendario de Monceyo. Item habet parvam decimam

figuré à l'origine et qui, pour la plupart, ont été rayés postérieurement, pour faire place à ceux des nouveaux chanoines.

1. Cet alinéa est rayé et ce qui suit est d'une écriture plus récente.
2. Cet alinéa est rayé.

de Arnagiis. Item quamdam parvam decimam, apud Savigneyum super Brayam. Item super molendinis et gastis de Escomoye octo solidos cenomanensium.

Istam prebendam habet[1] et tenet Johannes Vi[ana].

Apud Benez.

Una prebenda : habet census redditus et explectamenta dicti loci, prout consuevit. Item recipiet sexdecim sextaria siliginis a rectore de Novavilla super Sartam.

Istam prebendam habet magister Johannes Domer.

Apud Montem Raginaldum.

Sunt quatuor prebende : habent frumentagium, mestivas, decimas et terragium ejusdem loci, furnum et censum, quos habere solebant. Item, apud Pennon, duas partes decimarum. Item, apud Burgum Regis, quamdam parvam decimam. Item, apud Groutel, tres minas ordei. Item, apud Luceyum subtus Baladonem, sex jugera terre, vel circa. Item, apud Monhoudoul, apud Flae, apud Burgum Regis, apud Groutel, apud Sable, apud Hellou, et apud Sanctum Georgium Galterii censum, sive alios denarios, quos erant percipere consueti. Item, apud Cenomannum, quamdam domum, quam tenet Labatière, sitam juxta Sanctum Nicholaum Cenomanensem. Item, apud Toigneyum, illud eciam quod solebant percipere. Item gallinas, sive capones ut percipere consueverunt. Item recipiunt decem libras, super molendina de Curia Genardi et Giraudi.

Istas prebendas habent magister Guido de Lavalle, Robertus Mauvoisin, Guillelmus Cholet, et Sanctus Vincentius.

[Magister Bertes, S. de Boulaye, Me Laillier, M. Picault, P. Cartier, Esclain, Dugue, M. Pitard, Jamin][2].

Apud capellam Sancti Albini.

Apud Capellam Sancti Albini, Trengeyum, Estricheyum, Capellam Sancti Fredi, Sanctum Marcellum et alia loca si que sint, ubi consueverunt percipere, quatuor prebende : et habent

1. Les trois mots qui précèdent sont rayés, et ceux qui suivent sont d'une écriture plus récente.

2. Ce qui est entre crochets est d'écritures plus récentes et différentes l'une de l'autre.

decimas bladi et vini cum locis, tractibus et paleis et censibus dictorum locorum, cum gallinis et prato de la Forestière, exceptis portionibus presbiterorum dictorum locorum et capituli. Item denarios domorum, que site sunt Cenomannis, et explectamenta dictorum locorum, prout consuetum est.

Istas [1] quatuor prebendas habent magister Guillelmus Mesgreit, Johannes Bibaré, dominus Johannes de Viana et Raginaldus Pansé.

[M. Gouis, Sainct Mauris, Verron, de Brie, Guyot, Goeurot].

Apud Sanctam Gemmam.

Apud Sanctam Gemmam, Dominam Nostram de Campis, Sanctum Johannem de Aceiis et Changeyum, due prebende : et habent decimam predictorum locorum, et siglagium Sancte Gemme, et census dictorum locorum, exceptis portionibus presbiterorum et capituli. Item capones et anseres cum sequentibus et recipiunt viginti octo sextaria siliginis a rectore ecclesie de Novavilla super Sartam.

Istas duas prebendas habent domini [2] Hugo de Capiteville et Guillelmus de Melloto.

[A. Hemery 1535, Lebret].

Apud Laingneyum.

Apud Laingneyum, Cergeyum et Novavillam super Sartam, quatuor prebende : et habent decimam bladi et vini, cum locis, paleis et tractibus et censibus, jura et explectationes eorumdem locorum, exceptis portionibus presbiterorum et capituli ; et reddunt capitulo illa que reddere consueverunt, pro dictis antiquarum vinearum oblationibus et primiciis et medietate furni de Savigneyo, excepta portione presbiteri ejusdem loci et alia medietate furni, que remanet militi. Tamen rector de Novavilla super Sartam reddet de hiis, que consuevit reddere dictis prebendariis : quatuor modia siliginis, scilicet : prebendariis de Sancta Gemma, viginti octo sextaria, prebendario

1. Cet alinéa est rayé ; celui qui suit est écrit d'écritures plus récentes et différentes.

2. Aux noms qui suivent on a, à deux époques différentes, substitué ceux placés entre crochets.

Sancti Audoeni, quatuor sextaria, prebendario de Benez, sexdecim sextaria.

Istasque prebendas habent magistri Petrus de Perreria, Alanus Gondouin et Petrus Mellier.

Apud Peautriers [1].

Due prebende : habent terragia illius loci, et avenagia, que vocantur oblite. Item, molendina, nonam, decimam de Bohier, cum pertinenciis, et de Lamenayo et de Heremitagio Le Bave, cum censibus de Peautriers. Item capones, cum sequelis de terra de Peautriers. Item, recipiunt duo modia frumenti, annui redditus, super frumentagia de Cormis, ad mensuram dicti loci, que consueverant recipere prebendarii de Cormis.

Istas prebendas habent magistri [2] G. Pantouf, archidiaconus de Lavalle, H. de Tors.

[Marcus Picault, Le Mareschal, Leboucher, de Herichot, P. Behuchet, M. Faria, B. de Cocherie, Sanson].

Apud Trocam.

Tres prebende : habent decimam de Alompna, de Pruilliaco, et de Sancto Georgio de Plano, bladi et vini, cum paleis, locis et tractibus, exceptis portionibus presbiterorum et capituli. Item, avenam bordagiorum, que consistunt circa Pruilleium, et gallinas ut solebant. Item, denarios centum, decem solidos cenomanensium apud Colenz. Item, sexaginta solidos cenomanensium, super quibusdam domibus in civitate Cenomanensi. Item, triginta solidos cenomanensium super La Taconerie. Item, census locorum predictorum. Item, recipiunt sexaginta solidos turonensium, super molendina de Curia Genardi.

Istas prebendas habent [3] magistri Ertaudus, G. Vitalis, cantor Turonensis.

[Matheus Ferrant, Julianus de Bayf, Petrus Richier,

1. « Alias Le Breil », écrit d'une écriture bien plus récente.

2. Les trois noms qui suivent ont été rayés, et ceux qui suivent entre crochets sont écrits de diverses mains, toutes postérieures au manuscrit.

3. Les noms qui suivent sont rayés ; ceux qui sont entre crochets sont de diverses écritures plus récentes.

Michael Cartier, M.-J. Suseans, Johannes Bordier, Johannes Cartier, loco Michael].

Apud Parigneyum Episcopi.

Tres prebende : habent decimas loci illius, cum paleis, locis et tractibus, excepta portione presbiteri. Item, unum modium bladi apud Cocherel, in eadem parrochia. Item, medietariam de Monteriol. Item, quadraginta quinque solidos cenomanensium, quos solvit presbiter pro decima vini. Item, medietariam de Campmeson. Item, census de Parigneyo, de quibus reddunt capitulo viginti unum solidos cenomanensium. Item, recipiunt super molendinis de Curia Genardi sexaginta solidos cenomanensium [1].

Istas prebendas habent magistri [2] Nicholaus de Fausto, officialis, Bernardus de Podioba.

[Perrino Bellair, Guillelmus Buscan, Guillelmus Pelicze, G. Bibaré, J. Ernault de Passé].

Apud Cormes.

Apud Cormes, Cordeleriam cum pertinenciis erunt sex prebende : habent terragia de Cogeyo et Cordeleria, coustumas et mestivas eorumdem locorum. Item, racheta, explectationes et capones cum sequelis, et reddunt anniversaria, que reddere solebant. Item, habent pasturias, quas tenet Johannes Carpentarius, ita quod reddunt forestario tria sextaria mistolii, que solvere solebant prebendarii de Curia Genardi. Item, nichil percipient super decimam de Gresso, quam dictam decimam percipient prebendarii de Curia Gerardi ; tamen prebendarii de Peautrier recipient duo modia frumenti, super frumentagia que solebat recipere prebendarius de Cormis. Istas prebendas habent magistri Rogerius Rex, archidiaconus, P. Rafin, J. de Lonra, Guido Boju.

Apud Nogentum Bernardi.

Una prebenda : habet decimam dicti loci et omnia alia pertinentia ad dictam prebendam. Item, percipit viginti septem

1. Ce mot a été rayé et remplacé par *Turonensium*.

2. Les noms qui suivent ont été rayés et ceux qui sont entre crochets sont de diverses écritures plus récentes.

solidos cenomanensium, super domum quam solebat tenere Agnes de Monte. Item, viginti solidos cenomanensium, super domum quam tenent heredes defuncti Mathei Episcopi. Item, Tourellam de Eugouf, cum pertinenciis et plateam ab oppositis, ubi est introitus capellanie defuncti Roberti de Cucheto. Et reddet dictus prebendarius anniversarium consuetum.

Istam prebendam habet magister Guillelmus de Buris.

Apud Curiam Genardi.

Apud Curiam Genardi, Curiam Giraudi, cum pertinenciis, exceptis Boier de Sancto Quintino, Lamenayo et Heremitagio Ahane.

Erunt quinque prebende : habebunt totum bladum grangiarum predictarum, sicut percipere consueverunt et avenagia, decimas vini, pressoragia, furnum, cum vineis, medietatem molendinorum de Curia Genardi et Curia Giraudi, quoddam pratum, racheta et explectationes et alia que percipere consueverunt ; et reddent capitulo Cenomanensi decem solidos cenomanensium annuatim pro anniversario de Liconet. Et tenebuntur quinque prebendarii conservare habergamentum cum pertinenciis, exceptis grangia pressorio et furno, in bono statu, et tenebuntur custodire latrones et prisiones de quatuor bailliviis, et nemora terre Sancti et deffendere terram et jurisdictionem dicte terre, ad suos proprios sumptus, in dyocesi Cenomanensi ; et si extra dyocesim, ad sumptus capituli, et ita omnes prebendarii supradicti. Item, habebunt decimam de Gresso quam solebant percipere prebendarii de Cormis. Item, nichil reddent prebendariis de Peautriers, quibus solebant reddere duo modia avene, super avenagia de Curia Genardi, et dimidium modium mistolii ; scilicet tamen tum habebit dictus forestarius predicta tria sextaria super prebendariis de Cormis. Item, recipient novem libras, ultra portionem quam consueverant percipere, super molendinis de Curia Genardi et Geraudi.

Istas prebendas habent magistri Johannes Labé, Herchem-

baudus [1], Richardus Gondouin, Johannes Quesnel, et Sanctus Karilefus.

[Behuchet [2] le jeune, Johannes Dugué, G. Chantepie, M. Le Gentil, S. Karilefus, et theologalis prebenda].

1124. — Après 1318 [3]. — RÉPARTITION DES PROPRIÉTÉS CAPITULAIRES ENTRE LES DIVERS MEMBRES DU CHAPITRE. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Apud Asnerias. — Decanatus, decanus, cantor, magister scolasticus. [Chantepie, magister Hilarius Boullart.]

Apud Sanctum Audoenum in Belino. — Jacobus Cartier.

Apud Monceyum. — Succentor [Johannes Gaucher de Sepibus.]

Apud Mulcenam. — Ugo de Uceyo, Monac, Vassé, [1500, Franciscus de Lucemburgo].

Apud Gastinam. — Magister Guillelmus Vitalis, [C. Broullier.]

Apud Benez. — Magister Johannes Domer.

Apud montem Raginaldi. — Magistri Guido de Lavalle, Guillaume Cholet, Sanctus Vincentius, [M. Guillelmus de Pennart, Johannes Huillier, Pitard Jardin, Amy, P. de Bosco, medicus, Johannes Dugué.]

Apud Capellam Albini. — Magistri G. Megret, Johannes Bibaré, Johannes de Viana, Raginaldus Pansé, [Perrault, Verron, Debrye, Guyote, Corbau.]

Apud Sanctam Gemmam. — Hugo de Capiteville, G. de Melloto, [Hemery 1535, J. Le Brun].

Apud Nogentum Bernardi. — Magister de Bures.

Apud Savigneyum episcopi. — Magistri M. Louvel, Guillelmus Bibaré, Alanus Gondouin, Petrus Meslier.

1. D'une écriture plus récente on lit en interligne, au-dessus de ce nom, celui de Behuchet le jeune.

2. Les noms entre crochets sont d'une écriture plus récente.

3. Nous croyons pouvoir assigner à ce document la même date qu'au numéro 1123, qui porte celle de 1318. Tous les noms placés entre crochets sont d'une écriture très postérieure au document lui-même.

Apud Peautriers, alias le Breil. — Magistri G. Pantouf, Henricus de Vanes, [Philippus de Lucembourgo, P. Samson, Marcus Picault, 1521.]

Apud Trocam. — A. de Fausto, cantor de Tur[onibus ?], [J. Sonniam.]

Apud Parigneyum. — [Ombertus Gethin, Guillermus Bureau, Guillelmus du Breil.]

Apud Cormes. — Magistri Rogerius de Sancto Quintino, Rex, B. Rafin, J. Behuchet, archidyaconus, [Hugo Bonis.]

Apud Curiam Genardi. — Magistri Ricardus Gondouin, G. Arnaldi, H. Tippin, Johannes Labé, M. Ercinus Guilloti, Andre Porcher, Herchenbaudus, J. Behuchet junior, Sanctus Karilefus.

1125. — 1318, v. s., 5 février. — Le chanoine Renaud Pansé, avant de partir pour l'université de Toulouse, a jeté son dévolu sur la maison canoniale occupée par Étienne Busqué, et Bernard du Puy prend a son tour possession de celle abandonnée par Renaud Pansé. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCC XVIII, protestatus est in capitulo Stephanus Busqué, archidiaconus de Castro Lidi, et Bernardus de Podio, in nomine magistri Raginaldi Pansé, quod dictus Raginaldus est scolaris Tholose, et incipit, die lune post Epiphaniam; qua die dictus Pansé dimiserat domum, in qua solebat manere, et acceptavit domum archidiaconi de Castro Lidi, pro pretio annuale ad pensionem assuetam.

Datis plegiis : dictus archidiaconus et Bernardus de Podio et H. d'Ussé.

Et illa die Bernardus acceptavit domum dicti magistri.

Datis plegiis : Artaudus et archidiaconus de Castro Lidi.

1126. — 1319, 26 et 29 avril, le Gué-de-Maulny-lès-Le Mans. — Note relatant a la fois la naissance du roi Jean le Bon et son baptême, qui lui fut administré par l'évêque d'Angers dans la cathédrale du Mans, le dimanche sui-

VANT ; LE *G. cantor*, INDIQUÉ COMME ASSISTANT, EST GARINUS DE JOYEIO. — (Imprimé : *Actus Pontificum*, p. 4.)

1127. — 1319, 29 octobre. — LE CHANOINE RENAUD PANSÉ PREND POSSESSION DE LA MAISON HABITÉE PAR FEU LE CHANOINE HELÉCORZ, OU DE VENNES. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XIX, die lune ante festum Omnium Sanctorum, in pleno capitulo, accepit Raginaldus Panssé domum, in qua solebat morari magister Helecorz, vel de Vennes, per tempus quo vivebat, pro penssione antiqua.

Plegiis super hoc venerabilibus viris : H. de Uceyo et B. de Podio Bazaco, canonicis Cenomanensibus.

1128. — 1319, 3 novembre. — PRISE DE POSSESSION PAR LE CHANOINE JEAN BIBARÉ DE LA MAISON CANONIALE HABITÉE PAR FEU JEAN « DE MONTE DOMERI ». — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XIX, die sabbati post festum Omnium Sanctorum, in pleno capitulo, accepit magister Johannes Bibaré domum, in qua solebat morari defunctus magister Johannes de Monte Domeri, tempore quo vivebat, pro pensione antiqua.

Plegiis super hoc venerabilibus viris : G. Pantouf, de la Valle et G. Bibaré, de Passeio archidiaconis.

1129. — 1321, 30 juin. — PRISE DE SA RÉSIDENCE, PAR LE CHANOINE JEAN DE SAINT-SULPICE. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXI, die martis post festum Apostolorum Petri et Pauli, protestatus fuit in pleno capitulo magister Johannes de Sancto Sulpycio, de sua prima residentia.

1130. — 1323, 27 mai. — AVEU FAIT PAR LE DOYEN JEAN DE VIENNE A L'ÉVÊQUE PIERRE GOUGEUL. — (Manuscrit 247, fol. 275)

In nomine Domini. Amen.

Pateat universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis quod anno Domini M CCC XXIII, XXVII mensis maii

intrantis, indictione VI, pontificatus sanctissimi patris ac domini, domini Johannis, superna Providentia pape vicesimi secondi, anno VII, in mei publici notarii infrascripti et testium subscriptorum presencia, personaliter constitutus, vir venerabilis et discretus dominus Johannes de Viana, decanus Cenomanensis, habens et tenens suas manus inter manus reverendi in Xristo patris ac domini P[etri], Dei gratia Cenomanensis episcopi, eidem reverendo patri, vice, nomine et ratione decanatus sui predicti, more solito, ac prout de jure et consuetudine Cenomanensis ecclesie tenebatur verbisque expressis, fecit homagium ac promisit bona fide se, predicto reverendo patri, quo supra nomine, tanquam domino suo, bonam fidelitatem prestare; et dictus reverendus pater, prefato decano, tanquam suo homini, similiter vice versa, ipsis dominis episcopo et decano, sese invicem postmodo et incontinenti osculando, prout in talibus hactenus extitit fieri consuetudo.

Acta fuerunt haec in camera predicti domini Cenomanensis episcopi, Cenomano, anno, die, mense, indictione, pontificatuque predictis.

Presentibus viris venerabilibus et discretis magistris :

Garino de Joeyo, cantore, Raginaldo de Viana, archidiacono de Sabolio, Guillelmo de Melloto, canonico in ecclesia Cenomanensi, Nichasio Blendolli, canonico in ecclesia predicta, Radulpho de Ripperia, legum professore, Johanne de Clauso, presbiteris, et Guillelmo, dicto la Moisse, clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis [1].....

1131. — 1324, 22 juin. — Bulle par laquelle Guy de Laval, diacre et chanoine de Paris, était nommé par le pape Jean XXII évêque de Quimper [2]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 219.)

1132. — 1324, 3 juillet. — Lettres par lesquelles Pierre Gougeul, d'accord avec le chapitre de la cathé-

1. On s'abstient de reproduire ici la formule finale relative au notaire.
2. On trouvera plus loin sous le numéro 1138 la Bulle par laquelle Jean XXII, le 13 mars 1326, transférait Guy de Quimper au Mans.

DRALE, FIXE LES DÉROGATIONS APPORTÉES A LA FAÇON DONT LES CHANOINES PEUVENT FAIRE LEUR RIGOUREUSE. — (Manuscrit 244, fol. 304.)

P[etrus], divina permissione Cenomanensis episcopus, viris venerabilibus dilectis fratribus, decano et capitulo ecclesie nostre Cenomanensis, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Vos, in vestro venerabili capitulo constituti, nos, qui illuc pro quibusdam negotiis accessimus, humiliter requisistis quatenus cum, in statutis antiquis ecclesie predicte, ut dicitis, repertum sit ita scriptum : « Statuimus ne canonicus decedens « ante collectionem fructuum percipiat annale nisi petierit « expresse vel in necessitate fuerit non petendi : »

Super quo multe dubitationes sepius oriuntur, tum quia verba illa negativa ponere non videntur quod et si petatur debeat petens obtinere ; tum quia non distinguitur inter illos, qui jam suam perfecerint residentiam, et illos qui sint in principio, vel medio, aut in fine eamdem faciendi ; tum etiam quod de qua necessitate debeat intelligi minime declaratur : vellemus in hoc casu concedere et vobis presentibus ac posteris vestris providere de remedio opportuno, per quod canonicus, decedens ante collectionem fructuum, de dictis fructibus possit etiam post mortem, ad exequutionem testamenti sui, ad instar plurium ecclesiarum cathedralium regni consuetudinis commodum aliquod obtinere.

Nos igitur, considerantes quod inter vos alteros in generali capitulo vestro, sub confidencia ratificationis nostre, duxistis provide statuendum ad evitationem multorum dubiorum et altercationum super residenciis factis, vel non factis, quod amodo post festum apostolorum Petri et Pauli, in cujus crastino cum diebus sequentibus habet semper vestrum generale capitulum celebrari, quilibet canonicus suam residentiam incipiat, ita tempestive quod infra idem festum Petri venturum eam perficere valeat et finire, et semper, in vestro capitulo, de illis qui suam residentiam perfecerint et qui nondum, appareat evidenter, vestris precibus inclinati, super requisitione vestra,

sic statuimus et ordinamus, et statutum antiquum declaramus; et perpetuo precipimus, cum assensu vestro, et volumus observari, ut nec presentibus plus debito favere, nec posteris onerosi videamur, quod de cetero, si contingat canonicum ante collectionem fructuum decedere, qui jam infra tempus pretaxatum, suam residenciam, videlicet triginta duarum ebdomadarum continue, vel per partes, in ecclesia Cenomanensi, sive in scolis, aut per quodvis privilegium per quod residens merito reputetur, perfecerit illo anno, eo ipso, sine petitione alia, grossos sue prebende fructus, ac si tempore collectionis viveret, habeat et lucretur.

Adjicientes, cum assensu vestro, quod ne cujusquam industria sibi dampnosa existat, si canonicus, habens in prebenda sua terras vel vineas, quas coli, seminari fecit propriis sumptibus, decedat, nondum perfecta residentia, in hoc casu vineis tamen putatis, seu tailliatis, et defossis, seu bechatis, et terris seminatis, pro eo quod constat eum ibi suum mobile posuisse, fructus post mortem percipiat earumdem.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum et actum in capitulo nostre Cenomanensis ecclesie, predicta die martis post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M CCC XXIV.

1133. — 1324, 17 août, Perseigne. — Acte de foi et hommage pour Montfort, fait par Jean d'Harcourt, époux d'Isabelle de Parthenay, a l'évêque Pierre Gougeul. — (Manuscrit 247, fol. 271.)

In nomine Domini. Amen.

Evidenter pateat universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis quod anno a nativitate Domini M CCC XXIV die XVII mensis augusti, indictione VII, pontificatus sanctissimi patris ac Domini Domini Johannis, suprema providencia pape XXII, anno octavo, in mei publici notarii infrascripti et testium subscriptorum presentia, reverendo in Xristo patre ac Domino Domino P[etro], Dei gracia Cenomanensi episcopo, ex una parte, et nobili viro Johanne de Haricuria armigero,

domino de Monte Forti, Cenomanensis diocesis, nomine domicelle Ysabellis, uxoris sue, ex altera, personaliter constitutis : dicens nobilis vir prefato reverendo patri, humiliter supplicando, quod ipse, de castro de Monte Forti et rebus aliis ad illud pertinentibus, quod et quas nobilis vir Dominus Johannes, dictus Archiepiscopus, pater dicte domicelle, et sui predecessores, tenere solebant in fidem et homagium a dicto reverendo patre et suis predecessoribus cenomanensibus episcopis, ipsum Johannem, et de ipsis rebus que in dotem, seu dotalicium, aut donationes propter nuptias, una cum dicta uxore sua, a dicto domino Johanne Archiepiscopi fuerant assignate, et ratione earumdem, ad fidem et homagium more solito recipere dignaretur.

Idem reverendus pater, audita supplicacione dicti Johannis, ac eidem supplicacioni annuens, recepit eum ad fidem et homagium de premissis et protulit verba que sequntur, positis manibus ipsius Johannis primitus inter duas manus episcopi memorati, ad ipsum Johannem verba sua dirigendo :

Vous devenez mon homme et de l'église du Mans, par raison de votre femme, du chasteau de Monffort et des autres choses appartenans au dit chastel, lesquels choses monsieur Jehan l'Arcevesque et ses prédécesseurs souloient tenir de moy et de mes prédécesseurs et de l'église du Mans, à foy et à hommage ; et me promettez à porter foy et loialté, comme à votre seigneur et je, à vous comme à mon homme, et promettez à faire et rendre à moy et mes successeurs et à l'église du Mans les serviges, que ledit monsieur Jehan l'Arcevesque et ses prédecessours ont accoustumé à faire et à rendre à moy, et à mes prédécesseurs, et à l'église du Mans, sauf mon rachat et desavenant, si aucun en estoit fait, et sauf tout droit le mien et le votre et autruy.

Et his dictis et prolatis a dicto reverendo patre, ipso Johanne consentiente, et ea expresse approbante, dictus reverendus pater ipsum Johannem recepit ad osculum, ad fidem et homagium de dictis rebus ut premittitur, in testimonium premissorum. Et postmodum idem Johannes claves dicti castri,

quas dictus reverendus pater, in deffectu hominis, capi fecerat et sesiri, a predicto reverendo patre petiit sibi restitui, promittens eidem patri quod de jure suo eidem faceret velle suum. Et idem reverendus pater dicto Johanni promisit quod dictas claves faceret sibi reddi.

Acta sunt et fuerunt hec in abbatia de Perseignia, Cisterciensis ordinis, Cenomanensis diocesis, anno, die, mense, indictione pontificisque predictis, presentibus viris venerabilibus et discretis :

Magistro Guillelmo Bibaré, archidiacono de Passeyo in ecclesia Cenomanensi, Ranulpho de Ripperia, legum professore, Michaele de Veules, presbyteris ;

Roberto le Héricier, Petro Vermann, clerico ;

Godefredo de Haricuria, Guillelmo et Roberto de Garennis, Johanne De Biarz, Matheo Villici, Johanne de la Bellière, armigeris ;

Haymerico Quentin, Haberto d'Orcon, Johanne Martini, Guillelmo Coisnon et pluribus aliis, testibus vocatis ad premissa specialiter et rogatis ita signatis..... [1].

1134. — 1324, 7 septembre, Le Mans. — LETTRES PAR LESQUELLES EST CONSTATÉ L'ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE, PIERRE GOUGEUL ET GUILLAUME DE SILLÉ, AU SUJET DE L'HOMMAGE DE MONTFAUCON ET DE LA REDEVANCE EN CIRE DUS PAR CELUI-CI. — (Original, Arch. de la Sarthe, G. 1, complété par la copie du manuscrit 247, fol. 272.)

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront Pierres, par la divine permission évesque du Mans, salut en Notre Seigneur.

Sachent tuit que comme nous et aucun de nos prédécesseurs deissons et proprosissons contre le seigneur de Montfaucon que il etait tenu à tourner à notre hommage, de la chastelenie et de la terre de Monfaucon et de ses appartenances, pour ce que un seigneur de Sillié l'avoit toute donnée à un de ses

1. L'acte se termine par des formules relatives au notaire et qu'on ne reproduit pas ici.

puisnés frères, prédécesseurs de la dame de Monfaucon, qui ores est fame de Guillemet de la Mote, sans rien retenir ou dit fieu, pour quoy il ne povait garanter que il ne tournast à notre hommage et à nos successours ; et disions que celui qui tenait ou tendrait le dit fié estait tenu à faire à nous et à nos successeurs, chascun an dedans la quinzaine après la feste de Toussains, cent livres de cire rendue au Mans.

Et les prédécesseurs de la dicte dame de Monfaucon, qui ores est, deissent le contraire ; et sur ce eussent esté adjournés à nos assises de nous et de aucuns de nos prédécesseurs, et tenissons en notre main le dit fié de Monfaucon ; lesquels prédécesseurs de la dite dame requistaient à nos gens la delivrance dudit fié en trehant leur garant, et trestrent à garant le seigneur de Sillié, qui a doncques estait. Et après ce, ont ils requis monsieur Guillaume, qui ores est seigneur de Sillié, de les garantir en l'en avouent à seigneur, en disant que en la foy dudit seigneur estaient dudit fié ; lequel seigneur de Sillié disoit et nous réquéroit que nous le receussons en foy et en hommage de celui fieu de Monfaucon et que estre le devoit, en disant que s'il avait fait aucun désavenant, lequel il ne croiet pas, que ce estoit de si long temps que il ne n'estoit tenus à en riens faire par la coustume du pais.

Nous, eue délibération et conseil o notre chapitre, par plusieurs fois, et o les sages de la coustume de la terre, venismes à composicion et à accord o ledit monsieur Guillaume, qui ores est seigneur de Sillyé, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que ledit monsieur Guillaume de Sillié et ses heirs tendront de nous et de nos successeurs le fié et la seigneurerie de la chastelenie et la terre de Monfaucon, à foy et à hommage et à saxante livres de cire bonne et souffisante de rente, rendue au Mans aux despens du dit seigneur de Sillié et de ses heirs, qui seront seigneurs de Sillié, dedens la quinzaine de Toussains, chacun an à nous et à nos successeurs ; et est tenu le dit sire de Sillié et ses hoirs, seigneurs de Sillié, aidier à porter l'évesque du Mans et ses successeurs ou premier jour de son advènement à l'église du

Mans du priouré de Saint Oyen en la compaignie des autres, qui accoustumé ont à le porter. Et, o tout ce, est tenu le dit sire de Sillyé et ses hoirs, seigneurs de Sillyé, servir l'évesque du Mans et ses successeurs en diner, le premier jour de son advènement de l'église du Mans de la couppe ou du verre, ou du henap ou d'autre vaissel, o quoy eulx voudront boire, tant comme le disner durra, lequel disner, ycelui jour accompli, ledit sire de Sillyé et ses hoirs qui ce feront, pourront prendre et emporter la dicte coupe, ou verre, ou henap, ou vaissel, o quoy l'évesque béra, comme lour.

Et pour l'arrérage, qui est deu de la dite cire de tout le temps passé, a finé o nous le dit sire de Sillyé, en nous paiant l'arrérage, qui est chau depuis notre temps. Et en ce paiant, nous sommes tenus à lui en faire porter quittance, vers les exécuteurs de nos prédécessours, et vers tous autres de tout le temps passé.

Et de la coupe, ou du verre, ou du henap, ou du vaissel, a finé le dit sire de Sillyé, o nous, et nous o luy, de tout le temps passé à cil ou celle qui de notre temps lui est deue, par raison de notre personne, comme par son déffaut ne fust mie d'avoir fait le servige de l'onmenage du portage ou du servige de la coupe, ou du verre, ou du henap, ou du vaissel dessus dit, de laquelle coupe, ou verre, ou henap, ou vaissel, nous lui avons baillé saisine par la baillée de notre anel.

Et ainssi est parlé et accordé entre nous et le dit sire de Sillyé, o l'assentiment de notre chapitre, que le dit Guillaume de la Mote, par raison de sa femme et les heirs de la dite femme demourront en hommage dudit sire de Sillyé et de ses heirs de la dite chastelerie et de la terre de Monfaucon et de ses appartenances et en son guériment, non contrétant aucune coustume, se elle yert, de dépiez et de désavenant ou autre, du temps passé; par quoy nous peussons dire que ne nous deussent tourner pour ce, ne à nos successeurs aussi, sauf et retenu à nous et à nos successeurs dépiez et désavenant, si aucuns en estaient fès ou temps à venir, ou autre chose par quoy il nous deust tourner par la coustume du païs.

Et le dit sire de Sillié et ses heirs nous sont tenus à faire hommage ; et nous et nos successeurs suymes tenus de les y recepvoir, en la manière que dessus est devisé.

Et nous Pierre, évesque du Mans, et nous Guillaume de Sillié, chevalier, dessus dits, confessons toutes les choses dessus dites estre vraies, et avoir fait la composition, si comme elle est dessus escripte, et pour tenir toutes les choses dessus dites et chascune d'icelle fermement faire et accomplir, nous, évesque dessus dit, obligons au dit sire de Sillié et à ses heirs nous et nos successeurs et les biens de notre église et de nos successeurs. Et nous Guillaume, siré de Sillié, chevalier, en obligons au dit évesque et à ses successeurs nous et nos heirs et tous nos biens meubles et immeubles, présens et avenir, et promettons en bonne foy l'un à l'autre que par nous, ne par autre, ne vendrons desormès, ne ne ferons venir encontre les choses dessus dites, ou aucunes dicelles.

En tesmoignage de laquelle chose nous avons mis nos seaulx à ces présentes lettres, o les signès et les superscriptions des tabellions dessoubs escris.

Donné au Mans, soubs nos seaulx, présens noble homme monsieur Jehan le Vayer, chevalier, et honorables hommes et discrets maîtres Guillaume Panthouf, chantre du Mans, Guillaume de Mellon, chanoine de la dite église, Renouf de la Rivière, seigneur de Ley, Andreu de Sillié, Fouques Evrart, Guillaume Jehan, prestres, Thomas le Roy, Habert Nevou, Guillaume du Pin, clercs, et plusieurs autres tesmoignans, qui à ce furent appellés, l'an de grâce M CCC XXIIII, le VIIe jour du moys de septembre..... [1].

1135. — 1324, 9 novembre. — NOTE RELATIVE A LA PRISE DE RÉSIDENCE DE HÉMERY DE DIJON.— (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXIV, protestatus fuit Hemericus

1. On ne reproduit pas ici les formules ajoutées par le notaire. On ne donne pas non plus l'acte par lequel le doyen et le chapitre ont, dès le jour même, ratifié cette décision prise par l'évêque (voir Arch. de la Sarthe, G. 1.)

de Dyvione de sua prima residentia facienda personaliter nobiscum Cenomannis.

Datum et actum in capitulo, die Veneris ante festum Sancti Martini hyemalis, anno quo supra.

1136. — 1325, 30 juin. — PRISE DE SA RÉSIDENCE PAR GUILLAUME OUVROUIN [1]. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXV, die dominica post festum apostolorum Petri et Pauli protestatus fuit, in pleno capitulo, magister Guillelmus Ouvroin [2], de sua residencia facienda nobiscum Cenomannis.

1137. — 1326, 13 mars. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE JEAN XXII TRANSFÉRAIT A L'ÉVÊCHÉ DU PUY PIERRE GOUGEUL, ÉVÊQUE DU MANS DEPUIS LE 8 MAI 1312 [3]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, t. I, p. 91.)

1138. — 1326, 13 mars, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE JEAN XXII TRANSFÈRE GUY DE LAVAL DE L'ÉVÊCHÉ DE QUIMPER, AUQUEL IL AVAIT ÉTÉ ÉLU, A CELUI DU MANS [4]. — (Archives du Vatican, Jean XXII, t. 80, lettre 942.)

1. Voir sur la famille Ouvrouin la notice que lui a consacrée M. de la Beauluère aux pages 303-307 de son édition des *Annales et Chroniques* de Le Doyen (Laval, 1858, in-8°).

2. Au sujet de Guillaume Ouvrouin, M. de la Beauluère, à la page 229 de ses *Communautés et Chapitres de Laval* (Laval, 391 pages in-8°), ouvrage publié par M. J.-M. Richard, se demande si l'évêque de Rennes n'est pas le même personnage que celui de Saint-Pol-de-Léon ? Grâce à la *Hierarchia sacra* d'Eubel, il est facile de trancher cette question par la négative : en effet, Guillaume Ouvrouin, sous-diacre et chanoine du Mans, fut nommé évêque de Saint-Pol-de-Léon par bulle de Clément VI du 11 mai 1349, et c'est seulement par bulle du 22 mars 1385 que Clément VII désigna son successeur. Quant à l'évêque de Rennes, il était archidiacre de Plougastel, dans l'évêché de Tréguier, quand, par bulle du 18 mai 1328, Jean XXII l'appela à l'évêché de Saint-Pol-de-Léon, sur lequel il mourut le 12 juin 1347 (Voir aussi abbé Guillotin de Corson, *Pouillé de Rennes*, t. I, p. 70).

3. Pierre Gougeul fut évêque du Puy une année seulement, car il y mourut dès le 4 février 1327 (voir *Nécrologe du Mans*). La bulle qui nommait Bernard Le Brun évêque à sa place est du 10 février 1327. Son testament est conservé aux Archives de la Haute-Loire.

4. Aux registres du Vatican, cette bulle est accompagnée de six autres lettres, destinées à annoncer la nomination de Guy de Laval au roi

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guidoni, electo Cenomanensi, salutem etc.

Romani pontificis quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis sibi plenitudine tradita, ecclesiis pretulit universis, plena vigiliis solicitudo requirit, ut circa cujuslibet statum ecclesie sic vigilanter intendat, sic prospiciat diligenter, ut per ejus circumspectionem providam, et providenciam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, nunc vero per ministerium translationis, accomode, prout personarum, locorum, et temporum qualitas exigit, ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus, et rector providus deputetur, sicque ecclesie ipse, superni favoris auxilio suffragante, votive prosperitatis successibus gratulentur.

Vacante siquidem nuper ecclesia Cenomanensi, pro eo quod nos venerabilem fratrem nostrum Petrum Aniciensem, tunc Cenomanensem episcopum, apud sedem apostolicam constitutum, a vinculo quo tenebatur eidem Cenomanensi ecclesie, cui preerat, de fratrum nostrorum consilio et apostolice potestatis plenitudine, absolventes, ipsum ad ecclesiam Aniciensem, tunc vacantem, duximus transferendum, preficiendo ipsum eidem Aniciensi ecclesie in episcopum et pastorem [1] : Nos, volentes eidem Cenomanensi ecclesie, ne prolixe vacationis exponeretur incomodis, approbatam presidere personam, cum nullus preter nos, hac vice, de ipsius Cenomanensis ecclesie ordinatione se intromittere possit, pro eo quod nos durante vacatione ejusdem Cenomanensis ecclesie, provisiones omnium ecclesiarum cathedralium, tunc apud dictam sedem vacantium et vacaturarum in posterum, per translationes hujusmodi apud eam, dispositioni nostre duximus reservandas, decernendo ex tunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscumque, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari; post deliberationem, quam de preficiendo eidem Cenomanensi ecclesie personam utilem cum fratribus nostris habuimus dili-

Charles le Bel, à l'archevêque de Tours, au chapitre, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

1. Par bulle du 13 mars 1326 (voir Jean XXII, t. 80, lettre 957).

gentem, tandem attendentes tuarum multiplicium virtutum merita, quibus personam tuam Dominus insignivit, ad te, tunc electum Corisopitensem, convertimus aciem nostre mentis. Intendentes igitur tam gregi dominico, quam predicte Cenomanensi ecclesie salubriter providere, te, a vinculo quo Corisopitensi ecclesie tenebaris, de dictorum fratrum consilio et apostolice plenitudine potestatis, absolvimus, et ad predictam Cenomanensem ecclesiam transferimus, teque ipsi Cenomanensi ecclesie preficimus in episcopum et pastorem, tibi curam et administrationem predicte Cenomanensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo, tibique liberam tribuendo licenciam ad eandem Cenomanensem ecclesiam transeundi, firma spe fiduciaque conceptis, quod prefata Cenomanensis ecclesia, tibi celesti gratia suffragante, per tue provide circumspectionis industriam et providenciam circumspectam defendetur a noxiis, et preservabitur ab adversis, ac in eisdem spiritualibus et temporalibus, auctore Domino, proficiet incrementis.

Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ad dictam Cenomanensem ecclesiam, cum gratia nostre benedictionis accedens, geras solicite curam ejus, gregem dominicum in ea tibi commissum fidei doctrina verbo et opere taliter informando, quod eadem Cenomanensis ecclesia gubernatori provido ac fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, laudabili de grege ipso reddita in die districti examinis ratione, regnum Patris Eterni electis suis a mundi origine preparatum accipere merearis, et gregem eundem ad uberioris meriti fructum et retributionis majoris cumulum introducas.

Datum Avinione, III Idus marsii, anno decimo.

1139. — 1326, 21 avril, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE JEAN XXII CONFÈRE A GUY DE LAVAL, ÉVÊQUE DU MANS, LE DROIT DE CRÉER DES NOTAIRES DANS LE DIOCÈSE DU MANS. — (Note de Suarez, B. N., *latin*, 8968, 290.)

Johannes... Guidoni, episcopo Cenomanensi, concedit facultatem conferendi tabellionatium.

Datum Avinione, XI Kalendas maii, anno X.

1140. — 1326, 21 avril, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE JEAN XXII ACCORDE A GUY DE LAVAL UN SUBSIDE. — (Note de Suarez, B. N., *latin*, 8968, 290.)

Johannes... Guidoni, episcopo, indulget moderatum subsidium ab ecclesiis sue diocesis, ob expensas quas Ecclisie causa subire habuit.

Datum Avinione, XI Kalendas maii, anno X.

1141. — 1326, 20 octobre. — PRISE DE SA RÉSIDENCE PAR LE CHANOINE PIERRE ODARD. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXVI, die lune post festum Beati Luce, protestatus fuit in pleno capitulo Petrus Odardi de sua prima residencia facienda.

1142. — 1326, 23 octobre. — LE CHANOINE G. DE RAIACIA[1] CERTIFIE QUE BERTRAND RAFFIN EST A MONTPELLIER, OU IL POURSUIT SES ÉTUDES. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXVI, die Jovis post festum Sancti Luce evangeliste, protestatus fuit in capitulo G. de Raiacia, noster concanonicus, procurator venerabilis viri magistri Bertrandi Raffini, concanonici nostri, litteratorie destinati et ad hec sufficienter instructi, de residencia de Bertrandi per eumdem, apud Montem Pessulanum, in studio faciendo.

1143. — 1326, 25 octobre. — PRISE DE SA RÉSIDENCE PAR RENAUD DE VIENNE[2]. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXVI, die sabbati ante festum apostolorum Symonis et Jude, vir venerabilis dominus Raginaldus de Viana[3], concanonicus noster, protestatus fuit in capitulo de sua residencia facienda.

1. Ou peut-être *Baiacia ?* (*Nécrologe*, p. 26).

2. Ce Renaud était frère de Jean de Vienne, qui, après avoir été doyen du Mans, entre Jean de la Chambre et Mathieu Pézas, devint successivement : le 6 avril 1328, évêque d'Avranches ; le 14 décembre 1330, évêque de Thérouanne, et enfin, le 14 octobre 1334, archevêque de Reims, où il mourut le 14 juin 1351. Renaud, en 1347, était vicaire spirituel et temporel de Jean à Reims. (Voir dom Marlot, *Histoire de Reims*, 4 vol. in-4°, t. IV, p. 52).

3. Ces deux frères, dont le nom, comme on le voit ici, était *de Viana*, n'appartenaient pas à la famille du célèbre amiral Jean de Vienne.

1144. — 1326, v. s., 6 mars. — Le chanoine Hémery de Dijon est mis en possession de la maison canoniale habitée jusque-là par feu Baudouin Guillot. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCC XXVI, die veneris post Invocavit me, videlicet VI die mensis martii, magister Hemericus de Dyvione, noster concanonicus, accepit in capitulo domum claustralem in qua morari solebat defunctus Balduinus Guilloti, alias de Dyana, tempore quo vivebat, pro antiqua annua pensione, dato et admisso plegio magistro Guillelmo Artaudi, concanonico nostro.

1145. — 1327, 28 avril. — Prise de possession par Amaury de Juillé de la maison canoniale occupée par feu Gervais Leber. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCC XXVII, die martis post Misericordia Domini, Amauricus de Juylleyo, noster concanonicus, accepit domum de la Vennerie, quam tenere solebat magister Gervasius Leber, quondam noster concanonicus, pro antiqua pensione et viginti solidis Turonensium annuatim, augendo etiam pensionem antiquam.

Datis plegiis : Rogero de Sancto Quintino et G[uillelmo] Ouvrouin.

1146. — 1327, 28 avril. — Prise de possession par le chanoine Guillaume Ouvrouin [1] de celles des propriétés du chapitre dont Gervais Leber avait eu la jouissance. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCC XXVII, die martis post Misericordia Domini, magister G[uillelmus] Ouvroyn, noster concanonicus, accepit in capitulo nostro vineas de Malemore, pratum versus Ebriacum Episcopi, et aliud pratum apud Solamen juxta primum, quas, et que tenere solebat magister Gervasius Leber, archidiaconus quondam Montis Fortis, ad annuam pensionem, videlicet pro dicta annua pensione, una cum

1. Voir sur les deux Guillaume Ouvrouin les notes qui accompagnent le numéro 1136

viginti solidis Turonensium, annualem pensionem antiquam augmentando.

1147. — 1327, 4 octobre, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE JEAN XXII CONFÈRE LE VICARIAT A L'ÉVÊQUE GUY DE LAVAL. — (Note de Suarez, B. N., *latin*, 8968, 290.)

Johannes... Guidoni, episcopo Cenomanensi, committit vicariam.

Datum Avinione, IV nonas octobris, anno XII.

1148. — 1327, 18 octobre. — LE CHANOINE G. CHOLET DÉCLARE ENTREPRENDRE LA RIGOUREUSE. — (Manuscrit 244, fol. 314.)

Anno Domini M CCC XXVII, die dominica in festo beati Luce, protestatus fuit in capitulo magister Cholet de sua residentia facienda personaliter nobiscum Cenomanis.

1149. — 1327, 5 novembre. — ACTE DE RÉCEPTION DE VINCENT DE JOUÉ AU NOMBRE DES CHANOINES. — (Manuscrit 244, fol. 312.)

Anno Domini M CCC XXVII, die V mensis novembris, videlicet die jovis post festum Omnium Sanctorum, nos capitulum ecclesie Cenomanensis recepimus in canonicum et in fratrem nostrum Cenomanensis ecclesie dominum Vincentium de Joyaco, virtute gracie per dominum.

1150. — 1328, 26 mai, Vertus-en-Champagne. — LETTRES DE PHILIPPE DE VALOIS EN FAVEUR DE GUILLAUME DE MELLO. — (Manuscrit 244, fol. 302.)

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto nobis venerabili in Xristo patri Guidoni, eadem gratia episcopo Cenomanensi, decanoque et capitulo ejusdem ecclesie salutem et dilectionem.

Cum a Sede Apostolica sit nobis concessum ut clerici nostri, nostris insistentes obsequiis, fructus beneficiorum suorum quorumcumque cum ea integritate percipiant ac si in ecclesiis ipsis personaliter residerent, etiam si dignitas, personatus vel officium existat, aut curam habeant animarum, distributioni-

bus cotidianis dumtaxat exceptis; notificamus vobis quod magister Guillelmus de Melloto, canonicus et succentor vestre Cenomanensis ecclesie, rectorque parrochiæ ecclesie de Soulgiaco, dicti dyocesis, magister camere denariorum regine, consortis nostre carisime, nostris et suis insistat obsequiis, virtute cujus gratie nobis ut premittitur concesse vos et quemlibet vestrum, prout ad eum pervenerit, requirimus quatenus grossos fructus beneficiorum predictorum eidem Guillelmo, aut ejus certo mandato, presentes litteras deferenti, sine difficultate quacumque liberetis seu liberari faciatis, in premissis taliter vos habentes, quod ob vestri defectum, per nos de alio apponendo remedio non sit opus.

Datum apud Vertus in Campania sub sigillo, quo antequam dictum regnum ad nos devenisset utebamur. Die XXVI maii, anno Domini M CCC XXVIII.

1151. — 1328, v. s., 16 février. — Enregistrement par le chapitre des lettres du 26 mai 1328 données par Philippe de Valois en faveur de Guillaume de Mello. — (Manuscrit 244, fol. 302.)

Anno Domini M CCC XXVIII, die Jovis post festum Sancte Scolastice virginis, insinuavit in pleno capitulo et hora capituli, pluribus canonicis presentibus, magister Guillelmus Bibaré, archidiaconus de Passeio in ecclesia Cenomanensi, pro magistro Guillelmo de Melloto, canonico in dicta ecclesia, quasdam litteras a domino rege Francie eidem Guillelmo concessas, formam que sequitur continentes.

[Ici le texte des lettres du 26 mai 1328, publiées sous le numéro 1150].

1152. — 1328, v. s., 17 avril. — Prise de possession par le chanoine J. Béhuchet de la maison canoniale ou avait habité le chanoine Ferrand. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXVIII, die lune post Ramos Palmarum, videlicet XV kalendas maii, accepit J. Behuchet, canonicus Cenomanensis, domum claustralem quam dominus M. Ferrandi, noster concanonicus, inhabitare solebat, non

existentem in statu bono et convenienti, pro pensione antiqua, videlicet pro quindecim libris turonensium pensionis.

Datis plegiis Rogero scolastico et Guillelmo Bibaré, archidiacono de Passayo.

1153. — 1329, 29 juin. — PRISE DE LA RÉSIDENCE PAR JEAN DE MILON. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XXIX, in festo apostolorum Petri et Pauli, in capitulo, protestatus fuit personaliter nobiscum Johannes de Milonio, concanonicus noster, de sua prima residentia facienda.

1154. — 1329, 29 juin. — PRISE DE SA RÉSIDENCE PAR JEAN BÉHUCHET. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno quo supra [M CCC XXIX], die Jovis, protestatus fuit Johannes Behucheti, concanonicus noster, in capitulo, de sua prima residentia facienda.

1155. — 1330, 11 juin, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE JEAN XXII, A LA DEMANDE DE L'ÉVÊQUE DU MANS, GUY DE LAVAL, AUTORISE L'UNION A LA MENSE ÉPISCOPALE DU MANS DES PAROISSES DE SAINT-PIERRE-DES-LANDES, DE LARCHAMP ET DE SÉGRIE [1]. — (Communiqué par M. l'abbé Denis, d'après l'original des archives du Cogner.)

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Sancti Petri de Cultura Cenomanensis et Beate Marie de Belloloco juxta Cenomanum ac Sancti Sergii monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Etsi injuncto nobis apostolatus officio, solicitudo ecclesiarum omnium nobis immineat generalis, circa illas tamen diligentius vigilare nos convenit que dignitate predite pastorali ad suorum sustentationem presulum sufficientes non habent juxta eorum decentiam facultates.

Exhibita siquidem nobis pro parte venerabilis fratris nostri

1. Cette bulle existe en copie au folio 125 du manuscrit 247 de la bibliothèque du Mans. Elle a été mentionnée, sous le numéro 611, au *Cartulaire de Laval*, où il y a lieu de rétablir le nom de Ségrie à la place de Segré.

Guidonis, episcopi Cenomanensis, petitio continebat quod redditus et proventus mense sue episcopalis Cenomanensis adeo sunt tenues et exiles, quod, secundum taxationem decime, mille librarum turonensium parvorum valorem annuum non excedunt, de quibus ipse vel quivis presul Cenomanensis, juxta episcopalis status decentiam non potest commode sustentari, nec eamdem ecclesiam defensare, cum etiam locus Cenomanensis valde sumptuosus existat; quare prefatus episcopus nobis humiliter supplicavit ut paupertati dicte mense paterno compatientes affectu, parrochiales ecclesias Sancti Petri de Landas, de Largocampo et de Segria Cenomanensis diocesis, ad collationem dicti episcopi, ut assertur, pleno jure spectantes, quorum fructus, redditus et proventus, secundum taxationem decime, ducentarum et triginta librarum turonensium parvorum valorem annuum non excedunt, eidem mense, auctoritate apostolica, connectere et unire de benignitate apostolica dignaremus.

Nos itaque, volentes dicti episcopi et ejusdem mense necessitatibus benignius providere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum, si est ita, predictas parrochiales ecclesias, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, eidem mense, auctoritate apostolica, in perpetuum connectatis et uniatis, ita quod post connexionem et unionem hujusmodi, si eas per vos fieri contigerit, ipsarum ecclesiarum rectoribus cedentibus vel decedentibus, liceat episcopo Cenomanensi, qui est, vel qui erit pro tempore, per se vel procuratorem suum, corporalem possessionem ipsarum parrochialium ecclesiarum, auctoritate propria apprehendere et tenere, ac fructus earum ecclesiarum in suos et ipsius mense usus proprios convertere, cujuscumque assensu minime requisito; reservatis tamen prius de fructibus, redditibus et proventibus ipsarum ecclesiarum perpetuis vicariis inibi canonice instituendis congruis portionibus, ex quibus possint commode sustentari, jura episcopalia solvere et alia sibi incumbentia onera supportare; non obstantibus si aliqui super provisionibus sibi faciendis ad hujusmodi parrochiales ecclesias vel

alia beneficia ecclesiastica, in aliis partibus, speciales vel generales apostolice sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quas litteras et processus habitos per easdem, si est ita, et prefatam connexionem et unionem per nos fieri contigerit, ut prefertur, ad ipsas ecclesias volumus non extendi, sed nullum per hoc eis, quoad assecutionem ecclesiarum et beneficiorum aliorum prejudicium generari ; et quibuslibet privilegiis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumque tenorum existant, per que, presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differi, et de quibus totis tenoribus habendum sit in nostris litteris mentio specialis ; contradictiones, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita compescendo.

Nos enim, si est ita, et dictam connexionem et unionem per vos fieri contingat, ut prefertur, irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Datum Avenione III idus junii, pontificatus nostri anno quarto decimo.

1156. — 1334, 3 juin, Avignon. — BULLE DE JEAN XXII, EN FAVEUR DES QUATRE CLERCS ATTACHÉS A LA PERSONNE DE L'ÉVÊQUE GUY DE LAVAL. — (Note de Suarez, B. N., *latin*, 8968, 290.)

Johannes... Guidoni, episcopo Cenomanensi, concedit ut quatuor ejus clerici familiares percipiant fructus suorum beneficiorum.

Datum Avenione, III nonas junii, anno XVIII.

1157. — 1334, v. s., 8 janvier. — LETTRE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE GUY DE LAVAL NOMME JEHAN TORRA, GOUVERNEUR DES ARDENTS AU MANS, A LA PLACE DE FEU ROBERT GAUTIER. — (Manuscrit 244, fol. 301.)

Universis presentes litteras inspecturis Guido, Dei et Apostolice Sedis gracia Cenomanensis episcopus, et capitulum

Cenomanense, ad quos communiter pertinet institutio et destitutio magistri, administratoris et gubernatoris domus Dei Ardentium Cenomanensium, salutem in Domino.

Notum facimus quod nos, sublato de medio Roberto Galterio, presbitero, ultimo magistro, administratore et gubernatore dicte domus Dei, de communi assensu nostro, Johannem Torran, presbiterum, fratrem dicte domus Dei, constituimus et instituimus in eadem magistri administratione et gubernatione dicte domus fratrum et pauperum ipsius et bonorum, ac damus et committimus eidem plenariam potestatem ad visitandum, procurandum et gubernandum bona, negocia omnia dicte domus et fratrum ac pauperum confluentium ad eamdem, et omnia alia et singula facienda et procuranda, que ad hujusmodi officium pertinent et spectant, ac pertinere et spectare noscuntur, tam de consuetudine, quam de jure.

In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum die dominica ante festum Sancti Remigii, anno Domini M CCC XXXIV.

1158. — 1335, novembre, Marmoutier. — LETTRES PAR LESQUELLES JEAN, COMTE DU MAINE, ABANDONNE, POUR TOUT LE TEMPS PENDANT LEQUEL GUY DE LAVAL OCCUPERA L'ÉVÊCHÉ DU MANS, SES PRÉTENTIONS AU PATRONAGE SUR SAINT-MARS-D'EGRENNE. — (Imprimé : *Maison de Laval*, II, 199, d'après A. N., JJ 69, 290.)

1159. — 1336, 8 novembre. — LETTRE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE GUY DE LAVAL NOMME THOMAS DIMÉ, SURNOMMÉ FUMET, PITANCIER DE LA MAISON DES ARDENTS, A LA PLACE DE GEOFFROY POULIÉ. — (Manuscrit 244, fol. 301.)

Universis presentes litteras inspecturis Guido, Dei et Apostolice Sedis gratia Cenomanensis episcopus, et capitulum Cenomanense, ad quos communiter pertinet institutio et destitutio pitancerii domus Dei Ardencium Cenomanensium, salutem in Domino.

Notum facimus quod nos officio pitancerie, per Gaufridum

Pularii, presbiterum, nuper et ultimum pitancerium dicte domus, in nostris manibus pure et simpliciter resignato, de nostro communi assensu Thomam Dimé, alias Furet, clericum, fratrem dicte domus Dei, constituimus et instituimus in eadem pitancerie administratione, et gubernatione bonorum quorumcumque ad dictum officium spectantium et pertinentium, prout hactenus est fieri consuetum, ac damus, et committimus eidem plenariam potestatem administrandi, procurandi et gubernandi.....

In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum die veneris post sinodum omnium Sanctorum, anno Domini M CCC XXXVI.

1160. — 1338, 10 octobre [1]. — LETTRES PAR LESQUELLES GUILLAUME CHAMAILLARD, RECONNAIT QUE, BIEN QU'IL N'AIT PAS PORTÉ LUI-MÊME GEOFFROY DE LA CHAPELLE, LE JOUR DE SON ENTRÉE, L'ÉVÊQUE NE LUI EN A PAS MOINS FAIT REMETTRE LES TOILES AYANT SERVI A LA CÉRÉMONIE, MAIS SANS AUCUN PRÉJUDICE POUR L'AVENIR. — (Copie, manuscrit 247, fol. 275.)

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront Guillaume Chamaillart, seigneur d'Antenaise, salut.

Savoir faisons que comme révérend père en Dieu, Geoffroy, par la permission divine évesque du Mans, nous eust mandé par ses lettres que nous fuissons au Mans au jour que il devoit estre receuz en l'église du Mans, et faire la feste de la recepte, c'est assavoir le jour du dimenche avant la feste de la Nativité Notre Dame derrenier passée [2], pour porter le dit évesque en la manière accoustumée, et faire tel service comme nous sommes tenus à faire en la nouvelle recepte des évesques du Mans, pour cause du fié, que nous tenons de lui ; et nous ne peussions avoir esté à la dite feste et recepte, en notre personne, pour ce que nous estions absent, pour les guerres du

1. Bien que la copie de cet acte insérée au *Livre rouge* porte 1348, il faut rétablir ici la date de 1338, année où Geoffroy de la Chapelle fit dans la cathédrale son entrée le 6 septembre.

2. L'entrée eut en effet lieu le 6 septembre 1338.

Roy et de son commandement, à Amiens, pour la deffense de tout le royaume de France ; et pour ceste cause, eussons mandé notre essoigne à la dite journée et avecques ce eussons envoyé à la dite recèpte Guillaume, notre esné fils, et ung chevalier avecques lui, pour faire ou nom de nous le dit service ; et nientmoins le dit évesque eust reffusé à recepvoir le service des dits envoyés de par nous, et eust retenu les touailles de la dite feste, pour ce que nous n'y estions pas en notre personne, lesquelles touailles, nous et nos prédécesseurs avons acoustumé à recepvoir, prendre et avoir, en la nouvelle recepte des évesques du Mans.

Et sur ce, débat fust entre nous et ledit évesque, et finablement accordé a esté sur ce, entre ledit évesque et nous, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que le dit évesque nous a baillé et délivré les touailles, et nous en tenons pour content et bien paié, et acertainé que nous estions absent ès dictes guerres pour la cause dessus dite.

Et nous, confessons que nous et nos successeur suymez tenus faire en nos propres personnes le dit service, et ne voulons, ne n'est en notre entente, que, parceque ceste fois les dites touailles nous ont été baillées, jà soit ce que nous ne aions pas fait le dit service en notre personne, préjudice aucun soit fait ou engendré audit évesque, ne à ses successeurs, ne à son église, pour le temps à venir, que nous ne soions tenus faire le dit service en notre propre personne, quant le cas y escherra.

Donné soubs notre scel, le sabmedi après la feste Saint-Denis, l'an de grâce M CCC XXXVIII [1].

1161. — 1340, 29 juin. — Note relatant la déclaration des chanoines Guy Ferrant, Nicolas Bouju et Jean de Supin, prenant leur résidence pour la première fois. — (Manuscrit 244, fol. 307.)

1. Le manuscrit, par une erreur évidente de son copiste, porte : *mil CCC quarante et huit.*

Anno Domini M CCC XL, die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, domini Guido Ferrant, Nicholaus Boju et Johannes de Supino, canonici Cenomanenses, protestati fuerunt de sua prima residentia facienda.

1162. — 1347, 24 octobre, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE CLÉMENT VI, QUI S'ÉTAIT RÉSERVÉ LA NOMINATION DE L'ÉVÊQUE DU MANS, DÉCIDE QUE, MALGRÉ L'ÉLECTION DE PIERRE DE LA FOREST, C'EST JEAN DE CRAON, CLERC MINORÉ, QU'IL INVESTIT DE L'ÉVÊCHÉ [1]. — (Archives du Vatican, Clément VI, 178, 12.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, electo Cenomanensi, salutem...

Inter cetera que superna dispositione nobis imminent peragenda, ad id nimirum solliciti reddimur, ut viduatis ecclesiis tales preficiamus in pastores, per quorum industriam et circumspectionem sollicitam indempnitati earum provideatur salubriter, ac spiritualiter et temporaliter votivis proficiant incrementis.

Dudum siquidem, bone memorie, Gaufrido, episcopo Cenomanensi, regimini Cenomanensis ecclesie presidente, nos cupientes eidem ecclesie cum eam vacare contingeret, per Apostolice Sedis providentiam, ydoneam presidere personam, provisionem ipsius ecclesie, ea vice, ordinationi et dispositioni nostre duximus specialiter reservandam, decernendo ex tunc irritum et inane si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari.

Postmodum vero prefata ecelesia, per obitum ejusdem Gaufridi episcopi, qui nuper in partibus illis diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, dilecti filii, capitulum ejusdem ecclesie, hujusmodí reservationis et decreti ignari, dilectum filium Petrum de Foresta, archidiaconum de Monte Forti in

1. Aux registres du Vatican, cette bulle est accompagnée du texte des cinq autres bulles destinées à apprendre la nomination de Jean de Craon au roi Philippe de Valois, à l'archevêque de Tours, au chapitre de la cathédrale, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

eadem ecclesia, in Cenomanensem episcopum, licet de facto concorditer elegerunt [1]. Subsequenter vero hujusmodi electionis negotio, ad nostram deducto noticiam, nos electionem eandem, et quidquid secutum est ex eadem, utpote post et contra reservationem et decretum predicta facta, irrita et inania reputantes, prout sunt, et ad provisionem ipsius ecclesie, de qua nullus, preter nos, se, hac vice, intromittere potuit neque potest, reservatione et decreto obsistentibus memoratis ; ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, et cupientes talem eidem ecclesie preesse personam, que sciret et posset eam cum suis manu tenere juribus et etiam adaugere : post deliberationem quam super hiis, cum nostris fratribus habuimus diligentem, demum ad te archidiaconum de Passeyo in eadem ecclesia Cenomanensi, in minoribus ordinibus dumtaxat constitutum, virum utique, prout fide dignorum habet assertio, morum gravitate conspicuum, litterarum scientia eruditum, in spiritualibus providum, et in temporalibus circumspectum, aliisque virtutum meritis laudabiliter insignitum, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus, debita meditatione pensatis, de persona tua, consideratione premissorum, nobis et dictis fratribus grata plurimum et accepta, prefate Cenomanensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in Illo qui dat gratias, et largitur premia, confidentes quod eadem Cenomanensis ecclesia sub tuo felici regimine, gratia tibi favente divina, prospere dirigetur, et salubria suscipiet incrementa.

Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus impositum tibi onus a Domino devote suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ipsa Cenomanensis

1. Pierre de la Forest, chanoine de Paris, n'était encore que diacre quand, le 24 juillet 1349, il fut investi par Clément VI de l'évêché de Tournay, qu'il quitta le 20 décembre 1350 pour l'évêché de Paris.

ecclesia gubernatori et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis gratiam exinde consequi uberius merearis.

Datum Avenione, VIIII Kalendas novembris, anno sexto.

1163. — 1348, 20 septembre. — NOTES SUR LE TESTAMENT DE GUILLAUME PANTOUF. — (Imprimé : *Nécrologe*, p. 250.)

1164. — 1348, 20 septembre. — DÉCISION CAPITULAIRE, RATIFIANT LA FONDATION FAITE PAR GUILLAUME PANTOUF D'UNE MESSE ANNUELLE, DITE PENDANT SA VIE EN L'HONNEUR DU SAINT-ESPRIT, ET APRÈS SA MORT POUR LE REPOS DE SON AME. — (Imprimé : *Nécrologe*, page 102.)

1165. — 1348, v. s., 19 janvier. — RENAUD L'USURIER PREND POSSESSION DE LA MAISON CANIONALE VACANTE PAR LE DÉCÈS D'AMAURY DE JUILLÉ. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno M CCC XLVIII, die lune post festum Sancti Hilarii, accepit magister Raginaldus Usurarii, noster concanonicus, domum capituli, a capitulo, in capitulo, quam Amalricus de Julleyo, noster concanonicus, tenebat dum vivebat, qui decessit nuper, ad pensionem consuetam.

Fidejussore pro eo magistro Hectore, archidiacono Castri Lidi.

1166. — 1348, v. s., 7 avril. — ACTE JUDICIAIRE RELATIF A UN CENS NON PAYÉ PAR G. MOREL, MAITRE DE COEFORT, DANS LEQUEL ON RELATE L'ÉLÉVATION TOUTE RÉCENTE DE GUILLAUME DE ROCHEFORT AU RANG DE DOYEN DU CHAPITRE [1]. — (Manuscrit 244, fol. 300.)

Nota quod anno Domini M CCC XLVIII, die martis, post Ramos Palmarum, presentibus testibus G. Galterio et G. Joymier, procuratoribus ecclesiarum Sancti Petri de Inter Nemora [2] et Sancti Egidii de Garetis et aliis, frater G. Morelli,

1. Ci-dessus, sous le numéro 1095, se trouve l'acte du 13 septembre 1307, duquel résultait pour le maître de Coëffort l'obligation de payer au chapitre un cens de cinq sous.

2. Saint-Pierre-des-Bois.

magister domus Dei de Cauda Forti, quoniam quinque solidos non solverat infra octo dies, et sic inciderat in penam ut de censu, a nova creatione magistri G[uillelmi] de Rupe Forti, decani, in decanatu Cenomanensi, non soluto infra octo dies a tempore receptionis, lapsus in penam, gagiavit emendam, sicut de censu non soluto ; super quibus decanus et capitulum, hiis actis, dicta die, per vices Thome Regis, clericum notarium publicum, petiit justiciam.

1167. — 1348, v. s., 7 avril. — Acte judiciaire relatif a une amende encourue par G. de Radais. — (Manuscrit 244, fol. 300.)

Item eadem die [anno Domini M CCC XLVIII, die mercurii post Ramos Palmarum], in capitulo, P. de Radayo, alotus domini comitis, pro eo quod justiciam non fecit decano et capitulo, quod non poterat nec debebat, gagiavit emendam ad volontatem decani et capituli ; propter quod idem [Thomas Regis] petiit justiciam.

1168. — 1349, 25 mai. — Le chanoine G. des Ecotais constate qu'il a accompli sa rigoureuse. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XLIX, die lune post Ascensionem Domini, protestatus fuit et coram canonicis tenentibus capitulum Cenomanensem, magister G. des Esquoteiz quod ipse fecerat et expleverat suam primam residentiam hic de XXXIIII ebdomadis.

1169. — 1349, 24 juin. — Bulle par laquelle Clément VI nomme a l'évêché de Tournay Pierre de la Forêt, diacre et chanoine de Paris [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, 517.)

1. Après le décès de Geoffroy de la Chapelle, son oncle maternel, Pierre, alors archidiacre de Montfort, avait été élu par le chapitre évêque du Mans ; Clément VI, arguant de son droit de réserve, avait déclaré l'élection nulle et avait nommé Jean de Craon (voir notre n° 1162). Pierre fit du reste une fortune rapide, dont voici les degrés tels qu'ils sont fournis par Eubel : Dès le 20 décembre 1350, il quitta Tournay pour

1170. — 1349, 29 juin. — ADAM DE CHAMDOYSON, CHANTRE DU CHAPITRE, DÉCLARE ENTREPRENDRE SA RIGOUREUSE. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XLIX, die lune festo apostolorum Petri et Pauli, protestatus fuit magister Adam de Cantu Anserulo [1], hujus ecclesie cantor, in capitulo, quod ipse susciperet personaliter continuam residentiam suam in ista ecclesia Cenomanensi.

1171. — 1349, 3 juillet, 4 et 6 novembre. — PRISE DE LEUR RÉSIDENCE PAR GUILLAUME DE ROCHEFORT, GUILLAUME BÉHUCHET ET GILLES BOUJU. — (Manuscrit 244, fol. 313.)

Anno Domini M CCC XLIX, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli, protestatus est magister Guillelmus de Rupeforti, decanus Cenomanensis, de residentia sua facienda ; de hoc fiat littera quod capitulum hoc fieri voluit.

Item, die mercurii post translationem sancti Martini, eodem anno, protestatus fuit Guillelmus Behuchet filius.

Item, die veneris post translationem sancti Martini, protestatus fuit de residentia sua facienda, magister Egidius Boju, canonicus Cenomanensis, in capitulo.

1172. — 1350, 20 avril. — ACTE PAR LEQUEL GUILLAUME DE ROCHEFORT, DOYEN DU CHAPITRE, CONSTATE LA FONDATION PAR LE CHANOINE DENIS PAPIN DE LA CHAPELLENIE DES SAINTS SEBASTIEN ET THIBAULT. CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES

l'évêché de Paris, d'où, dès le 8 février 1352, il fut transféré à Rouen. Innocent VI le comprit dans la promotion de cardinaux qu'il fit sous la date du 23 décembre 1356. Pierre, devenu ainsi cardinal des Douze-Apôtres, mourut le 25 juin 1361. A peine nommé évêque de Tournay depuis six mois, en décembre 1349, il était devenu chancelier de France. Dans les grandeurs, Pierre de la Forêt n'avait pas oublié son pays natal, auquel le rattachaient, du reste, ses quatre frères et ses trois sœurs, énumérés par le P. Anselme (VI, 351). Il voulut être enseveli dans la cathédrale du Mans et fonda, par son testament du 22 juin 1361, un service annuel, fixé par le chapitre au 4 juillet (voir *Nécrologe-Obituaire*, p. 152).

1. Dans les deux listes des membres du chapitre, listes datées de 1350, et qui seront imprimées plus loin, le nom du chantre est écrit en avril, Campo Ansserulo, en novembre, Campo Anseruli et ici, Cantu Anserulo.

QUATORZE CHANOINES AYANT ASSISTÉ A LA SÉANCE, ELLE EST REPRODUITE ICI. — (Note imprimée au *Nécrologe-Obituaire*, page 17.)

Presentibus :

Guillelmo de Rupeforti, decano ; Adam de Campo Ansseruli, cantore ;

Roberto Mali Vicini, Petro de Boullayo, Alano Gondoin, Guillelmo d'Escotetis, Nicolao et Johanne Boujuz, Guillelmo Judeti, Guidone Ferrant, Fulcone de Vallenis, Johanne de Quercubus, Alnardo de Asinis et Petro Béhuchet, canonicis in dicta ecclesia...

1173. — 1350, 26 novembre. — DÉCISION CAPITULAIRE RÉGLEMENTANT LA PRÉSENTATION AUX BÉNÉFICES, DONT LA COLLATION APPARTENAIT AU CHAPITRE ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES VINGT CHANOINES AYANT PRIS PART A LA RÉUNION. ON LA TROUVERA ICI. — (Manuscrit 244, fol. 308.)

Datum et actum, nostro predicto generali capitulo durante, cum appensione et munimento sigilli nostri, in testimonium premissorum,

Nobis : predicto Guillelmo [de Rupe forti], decano, Adam de Campo Anseruli, cantore, Rogerio, scolastico ; Guillelmo Pantouf, archidiacono de Lavalle.

Alano Gondouin, Raginaldo Pansé, Petro de Boulayo, Roberto Mali Vicini, Nicolao Bouju, Guidone Ferrant, Haberto Lemeis, Roberto de Aynayo, Johanne de Baugeyo, Alnardo de Asinis, Simone Pichot, Fulcone de Vallenis, Johanne de Quercubus, Petro Behuchet, Johanne Bouju et Guillelmo Behuchet, canonicis Cenomanensibus in Cenomanensi capitulo congregatis pro premissis.

1174. — 1355, 31 juillet. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE INNOCENT VI TRANSFÉRAIT L'ÉVÊQUE DU MANS, JEAN DE CRAON, A L'ARCHEVÊCHÉ DE REIMS [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 440.)

1. Jean de Craon, dont il n'est pas fait mention au *Nécrologe du Mans*, mourut le 26 mars 1373.

1175. — 1355, 31 juillet, Villeneuve-lès-Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE INNOCENT VI, ARGUANT DE SON DROIT DE POURVOIR LES SIÈGES ÉPISCOPAUX VACANTS PAR SUITE DE LA PROMOTION DE LEUR TITULAIRE A UN ARCHEVÊCHÉ, INVESTIT MICHEL DE BRÈCHE, ARCHIDIACRE DU DUNOIS DANS L'ÉGLISE DE CHARTRES, DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR LA TRANSLATION DE JEAN DE CRAON A L'ARCHEVÊCHÉ DE REIMS [1]. — (Archives du Vatican, Innocent VI, t. IX, 86.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Michaeli electo Cenomanensi salutem...

Ecclesiarum omnium regimini, disponente Domino, presidentes, continua pulsamur et excitamur instancia circa statum earum prospere dirigendum ; sed in eo mens nostra specialiter vigilare tenetur ut ecclesiis vacantibus tales studeamus preficere in pastores, ex quorum gubernatione provida, ecclesie ipse, operante illo qui pastorum agnoscitur dux et pastor, votive prosperitatis gratulentur successibus et incrementis multimodis efferantur.

Nuper siquidem ecclesia Cenomanensis, ex eo, pastoris solatio destituta, quod nos venerabilem fratrem nostrum Johannem, olim episcopum Cenomanensem, in archiepiscopum Remensem electum, licet absentem, a vinculo quo tenebatur eidem Cenomanensi ecclesie, cui tunc preerat, de fratrum nostrorum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, ipsum ad ecclesiam Remensem, tunc vacantem, duximus auctoritate apostolica transferendum, preficiendo eum eidem Remensi ecclesie in archiepiscopum et pastorem :

Nos, ad celerem provisionem ejusdem ecclesie Cenomanensis, de qua nullus, preter nos, se hac vice intromittere potest, pro eo quod nos, diu ante vacationem hujusmodi ipsius ecclesie Cenomanensis, provisiones omnium ecclesiarum cathedralium tunc ubicumque vacantium et in antea vacaturarum

1. Aux registres du Vatican cette bulle est accompagnée du texte de six autres bulles, destinées à apprendre la nomination de Michel de Brèche au roi Jean le Bon, à l'archevêque de Tours, au chapitre et aux vassaux de la cathédrale, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

per translationes de prelatis earum ubilibet constitutis, per nos tunc in posterum faciendas ad alias ecclesias tunc vacantes et in antea vacaturas, dispositioni nostre reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari, ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, ac cupientes talem eidem Cenomanensi ecclesie presidere personam, que sciret, vellet et posset eam preservare a noxiis et adversis, in suis manutenere juribus et eciam adaugere, post deliberationem quam de preficiendo eidem Cenomanensi ecclesie personam hujusmodi cum dictis fratribus habuimus diligentem :

Demum ad te, archidiaconum Dunensem in ecclesia Carnotensi, in presbiteratus ordine constitutum, litterarum scientia preditum, vite ac morum honestate decorum, discretionis maturitate conspicuum, in spiritualibus providum, et in temporalibus circumspectum, aliisque multiplicium virtutum donis, prout ex fide dignis testimoniis accepimus, insignitum, direximus aciem nostre mentis

Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et dictis fratribus, ob dictorum tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie Cenomanensi, de fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica, providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, firma spe fiduciaque conceptis, quod dextera Domini tibi assistente propicia, dicta ecclesia Cenomanensis, sub fructuosi regiminis tui cura, votiva honoris et commodi suscipiet incrementa. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus impositum tibi onus a Domino devote suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite fideliter et prudenter, quod ipsa Cenomanensis ecclesia gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis gratiam exinde consequi merearis.

Datum apud Villam Novam Avenionensis diocesis, II kalendas augusti. Anno tercio.

1176. — 1355, 11 novembre, Mondoubleau. — LETTRES PAR LESQUELLES INGELGER D'AMBOISE CONSTITUE HUET D'AMBOISE ET MACÉ DE VALAINES, SES PROCUREURS, CHARGÉS DE PORTER L'ÉVÊQUE MICHEL DE BRÈCHE, LORS DE SON ENTRÉE. — (Copie, manuscrit 247, fol. 276.)

Sachent tous que nous [Ingelger][1], sire d'Amboise et de Mondoubleau, faisons et establissons nos amés et féaulx, c'est assavoir Huet d'Amboise, nostre chier cousin, et monsieur Macé de Valaines, nos procureurs généraux et messagiers espéciaux, et chacun d'iceulx pour le tout, pour faire, pour nous et en nostre nom, tous et chascun les services que nous suymes tenus faire à révérend père en Dieu, monsieur l'évesque du Mans, le jour que il entre en l'église du Mans et à sa feste, à cause de la terre et fiez, que nous tenons de lui. Ausquelx procureurs et à chascun d'iceulx, pour le tout, nous donnons plein pouvoir et mandement espécial de faire lesdits services et obéissances, qui en despendent, et de recepvoir les émoluments et dessertes, que nous devons avoir à cause des dits services, faits ou faits faire pour nous et en nostre nom.

Et promettons sur l'obligation de nous, et de nos hoirs, et de nos biens présents et à venir, que nous avons et aurons ferme et estable tout ce qui sera fait et procuré par nos devantdiz procureurs, par chascun d'iceulx pour le tout.

En tesmoign de ce, nous leur en donnons ceste lettre scellée de nostre sceau, qui fut donnée à Mondoubleau le mercredi, feste Saint-Martin d'iver l'an M CCC LV.

1177. — 1355, 18 novembre, Ferrières. — LETTRES PAR LESQUELLES GAUGUELIN, SIRE DE FERRIÈRES, ÉPOUX DE THIPHAINE DE DOUCELLE, EN DÉCLARANT QU'IL EST TENU A CAUSE D'ELLE A PORTER L'ÉVÊQUE, DEMANDE A MICHEL DE BRÈCHE DE

1. Ce nom n'ayant pas pris place dans le manuscrit 247, on l'introduit ici. Ingelger fut seigneur d'Amboise au décès de son père, Pierre Ier, et mourut en 1373.

L'EN EXCUSER A CAUSE DU SERVICE DU ROI, ET NÉANMOINS DE LUI FAIRE REMETTRE CE A QUOI IL AURAIT DROIT. — (Copie, manuscrit 247, fol. 273.)

A révérend père en Dieu, monsieur Michel, par la grâce de Dieu évesque du Mans, Gauguelin, sire de Ferières, de Resne et du Brueil, salut o toute recommandacion, révérence et honour.

Comme, par raison de notre terre du Brueil et des appartenances ..... et se regardens par raison de notre très chère compaigne Thiéphaine de Doucelle, dame de Ferières, nous soions tenu, en votre avènement ou nouvelle entrée au Mans, vous aidez à porter à votre église du Mans, ainsi comme il a esté acoustumé estre fait à vos prédécesseurs évesques du Mans, par raison duquel servige, nous devons avoir le palefroy ou coursier, surquoy vous estes venu à l'abbaye de Saint-Vincent avec le frain ou bride et la selle de dessus :

Nous vous supplions, très cher sire, que notre absence vous vuillez avoir pour excusée, car en vérité nous convient de nécessité aler au roy, notre sire, en chevaulx, en armes pour résister, à l'aide de Dieu, aux ennemis de lui et de son royaume. Et pour le dit servige nous envoions par devers vous nos amés cousins : monsieur Brisegaut d'Usages, monsieur Robert de Loudon, monsieur Robert Pésas, chevaliers, Joubert de Thouars, Fouquet Riboule, Robin de Gonencières et Robin Boissel, auxquels et à chascun, pour le tout, nous vous supplions que il vous plaise souffrir à faire ledit servige, et mettre au délivré les drois qui nous doivent appartenir par raison dudit servige.

Ce fut donné, en notre manoir de Férière, le mercredi après la feste de Saint-Martin d'iver, l'an de grâce M CCC LV.

1178. — 1355, 24 décembre, Muy-lès-Huisseau. — LETTRES PAR LESQUELLES ISABELLE DE PARTHENAY, COMTESSE D'HARCOURT ET DAME DE MONTFORT, DEMANDE A L'ÉVÊQUE MICHEL DE BRÈCHE D'AGRÉER PIERRE DE VENDÔME, SEIGNEUR DE FLEURÉ, POUR LE PORTER A SA PLACE ET LE SUPPLIE DE LUI

FAIRE DÉLIVRER, MALGRÉ SON ABSENCE, LES PLATS A LAVER, QUI LUI AURAIENT SERVI. — (Copie, manuscrit 247, fol. 274.)

A très révérend père en Dieu et cher sires, monsieur Michel, par la grâce de Dieu évesque du Mans, nous, Ysabeau de Partenay, comtesse de Harecourt et dame de Monfort, salut et révérence en Notre Seigneur.

Très révérent père, nous avons entendu que vous devez faire votre entrée au Mans cest lundi en votre église du Mans, si comme nos gens de Monfort nous ont mandé; et pour ce nous vous envoions notre cousin, monsieur Pierre de Vendosme, sire de Flouré, tant pour vous servir et fair le service, auquel nous suymes tenue, pour la journée, à cause de ce que nous tenons de vous en la chastelenie de Montfort.

C'est assavoir, pour vous porter à l'église, et pour vous donner à laver au diner, tant comme pour recevoir nos drois, lesquels nous devons avoir de vous, c'est assavoir les plas d'argent en quoi vous laverez. Si vous prions très à certes que ledit chevalier vous vuillez recepvoir pour nous, et vous requerrons que vous fassiez délivrer tantost les plas d'argent dessusdit.

Et très révérend père, combien que ou temps passé fust meu débat entre notre très cher cousin, monssour Jean de Craon, adoncques évesque du Mans, et à présent archevêque de Rains, sur ce que il dit et propousa encontre nos gens, à son entrée au Mans, que nous estions tenue aler à la journée et faire les service dessusdits en notre personnes; et nos gens alléguèrent le contraire; et pour ce furent mis les plas en main sequestre, c'est assasoir chiés notre amé conseiller, et conseiller dudit notre cousin, Pierre Pontin, et encore sont chiés luy: nous vous prions et requerrons que à présent nous vueillez délivrer les plas èsquels vous laverez à ladicte journée, combin qui ne soit pas encore déffini du débat dessus dit.

Et nous voulons par cestes nos présentes que ceste baillée et délivrance des dits plas ne vous porte préjudice à vous ne à vos successeurs, ne quant à ces présentes, ne quant aux

autres, qui sont sequestrés, car se il est trouvé contre nous, nous les vous rendrons et promettons à rendre.

Et vous prions aussi, que, quant est de vous, vous faciez bientost terminer et deffinir sus le débat dessus dit, car, cher sires, nous y cuidons avoir bon droit, comme ce ne soit pas fait appartenant à notre estat, ne à femme, comme l'en dit.

Et promettons, soubs l'obligation de nous et de nos hoirs et de nos biens, avoir ferme et estable, tout quant que par le dit monssour Pierre sera fait ces choses dessus dictes.

Et ce nous certifions à tous, par ces présentes lettres scellées de notre scel.

Donné au Muys-lès-Huysseau le XXIIIIe jour de décembre, l'an mil troys cens cinquante et cincq.

1179. — 1356, 5 mai. — ACTE PAR LEQUEL LE CHAPITRE DU MANS, RECONNAISSANT DES FAVEURS A LUI ACCORDÉES PAR LE ROI JEAN LE BON, S'ENGAGE A CÉLÉBRER POUR CE PRINCE, CHAQUE JOUR, UNE MESSE CHANTÉE A LA CATHÉDRALE. — (A. N., J. 462, n° 496.)

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum ecclesie Cenomanensis, salutem in Domino.

Noverint universi quod, cum illustris princeps et dominus, dominus noster Johannes, Dei gratia Francorum rex, nobis et successoribus nostris gloriose duxerit concedendum, quod nos et successores nostri, ex nunc perpetuo, habere et tenere possimus in claustro nostro et juridictione, vivium carnificem et vivium piscionarium, qui carnes et pisces nobis et aliis quibuslibet, carnes et pisces emere volentibus, vendere possint et vendant in certis stallis, seu locis, eis per nos in nostris juridictione et claustro assignandis, in loco seu locis minus prejudicialibus et dampnosis; nos igitur attendentes liberalitalem hujusmodi et concessionem gloriosam dictique domini nostri regis devotionem et affectionem, quas hactenus habuit et habet ad nos et ecclesiam supradictam, in qua suscepit sacri baptismatis sacramentum [1], eidem in renuntiationem

1. Voir à la page 4 des *Actus pontificum* le texte de la note relative à ce baptême accompli par l'évêque d'Angers.

premissorum volumus et concedimus quod, ultra ea que nos sui oratores in singulis orationibus, monitionibus et devotionibus nostris agimus, qualibet die abhinc usque ad annum, una missa cum nota pro dicti domini nostri regis protectione, statu, ipsius munimine, deffensione ac tranquilitate regni sui, ipsiusque anime remedio et salute, in nostra predicta Cenomanensi ecclesia celebretur; ad quam faciendam celebrari nos et ecclesiam predictam obligamus, et eam facere celebrari promittimus solempniter ac etiam bona fide.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum.

Datum quinta die mensis maii, anno Domini M CCC LVI.

1180. — 1357, 25 avril. — ACTE QUI CONSTATE QUE LE CHAPITRE, EN CONFÉRANT A THOMAS BOURDON LA CHAPELLE DE L'AUTEL DES SAINTS-ANGES, EN RÉDUIT LA CHARGE A UNE SEULE MESSE A CAUSE DE LA RUINE ABSOLUE DES BIENS DE LA CHAPELLE DU DOYEN. — (Manuscrit 244, fol. 211.)

Item, die Martis festo Sancti Marci Evangeliste M CCC LVII, contulimus Thomi Bourdon capellaniam fondatam ad altare Angelorum per magistrum J. de Tocco, archidiaconum Cenomanensem [1], cujus onera propter incendium Anglicorum et devastationem possessionum, domorum et rerum spectantium ad decani capellaniam, ita quod nunc ad nichillum est redacta, reduximus ad unam missam quolibet hebdomada duntaxat de cetero.

Et juravit modo quo continetur in Pastorali, et est juramentum totum insertum in collatione sua.

1181. — 1357, 4 juin. — DÉCISION CAPITULAIRE, RELATANT LA REMISE A THOMAS LE ROY DES DEUX SCEAUX RONDS EN ARGENT, MIS EN SERVICE A LA PLACE DES DEUX SCEAUX DE CUIVRE QUI AVAIENT SERVI JUSQUE-LA. — (Manuscrit 244, fol. 309.)

Notandum quod anno Domini M CCC LVII, die dominica festo Sancte Trinitatis estivalis, quod fuerat dies quarta men-

1. Voir au *Nécrologe*, p. 157-158.

sis junii intrantis, nos capitulum Cenomanense in capitulo, hora capituli, decrevimus et voluimus, ac volumus, sigillis duobus argenteis rotondis, que tenebamus et portanda tradidimus Thome Regis seniori, clerico nostro, officio suo, vices nostras gerenti, ut illis sigillis in causis et negotiis nostris utatur, loco et nomine nostris et nobis et nos per ipsum, sicut usi fuimus nos, et ipse pro nobis, seu loco nostri, sigillis duobus ereis, seu cupreis, quibus solitum fuerat uti. Precipimus per ipsum servari cuprea antiqua, pro usu ad predicta, si et dum opus adfuerit.

1182. — 1357, 20 juin, Parthenay. — LETTRE PAR LAQUELLE JEAN L'ARCHEVÊQUE, SEIGNEUR DE PARTHENAY, EN SA QUALITÉ D'ANCIEN SEIGNEUR DE MONTFORT, AFFIRME A L'ÉVÊQUE MICHEL DE BRÈCHE QUE MONTFORT RELÈVE DE L'ÉVÊQUE A FOI ET HOMMAGE ET QUE LUI-MÊME, AVANT D'EN AVOIR FAIT LA CESSION A SA FILLE, EN FIT HOMMAGE A PIERRE GOUGEUL. — (Manuscrit 247, folio 274.)

A très révérend père monsieur Michel, par la grâce de Dieu évesque du Mans, Jehan l'Arcevesque, sire de Partenay, salut en Notre Seigneur.

Comme vous nous avez prié et requis que nous vous tesmoignessons et deissons ce que nous savions en vérité de qui estoit et est tenu le chastel de Montfort, auprès du Pont de Gêne, sur ce, nous vous certiffions, en notre bonne vérité, que le dit chastel de Montfort est tenus de l'évesque du Mans, en foy et en hommage, et que véritablement nous, en temps que nous tenions le dit chastel avecques la terre de Montfort, avant que nous la transportessons en notre très chère et très aimée fille [1], nous en avions esté et fusmes en la foy et en l'omage de l'évesque Guorel [lisez Gougeul], évesque du Mans, et c'en vous tesmoignons nous, et notre bonne foy et vérité, et

1. Jean L'Archevêque avait épousé Jeanne de Montfort, qui lui avait donné une fille, appelée Isabelle, laquelle, le 22 juillet 1315, épousa Jean IV d'Harcourt, qui, après avoir été ainsi du chef de sa femme seigneur de Montfort, Bonnétable, Vibraye, mourut à Crécy le 25 août 1346, laissant Isabelle de Parthenay en état de veuvage.

à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, lesquelles nous avons scellé de notre grand scel.

Donné à Partenay le mardi avant la feste de la nativité Saint Johan Baptiste, l'an M CCC LVII.

1183. — 1358, 13 novembre. — LETTRES PAR LESQUELLES LE CHAPITRE S'ENGAGE A ROUVRIR A TOUTES LES RÉQUISITIONS DE L'ÉVÊQUE, ET EN TOUS CAS DÈS QUE LA GUERRE SERA FINIE, LA PORTE DE LA CATHÉDRALE QUI AVAIT ÉTÉ MURÉE. — (Copie, manuscrit 247, fol. 49.)

Universis presentes litteras inspecturis capitulum ecclesie Cenomanensis salutem in Domino.

Cum propter hostium pericula, quamdam magnam portam, per quam consuetum est intrare, de manerio reverendi in Xristo patris et domini domini episcopi cenomanensis, in ecclesiam Cenomanensem fecimus murare, magnam portam amovendo, parvo hostio seu guicheto solum ad introeundum dimisso, ne homines malivoli, si qui essent, libere possent intrare ;

Noveritis quod nos, tenore presentium, significamus quod non volumus per hoc aliquod prejudicium reverendo patri predicto quominus habeat liberum introitum, sicut consuetum est ab antiquo ; ymo promittimus murum in dicta porta factum, quociens per dictum reverendum patrem fuerimus requisiti, demolire et portam magnam, prout antiquitus est consuetum, construere, et, cessantibus guerris, ad pristinum statum reducere.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum.

Datum die martis post festum beati Martini, anno Domini M CCC LVIII.

1184. — 1360, 20 octobre, Touvoie. — CHARTE PAR LAQUELLE MICHEL DE BRÈCHE, ÉVÊQUE DU MANS, EN SOUVENIR D'ISABELLE L'ARCHEVÊQUE, RENONCE A SUIVRE CONTRE GUILLAUME D'HARCOURT [1] LE PROCÈS PENDANT DEVANT LA COUR DE TOUVOIE. — (Copie, manuscrit 247, fol. 273.)

1. Guillaume était le troisième fils de Jean IV d'Harcourt et d'Isabelle L'Archevêque.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Michel, par la grace de Dieu évesque du Mans, salut.

Comme noble homme et puissant, notre chevalier et bon amy, monsieur Guillaume de Harecourt, en la personne de Jehan de Baugé, son procureur, et ledit Jehan, ou nom dudit monsieur Guillaume, nous aient gagé une amende, à cause de notre bras séculier, pour ce que, ou temps de noble dame la comtesse de Harecourt et dame de Montfort, ou temps qu'elle vivait, les gens de la dicte dame à Montfort prendrent de fait et midrent en prison certaines personnes, depuis que ils se estaient réclamés de la dite dame, en notre court ; pour laquelle chose, le dit monsieur Guillaume et ses gens sont en procès de notre office, en nos assises de Touvoie.

Savoir faisons que nous, la ditte dame, pour amour et affection que nous avons audit monsieur Guillaume, avons donné, quitté, remis, et, par ces présentes, leur donnons, quittons, et remettons du tout en tout.

Pour quoy, nous mandons à notre baillif de nos dites assises et à notre prévost de Touvoie que mettent hors entièrement les dits monsieur Guillaume et ses gens de tous procès, à cause des choses dessus dites, et que en nulle manière ne poursorient ne ne molestent les dessus dits, à paier aucune chose de la dite amende, mais les lessent joir et user de ceste présente grâce santz contredit.

Donné à Touvoie, le XXe jour d'octobre, l'an M CCC LX.

1185. — 1361, 6 septembre. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE INNOCENT VI INVESTISSAIT PIERRE LE ROYER, CHANTRE DU CHAPITRE DE ROUEN, DE L'ÉVÊCHÉ DE MEAUX, OU IL MOURUT APRÈS LE 29 AVRIL 1377 [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 349.)

1. On est loin d'être d'accord quant à la date du décès de Pierre Le Royer : Eubel indique : après le 29 avril 1377, le *Gallia* indique : le lundi après la Saint-Pierre, soit de 1377, soit de 1378 : le 6 juillet 1377 ou le 5 juillet 1378, quant au *Nécrologe-Obituaire* du Mans, c'est au 16 juillet qu'il relate son anniversaire.

1186. — 1362, v. s., 23-26 mars. — NOTE OU IL EST RELATÉ COMMENT LE CHRIST N'ÉTANT PAS, CETTE ANNÉE LA, SORTI DE LA CATHÉDRALE LE JOUR DES RAMEAUX, LE CHAPITRE JUGEA A PROPOS D'ABANDONNER AUX SERGENTS DE L'ÉGLISE LA TOTALITÉ DES OFFRANDES, FAITES PAR LES FIDÈLES. — (Manuscrit 244, fol. 307.)

Nota quod, cum, propter metum guerrarum Anglicarum fuisset Crucifixus noster translatus, die veneris ante Ramos Palmarum, anno Domini M CCC LXII, de choro ecclesie nostre, cum processione, ad capellam Beate Marie, et non portatus extra ecclesiam cenomanensem, sicut solitum fuerat; et ab illa die et hora, cum adoratus crucifixus, die dominica in Ramis Palmarum et antequam ad suum locum reportaretur in quo captus fuerat, fuissent oblationes facte, quas servientes nostri receperant et in una ceroteca repossuerant :

Nos, die lune sequente, in capitulo congregati, Henrico Monachi, Egidio Morelli et Petro de Mara, servientibus nostris, in subsidium magnorum laborum quos habuerunt et sustinuerunt, et hac vice, in mondatione ecclesie nostre, pietatis intuitu, dedimus et tradidimus cerotecam sigillatam ; ipsi vero, in puro dono, et cum gratiarum magnarum relatione, illam a nobis receperunt, non intendentes aliquod jus reclamare vel vindicare, si ob casus taliter contingeret.

1187. — 1366, v. s., 2 mars. — ACTE PAR LEQUEL LE CHAPITRE DU MANS, EN CONSTATANT QUE CHARLES VI A AMORTI EN SA FAVEUR UNE RENTE DE DEUX CENTS LIVRES EN TERRE, RECONNAIT QUE LES LIBÉRALITÉS, PRÉVUES EN SA FAVEUR AU TESTAMENT DU ROI JEAN, ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES ET QU'EN RETOUR IL EST TENU DE DIRE ANNUELLEMENT DEUX MESSES ANNUELLES. — (Original, A. N., J 463, n° 525.)

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Cenomanensis, salutem in Domino sempiternam.

Cum nuper serenissimo principi dilecto nostro Karolo, Dei gracia Francorum regi, gratis et libere obtulerimus duas

missas, anno quolibet, in nostra ecclesia perpetuo solempniter celebrandas, unam videlicet pro eodem domino nostro, de Sancto Spiritu, circa medium quadragesime, quandiu vixerit in humanis, et post ejus decessum, de deffunctis, aliamque de Requiem, pro animabus bone memorie domini nostri Johannis, nuper Francorum regis, dicti domini nostri progenitoris predecessorisque et successorum eorumdem, circa festum nativitatis sancti Johannis Baptiste, idemque dominus noster, amore Dei et premissorum intuitu, nobis et ecclesie nostre predicte admortizaverit ducentas libratas terre, seu annui et perpetui redditus, de elemosinis et donis vel aliter acquisitas, seu in futurum aquirendas, in usum et augmentationem divini cultus dicte ecclesie et non alibi convertendas, in futurum ab eadem ecclesia a nobisque et successoribus nostris pacifice obtinendas sine financia aliquali, eidem domino nostro vel ejus successoribus persolvenda, et etiam absque eo quod nos vel successores nostri dictas ducentas libratas terre, seu annui et perpetui redditus, possimus seu debeamus compelli quoquo modo extra manum nostram ponere, prout in carta regia super hoc nobis concessa sigillis ceritis in cera viridi sigillata, premissa omnia et singula plenius continentur.

Ea propter nos attendentes prefati domini nostri munificentiam, ac gratiam liberalem antedictam considerantes, omnia et singula legato seu fideicommisso, per prefatum dominum nostrum Johannem, Francorum regem, in suo testamento seu codicillis, nobis et ecclesie nostre relicta, quecumque sint vel fuerint et quocumque nomine censeantur, prefato domino nostro Regi nunc regnanti ac successoribus ejusdem necnon exequtoribus in dicto testamento vel aliter nominatis, ac etiam omnibus aliis quorum interest vel in posterum intererit, remisimus ac etiam ex habundanti, si necesse sit, remittimus, quitavimusque et quitamus per presentes, promittentes insuper pro nobis et successoribus nostris, nosque et eosdem obligantes, supradictas missas, prout superius designantur, temporibus perpetuis in dicta nostra ecclesia celebrare, nichilque de prefatis legatis de cetero petere quovismodo.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum.

Datum die secunda martii, anno Domini M CCC LXVI.

1188. — 1367, 25 octobre, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE URBAIN V CONFÈRE A GONTIER DE BAIGNEUX, ARCHIDIACRE DE LA BRIE DANS L'ÉGLISE DE MEAUX, LE SIÈGE ÉPISCOPAL DU MANS, VACANT PAR SUITE DU DÉCÈS DE MICHEL DE BRÈCHE [1]. — (Archives du Vatican, Urbain V, tome XV, fol. 75.)

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gontero, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, soliciti corde reddimur ut, cum de ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus qui commissum sibi gregem dominicum sciant, non solum doctrina verbi, sed exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, duce Domino, gubernare.

Nuper siquidem, bone memorie, Michaele, episcopo Cenomanensi, regimini Cenomanensis ecclesie presidente, nos cupientes eidem ecclesie, cum vacaret, per Ap[ostoli]ce Sedis providenciam, ydoneam presidere personam, provisionem ejusdem ecclesie ordinationi et dispositioni nostre, ea vice, duximus specialiter reservandam, decernendo ex tunc irritum et inane si secus super hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari.

Postmodum vero dicta ecclesia, per obitum ejusdem Michaelis episcopi, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum [2],

1. Aux registres du Vatican, cette bulle est accompagnée du texte des six autres bulles par lesquelles le pape faisait part de la nomination de Gontier de Baigneux au roi Charles V, à l'archevêque de Tours, au chapitre et aux vassaux de la cathédrale, au clergé et à la population de la ville et du diocèse. (Archives du Vatican, Urbain V, t. XV, f. 75),

2. Michel de Brèche mourut à Touvoie le dimanche de la Trinité (13 juin) 1367. (Voir *Cartulaire de l'Evêché du Mans*, n° 830, voir aussi

pastoris solatio destituta, nos, vacatione hujusmodi fide dignis relatibus intellecta, ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit, neque potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne dicta ecclesia longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem, quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem :

Demum at te, archidiaconum Brie in ecclesia Meldensi, in presbiteratus ordine constitutum, litterarum scientia preditum, vite ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum, et in temporalibus circumspectum, et aliis multiplicium virtutum meritis, prout fide dignorum assertione percepimus, insignitum, direximus oculos nostre mentis.

Quibus omnibus diligenti meditatione pensatis, de persona tua eidem Cenomanensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ejusdem Cenomanensis ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in Illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod eadem Cenomanensis ecclesia, sub tuo felici regimine, gratia tibi assistente divina, prospere dirigetur, et salubria, dante Domino, suscipiet incrementa.

Jugum igitur Domini tuis impositum humeris suscipiens reverenter, et suavi ejus oneri humiliter colla submittens, ejusdem Cenomanensis ecclesie solicitam curam geras, gregem dominicum in illa tibi commissum doctrina verbi et operis informando, ita quod dicta Cenomanensis ecclesia gubernatori circumspecto et fructuoso administratori gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laudabilibus tuis actibus lacius diffundatur, tuque glorie eterne retributionis premium, nostre benivolencie gratiam uberius valeas promereri.

aux pages 307-310 du tome VII de la *Province du Maine* (1899), la note sur *le décès de Michel de Brèche*, et au tome IX, *le nom et l'écu de Michel de Brèche*, p. 17-22).

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, VIII Kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto.

1189. — 1371, 15 novembre. — DÉCRET SYNODAL QUI DÉFEND AUX PRÊTRES AYANT CHARGE D'AMES, DE S'ABSENTER DE LEUR PAROISSE PENDANT PLUS DE DEUX MOIS. — (Imprimé : Dom Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans,* V, 675.)

1190. — 1376, 13 juin, Angers. — LETTRES PAR LESQUELLES LOUIS Ier D'ANJOU, AYANT OBTENU UN FOUAGE DE VINGT-CINQ LIVRES PAR PAROISSE, AINSI QU'UNE AIDE D'UNE ANNÉE SUR LES MARCHANDISES, A L'ENTRÉE DU COMTÉ, DÉCLARE QUE CETTE DOUBLE LEVÉE SE FERA SANS PRÉJUDICE DES DROITS DE L'ÉVÊQUE ET DU CHAPITRE. — (Manuscrit 247, folio 193.)

Loys, fils de Roy de France, frère de monsieur le roy, duc d'Anjou et de Touraine et conte du Mans, à tous ceux qui ces présentes lettres verront salut.

Comme pour nous aider à soustenir les grans frais, charges, mises et despens qu'il nous a convenu faire le temps passé, tant pour le fait de la guerre, que nous avons faite et menée en pluseurs parties de Guienne, comme pour la chevauchée, que nous feismes pour tenir la journée en Bretagne, devant le chastel de Derval, pour le bien commun et évident prouffit de mondit seigneur le roy et de son royaume et subgés, et aussi ès voyages que nous avons fait dernièrement en Flandres, où nous avons vacqué l'espace de six mois, ou environ, pour le traitié de la paix et pour pluseurs grans fais, que nous entendons à faire briefment o l'ayde de Dieu, pour l'onnour de notre personne et accroissement de notre éstat ; lesquels frais, mises et despens, nous ne porrions bonnement supporter de nous, sans aide d'autres, mos bien amés les bourgeois et habitants de notre ville et cité, et autres de nostre comté du Mans, nous aient de nouvel ottroyé un fouage de vingt et cinq francs pour chacune parroisse de notre dicte comté, le fort portant le foible, et aussi certaine autre ayde, qui sera prinse et levée des denrées et marchandises, qui istront ou transpasseront et istront hors de nos dits pays, pour un an,

commençant le xve jour de juillet prochainement venant et fénissant le xiiiie jour dudit mois, l'an révolu après ensuivant ;

Et nostre amé et féal conseillier l'évesque et nos bien amés doyen et chapitre de l'Eglise du Mans se soient bénignement consentis et aient voulu, pour contemplacion et amour de nous, que ledit fouage et aussi la dicte autre aide soient levés sur leurs hommes et subgets, et les paient comme feront les autres habitants en nos dictes cités et comté nos subgets, pour ledit an tant seulement, pourveu que pour le temps avenir il ne leur tourne à préjudice, ne aussi à leurs dits hommes et subgets, et que ledit fouage et aide soient levés par les gens et officiers des dessus nommés.

Savoir faisons que nous, considérans l'affection et amour que lesdits évesque, doien et chapitre ont à nous, et que ils ne se fussent consentis aux choses dessus dictes se il ne leur pleust, avons voulu et ottroyé, voulons et ottroions par ces présentes, de notre certaine science, que les choses dessus dictes ne tournent en préjudice aux dicts évesques, doien et chapitre, ne aussi à leurs dis hommes et subgets, pour le temps avenir, en aucune manière ;

Et que ledit fouage et aussi la dicte aide, que paieront lesdits hommes et subgets desdits évesque, doien et chapitre, soient levés, exécutés et receus par tel gens et officiers, comme yceulx évesque, doien et chapitre et chacun d'eulx endroit soy y vouldront ordonnés, lesquels officiers, à ce ordonnés par euls, chacun en droit soy bailleront l'argent, qui sera pour ce levé, sur leurs dis hommes et subgets, aux comis et députés de par nous sur ledit fait.

Donné en nostre chastel d'Angiers, le xiiie jour du moys de juing, l'an de grâce M CCC LXXVI.

Par M. le duc, à la relation du Conseil, auquel, vous, messire Guillaume Pointeau et autres, estiez.

1191. — 1377, 5 juillet, Le Mans. — LETTRES PAR LESQUELLES LOUIS Ier D'ANJOU, AYANT OBTENU UN FOUAGE DE VINGT FRANCS PAR PAROISSE ET UNE AIDE D'UNE ANNÉE SUR LES MARCHANDISES, DÉCLARE QUE CETTE DOUBLE LEVÉE SE FERA SANS

PRÉJUDICE DES DROITS DE L'ÉVÊQUE ET DU CHAPITRE. — (Manuscrit 247, folio 193.)

Loys, fils de roy de France, frère de monsieur le roy, duc d'Anjou et de Touraine et comte du Maine, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut.

Comme notre amé et féal, conseiller de monsieur et le nostre, l'Evesque, doyen et chapitre de l'église du Mans, pour contemplacion et amour de nous, se soient gracieusement consentis et nous aient accordé et ottroié que un aide ou fouage de vint francs pour chacune paroisse de notre comté du Maine, la fort portant la faible, lequel aide les bourgois et habitans de notre ville et cité du Mans et autres de notre dict conté nous ont ottroié ceste fois estre levé du xve jour de ce présent moys de juillet jusques au xiiiie jour dudit moys l'an révolu ensuivant, pour certaines et grosses besongnes que nous avons à faire de présent, tant pour le bien commun et prouffit de monsieur le roy et de son royaume, comme pour notre honneur et accroissement de notre estat, soit cuilli et levé en leur terre et régale, ceste foys tant seulement, en tant comme il leur puet touchier et appartenir, veu que ce ne tourne à préjudice à eux, ne à leurs hommes demourans en leur dicte terre et régale :

Savoir faisons que nous, qui avons singulière affection à la dicte église du Mans, en laquelle nostre très chier seigneur et père le roy Jehan, dont Dieux ait l'âme ! prist et receut le saint sacrement de baptême, voulant la dicte église, et les dicts évesque, doien et chapitre et leurs dis hommes et subgets demourés en leurs libertés et franchises anciennes, lesquelles nous voulons garder, être gardées inviolablement sans enfraindre ; considérans aussi l'amour et affection qu'ils ont à nous et à l'accroissement de nostre estat, avons voulu et ottroié, voulons et ottroions, de notre certaine science, que ledit ottroy et choses dessus dictes ne tournent ou portent préjudice pour le temps présent et à venir aux dis évesque, doien et chapitre, ne à leurs hommes et subgets, en quelconque manière que ce soit ; et en oultre que ledit subside ou fouage, que paieront les dis hommes et subgiés des dis éves-

que, doien et chapitre et de leur dit régale, soit cueilli, levé et exécuté par leurs gens et officiers, et telles personnes qu'il y voudront ordonner, lesquels gens et officiers dudit évesque, doien et chapitre, ad ce commandés et ordonnés, bailleront l'argent qu'ils auront reçeu de leurs dis hommes et subgiés au receveur général ad ce ordonné et establi de par nous.

Toutevoies, ou cas que les dis hommes et subgiés des dits évesque, doien et chapitre soient refusans ou délaians de paier ledit subside ou fouage, et leurs dictes gens et officiers négligens de les y contraindre, yceulx évesque, doyen et chapitre ont voulu et accordé que par les gens et officiers de monsieur le roy, aians sur ce puissance, leurs dis hommes et subgiés soient ad ce contraint par toutes les voies et manières que de raison appartendra.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre notre scel à ces présentes lettres.

Donné au Mans le quint jour de juillet, l'an de grace M CCC LXXVII.

Par M. le duc, vous, M. de Chasteaufromont et plusieurs autres, présents.

1192. — 1377, 9 septembre. — ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE GONTIER DE BAIGNEUX ET LE CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES VINGT CHANOINES AYANT ASSISTÉ A LA SÉANCE ; ON LA REPRODUIT ICI. — (Manuscrit 247, fol. 7.)

... Die nona septembris... Anno Domini M CCC LXXVII...

Presentibus nobis episcopo predicto [Guntero], pro nobis.

Et nobis Laurentio Baulanié, decano, Guidone de Mathefelon, archidiacono de Sabolio, Symone de Vares, scolastico.

Dyonisio Clarté, Johanne Martini, Fulcone de Valenis, Stephanus de Lignon, Johanne Vitrarii, Juliano Boesselli, Johanne Burète, Guillelmo de Roseria, Petro de Fovea, Johanne de Villaribus, Petro Ponderoux, Johanne de Foresta, Guidone de Campanis, Matheo de Alvernia, Martino Baudin, Luca de Balneolis, et Johanne Preconis, canonicis ecclesie Cenomanensis, pro nobis, decano et capitulo supradictis...

1193. — 1378, 22 septembre. — ACCORD ÉTABLI ENTRE GONTIER DE BAIGNEUX, ÉVÊQUE DU MANS, ET LE CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE. CET ACTE CONTIENT LA LISTE DES QUINZE CHANOINES AYANT ASSISTÉ A LA SÉANCE. — (Manuscrit 247, fol. 18.)

... In quo capitulo ad premissa presentes fuimus nos [Gunterus] episcopus prefatus, necnon Gregorius Anglicanus, cantor, Guido de Mathefelon, archidiaconus de Sabolio, Petrus de Forgiis, archidiaconus de Castri Lidi, Fulco de Valenis, Johannes de Baugeyo, Jacobus Tragin, Johannes Burète, Laurentius Baulanié, Martinus de Mateo, Dyonisius Clarté, Johannes Susanne, Guillelmus de Rouseria, Martinus Baudin, Guillelmus de Courboulan et Julianus Boesselli. Anno Domini M CCC LXXVIII, die XXII mensis septembris.

1194. — 1379, 27 juillet. — BULLE PAR LAQUELLE CLÉMENT VII CONFÉRAIT L'ÉVÊCHÉ DE SÉEZ A GRÉGOIRE LANGLOIS, CHANTRE DE LA CATHÉDRALE DU MANS ET LICENCIÉ *in utroque*[1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 450.)

1195. — 1379, 23 novembre, Montargis. — LETTRES PAR LESQUELLES LOUIS Ier D'ANJOU, AYANT OBTENU DES VICAIRES DE L'ÉGLISE DU MANS, AGISSANT AU NOM DE L'ÉVÊQUE, LE DROIT DE LEVER UN FOUAGE SUR LES TERRES DE L'ÉVÊCHÉ, DÉCLARE QUE LA PEPCEPTION S'EN FERA SANS PRÉJUDICE DES DROITS DE L'ÉVÊQUE ET DE SES SUCCESSEURS. — (Manuscrit 247, fol. 194.)

Loys, fils de roy de France, frère de monsieur le roy, duc d'Anjou et de Touraine et comte du Maine, à tous ceulx qui ces lettres verront, salut.

Comme les vicaires de notre très chier et bien amé conseillier l'évesque du Mans nous aient ottroié libéralement, pour lui et en son nom, tel fouage en ses terres et sur ses hommes et subgiés, que il a à cause de son église, tant en régale

1. Le testament de Grégoire Langlois du 13 mai 1404 est conservé en copie aux Archives nationales (X^{1a}, 4807, fol. 175). Au dire d'Eubel, son décès aurait eu lieu ce jour-là même. Au Mans, son obit était célébré le 18 avril.

comme dehors, comme nous prenons pour ceste année par l'ottroy de monsieur en tous nos dis païs. Et si, comme ses dis vicaires nous ont exposés, ils se doubtent que cellui ottroy, qu'ils nous ont fait, ne peut tourner à conséquence à lui et à ses successeurs évesques du Mans, pour le temps avenir.

Savoir faisons que nous, voulans ad ce pourveoir de seurté audit évesque, déclarons que notre intencion n'est mie ne ne voulons en aucune manière que ledit ottroy tourne, ne ne puisse être tourné à aucune conséquence audit évesque ne à ses dits successeurs, ne que pour ce aucun préjudice soit engendré à ycellui évesque, ne à son église pour le temps présent ne à venir.

Et, en seurté de ce, nous lui avons baillié cestes nos lettres scellées de notre scel secret, en l'absence de notre grant.

Donné à Montargis, le XXIIIe jour de novembre, l'an de grâce M CCC LXXIX.

Par monsieur le Duc, J. de Sancers.

1196. — 1381, 31 mai [1]. — DÉCISION CAPITULAIRE PAR LAQUELLE IL EST PRESCRIT QUE, AU LIEU DE CONSERVER LE NOM D'*asinarii*, QU'ILS ONT PORTÉ JUSQU'ICI, LES CHORISTES DE LA CATHÉDRALE PRENDRONT LE NOM DE VICAIRES ET QU'ILS JOUIRONT DE CERTAINS AVANTAGES ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES CHANOINES PRÉSENTS AU CHAPITRE. — (Imprimé : dom Piolin, *Église*, V, 644-649, d'après B. 25, 64.)

Datum et actum in capitulo nostro, hora capituli solita, nobis :

Laurentio Baulanié, decano ; Guidone de Mathefelon, archidiacono de Sabolio.

Fulcone de Valenis ; Michaele Bordardi ; Joanne Bureite ; Dionysio Clarté ; Philippo Pastelli ; Joanne Pastelli ; Joanne Suzanne ; Michaele Farias ; Joanne Harent ; Martino Baudin ; Joanne Vitrarii ; Guillelmo de Roeseria ; Stephano de Lignon ;

1. Cet acte avait été mentionné plus haut sous le numéro 840. Ici on se contente de reproduire, d'après dom Piolin, la liste des chanoines.

Luca de Balneolis ; Guarino de Puteo ; Stephano Callide ; Matheo d'Auvergne ; Joanne Boesselli ; Guidone de Campan ; Johanne de Glogio ; et Johanne de Souvreyo, canonicis in dicta ecclesia præbendatis, ibidem capitulantibus et capitulum tenentibus et facientibus.

Anno M CCC LXXXI, die ultima maii.

1197. — 1381, 26 septembre. — DÉLIVRANCE DU TEMPOREL ACCORDÉE A GUILLAUME DES FORGES, ARCHIDIACRE DE CHATEAU-DU-LOIR. — (*Journal de Jean Le Fevre*, p. 5.)

1198. — 1385, 8 février, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE CLÉMENT VII TRANSFÉRAIT GONTIER DE BAIGNEUX, ÉVÊQUE DU MANS DEPUIS LE 25 OCTOBRE 1317, A L'ARCHEVÊCHÉ DE SENS [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 471.)

1199. — 1385, 8 février, Avignon. — LETTRE PAR LAQUELLE L'ANTIPAPE CLÉMENT VII CONFÈRE A PIERRE DE SAVOISY, TRÉSORIER DE SAINT-MARTIN DE TOURS, L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR LA TRANSLATION A SENS DE GONTIER DE BAIGNEUX [2]. — (Archives du Vatican, Clément VII, t. 239, fol. 128.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, electo Cenomanensi, salutem...

Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, adjuvante Domino, cupientes, soliciti corde reddimur, ut cum de ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis pastores preficere studeamus, qui commissum sibi gregem dominicum sciant non solum doctrina verbi sed exemplo boni operis informare, commissasque sibi

1. Gontier ne fut archevêque qu'un petit nombre de semaines, car il mourut le 19 juillet 1385. Il n'est pas fait mention de lui au *Nécrologe du Mans*. Son entrée à Sens avait eu lieu le 14 mai 1385 (voir page 264 du *Cartulaire du Chapitre de Sens*, par l'abbé Chartraire, Sens, 1904, in-8°.)

2. Aux registres du Vatican cette bulle est accompagnée de six autres bulles par lequel l'antipape fait part de la nomination de Pierre de Savoisy à Charles V, à l'archevêque de Tours, au chapitre et aux vassaux de la Cathédrale, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, duce Domino, gubernare.

Sane ecclesia Cenomanensi ex eo, pastoris solatio destituta, quod nos hodie venerabilem fratrem nostrum Gonterum, episcopum olim Cenomanensem, in archiepiscopum Senonensem electum, licet absentem, a vinculo quo ipsi Cenomanensi ecclesie cui tunc preerat tenebatur, de fratrum nostrorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine absolvendo, eum ad ecclesiam Senonensem tunc vacantem duximus, auctorite apostolica, transferendum, preficiendo ipsum eidem Senonensi ecclesie in archiepiscopum et pastorem [1] :

Nos ad provisionem ipsius Cenomanensis ecclesie celerem et felicem, ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes ac cupientes eidem Cenomanensi ecclesie talem presidere personam que sciret, vellet et posset eam preservare a noxiis et adversis, ac in suis manutenere juribus et etiam adaugere ; post deliberationem, quam super hiis cum eisdem fratribus habuimus diligentem, demum ad te, thesaurarium ecclesie sancti Martini Turonensis, bacallarium in legibus, clericali caractere dumtaxat insignitum, vite ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspectum, aliisque multiplicium virtutum meritis, prout fide dignis testimoniis accepimus, insignitum, direximus aciem nostre mentis.

Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob dictorum tuorum exigenciam meritorum, accepta, eidem Cenomanensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate predicta providemus, teque illi prefecimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius Cenomanensis ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, firma spe fiduciaque conceptis, quod prefata Cenomanensis ecclesia sub tuo felici regimine, gratia tibi assistente divina, prospere et salubriter dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

1. Gontier de Baigneux mourut sur le siège de Sens le 19 juillet 1385.

Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ipsa ecclesia Cenomanensis gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et sedis predicte benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis.

Datum Avenione, VI idus februarii, anno septimo.

1200. — 1387, 2 décembre, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE L'ANTIPAPE CLÉMENT VII CHARGE L'ÉVÊQUE D'ANGERS DE CONTRAINDRE LE CHAPITRE DU MANE A RENDRE A L'ÉVÊQUE DU MANS LES ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ ET A LUI FOURNIR DES VIDIMUS EN DUE FORME DES DOCUMENTS IMPORTANTS A LA FOIS POUR L'ÉVÊQUE ET POUR LE CHAPITRE. — (Copie, manuscrit 247, fol. 26.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Andegavensi salutem et apostolicam benedictionem.

Exhibita nobis pro parte venerabilis fratris nostri Petri, episcopi Cenomanensis, peticio continebat quod olim dilecti filii, capitulum ecclesie Cenomanensis, nonnullas litteras et scripturas autenticas ac instrumenta publica, ad ipsum episcopum et mensam suam episcopalem Cenomanensem solum et in solidum, alia vero ad episcopum et capitulum predictos communiter pertinentia, de quibus idem episcopus in judicio et extra judicium frequenter indiget, in coffris, archivis sive capsis ejusdem capituli, sede episcopali Cenomanensi tunc pastore carente, recluserunt et posuerunt eaque ex tunc detinuerunt et detinent, non curantes illa que ad ipsum episcopum in solidum pertinent restituere, nec aliorum, que inter ipsos episcopum et capitulum sunt communia, ut prefertur, transcripta seu transsumpta, in publicam formam redacta exhibere, quamvis super hoc fuerint pluries debite requisiti, in animarum suarum periculum, ac eorumdem episcopi et mense grave prejudicium atque dampnum :

Quare idem episcopus nobis humiliter supplicavit ut cum ipse litteris, scripturis et instrumentis hujusmodi in judicio et

extra frequenter indigeat, providere sibi in premissis de oportuno remedio dignaremur.

Nos igitur, hujusmodi supplicacionibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, idem capitulum ita quod litteras, scripturas et instrumenta predicta, que ad ipsum episcopum solum et in solidum pertinent, reddant et restituant, quibusque tociens quociens idem episcopus indigerit, et ipsi per eum fuerint super hoc debite requisiti, de litteris, scripturis et instrumentis predictis, que ad eosdem episcopum et capitulum communiter pertinent, ut prefertur, transcripta sive transsumpta in publicam formam redacta, aut alias sub tali forma quod in judicio et extra judicium fidem faciant, infra competentem terminum, quem eis super hoc peremptorie duxeris prefigendum, eidem episcopo tradat realiter et assignet, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellas.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellacione cessante, compellas veritati testimonium perhibere, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus ipsius ecclesie contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis ac si eidem capitulo vel aliquibus suis aliis, communiter vel divisim a Sede Appostolica sit indultum qui interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem.

Datum Avenione, IIII nonas decembris, pontificatus nostri anno decimo.

1201. — 1388, v. s., février. — ORDONNANCE DU ROI CHARLES VI, CONFIRMANT CELLE DU 3 SEPTEMBRE 1372, PUBLIÉE CI-DESSUS SOUS LE NUMÉRO 836 ET RELATIVE AUX PROCÈS DE L'ÉVÊQUE DU MANS. — (Imprimé : *Ordonnances des rois de la troisième race*, VII, 235.)

1202. — 1389, 6 novembre. — LISTE DES ONZE CHANOINES

AYANT PRIS PART A L'ACCORD ÉTABLI A CETTE DATE AVEC L'ÉVÊQUE. — (Imprimé ci-dessus sous le numéro 852.)

1203. — 1389, 7 décembre. — AVEU FAIT PAR LE DOYEN JEAN SOULAZ A L'ÉVÊQUE DU MANS, PIERRE DE SAVOISY. — (Manuscrit 247, fol. 275.)

De vous, révérend père en Dieu et mon très cher seigneur, monsieur Pierre, par la grâce de Dieu évesque du Mans, je Jehan Solaz, doyen du Mans, tiens et avoue à tenir à foy et à hommage les choses dont je suy en votre foy et homage : c'est assavoir mon féage de Sainct Gilles des Garets, près la ville du Mans, et toute ma justice et juridiction temporelle, telle comme je la yay, à cause de mondit doyenné, et comme mes prédécesseurs et moy en avons expletté et usé ou temps passé. Et par rayson desdites choses, vous doy plège et gaige, droit et obéissance, telle comme homme de foy doit à son seigneur de fié et de foy ; et oultre, révérend père en Dieu, proteste que si aultre choses en tiens que je ne m'en désavoue pas ; mes le mettré en mon avou, s'il estoit trouvé deument ; et aussi s'il estoit trouvé deument que plus grand devoir vous en deusse, que ce que dessus est déclairé, je le fais et le continuré, et réserve à moy à vous desclairez lesdites choses plus à plain de bouche, par montrée ou autrement si raison le donne.

En tesmoign de ce, je vous en rens par aveu cest présent escript scellé de mon propre seel.

Donné au Mans le VII jour de décembre l'an M CCC LXXXIX.

1204. — 1390, 22 novembre. — NOTE DU NÉCROLOGE DANS LAQUELLE EST MENTIONNÉ LE SERMENT DE PHILIPPE LE BAUDROIER, CHAPELAIN DE LA CATHÉDRALE, PRÊTÉ DANS LA FORME PUBLIÉE PAR DOM PIOLIN, t. IV, p. 609. — (Manuscrit 244, fol. 283.)

Sic juravit Philippus Le Baudroher, cappellanus hujus ecclesie, die XXII novembris, anno Domini M CCC LV. Galterius.

1205. — 1392, 18 août, Le Mans. — LETTRES DU DUC DE

BOURBON, EN FAVEUR DE LA CATHÉDRALE. — (Imprimé : Ci-dessus, n° 856 et *Nécrologe*, page 214.)

1206. — 1392, 18 août, Le Mans. — SECONDES LETTRES DU DUC DE BOURBON EN FAVEUR DU CHAPITRE DU MANS. — (Imprimé : *Nécrologe*, p. 216.)

1207. — 1392, 8 décembre, château du Louvre. — LETTRES PAR LESQUELLES CHARLES VI DONNE AU CHAPITRE UN REVENU DE CENT LIVRES, ET FONDE AINSI UNE MESSE QUOTIDIENNE DANS LA CATHÉDRALE. — (Imprimé : *Nécrologe*, p. 211.)

1208. — Après 1392, Vimarcé. — TOMBE DES PÈRE ET MÈRE, GRAND-PÈRE ET GRAND-MÈRE DE GUILLAUME LE TOUZÉ, « JADIS PHYSICIEN DU ROI CHARLES VI ET CHANOINE DE SAINT-JULIEN ET DE SAINT-PIERRE-DE-LA-COUR ». — (Photogravure MDCII de l'*Épigraphie de la Mayenne* et *Province du Maine*, V, 172.)

1209. — 1394, 18 mai, Le Mans. — CONSTAT PAR NOTAIRE DE L'ACTE DE FOI ET HOMMAGE DE SÉGUIN L'ENFANT, PRÊTÉ A L'ÉVÊQUE PIERRE DE SAVOISY, CONFORMÉMENT AUX DROITS QUI RÉSULTAIENT POUR LUI DE LA LETTRE DE L'ÉVÊQUE MAURICE, DE NOVEMBRE 1226. — (Manuscrit 247, fol. 272.)

In nomine Domini. Amen.

Tenore presentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter quod, anno Domini millesimo trecentesimo [1] quarto, die XVIII mensis maii, indictione II, pontificatus sanctissimi in Xristo patris domini nostri Domini Clementis, digna Dei providentia pape VII, anno XVI, in mei publici notarii et testium infra scriptorum presentia in reverendi in Xristo patris et Domini Domini Petri, miseracione divina Cenomanensis episcopi, nobilis vir Seguinus l'Enfant, scutiffer, ad causam, et ratione rerum contentarum in litteris quarum tenor sequitur in hec verba :

1. Il faut ajouter ici le mot *nonagesimo*, omis par le copiste : en effet, la seizième année de l'antipape Clément VII, commencée le 31 octobre 1393 prit fin au jour de son décès, le 16 septembre 1394.

[Ici le texte des lettres de l'évêque du Mans Maurice, de novembre 1226, telles qu'elles ont été imprimées sous le numéro 1035].

Fidem et homagium intravit per osculum pacis et alias, ut moris est.

De quibus quidem litteris, in signum advoamenti, prefatus reverendus pater confessus fuit ab ipso scutiffero copiam habuisse ; de quibus vero omnibus et singulis premissis memoratus reverendus pater peciit per me publicum notarium sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in manerio pontificali Cenomanensi, scilicet in camera paramenti, sub anno, die, mense, indictione et pontificatu predictis.

Presentibus venerabilibus viris : magistris : Lamberto Cezarii, in utroque jure, Jacobo de Bernayo, in legibus, licentiatis, Robino Hericzon, judice ordinario Andegavensi et Cenomanensi et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis [1]...

1210. — 1394, v. s., 23 janvier. — Aveu rendu par l'évêque Pierre de Savoisy, au roi Charles VI, pour le temporel de l'évêché du Mans [2]. — (Manuscrit 247, fol. 164.)

De vous, très redouté et souverain seigneur, je, Pierre de Savoisy, évêque du Mans, tiens et avoue à tenir, à foy et à hommage, le temporel de l'Eglise du Mans. C'est à savoir :

[**Touvoie**]. — Le chastel et baronnie de Touvoye, avec toutes les appartenances d'icelluy, tant en bois, prés, pastures, méttairies, bordaiges, moulins, étangs, garennes, rentes de blés et de deniers, terraiges, vignes, cens, services, hommages et juridiction temporelle, haute, moyenne et basse.

[**Yvré-l'Evêque**]. — Le habergement, appellé Yvré

1. Les dernières lignes sont relatives au notaire.

2. Toute la première partie de cet aveu, jusqu'au passage relatif à Fouquet l'Enfant, a été publiée déjà à la page 17 des *Recherches* de d'Espaulart *sur l'origine des intronisations religieuses et féodales des évêques, principalement dans le Maine* (Tours, 1848, 37 p. in-8°).

l'Evêque, avec toutes les appartenances et dépendances dicellui, tant boys, prés, pastures, métairies, bordages, moulins, garennes en eau et en terre, cens, rentes de blés et de deniers, vignes, disme de blés et de vins, terrages et justice temporelle, haute, moyenne et basse.

[**Habergement au Mans**]. — Le habergement situé en la cité du Mans, près l'Eglise de monsieur Saint Julien du Mans, appellé, le habergement de l'évêque, avec toutes les appartenances et dépendances dicellui, tant boys, prés, pastures, méttairies, bordages, moulins, garennes en eau et en terre, cens, rentes de blés et deniers, vignes, dismes de blés et de vins, terrages, justice temporelle, haute, moyenne et basse.

[**Le vicomte de Beaumont**]. — Avec ce : ce que tient de moi le vicomte de Beaumont, tant fié, que domaine, que justice. C'est a savoir la terre de la Ramée, avec toutes les appartenances, à cinq sols de service par an.

[**Le sire du Breil**]. — Item, les choses héritaulx, tant en fié, en doumaine que en justice, que tient de moi, à foi et à hommage, par raison dudit évêchié, le sire du Breil, lequel, par raison de ladite foi et hommage, est tenu faire le jour que je suis reçu, pour faire ma première entrée en l'église du Mans, comme évêque, me tenir l'estref, quand je descends à l'abbaye de Saint Vincent, près le Mans. Et doit avoir le dit sire de Breuil, quand je suis descendu, le cheval dessus lequel je descends, en l'état où le cheval sera, garni de tout harnôys. Et par ce, est tenu le dit sire du Breil de aider, en la compagnie de mes autres vassaux et subjets, me aider à porter quand le cas s'y offre de l'église de Saint Ouen, près le Mans, jusques à l'église Cathédrale dudit lieu.

[**Sire de Belin**]. — Item, les choses héritaux, tant en fié, en domaine que en justice, que tient de moi à foi et hommage le sire de Belin, lequel, par raison de la dite foi et hommage, est tenu faire, le jour de ma dite réception que je suis reçu pour me faire ma premiêre entrée en l'église du Mans, de moi aider à porter de Saint Oouen, près le Mans, jusques en

l'église de monsieur Saint Julien du Mans, dedens le cuer, jusques à l'issue dicelluy par devers l'autel monsieur Saint Gervaise ; et par raison de ce, doibt avoir le dit sire de Belin le drap de soye ou autre, dont la chaière où je suis porté sera couverte.

[**Seigneur de Montfort**]. — Item, les choses héritaulx, tan en fié, en domaine que en justice, que tient de moi monsieur Guillaume de Harcourt, chevalier, seigneur de Montfort, semblablement me aide à porter en la dite église du Mans, au jour de ma dite réception ; et par raison de ce, a les plas, èsquels il me donne à laver au commencement du dîner, au jour de ma dite réception.

[**Le sire de Vaux**]. — Item, ce que tient de moy, tant en foy, en domaine que en justice, à foy et à hommage, Guillaume Becquet, chevalier, sire de Vaulx, près Yvré ; qui, par semblablement, me aide à porter le jour de ma dite réception dudit lieu de Saint Ouen jusque en l'église du Mans ; et pour trenchier devant moi au diner le jour de ma dite réception, a les couteaux, dont il sert de trenchier au diner.

[**Le sire de Sillé-le-Guillaume**]. — Item, ce que tient de moy, tant en fié, que en domaine et justice, à foy et à hommage, Guillaume, sire de Sillé le Guillaume ; qui semblablement m'est tenu aider à porter le jour de ma dite réception du priouré dudit lieu de Saint Ouen, en la compagnie des autres, en l'église du Mans, et de me servir au diner le premier jour de coupe, ou de verre, ou du hanap, ou d'aucun vaisselle, en quoi je buvré au jour de ma dite réception et de ce me servir, tant comme le disner dura, lequel disner, icelluy jour acompli, ledit sire de Sillé poura prendre ou emporter la dicte coupe, ou verre, ou hanap, ou vaissel, en quoi je buvré audit diner, comme sien.

[**Le sire de Neuville-sur-Sarthe**]. — Item, ce que tient de moi le sire de Neufville sur Sarthe, tant en fié que en domaine, à foy et à hommage ; qui semblablement me aide à porter ledit jour de ma dite réception dudit lieu de Saint Ouen jusques en l'église Cathédrale dudit lieu du Mans, en la com-

pagnie d'autres mes vassaux et subjets ; et par raison de ce doit avoir, la fête passée de ma réception, les pots, paielles, chaudières de la cuisine dicelle fête.

[**Le sire d'Anthenaise**]. — Item, ce que tiennent de moi en fié et en justice les hoirs, ou aians cause, du feu sire d'Antenaise, à foi ou à hommage, qui, par raison de ce, me doivent aider à porter semblablement que les autres devant dits mes vassaux et sujets dudit lieu de Saint Ouen jusques au dedans de la dite église du Mans ; et pour cause de ce, doivent avoir les touailles, qui seront mises sur tables le jour de ma dite réception ; et, pour le déffault qu'ils ont fait de venir entrer en la dite foi et hommage et de faire le dit devoir, j'ai prins et mis en ma main les dites touailles, par défaut de hommes.

[**Le sire de Montdoubleau**]. — Item, ce que tient de moi, en fié et en justice, le comte de Danmartin, sire de Montdoubleau, à fié et à hommage, à cause de ses fiefs de Montdoubleau et appartenances; et, par raison de ce, m'est tenu porter semblablement que les autres devant dits mes vassaux et subjets du dit lieu de Saint Ouen jusques au dedens de la dite église du Mans.

[**Fouquet l'Enfant**]. — Item, ce que tient de moi à foi et à hommage lige messire Fouquet l'Enfant, tant en fié, en domaine, que en justice; et, par raison des choses qu'il tient de moi à foy et à hommage lige, m'est tenu faire par chacun an quinze jours de garde, avec chevaux et armes, à huit jours de semonce avenant, dedens ma diocèse à mes propres coûts et despens.

[**Le sire de Brée**]. — Item, ce que tient de moi, à foi et à hommage simple, monsieur Guy de Laval ; c'est assavoir son habergement terres et appartenances de Brée, tant en fié, comme en domaine, et telle justice haulte, moyenne et basse, comme lui et ses prédécesseurs ont accoutumés à jouir et user ou dit lieu de Brée.

[**Jean de Tucé**]. — Item, ce que tient de moy, à foi et à hommage simple, tant en fié que en justice monsieur Jehan

de Tussé, chevalier, seigneur de Juillé et de la Guerche, à cause de sa femme.

[**Sire de Brestel**]. — Item, ce que tient de moi, à foy et à homage Fouquet Papaillon, écuyer, sire de Braetel, tant en fié, domaine, que en justice ; et, par raison des dictes choses, m'est tenu faire un cheval de service, selon la grandeur du fié, et selon coutume du pays.

[**Sire de Dehaux**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à homage, le sire de Dehaux, dont il m'est tenu faire un chevreul, quand il eschiet, par coutume de pays, lesquelles j'ai prinses en ma main, pour défaut de home.

[**Guillaume Morin**]. — Item, ce que tient de moi Guillaume Morin, chevalier, sire de Loudon, c'est assavoir le habergement de Loudon et les appartenances d'icelui, à foi et à hommage. Item, ce que tient de moi ledit chevalier, en une autre foy et hommage, c'est assavoir la mettaierie de la Fontenelle, avec les appartenances d'icelle, tant en fié que en justice ; et, par raison desdictes choses, m'est tenu faire rendre et paier quatre sols onze deniers tournois de service, rendus à Parigné l'Evesque, au jour du dimenche après la Nativité Saint Jehan Baptiste.

[**Sire de Pacy**]. — Item, ce que tient de moi, à foy et à hommage simple, Gervaise Dizé, seigneur de Pacy.

[**Sire de Coulaine**]. — Item, ce que tient de moi Gervaise de la Ville, écuyer, seigneur de Coulène ; et par raison de la chose m'est tenu faire cincq sols de service, rendues à Parrigné l'Evesque, au jour du dimenche après la Nativité Saint Jean Baptiste.

[**Sire de Saint-Aignan**]. — Item, ce que tient de moi, à deux foys et hommages simples, le sire de Saint Aignen, c'est à savoir : Le fié de Ville Chenour, à une foy et hommage ; et l'autre fié, appelé Dynan, en une autre foy et hommage simple, avec telle justice comme lui et ses prédécesseurs l'ont accoutumé avoir.

[**Gervais de Mondragon**]. — Item, ce que tient de moi Gervaise de Mondagron, à cause de sa femme, naguères

femme de feu Drouet le Barbier, à deux foys et deux hommages ; c'est à savoir, pour la première foy, me être tenu faire à cause de son estre de la Mahotière, autrement de Cheières, sise en la paroisse de Savigné, avec ses appartenances, me doibt de service un cheval abourné et cinquante sols tournois, quant il eschiet estre levé par coustume de pays. Item, pour l'autre foy et hommage, où il est à cause des fiés de Juillé, me doibt par an de service une paire d'éperons blancs, quand ils sont suffisament requis.

[**Marie du Pin**]. — Item, ce que tient de moi Marie du Pin, jadis femme de feu Michel de Sur l'Estangt, à foy et à hommage, cest assavoir l'estié du Quat, avec les appartenances ; et, par raison d'icelles choses, m'est tenu faire de service par chacun an, au jour de la Toussains, six sols tournois.

[**Sire de Pezé**]. — Item, ce que tient de moy à foy et hommage, le sire de Pezé ; et par raison de la dicte foy et hommage, m'est tenu faire par chacun an, au jour du sepme de la Toussaint, 6 deniers mançays ; et, pour ce qu'il est mineur d'ans et en bail, est sursis d'entrer en la dicte foy et hommage, jusques ad ce qu'il soit venu à son aage.

[**Jean Cordebeuf**]. — Item, ce que tient de moy Jehan Cordebeuf, escuyer, à foy et hommage ; qui, par raison de ce, m'est tenu faire un jour et une nuit de garde, quant ils lui sont suffisamment requises.

[**Jean de Saint-Mars**]. — Item, ce que tient de moi la damme de Montargis, comme bail de ses enfans, enfans de feu Jehan de Saint Mars, les choses qui furent Habert de Forges, desquelles elle n'est pas entrée en ma foy et hommage, parce que les dicts enfants sont mineurs d'ans.

[**Jean de Montebaut**]. — Item, ce que tient de moy à foy et hommage Jehan de Monthebaut, escuyer, par raison desquelles choses, m'est tenu faire une paire d'esperons blancs, à paier une fois à muance de homme.

[**Guillaume Becquet**]. — Item, ce que tient de moy monsieur Guillaume Becquet, chevallier, à deux foys et deux

hommages ; c'est assavoir une foy à cause de la terre et appartenances de Villers, tant en fié, doumaine, que en justice ; et, par raison de ce, m'est tenu faire par chacun an douze deniers tournois de service, au jour de la Saint Jean Baptiste et autant de taille, quant elle eschiet par droit de pays et par coustume ; et l'autre foy et hommage simple, par raison de la terre et appartenances de Lourront près le Pont de Parence.

[**Chapitre de Saint-Julien**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et hommage le doien et chapitre du Mans : c'est assçavoir la méttaierie de Chènevrolles, avec les appartenances d'icelle, tant en fié que en doumaine ; et, par raison de ce, sont tenus lesdicts doien et chapitre d'entrer en leur chapitre au jour de ma réception. Et, quant au sourplus de tout ce qu'ils tiennent en la temporalité de ma dicte église du Mans, ils ne se advouent en rien mes subgès, fors que voisins, néantmoins que je soye pour moi et pour eulx, pour toute la temporalité de ma dite église, et..... en votre foy et hommage.

[**Doyen du Chapitre**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, le doyen du Mans, c'est assavoir la temporalité de son dit doyenné.

[**Chantre du Chapitre**]. — Item, ce que tient de moy le chantre du Mans, à foy et hommage simple, c'est assavoir la temporalité de sa dicte chanterie.

[**Archidiacre de Sablé**] — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage simple, l'arcediacre de Sablé, à cause et par raison de la temporalité de son arcediaconé.

[**Abbesse du Pré**]. — Item, ce que tient de moy l'abbasse de Monsieur Saint Julien du Pré, près le Mans ; c'est assavoir la disme de Chevillé en Tourraine, avec les appartenances et dépendances d'icelle, par raison de laquelle disme, elle m'est tenu faire chacun an de service, à paier aux octaves de l'Assumption Nostre Dame, une maille d'or.

[**Abbesse de la Périgne**]. — Item, ce que tient de moy l'abbasse de la Périgne, à cincq foys et à cincq hommages : premièrement, son habergement de Montauben, avec toutes

les appartenances d'icelluy, tant en fié que doumaine, à trois solz de service, deubs chacun an à la Saint Martin d'Esté. Item, la mettaierie de la Gorgerie, avec toutes les appartenances, hors le fié de Dignan, qui fut feu Guillaume de Lannoy, tant en fié que doumaine à cincq solz de service chacun an, rendus au jour de la Saint Jehan Baptiste. Item l'abbaye de la Périgne, ainsi qu'elle se poursuit, avec les vignes du clox, la Grant Tousche, et les terres d'entre l'abbaye et les boys et le vergier sise jouxte l'abbaye et les sentiers dudit clox, tant en fié que en doumaine, à trois solz de service, à paier chacun an à la Saint Martin d'Yver. Item la mettaierie de Chantepierre, avec les appartenances dicelles, tant en fié que doumaine, à un cheval de service rendu par la ditte abbasse du prix de cinquante solz. Item la mettaierrie de la Pointevinière, avec les appartenances dicelle, sis en la paroisse de Saint Cornille, à trois solz de service, rendus chacun an la Saint Jehan Baptiste.

[**Chapelle de la Trinité**]. — Item, ce que tient de moy à foy et à hommage le chapellain de la chapellenie de la Trinité, fondée en l'église du Mans ; par raison de laquelle chose, m'est tenu faire par chacun an quatre deniers tournois de service, à la feste de Toussains.

[**Yvré-l'Evêque**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, le chapellain de la chappellenie du Clot, près Yvré ; par raison de laquelle chose m'est tenu faire, par chacun an, trois solz quatre deniers de service, rendus à Yvré, par chacun an, le jour de la feste de Toussains.

Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Jehan le Fort à cause de sa femme, tant en fié que en doumaine ; et, par raison dicelle chose, m'est tenu garder en mes prisons d'Yvré aucun prisonnier, s'il y avoit esté mis, un jour et une nuit, quant il lui sera duement fait assavoir, en la compaignie des autres, qui semblablement le font.

[**Drouin de Saint-Omer**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et hommage, Drouin de Saint Omer l'ainsné, bourgeois du Mans, qui, par raison dicelle chose, m'est tenu faire rendre

et paier par chacun an, au jour de la Saint Jehan Baptiste, trois solz de service.

[**Jean Amy**]. — Item, ce que tient de moy, à deux foys et deux hommages, Jehan Amy : premièrement ses choses de Montauben, avec les appartenances, dont il m'est tenu faire, chacun an à la Pentecote, un esperon dorez, quand ils lui sont suffisament requis.

Item, ses choses de la Boulinière, avec les appartenances, tant en fié que en doumaine.

[**Jaquet Le Breton**]. — Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Jaquet le Breton, bourgois du Mans. C'est assavoir son estre d'Aillandes, avec ses appartenances, dont il m'est tenu faire par chacun an quatre deniers de service, quant ils lui sont suffisamment requis.

[**Habert Robin**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, le bail des enfants feu Habert Robin, mineurs d'ans.

[**Renaud Saugère**]. — Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Regnault Saugière ; par raison desquelles choses, m'est tenu faire trois solz de service, rendus par chacun an en la ville de Parigné, le jour de dimenche, après la Saint Jehan Baptiste.

[**Michel Fariays**]. — Item, ce que tient de moy feu maistre Michel Fariays, naguères chanoine du Mans, à foy et à hommage ; desquelles choses il m'estoit tenu faire deux deniers mançays de service, par chacun an, au jour de la feste Saint Jehan Baptiste, lesquelles choses je tiens de présent en ma main par déffault de homme.

[**Thévenin Morand**]. — Item, ce que tenait de moy naguères, à foy et à hommage, Estienne Morant, comme bail de Thévenin Morant, son fils, tant en fié que en doumaine ; par raison desquelles choses il m'estoit tenu faire deux solz tournois de service chacun an, au jour de la Saint Jean Baptiste ; lesquelles choses de présent je tiens en ma main, par déffault de homme.

[**Jean Blanchard**]. — Item, ce que tient de moy, à foy

et à hommage simple, Jehan Blanchart : c'est assavoir le féage de Fontenay, qu'il a trait à soy du sire d'Antoigné.

[**Yvré-l'Evêque**]. — Item, ce que tient de moy à deux foys et deux hommages, Guillaume Jourdan, paroissien d'Yvré, tant en fié que en doumaine ; et, par raison dicelles choses, m'est tenu faire chacun an dix deniers de service, au jour de la Toussains, rendus à Yvré ; et toutefois que aucun prisonnier est amené en mes prisons d'Yvré, il est tenu de le garder au dit lieu d'Yvré un jour et une nuit, et lendemain aider à le mener à Touvoye, en la compagnie de mon sergent, à mes dépens.

Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Jaques Voismet, paroissien d'Yvré ; par raison de laquelle chose, il est tenu garder aucun prisonnier audit lieu d'Yvré, quant il y est amené, un jour et une nuit avec les autres, et l'emmener lendemain à Touvoye, en la compagnie de mon sergent, à mes despens.

Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Guillaume Piché, paroissien d'Yvré ; qui, par raison de ce, m'est tenu faire chacun an XXVIII deniers tournois de service, au jour de la feste de Toussains, rendus audit lieu d'Yvré ; et toutefois qu'aucun malfaiteur est amené audit lieu d'Yvré, il est tenu de le garder un jour et une nuit, et lendemain le mener à Touvoye, en la compagnie de mon sergent, à mes despens.

Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Jehan le Bouchier, parroissien d'Yvré ; desquelles choses il m'est tenu faire chacun an XII deniers tournois, au jour de la Toussains.

Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Habert Clérice, paroissien d'Yvré, qui, par raison des dites choses, est tenu garder un jour et une nuit un prisonnier audit lieu d'Yvré, quant il y est amené, et lendemain aider à le mener à Touvoye, en la compagnie de mon sergent.

Item, ce que tient de moy, à foy et hommage, Philoppot Enjorrée, comme bail de ses enfans mineurs d'ans, qui, par raison des dites choses, m'est tenu faire chacun an douze

deniers de service, au jour de la Saint Jehan Baptiste ; et oultre est tenu garder aucun malfaiteur un jour et une nuit, quant il est amené audit lieu d'Yvré, et lendemain aider à le mener à Touvoie, à mes propres cousts et despens.

Item, ce que tient de moy, à foy et à hommages, Guillaume Bodart, paroissien d'Yvré, à cause de sa femme, tant en fié que en doumaine ; et, par raison dicelle chose, m'est tenu faire un cheval de service, et les droites tailles estre levées par la coutume du pays.

Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Philippot Verdier, à cause de sa femme, c'est assavoir son féage de Ceaucé, avec tels drois, fié et seignourie, comme il appartient audit fié, et, par raison de ce, m'est tenu faire une paire de gans du pris de XII deniers tournois, et rachat avec nouveaux aides et tailles, quant il eschient par coustume du pays.

Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Juliot Blanchart, à cause de sa femme, c'est assavoir la mettairie appelée Riveillon, qui fu feu Symon de Reffay, avec les appartenances ; par raison desquelles choses, il m'est tenu faire demi cheval de service abourné à XXV solz, quant il y estchiet par droit et par coustume de pays.

[**Parigné-l'Evêque**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Gervaise Gaugaing, paroissien de Parigné l'Evêque, tant en fié que en doumaine, à V solz VIII deniers de service, rendus chacun an à Parigné, au jour du dimanche après la Saint Jean Baptiste.

[**Saint-Rémy-des-Bois**]. — Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Jehan Gercent, c'est assavoir son habergement de Saint Rémy des Boys, avec les appartenances d'icellui, avec ma sergenterie dudit lieu.

[**Yvré-l'Evêque**]. — Item, ce que tient de moy Jehan des Vignes, à foy et à hommage ; et, par raison de ce, est tenu de garder un prisonnier, quand il est prins pour aucun méfait, à ma terre d'Yvré, une nuit et un jour, et lendemain est tenu de l'aider amener à Touvoie, en la compagnie de mon sergent, à mes dépens.

[**Macé Hamelot**]. — Item, ce que tient de moi, à foy et hommage, Macé Hamelot ; par raison desquelles choses m'est tenu faire chacun an v deniers tournois de service.

[**La Buzardière**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Jehan le Charretier ; c'est assavoir son habergement, appelé la Buisardière, avec les appartenances, lesquelles il a trait à foy de Jean Buerri, tant en fié que en doumaine ; et, par raison d'icelles choses, m'est tenu faire cent sols de rente, moitié à Nouel et moitié à la Saint Jean Baptiste.

[**Jean de Vaux**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Jehan de Vaux, c'est assavoir son habergement de la Rouche, avec toutes les appartenances d'icelluy, tant en fié que en doumaine ; et par raison d'icelles choses m'est tenu faire un cheval de service, quant il y avient à être levé par droit et par coutume de pays.

[**Julien Ysembart**]. — Item, ce que tient de moy à foy et à hommage Julien Ysembart, c'est assavoir sa mettairie d'Aunais, avec les appartenances d'icelle ; et, par raison d'icelle chose, est tenu faire huit jours de garde en mon chastel de Touvoye, quand il y eschiet par droit et par coutume de pays.

[**Guillaume Morin**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Guillaume Morin ; c'est assavoir la sergenterie de la bannerie de Touvoye, avec un bordage appellé la Bennerie ; si come il se poursuit, c'est assavoir un journel de terre arrable, journée à un homme de pré, un journel de courtils et un journel de pastis : toutes les dictes choses sises en un tenant au dedans de la mettairie Jehan Gourmont, qu'il tient de moy, d'un costé, et joingnant la mettairie, que tient de moy à ferme Jehan Nouel ; et, par raison des dictes choses, dit avoir à cause dudit bordage, usage en mon boys du mort bois aler quérir, à un asne, ou à une anesse, sans charrette et sans chevaulx, et son usage pour toutes manières de bestes aumailles, brebis, porcs nourris oudit lieu ; et, avec ce, advoue droit d'avoir par chacun quatre festes, c'est assavoir à Pasques et Penthecouste, à la Toussains et à Nouel, à chacune

fête 6 miches et demi jallon de vin, une pièce de char de bœuf, ou de mouton, ou de porc, telle comme l'en la despèce en mon hostel ; et tout ce avoue droit de taillier les mesures à blé et à vin et d'en avoir le prouffit ; et, par raison des dictes choses, m'est tenu quérir draps et couites quant j'en ai besoing à mon chastel de Touvoie, parmy les lui rendant, quant ma nécessité sera passée ; et, avec ce, m'est tenu faire deux deniers tournois au jour de la Saint Jehan Baptiste, par ainsi que quant il les m'a bailliées à moy, ou à mon recevour, je les lui rens ou fay rendre ; et oultre m'est tenu ledit Morin pourveoir de bourreau à faire l'exéqucion des malfaiteurs, qui en ma court temporelle sont jugés pour leurs démérites, quand le cas y eschiet.

[**Julliot le Reversé**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Juliot le Reversé, à cause de sa femme, naguères femme de feu Jehan le Fèvre de Savigné ; par raison desquelles choses m'est tenu faire chacun an cinq sols tournois de service, au jour de la Saint Jehan Baptiste, rendus à mon chastel de Touvoie.

[**Guillaume de la Vigne**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Guillaume de la Vigne : c'est assavoir son habergement du Bouillon, avec toutes les appartenances d'icelluy ; et, par raison d'icelles choses, m'est tenu faire chacun an au jour de la Saint Jean Baptiste douze deniers tournois de service, rendus à mon chastel de Touvoie.

[**Jean Bouju**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Jehan Bouju, paroissien de Savigné l'Evêque : c'est assavoir son bordage du Boys, avec les appartenances d'icellui.

[**Macé Champi**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Macé Champi, paroissien de Saint Remy du Boys, à cinq deniers tournois de service par an, au jour de la Saint Thomas apostre, certaines choses immoibles et héritaulx, si comme ils se poursuivent, sises en la dicte paroisse : c'est assavoir deux journels de terre, et journée à un homme de pré, et journée à six hommes de vignes, ou environ, sises ou cloux

appellés Cruchet, jouxte les choses Geffroy Guillot, que tient Jean Triché, d'un costé, et les choses Michiel Boutin, à cause de sa femme, et Drouet le Moyne, d'autre cousté, et aboute aux choses Jehan Gercent.

[**Guillaume de Thoiré**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage simple, à cause de sa femme, Guillaume de Thoiré, paroissien de Sillé le Philippe.

[**Pierre de Luché**]. — Item, ce que tient de moy, à foy et à hommage, Pierre de Luché : c'est assavoir ses més de Ponceaux, lesquels furent feu Durant Piau, et depuis feu Jehan le Maire, par raison desquelles choses il m'est tenu faire chacun an huit deniers mançays de service requerrable.

[**Jean Cornilleau**]. — Item, ce que tient de moy Jean Cornilleau, fils de feu Jehan Cornilleau d'Ambrières, dit Bon Enfant, à foy et à hommage : c'est assavoir le doumaine et appartenances de la Veillotière, sis en la paroisse de Ceaucé ; par raison duquel, il m'est tenu faire relief de homme et droites tailles, quant ils eschéent, selon la coustume de pais.

En tesmoingt de laquelle chose, je vous en rens cest présent escript, pour advou, scellé de mon propre scel.

Escript le vingt troisième jour de janvier l'an M CCC XCIV.

1211. — 1394, v. s., 30 mars. — ACCORD PAR LEQUEL IL EST DÉCIDÉ QUE QUATRE ARBITRES DÉSIGNÉS : DEUX PAR LA REINE DE JÉRUSALEM ET DEUX PAR L'ÉVÊQUE DU MANS, AURONT QUALITÉ POUR TRANCHER TOUTES LES DIFFICULTÉS QUI DIVISAIENT CEUX-CI. — (Imprimé : *Documents inédits pour l'histoire du Maine au XIVe siècle*, numéro 402.)

1212. — 1398, 16 janvier. — BULLE PAR LAQUELLE BENOIT XIII TRANSFÉRAIT A L'ÉVÊCHÉ DE BEAUVAIS PIERRE DE SAVOISY, ÉVÊQUE DU MANS DEPUIS LE 8 FÉVRIER 1385 [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia*, I, 135.)

1. Pierre conserva l'évêché de Beauvais jusqu'à son décès arrivé à Paris le 13 septembre 1412. Sa sépulture se fit à Beauvais le 18 septembre (voir le *Gallia*, IX, 756, où se trouvent ensemble le texte de son épitaphe et la note du *Nécrologe de Beauvais*, relative à son anniversaire).

1213. — 1398, 17 juin, Avignon. — BULLE PAR LAQUELLE BENOIT XIII, PAPE D'AVIGNON, INVESTIT ADAM CHASTELAIN, TRÉSORIER DE L'ÉGLISE DE LANGRES, DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS, VACANT PAR SUITE DE LA TRANSLATION DE PIERRE DE SAVOISY A L'ÉVÊCHÉ DE BEAUVAIS [1]. — (Archives du Vatican, Benoit XIII, t. XXVII.)

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ade, electo Cenomanensi, salutem....

Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis superna dispositione commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino cupientes, soliciti corde reddimur, ut cum de ipsarum ecclesiarum regiminibus agitur committendis, quantum nobis ex alto permittitur, eis in pastores tales preficere studeamus, per quorum solertiam ecclesie ipse in spiritualibus et temporalibus valeant adaugeri.

Dudum siquidem provisiones omnium ecclesiarum cathedralium, ex tunc in antea vacaturarum per translationes de prelatis earum ubilibet constitutis per nos faciendas in posterum ad alias ecclesias cathedrales tunc vacantes et in antea vacaturas, ordinationi et dispositioni nostre duximus reservandas, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari.

Et deinde ecclesia Cenomanensi, ex eo, pastoris solatio destituta, quod nos olim venerabilem fratrem nostrum Petrum Belvacensem, tunc Cenomanensem episcopum, licet absentem, a vinculo, quo ipsi Cenomanensi ecclesie, cui tunc preerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine, absolventes, ipsum ad ecclesiam Belvacensem, tunc vacantem, auctoritate apostolica duximus transfer-

1. Aux registres du Vatican cette bulle est accompagnée de cinq autres bulles destinées à faire connaître la nomination d'Adam Châtelain au roi Charles VI, à l'archevêque de Tours, au chapitre et aux vassaux de la Cathédrale, au clergé et à la population de la ville et du diocèse.

rendum, preficiendo ipsum eidem Belvacensi ecclesie in episcopum et pastorem [1] :

Nos, ad provisionem ipsius Cenomanensis ecclesie celerem et felicem, de qua nullus, preter nos, hac vice, se intromittere potuit neque potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis ; ne longe vacacionis exponeretur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, ac cupientes eidem Cenomanensi ecclesie talem presidere personam, que sciret, vellet et posset ipsam preservare a noxiis et adversis, ac in suis manutenere juribus, et etiam adaugere, post deliberacionem, quam super hiis, cum eisdem fratribus habuimus diligentem, demum ad te, thesaurarium ecclesie Lingonensis, in presbiteratus ordine constitutum, cui apud nos de litterarum sciencia, vite mundicia, spiritualium providencia, et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum meritis fide digna testimonia perhibentur, direximus occulos nostre mentis.

Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et eisdem fratribus, ob dictorum tuorum exigenciam meritorum, accepta ; eidem Cenomanensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius Cenomanensis ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, firma spe fiduciaque conceptis quod prefata Cenomanensis ecclesia, sub tuo felici regimine, gratia tibi assistente divina, prospere et salubriter dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

Jugum igitur Domini, tuis impositum humeris, prompta devocione suscipiens, curam et administracionem predictas, sic exercere studeas fideliter et prudenter, quod ipsa Cenomanensis ecclesia gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retribucionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis.

1. Pierre de Savoisy mourut sur le siège de Beauvais le 13 septembre 1412.

Datum Avinione, XV Kalendas Julii, pontificatus nostri anno quarto.

1214. — 1398, v. s., 1er février. — LISTE DES DIX-HUIT CHANOINES AYANT PRIS PART A LA CONCLUSION DE L'ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE ET LE CHAPITRE. — (Imprimé ci-dessus, sous le numéro 864.)

1215. — Vers 1400. — DÉCISION CAPITULAIRE APPROUVANT DIVERSES FONDATIONS FAITES PAR LE CHANOINE JEAN DE LA FOREST ; CET ACTE CONTIENT UNE LISTE DES DIX-SEPT CHANOINES AYANT ASSISTÉ A LA SÉANCE. ON LA REPRODUIT ICI. — (Manuscrit 244, fol. 166.)

Datum et actum in capitulo nostro, hora capitulari consueta, nobis capitulantibus et pro tunc ibidem existentibus :

J. Solacii, decano ; Johanne Bequeti, scolastico ; Andrea Sufleau, archidiacono Cenomanensi ; Geraldo Cheminade, archidiacono de Lavalle ;

Michaele Bodardi, J. Burete, J. Susenne, P. de Fovea, G. de Rouseria, Michaele Farias, Juliano Boesselli, Stephano Cullier, Roberto Brisoul, Matheo d'Auverne, Guidone de Campania, J. de Glogio et Petro Ponderoux, nostris concanonicis ibibem pro capitulando congregatis.

1216. — 1406, 17 mai, Le Mans. — SENTENCE RENDUE PAR JEAN FRAIN, ABBÉ DE SAINT-VINCENT, EN FAVEUR D'ADAM CHASTELAIN, LEQUEL EST DÉCHARGÉ, AINSI QUE SES HÉRITIERS, DES RÉPARATIONS ET RECONSTRUCTIONS DES ÉDIFICES APPARTENANT AUX ÉVÊQUES DU MANS, MIS EN RUINES PAR LES GUERRES ANGLAISES. — (Manuscrit 247, fol. 249.)

Universis presentes litteras, seu publicum instrumentum inspecturis, Johannes, Dei gratia abbas monasterii Beati Vincentii prope Cenomannum, ordinis Sancti Benedicti, exequtor seu commissarius ad infra scripta in hac parte Autoritate Apostolica deputatus, salutem in Domino.

Sanctissimus in Xristo pater dominus noster dominus Benedictus, superna Dei Providentia papa modernus XIII, nuper per suas litteras apostolicas, sigillo plumbeo, more Romane

curie bullatas, nobis dedit in mandatis quatenus si, vocatis venerabilibus viris decano et capitulo ecclesie Cenomanensi et aliis qui forent vocandi, per informationem reperiremus manerium, de Ebriaco Episcopi vulgariter nuncupatum, et nonnulla alia episcopo Cenomanensi spectantia, quondam propter gentium armigerarum incursus, que in partibus Cenomanensibus viguerunt a diu, aut alios fortuitos casus, sine dolo et culpa reverendi in Xristo patris domini Ade, nunc episcopi Cenomanensis, fuisse disrupta aut alias destructa, eidem domino Ade et suis heredibus, autoritate apostolica predicta, concederemus quod ipse et sui heredes ad reparationes dicti loci de Ebriaco et aliorum locorum et edificiorum dicti episcopatus ruinosorum, inutilium et non necessariorum, ultra ea que edificari et reparari fecit et que in reparatione et essentia existunt de presenti, minime tenerentur, seu in posterum a quocumque compellerentur. Quibus litteris apostolicis, sanis et integris, nobis pro parte dicti domini Ade presentatis et per nos reverenter receptis, eodem domino Adam episcopo instantes dictos venerabiles viros decanum et capitulum ecclesie Cenomanensis, per nostras litteras, ymo verius apostolicas, specificationem et declarationem litterarum apostolicarum predictarum continentes, coram nobis :

Primo, in manerio episcopali Cenomanensi ad diem sabbati post festum yemalem Beatissimi Martini, anni Domini M CCCC IV, et deinde apud manerium predictum de Ebriaco Episcopi, ad diem Martis XXV mensis novembris, anni predicti, quibus locis, ipse decanus et capitulum, per aliquos suos concanonicos, coram nobis comparerent pro premissis, tamen aliquid non opposuerunt quominus ad exequtionem litterarum apostolicarum predictarum procedere non deberemus : et postmodum apud Segriam, ad diem jovis post *Letare Jerusalem* ejusdem anni, ac postremo et ultimo, apud Largum Campum, ad diem mercurii post octabas festi Beate Marie Magdalene, anni M CCCC VI, et apud Ambreriis, locum ibi contiguum, ad diem veneris inde proximo sequentem vocari fecimus et vocavimus, visuri per nos testes pro parte dicti

domini episcopi producendos super contentum in litteris apostolicis predictis recipi jurari, et nos, per eosdem informari de et super contentum in litteris apostolicis pretactis, ac ulterius procedi, ut jus esset, in eisdem. Quibus quidem locis supra scriptis, pro pleniori veritate scrutanda de contentis in litteris apostolicis predictis, personaliter applicuimus et ibidem loca et edifficia visitavimus et inspeximus diligenter, ac plures testes pro parte dicti domini Ade, episcopi, tam in presentia nonnullorum concanonicorum, per dictos decanum et capitulum destinatorum quam absentia eorum per continuum sufficienter vocatorum et intimatorum, productos recepimus jurari fecimus ; ac de et supra contentis in litteris apostolicis predictis nobis directis, nobiscum vocato notario publico infra scripto, examinavimus et inquisivimus diligenter et secrete ; per quorum siquidem testium dicta et depositiones, nobis constitit atque constat manerium episcopale predictum de Ebriaco Episcopi, in eisdem litteris apostolicis nominatum, quondam per incursus bellicarum gentium, anglicorum tempore guerrarum, fuisse, sunt ultra viginti quinque annos, totaliter destructum, absque dolo et culpa dicti domini Ade episcopi prelibati, quodque domus et habitationes, quas ipse de novo ibidem construi fecit, videlicet unam grangiam notabiliter bonam et sufficientem, ac unam magnam domum notabilem, grandibus muris et materiis lapideis constructam, ardesie coopertam, munitam cameris et habitationibus congruis, et sufficientem pro dicto domino episcopo, suis successoribus et gentibus eorumdem, cum quoquina et puteo ibidem existentibus ac aliam domum appentitiam, ante dictam magnam domum, ordinatam pro stabulis equorum, cum alia domo bona et honesta appentitia, ad introitum dicti manerii, ubi consistunt torcularia, cuppe necessarie et utiles pro vindemiis ejusdem loci de Ebriaco recolligendis et tractandis ibidem sufficiente pro mora et habitatione dicti domini episcopi et suarum gentium, et aliis premissis faciendis.

[**Ségrie**]. — Item, apud Segreiam, reperimus quondam fuisse unam domum et alia edificia pro episcopo Cenomanensi ;

que etiam tempore guerrarum, per Anglicos, qui ibidem fortalicium fecerunt, sine facto et culpa dicti domini Ade, episcopi, fuerunt destructa et totaliter devastata, et ibi sufficiet edificare unam domum, deservientem pro grangia ad blada recolligenda, ab una parte, et torculari ponendo et construendo in alia, pro vindemiis dicti loci episcopo Cenomanensi spectantibus tractandis et preparandis, cum una camera alta ad caminum desuper, pro retractu receptorum dicti domini episcopi, vel... de domo sua, destinanda tempore messium et vendemiarum.

[**Larchamp**]. — Item, apud Largum Campum predictum, reperimus ac nobis constitit plura edificia nunc ruinosa et devastata, quondam illuc fuisse constructa ex complacentia cordis bone memorie Guidonis de Lavalle, episcopi Cenomanensis, que etiam, absque dolo et culpa dicti domini episcopi, fuerunt destructa; que quidem edifficia de Largo Campo, attendentes redditibus et obventionibus ejusdem loci, fere ascendentibus et valentibus quolibet anno summam octoginta librarum, reparari non possint ex eisdem, quodque etiam sufficit et ibidem sufficiet pro temporibus futuris, quedam domus lapicidina illuc existens, cum quodam appentitio, existente prope ecclesiam dicti loci, aliis ruinosis edificiis ibidem existentibus dimissis et resecatis.

[**Ambrières**]. — Item, apud Ambreriis sunt quedam vetustissime materie, seu muri unius domus, a longo tempore colapse, ubi episcopus Cenomanensis habitare non consuevit; que si reparata esset, domino episcopo predicto de nichilo deserviret cum ibidem decimas et alias obventiones non habeat preter certum redditum, seu pensionem annuam, in pecunia, super rectorem ecclesie dicti loci. Que quidem loca seu edifficia suprascripta, prout reperimus, si ad pristinum reducentur statum, magis damnum et jacturam episcopatus predicti et episcoporum futurorum ejusdem saperent quam commoda attenderent, aliis maneriis notabilibus dicti episcopatus sufficientibus pro episcopis ejusdem et suis gentibus in futurum : videlicet manerio episcopali Cenomanensi et castro de Tolevio ubi

episcopi Cenomanenses semper et continue, dimissis aliis locis supradictis, cum sua domo et familia morari et habitare consueverunt; cum in aliis locis supradictis, si in statum pristinum reducerentur, dictus dominus episcopus et sui successores tute morari non possent, maxime quia loca predicta de Largo Campo et de Ambreriis non fuerint neque sint fortificata seu tuta pro mora episcoporum, et bene distent a civitate Cenomanica per viginti leucas vel circa, et in patria campestri et deserta.

Quibus locis et maneriis supradictis per nos visis et inspectis, ac testibus examinatis, et inquisitis diligenter super contentis in litteris apostolicis prelibatis, iterum dictos decanum et capitulum ecclesie Cenomanensis ac rectorem ecclesie parochialis de Ambreriis predictum vocari fecimus et vocavimus coram nobis auctoritate apostolica predicta ad diem martis post *Invocavit me*, anni immediate precedenti M CCCC VI. Visum per nos finaliter procedi cum dicto domino Adam episcopo juxta informationem per nos factam ac inspectionem et visitationem predictam, secundum tenorem litterarum apostolicarum predictarum nisi aliquid efficax per eosdem opponeretur.

Notum igitur facimus quod die XVII mensis maii dicti anni M CCCC VI, propter hoc coram nobis assignatis eodem domino episcopo Cenomanensi ac decano et capitulo et rectore de Ambreriis prelibatis, hora tertie, coram nobis, ob premissa pro tribunali sedentibus in monasterio nostro Sancti Vincentii, in notarii publici ac testium infrascriptorum presentia, comparente venerabili viro magistro Jacobo de Bernayo, procuratore dicti domini episcopi destinato, contra eosdem decanum, capitulum ac rectorem predictos, et quoscumque alios in premissis sua interesse credentes, non comparentes, nec aliquem pro se mittentes, eosdem reputavimus contumaces et in eorum contumacia Dei repleta presentia, premissis consideratis et aliis animum nostrum moventibus, dicto procuratori instantie diffinimus in hunc modum :

Visis per nos, Johannem, Dei gratia abbatem monasterii

Beati Vincentii prope Cenomanum, exequtorem seu commissarium in hac parte, Auctoritate Apostolica, depositionibus testium per nos examinatorum super contentis in litteris apostolicis, alias per reverendum in Xristo patrem, dominum Adam, episcopum Cenomanensem, a Sede Apostolica obtentis, super recisione locorum et maneriorum ruinosorum et inutilium episcopatus Cenomanensis, ac non compulsione sui vel heredum suorum ad reparationem eorumdem in futurum, ad quorum tenorem apostolicarum litterarum nos refferimus, pro declaratione eorumdem, eisdemque locis et maneriis : videlicet de Ebriaco Episcopi, de Segria, de Largo Campo et quibusdam vetustissimis maneriis unius domus apud Ambreriis, per nos oculatim inspectis, in quibus et per que de expositis per dictum domnum episcopum Sedi Apostolice predicte, nobis constitit atque constat, vocato etiam nobiscum super his jurisperitorum consilio : dicto domino Ade, episcopo Cenomanensi, et suis heredibus, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, concedimus per presentes quod ad reparationes maneriorum et locorum predictorum, ultra ea que de presenti in essentia et statu reparationis existunt, lacius et specifice supra declarata, preter de una domo facienda bona et competenti apud Segreiam, pro grangia et torculari, et una camera alta desuper ad caminum, ut prefertur, in posterum non teneantur nec valeant seu possint ad alia edifficia facienda seu reparanda coactari aut compelli ; ymo, eadem auctoritate apostolica, qua fungimur, omnia antiqua edificia ruinosa alias manerorium et locorum predictorum, tanquam inutilia, superflua et non necessaria, resecanda fore decernimus, prout resecamus contemptores concessionis nostre hujusmodi ymo verius apostolice, perpetuo valiture, executionis summam promulgamus et promulgari decernimus auctoritate apostolica qua super, in hiis scriptis.

In quorum... anno, mense, die, hora et loco ultimo dictis, indictione XIV, pontificatus dicti domini Benedicti anno XII.

1217. — 1406, v. s., 23 février. — Accord établi entre Pierre Beaublé, évêque de Séez, et les héritiers et exécuteurs testamentaires de Grégoire Langlois, son prédé-

CESSEUR, AU SUJET DE LA SOMME DUE POUR LES RÉPARATIONS A FAIRE AUX IMMEUBLES DE L'ÉVÊCHÉ ET DE LA RESTITUTION DE CERTAINS OBJETS MOBILIERS, RÉCLAMÉS COMME APPARTENANT A L'ÉVÊCHÉ. — (Original, A. N., X^{1c} 93^{b}, 121.)

Comme certaine cause et procès feust meue et pendant en la court de Parlement, entre révérend père en Dieu, messire Pierre Beaublé, évesque de Sées [1], demandeur, d'une part, et maistre Robert Brisoul et Jehan Bélart, chanoines du Mans, Jehan Langlois, escuier, seigneur de Cohon [2], messire Jehan Langloiz, curé de Floré [3], et Jehan le Charpentier, prebstres, les aucuns héritiers et tous ensemble exécuteurs du testament et derrenière voulenté de feu bonne mémoire, Grégoire Langloiz, dernier évesque dudit lieu et éveschié de Sées, défendeurs, d'autre part, pour cause des réparacions de l'église, manoirs, granges, moulins et autres héritages, ménages et utencilles dudit éveschié, et de l'office de sacristie de ladite église, dont ledit révérend père, à présent évesque, ou nom que dessus, avoit fait demande en la court de Parlement à l'encontre desdits héritiers et exécuteurs, et aussi de ce que ledit monsieur l'évesque disoit, contre lesdits héritiers et exécuteurs, qu'ilz avoient devers eulx plusieurs biens meubles comme ornemens d'église, calices, livres et autres choses appartenant à l'estat d'évesque, dont il leur faisoit demande hors jugement, qui avoient anciennement esté de l'église de Sées :

1. Pierre Beaublé, *archidiaconus Uticensis* et non *de Otta* (d'Ouche) dans l'église d'Evreux, fut nommé évêque de Séez, par bulle de Benoît XIII du 16 septembre 1405, et mourut le 16 mai 1408 (voir Eubel, *Hierarchia*, I, 450).

2. L'existence de ce Jean Langlois, écuyer, seigneur de Cohon, est un trait de lumière jeté sur les origines du fondateur du collège de Séez ; malheureusement on ignore où est située la terre, dont Jean se proclamait seigneur.

3. Cet autre Jean Langlois, neveu de Grégoire, était en 1406, comme on le voit ici, curé de Fleuré (Orne) ; plus tard, en 1427, d'après l'abbé Angot (III, 518), il devint curé de Saint-Céneré. C'est à lui qu'incomba la lourde charge d'organiser le collège de Séez, que son oncle avait fondé par son testament du 13 mai 1404. (Voir Hauréau, *Histoire littéraire du Maine*, VII, 2 à 5 ; Hommey, *Histoire du diocèse de Séez*, III, 224-238 et abbé Angot, *Mayenne*, II, 543 et 544 ; III, 518).

Lesdites parties, par le moien de révérend père en Dieu messire Simon de Cramault, patriarche d'Alixandrie, et maistre Robert Mangier, conseillers du roy, nostre sire, arbitres prins et esleuz d'un commun accord et consentement d'icelles parties, pour bien de paix et pour eschever tous procès, frais, despens et missions, que elles pouvoient faire et encourir, pour cause des choses dessusdites, sont d'accord, ou cas qu'il plaira à ladite court de Parlement, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que pour toutes réparacions, mesnages et utensilles tant de ladite église comme des manoirs, granges, moulins et autres héritages quelxconques appartenans à icelle, et pour les aornemens et autres choses regardans le fait de la secrétainerie d'icelle église, et pour toutes autres choses quelxconques, en quoy lesdits héritiers et exécuteurs, ou ayans cause dudit feu Grégoire, pourroient estre tenuz envers ledit révérend père, ou ladite église de Sées, ou nom que dessus, à cause des choses dessus déclairées, ou autres, dont il leur ait fait demande en ladite court de Parlement, ou ailleurs, ou peust faire à cause des réparacions, des manoirs, granges, molins et autres héritages appartenans audit éveschié, qu'ilz lui paieront réalment et de fait la somme de cinq mille livres tournois ;

Et avec ce, lui bailleront un bréviaire, qui fut dudit deffunct, ouquel il disoit ses houres ; un livre appellé pontifical, le plus notable que eust ledit deffunct ; un ordinaire à l'usaige de l'église de Sées ; un messel, qui servoit continuelment en la chappelle dudit deffunct, que on dit anciennement avoir esté de ladite église.

Et avec ce, lesdits héritiers et exécuteurs donneront à ladite église de Sées une paire d'ornemens à chanter pour les trespassez : c'est assavoir une chappe, chasuble, tunique, dalmatique, aulbes, amictz, estoles et fenons avec les paremens d'autel pertinens, telz que lesdits exécuteurs les ont.

Parmi laquelle somme payant, et rendant les choses dessusdites audit monsieur l'évesque, lesdits héritiers et exécuteurs seront et demourront quittes envers ledit monsieur l'évesque

de Sées et tous autres qui, pour occasion des choses dessusdites, leur en pourroient faire demande.

Et les promet ledit monsieur l'évesque en acquittier, garantir et desdommager envers tous. Et à ce oblige et ypothèque tous ses biens présens et avenir. Et veult et consent ledit monsieur l'évesque que les lettres obligatoires prinses par les prieur [1] et chapitre de Sées desdits héritiers et exécuteurs, en tant qu'elles auroient esté prinses pour cause desdites réparacions, mesnages, utensilles et autres choses dessusdites, dont ladite exécucion pourroit estre tenue audit monsieur l'évesque et à l'église de Sées, soient rendues ausdits héritiers et exécuteurs comme quittes, cassées et vaines, en tant qu'il touche, ou puet toucher ledit évesque, à cause des choses dessusdites : et en quitte ledit monsieur l'évesque, lesdits prieur et chapitre et lesdits héritiers et exécuteurs et tous autres, à qui il puet toucher et appartenir. Et partant se départent lesdites parties de court et de tous procès sans despens d'un costé ne d'autre.

Fait et passé en Parlement, du consentement de maistre Bartholemi Destorbes, procureur dudit monsieur l'évesque de Sées, icellui monsieur l'évesque de Sées présent et consentant en sa personne, d'une part, et de maistre Jehan Paris, procureur desdits maistre Robert Brisoul, par vertu de la procuration cy attachée, et de maistre Jehan Bélart, Jehan Langlois, escuier, messire Jehan Langlois et messire Jehan Charpentier, ès noms que dessus, en leurs personnes, d'autre, le XXIII° jour de février, l'an M CCCC VI.

1218. — 1407, avril, Paris. — ACTE PAR LEQUEL CHARLES VI FAIT DON A L'ÉGLISE DU MANS DE DIVERSES TERRES

1. A la différence de la plupart des chapitres des cathédrales de France, celui de Séez a constitué longtemps une communauté, soumise à la règle de Saint Victor. Pendant toute cette période, son chef reçut le titre de prieur, au lieu de celui de doyen. A la suite de la sécularisation prononcée par une bulle de Paul III, en 1547, ce chef prit le titre de prévôt. Voir au *Gallia*, XI, 708 à 711, la liste de ses prieurs et de ses prévôts.

PRODUISANT CENT LIVRES DE RENTE[1]. — (Imprimé : *Inventaire Sommaire-Sarthe*, G. 13.)

1219. — 1408, (v. s.), 15 février, le Mans. — LETTRE D'ADAM CHATELAIN RELATIVE AUX DROITS DU SOUS-CHANTRE, THIBAUT FOURNIER. ELLE CONTIENT LES NOMS DE SEPT CHANOINES. — (Manuscrit 247, fol. 254).

... Presentibus venerabilibus... magistris : Johanne Solacii, utriusque juris doctore, decano, Johanne de Bussyaco, in utroque jure licenciato, Johanne Mureti, archidiacano de Passayo, Johanne de Foresta, Gervasio Goyet, Guillelmo de la Teillaye, Egidio de la Vacqueresse, canonicis ecclesie Cenomanensis.

1220. — 1410, 10 avril. — ACCORD ÉTABLI ENTRE ADAM CHASTELAIN ET LE PRIEUR DE LOUVIGNÉ AU SUJET DU PAYEMENT DU DROIT DE PROCURATION. — (Original, A. N., X^{1c} 99^{b}, 302).

Comme pour ce que révérend père en Dieu, monsieur Adam, évesque du Mans, dit et maintient, qu'il a droit de prendre, avoir et percevoir chacun an, du prieur de Louvigné, une procuracion, qui est de trente sous tournois, toutesfois que ledit prieur est visité. Et que le prieur, qui estoit l'an M CCCC II, après ce qu'il ot esté visité, refusa paier ladicte procuracion, ledit révérend père fist exécuter ledit prieur de la somme de trente sous tournois ; lequel se opposa, et pour ce fut adjourné en la court de Parlement, depuis lequel adjournement, ledit lors prieur, a permué son dit prieuré, à frère Guillaume de Beaumont, lequel est à présent prieur dudit prieuré, lequel s'est informez des choses dessus dictes.

Et pour ce, lesdictes parties sont à accort ensemble, si plaist à la court, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir, que toutes foiz que ledit prieur et ses successeurs prieurs, seront deuement visitez, ilz seront tenus paier, et paieront audit monsieur l'évesque, et à ses successeurs évesques, ladicte procuracion de trente sous tournois.

1. Un vidimus de ces lettres est aux Archives nationales, attaché à l'acte capitulaire du 19 mai 1410, publié ici sous le numéro 1220.

Et parmi ce, les dictes parties, partiront de court, sans amende et sans despens d'une partie ne d'autre.

Fait et passé en Parlement..... le xe jour d'avril, l'an M CCCC X.

1221. — 1410, 19 mai. — ACTE PAR LEQUEL LE CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE DU MANS, EN CONSTATANT QUE, PAR LETTRES D'AVRIL 1407, IL A REÇU DU ROI CHARLES VI UNE RENTE DE CENT LIVRES [1], S'OBLIGE EN RETOUR A DIRE CHAQUE JOUR UNE MESSE ET A CÉLÉBRER CHAQUE ANNÉE UN SERVICE ANNIVERSAIRE. — (Original, A. N., J. 463, n° 592).

Nous, doyen et chapitre de l'église du Mans, au saint Siège de Rome apartenant sans moyen, afermons pour vérité, que, comme le Roy, nostre sire, par la grand dévotion qu'il avoit, et a, au glorieux saint monseigneur saint Julien, eust donné et eslargi à l'aumentation et dotation de nostre dite église, pour faire dire et célébrer chacun jour perpétuelment une messe pour les ames d'icelui seigneur et de ses prédécesseurs et successeurs roys de France, et chacun an un aniversaire, la somme de cent livres tournois de rente annuelle et perpétuelle ; et, pour ce acomplir, fait acquérir certains héritaiges et à nous baillez, transportez et admortiz, comme ces chouses sont plus à plain contenues et déclarées ès lettres dudit seigneur données en laz de soie et cire vert, ou mois d'avril M CCCC VII, par le vidimus desquelles ces présentes sont annexées, que ledit service avons depuis tousjours continué et d'iceulx héritaiges pour les cent livres de rente dessus diz, et des diz transport et admortissement nous tenons pour bien contens et agréez et pour ce nous pour les causes dessus dites expressément assemblez en nostre chapitre, promettons en bonne foy, et soubz l'obligation du temporel de nostre dite église, que le dit service continuerons...

Donné en nostre chapitre, à heure de chapitre acoustumée, le XIX jour du moys de may, l'an la grâce M CCCC X.

(1) Voir ci-dessus le numéro 1218.

1222. — 1410, 14 novembre. — LETTRES PAR LESQUELLES LE CHAPITRE DU MANS RATIFIE LA SENTENCE RENDUE, LE 17 MAI 1406, PAR JEAN FRAIN, ABBÉ DE SAINT-VINCENT, AU SUJET DES RÉPARATIONS A FAIRE AUX PROPRIÉTÉS DE L'ÉVÊCHÉ [1]. CES LETTRES CONTIENNENT UNE LISTE DES VINGT-QUATRE CHANOINES PRÉSENTS AU CHAPITRE. — (Manuscrit 247, fol. 251).

... In quo capitulo erant presentes venerabiles et circumspecti viri :

[DIGNITAIRES] : Dominus Johannes Solàtii, utriusque juris doctor, decanus, magister Andreas Suffleau, baccalarius in decretis, archidiaconus Cenomanensis, Johannes Cati, in legibus, de Sabolio, Johannes de Foresta, in legibus, de Castro Lidi, Johannes Mureti, in decretis, de Passayo, archidiaconi licentiati, Theobaldus Furnerii, succentor.

[CHANOINES] : Johannes de Glogio, Johannes de Souvreyo, Johannes Regis, Guillelmus Ricquentays, in utroque jure licenciatus, Guillelmus de la Teillaye, Gervasius Goyet, in utroque jure, Johannes Jacquinus, in legibus, Dyonisius Custurarii, in legibus, Johannes Guerin, in legibus, Johannes Bélart, in utroque jure, licenciati ; Guido de Visco, Andreas de Monte Ordelli, Egidius de la Vacqueresse, Robertus Créqué, Johannes Gadoyes, Egidius Fabri et Stephano de Capella, concanonici nostri prebendati; die veneris XIV mensis novembris, anno Domini M CCC X...

... Presentibus venerabili patro domino Felici Sancti, abbate monasterii Beate Marie de Bello Loco, prope Cenomannis, ordinis Sancti Augustini...

1223. — 1410, 20 novembre. — ACCORD PAR LEQUEL LE CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE ET GERVAIS CROULE, PAROISSIEN DE SAINT-VINCENT, S'ENTENDENT POUR ANNULER UN APPEL. — (A. N., X^{1c}, 100 B., 261).

Sachent touz présens et avenir, que, comme contens et débat fust meu ou espéré à mouvoir, en la court de Parlement, entre les seigneurs, doien et chappitre de monsieur saint

(1) Voir ci-dessus le numéro 1216.

Julien du Mans, appellez, d'une part ; et Gervaise Croule, leur estagier, parrossien de Saint Vincent du Mans, appellant, d'autre part ;

Sur ce que ja piecza le procureur séculier desdicts doien et chappitre disoit et posoit, contre ledit Croule, en leur court séculière, à leur siège du Mans, qu'il s'estoit aidé et efforcé aider et joïr d'une lettre obligatoire contre un appellé Guillaume de la Barre, laquelle lettre on disoit estre faulce et mal impétrée ;

Pourquoy ledit Croule, doubtant estre mis en prison pour ledit cas, eust intentée certaine appellacion, laquelle depuis, et dedens temps deu, il ait relevée en ladite court de parlement, et pour ce que ledict Croule est un pouvres homs impotent, veill, feuble et anxien ; et sur lequel lesdicts doien et chappitre ne pourroient recouvrer nulz desdommagement, si aucuns leur en estoient adjugez, et pour occasion de ce, eust ledit Croule impétré et obtenu du Roy, nostre sire, certaines lettres de congié de pacifier et acorder, entre lui et lesdicts doien et chappitre, et sans amende ;

Sur quoy sont venuz les dictes parties à appointement en la manière qui s'ensuit :

En nostre court du Mans en droit, pardevant nous personnellement establiz Jehan Bouvier, procureur général desdits doien et chappitre, en leur dite court séculière, d'une part, et ledit Croule, d'autre part, soumettans, quant en cest fait, en toute juridition eulx et tous leurs biens meubles et immeubles, et espécialement ledit procureur les biens dudit chappitre présens et avenir, cognurent et confessèrent, et encores cognoissent et confessent de leurs bonnes et privez voulentez, sans nul pourforcement, que par vertu des dites lettres de congié, ils ont pacifié et accordé, ou cas qu'il plaira à ladite court de Parlement, c'est assavoir, que ledit Croule, vendra rendre péremptoire, en la court desdits doien et chappitre, à la demande et propoux de leur dit procureur, et pardevant leur dit bailli, à leur siège du Mans, tout ainsi qu'il eust fait par avant ladicte appellation interjettée, et prendre droit sur

tout ainsi que de raison sera, sans arrest, emprisonnement, ou détencion du corps dudit Croule, par un donnant cauption d'ester à droit oudit procès, jusques à diffinitive de cause. En diffinitive de laquelle, la court desdits doien et chappitre, procedera en absolution ou condampnacion, ainsi que de raison sera.

Et sur tout ce, impettreront lesdites parties lettres de pacifier et accorder, le plus profitable que faire se pourra.

Et quant à tout ce que dessus, est dit tenir, entretenir et accomplir...

Ce fut donné et jugé à tenir et enterigner par le juge de nostre dicte court, le xxe jour de novembre, l'an M CCCC X.

1224. — 1411, 6 juin. — CONSISTOIRE DANS LEQUEL JEAN XXIII DONNA A GUILLAUME FILASTRE, DOYEN DE L'ÉGLISE DE REIMS [1], PLACE AU NOMBRE DES CARDINAUX, AVEC LE TITRE DE SAINT-MARC. — (Note, Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 32).

1225. — 1412, 8 septembre. — NOTE RELATANT LA PRISE PAR LES ANGLAIS DE LA VILLE DU MANS A CETTE DATE. — (Manuscrit 244, fol. 313).

Anno Domini M CCCC XII, in festo Nativitatis Beate Marie Virginis, venerunt Anglici in Cenomanense civitate.

1226. — 1412, 3 octobre. — ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE DU MANS ET L'ARCHEVÊQUE DE TOURS AU SUJET DE L'APPEL DE DIVERSES CAUSES. — (A. N., X^1c^, 104, n° 114).

Comme certain plaict et procès soit japiéça meu et pendant

1. Guillaume Filastre, qu'il ne faut pas, à l'exemple de dom Piolin, confondre avec Guillaume de Braio (voir ci-dessus le numéro 1153), était originaire du diocèse du Mans ; mais était-il né à la Suze ? Rien ne permet de l'affirmer. Dans son *Histoire littéraire du Maine* (IV, 219-244), Hauréau lui a consacré une longue notice, qu'on se borne à signaler, en même temps que celles de Port (*Dictionnaire de Maine-et-Loire*, I, 161) et de Hucher (*Société d'Agriculture*, XIX, 526-528). Filastre était déjà cardinal, quand, le 25 juillet 1414, il fut nommé par le même pape, Jean XXIII, administrateur perpétuel de l'archevêché d'Aix, puis le 5 juillet 1423, par Martin V, administrateur de l'évêché de Saint-Pons. (Eubel, *Hierarchia*, I, 96 et 426).

en la court de Parlement entre révérend père en Dieu, monsieur l'arcevesque de Tours, et messire Gervaise le Mareschal [curé de Mayet], demandeurs et complaignans, en cas de saisine et de nouvelleté, d'une part, et révérend père en Dieu, monsieur l'évesque du Mans, Maistre Phélis Saint, son official, et maistre Jaques de Bernay, son promoteur, deffendeurs et opposans oudit cas, d'autre part ;

Sur ce que les diz demandeurs et complaignans dient et maintiennent que ledit arcevesque est en saisine et possession que, quand aucun de sa province et pour cause touchant juridicion ecclésiastique a appellé de ses inférieurs, et mesmement dudit évesque du Mans, ou de son auditoire, ou siège métropolitain dudit arcevesque, ledit évesque du Mans, par lui ou par autres ses officiers ou commis, soit son official, ou autre, ne pevent, ne doivent prendre ou empescher lesdiz appellans en corps, ne en bien, ne autrement, ès choses et droiz touchant ledit appel, prendre, ne mettre les bénéfices ou biens desdiz appellans en main dudit évesque du Mans, ne les emprisonner en aucune manière, ne aussi les empeschier en la poursuite de leur dite cause d'appel, par prinse de leurs corps, ou autrement ; et aussi lesdiz appellans en possession et saisine de joir et user desdites exempcions, franchises et libertés ;

Ait avec ce esté et soit ledit arcevesque en possession et saisine de ès dictes choses tenir et mainctenir et garder lesdiz appellans et de cognoistre et décider desdictes causes d'appel, de leurs circonstances et dépendences ; en possession et saisine que, ès dictes choses ne en aucunes d'icelles, ledit évesque du Mans, son official, ses gens et officiers ne les pevent, ne doivent perturber ne empeschier ; et en possession et saisine que ledit évesque, son official, ses gens et officiers ont fait ou voulu faire le contraire et le contredire et empeschier ou de le faire réparer par voye de justice ; et que néantmoins ledit évesque du Mans, inférieur et suffraigeant dudit arcevesque, après ce que ledit messire Gervais de certains griefz et tors fais contre luy et en son préjudice, par ledit évesque du Mans,

son official ou autres ses officiers, au proufit et instance de maistre André Landoiz, secrétaire et serviteur dudit évesque, avoit appellé audit arcevesque et à son auditoire, ledit évesque, son official ou autres ses officiers avoient prins ou fait prendre ledit messire Gervais le Mareschal, curé dessus dict, qui est homme moult débilité de vieilesse, et l'avoient mis et fait mettre en prison griesve, deshonneste et inhumaine au regart de sa personne, disant que ledit curé n'en yroit pour arcevesque, pour inhibicion, ne pour exécution que on lui feist de l'auctorité métropolitaine, jusques à ce que ledit curé eust fait et se feust soubmis à la plaine voulenté dudit évesque et renoncié à sondit bénéfice et appel ; en promettant et faisant promettre audit curé, estant ainsi emprisonné, que se il vouloit ainsi renoncier a sa dicte cure de Mayet et à son appel, pour ycelle estre conféré audit familier dudit évesque, on lui pourverroit un autre foiz et ailleurs d'une autre cure, quant le cas y escherroit, et que, par ce moien et non autrement, il seroit délivré desdictes prisons dudit évesque, èsquelles il estoit encores détenu prisonnier, sans cause raisonnable, sanz ce qu'il l'eust voulu délivrer ou relaschier à caution, plaige ne autrement, ne aussi souffrir que ses amis parlassent à lui pour savoir les causes de sa délivrance et illecques le détindrent moult inhumainement, non obtantant les actions en cas d'appel, inhibitions, deffenses et autres pièces dudit arcevesque, sur ce faiz audit évesque, son official et autres gens et officiers ; et qui pis estoit, ou contens sur ce faiz mespris et haisnes desdictes lettres et de l'exécution dicelles et dudit arcevesque, ledit évesque, son official et autres ses gens et officiers avoient de fait prins et emprisonné ès prisons dudit evesque maistre Geffroy du Puiz, exécuteur des dictes citations en cas d'appel et autres pièces dudit arcevesque, et et en ycelles prisons le détenoient moult inhumainement et sans cause raisonnable ;

Et que, pour occasion desdiz troubles nouvelletés et empeschemens, lesdicts arcevesque et messire Gervaise le Mareschal ont obtenu certaines lettres royaulx de complaincte, en

cas de saisine et de nouvelleté ; à l'exécucion desquelles ledit évesque, sesdicts official et promoteur s'estoient opposés, disans plusieurs faiz, saisines et possessions contraires à celles desdicts complaignanans, et pour dire les causes de leur opposition avoient esté adjournés en ladicte court de parlement au xve jour du mois de janvier l'an M CCCC VIII.

Item encore, d'autre part, s'estoit et est meu et pendant un autre procès en ladicte court de parlement, entre ledit évesque du Mans, demandeur et complaignant, en cas de saisine et de nouvelleté, d'une part, et ledit arcevesque de Tours, en son nom et comme prins l'adveu et deffense Maistres Jehan de Vot, son official, et de Jehan Chevrier, son promoteur, deffendeurs et opposans audit cas, d'autre part ;

Sur ce que ledit évesque dit et maintient qu'il est en la sauve garde du Roy, nostre Seigneur, et si est en saisine et possession par lui et par ses prédécesseurs évesques du Mans, leurs officiaulx, vicaires et officiers, de cognoistre, décider et déterminer de tous déliz, crimes et excès commis et perpétrés par les prestres, curés et autres clers, ses subgiets, ou diocèse du Mans, et yceulx corriger et punir, selon l'exigence du cas, sans ce que ledit Monsieur l'arcevesque, Maistre Jehan de Vot, son official, ne autres officiers dudit arcevesque le puissent, et doivent en ce contredire ou empescher, sinon en cas d'appel et que l'appellant voulsist relever son appel contre ledit évesque et son official et de fait le poursuist. Mès tantost que un appellant contre lesdicts évesque et son official se délesseroit de son appel et à ycellui eust renoncé ou renonçast et voulsist procéder ce recouvrer à l'obéissance et juridicion dudit évesque ou de son official, incontinant lesdicts évesque, official et officiers d'icellui pèvent exercer toute juridicion ecclésiastique, correction et pugnicion sur tel appartenant et subget dudit évesque, comme au cas appartient, sans ce que nul et par espécial ledit Monsieur l'arcevesque, son official, vicaire, ou autres députez de par eulx, ou l'un d'iceulx, le puissent ou doyent troubler ou empeschier, soit par leurs mandemens, lettres sur peine de sentence d'in-

terdit, suspension et excommenges ou aultrement. Et aussi dit le procureur dudit Monsieur l'évesque que, à cause de sa dignité espiscopal, entre ses aultres droiz fust anciennement laudablement establi, pour oster et obvier ledit abuz et entreprinses lesquelx pourroient estre faiz et lesquelx peuvent estre et estoient commis par les officiers et députez dudict Monsieur l'arcevesque et de son official, que exécutions de leurs lettres, citations, monitions, et aultres procédures de leur court ecclesiastique ès causes d'appel, ou autrement, ressortissans de l'auditoire dudit évesque, son official, tant au regard dudit évesque, ses officiers, et ses subgects, ès cas permis, selon droit audit siège métropolitain de Tours, ne pèvent, ne doivent estre dirigées adrecées ne exécutées, sinon par le scelleur dudit évesque, ni privé lors ou après ycellui souffisamment requis de faire exécucion raisonnable : il en feust reffusant délaiant à ce feust appelé à droit et trouvé contredisant sans cause et de ce convaincu par ledit métropolitain ou son official ledit scelleur et exécutant, comme dit est, oy en ses raisons exécutions et deffenses. En possession et saisine que lesdicts Monsieur l'arcevesque, son official ou aultres ses officiers ne pevent ne doivent quelxconques leurs lettres pour excécutées oudit diocèse du Mans si non par le scelleur seulement et non par aultre. Dit oultre ledit monsieur évesque que ledit monsieur l'arecvesque, ses officiers, ou aultres leurs députez, ne pèvent ou doivent, soit en cause d'appel, ou aultre quelconque, s'establir, fulminer aucunes sentences d'interdit, suspension, excommenges ou aultres, ne aultre chose establir ou préjudice desdiz évesque, son official ou aultres officiers, *nisi ipsis prius citatis et auditis*, en leurs deffenses et allégacions. En possession et saisine de faire casser et anuller les exploiz dudit arcevesque. En possession et saisine que se ledit monsieur l'arcevesque, ou aultres ses gens et officiers font ou s'efforcent de faire le contraire, de le contredire et empeschier et de le faire réparer et amender par raison et justice.

Et dit ledit monsieur l'évesque que ce nonobstant ledit

maistre Jehan de Vot a donné ses lettres patentes, dattées du mardy après la feste Saincte Katherine l'an M CCCC VIII, tant de son office privé, comme à la requeste de messire Gervaise le Mareschal, prestre, détenteur de l'église parochial de Mayet, ou diocèse du Mans, subgect dudit évesque, prisonnier d'icellui pour certain griesve et dempnable simonye, par lui commise et perpetrée oudit bénéfice, et pour ycelle principalement convenu et atteint par personne souffisante, par lesquelles dictes lettres, ledit official, sans cognoissance de cause, sans appeller, ne oyr ledit évesque ne son official, a de fait, contre droit et raison, fait admonester par un prestre, appellé messire Gieffroy du Puys, sans le sceu, voulenté et consentement du scelleur dudit évesque, sur paine de interdit et entrée d'église, audit évesque et official, et d'escominge, que ils rendissent et baillassent dedans un jour naturel et délivrassent ledit Messire Gervaise le Mareschal, pour estre mené à Tours ; et semblablement ledit official de Tours en soy efforsant entreprendre et usurper la juridicion dudit évesque, a donné et fait faire ses lettres, adressans à aultres que audict scelleur, c'est assavoir à tous prestres, contenant la forme anciennement acoustumée, en mandant estre exéccutées par le premier prestre sur ce requis, contenant ces paroles : *Quos tenore presentium*. Et dit oultre ledit Monsieur l'évesque que combien que chéritablement, en présence dudit exécuteur Royal, il ait fait somer et requérir ledit official de monsieur l'arcevesque de Tours que il voulsist casser, oster et adnuller lesdictes lettres, ledit official en a esté refusant, delayant et en demeure.

Et dit ledit Monsieur l'évesque que, pour vertu desdicts troubles, nouvelletés et empeschemens, il a fait et fourni par vertu de certaines lettres Royaulx de garde, certaine complainte en cas de saisine et de nouvelleté ; à l'exécution de laquelle complainte lesdicts monseigneur l'arcevesque ses diz official et promoteur se sont opposez disans et allégans plusieurs raisons, faiz, saisines et possessions contraires aux saisines et possessions alléguées par ledit monsieur l'évesque.

Et après ce que ledit arcevesque a prins l'adveu et défens de sesdits officiers, jour a esté assigné ausdites parties à comparoir en ladicte court de parlement au xve jour du moys de janvier l'an M CCCC VIII, pour rendre et procéder sur ladite opposition, comme de raison.

Lesquelles causes ont esté plaidées et en tant qu'il touche ladite cause de nouvelleté, où ledict monsieur l'arcevesque et messire Gervaise sont demandeurs et complaignans, ledit monsieur l'évesque, après ce que il a prins l'adveu et défense de sesdiz officiers, a proposé plusieurs faiz, causes et raisons et possessions contraires aux faiz, causes et raisons d'iceulx monsieur l'arcevesque et messire Gervaise.

Et en tant qu'il touche ladite cause, où ledit monsieur l'évesque est demandeur et complaignant, ledit monsieur l'arcevesque, en son nom et comme aiant prins l'adveu et défense de sesdicts officiers, a proposé plusieurs fais, causes, raisons et possessions contraires aux faiz, causes, raisons et possessions d'icellui monsieur l'évesque.

Et après ce que en ladicte court lesdictes parties ont esté oyes à plain et bien au long, elles ont esté appointées à escripre par manière de mémoire et à mettre chascun ses lettres et tiltres et tout ce dont il ce vouldra aider devers la court.

Et en arrest finablement lesdictes parties, pour eschever plais et procès et mouvoir paix et amour entre eulx, sont d'accord ensemble de ~~et~~ sur lesdictes causes dessus déclairées, si plaist à la court de Parlement, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que lesdiz admonitions, sentences, exploiz et tout ce qui s'en est ensuy, avec lesdictes complainte en cas de nouvelleté et les exécutions dicelle, avec tout ce qui s'en est ensuy sont réputez pour non fais et pour non advenuz, et demourra chascune desdictes parties ès saisines et possessions que elles estoient avant que les cas dessusdiz feussent advenus.

Et parmy ce partiront lesdictes parties de toutes cours et tous procès au regart des choses cy dessus spécifiées et déclairées et sans despens d'une part ne d'autre.

Fait le tiers jour d'octobre, l'an M CCCC XII.

1227. — 1414, 10 mai. — ACCORD ÉTABLI ENTRE DENIS LEBRET, PAROISSIEN DE COULAINES, ET LE CHAPITRE DU MANS. — (Original, A. N., X^{1c} 107^{B}, n° 164).

Comme ja pièça, environ l'an M CCCXC VII, il feust venu à la congnoissance de messieurs doyen et chappitre de l'église du Mans, que Denis Lebret [paroissien de Coulaines], avoit esté consentant et coulpable, si comme on disoit, de la mort et occision qui fu faicte en ladicte église, d'un appellé Guillaume Luneau, et pour ce, informacion procédent, le baillif desdiz doyen et chappitre, à la requeste de leur procureur, eust fait prendre et emprisonner en leurs prisons, ledit Denis Lebret, afin d'ester à droit sur ledit cas.

Surquoy icellui Denis, doubtant que ledit bailli ne voulsist procéder contre luy rigoureusement, soy disant estre ignorant du cas, appella desdiz du chappitre et de leur dit bailli et justice, et releva sondit appel, et aussi fist adjourner lesdiz du chappitre en nostre dit Parlement, lors séant en cas d'attemptaz, jà soit ce que il n'y eust aucune informacion sur attemptaz, pour rendre au procureur du Roy, nostre sire, et audit Denis sur ce, et pour procéder et aler avant en oultre, comme de raison serait.

Ouquel parlement le dit an M CCCXC VII, la dicte cause d'appel et d'attemptaz fut plaidée, et parties oyes, furent appointiées en droit sur le plaidoyé et à mettre leurs lettres en court et assez tost après fu ledit Denis ellargi à comparoir par procureur ; et depuis riens n'a esté fait, ne proceddé en ladicte cause, ne aucun appoinctement donné par nostre dicte court, mais est tousjours sursise ladicte cause en tel estat, sans y avoir procédé, sur espérance d'accord jusques à présent.

Et pour ce que ledit Denis Lebret est pouvres homs, lesdiz de chappitre, pour compassion de lui, et pour obvier à plus grans mises et despens, veu qu'ils ont moult perdu par le fait des guerres et armées faictes en ce royaume, lesdictes parties sont d'accord, s'il plaist à la court, moyennant certaines lettres de congié d'accorder, obtenues du Roy, nostre Sire, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que lesdictes parties se départent de tout procès, sanz amende et sanz despens d'une partie ne d'autre.

Fait le xe jour de may l'an M CCCC XIV.

1228. — 1414, (v. s.), 11 février. — ACCORD ÉTABLI ENTRE EUSTACHE DE CREULET ET LE CHAPITRE DU MANS AU SUJET D'UNE RENTE SUR ATHENAY. — (Original, A. N., X^1c^ 109, n° 50).

Comme messires doyen et chapitre de l'Eglise du Mans, par vertu de certaines lettres Royaulx, eussent fait adjourner ou parlement séant M CCCC XII, maistre Eustace de Creulet, chappellain de la chappelle d'Athenay, pour raison de la somme de quatre solz quatre deniers tournois de rente, pour chascun an, appellez les deniers monseigneur Saint Julien du Mans, dont yceulx de chappitre faisoient demande audit chappellain, et dont ilz disoient que les arréraiges leur estoient deuz de neuf années, montans à la somme de trente neuf sols tournois. En laquelle cause n'ait point esté procédé, si non par continuacions sur espérance de paix.

Finablement, lesdictes parties sont d'accord, s'il plaist à la court, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que ledit chappellain, cognoissant les droiz desdiz de chapitre, se consent et veult estre condempné à paier dèsoresenavant ladicte rente, et aussi à paier lesdicts arréraiges, avecques ceulx qui depuis sont escheuz ; et à ce faire obligez tous les biens et temporel de ladicte chapelle présens et advenir.

Et partant se départent lesdictes parties de court et de procès, sans despens d'un costé et d'autre.

Fait... présent audit accord passé, messire le Cousturier, chanoine de ladicte église, le xe jour de février, l'an M CCCC XIV.

1229. — 1414, (v. s.), 11 février. — ACCORD ÉTABLI ENTRE EUSTACHE DE CREULET ET LE CHAPITRE DU MANS AU SUJET D'UNE RENTE SUR ATHENAY. — (Original, A. N., X^1c^ 109, n° 52).

Comme certain plait et procès ait esté pièça meu et pendant pardevant nos seigneurs tenans les requestes du Roy, nostre Seigneur, en son palais à Paris, entre doyen et chapitre de l'église du Mans, demandeurs, d'une part, et messire Eustace de Creulet, chapellain de la chapelle d'Athenay, défendeur, d'autre part, pour raison de dix livres tournois de rente annuelle et perpétuelle, dont ilz faisoient demande audit chapellain avec les arrérages escheuz avant ledit procès encommencé et ceulx qui eschèront pendant ledit procès.

En laquelle cause et procès, tant eust esté procédé, que sentence diffinitive eust esté donnée, au proufit desdiz de chapitre, par laquelle ledit chapellain eust esté condempné envers lesdiz de chapitre, à leur paier ladicte rente d'ores en avant et à leur paier les arrérages escheuz par avant ledict procès et ceulx qui estoient escheuz pendant ycelluy procès. Et avec ce eust esté condempné ès despens de ladicte cause, faiz et à faire, en la poursuite de ceste cause.

De laquelle sentence, ledit chapellain eust appellé en la court de parlement et sondit appel eust relevé deuement aux jours de Paris, lors prochains venans.

Finablement, pour bien de paix et amour norrir, lesdictes parties, sont d'accord, s'il plaist à la court, en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que ledit maistre Eustace de Creulet, chapellain de ladicte chapelle, obtempère à ladicte sentence selon sa forme et teneur ; et sera tenu le dit chapellain de rendre et paier ausdiz doyen et chapitre, tant pour lesdiz arrérages que pour despens, la somme de deux cens escus, c'est assavoir : cent escuz présentement, et les autres cent escuz au terme de Pasques prochain venant. Et à ce s'oblige ledit chapellain et tous ses biens et temporel présens et advenir.

Fait... présens à ce Gervaise Denis et le Costurier, chanoine de ladicte église, le XIe jour de février l'an M CCCC XIV.

1230. — 1415, (v. s.), 8 mars, Touvoie. — ACCORD PAR LEQUEL RICHER, PRÉVOT DU ROI DE SICILE, RECONNAIT N'AVOIR AUCUN DROIT DE JUSTICE DANS LE FAUBOURG SAINT-VINCENT DU

MANS, LEQUEL FAIT PARTIE DU FIEF DE L'ÉVÊQUE. — (Original, A. N., X^{1c} 111^{a}, 153).

Saichent touz, que comme contens, plait et procès, fust ja piezça meu en la court de parlement, en cas de saisine et de novallité, entre honorable de bon mémoire feu Pierre de Savoysi, jadis évesque du Mans, demandeur et complaignant, d'une part, et Jehan Richer, le jeune, lors prévoust fermier de la prévosté du Mans, pour le Roy de Secille, deffendeur et opposant, d'autre part;

Pour cause et occasion de ce que ledit révérend père en Dieu, disoit et proposoit contre ledit Richer, que il avoit justice et fait justice par lui et ses officiers ou regalle de l'évesché dudit lieu du Mans, lequel est tenu en la nuepce du Roy, nostre Sire. C'est assavoir, en l'ostel et domicille de la fame feu Gaignepain, assis et scitué en la rue Saint Vincent, près ladite ville du Mans; ouquel lieu iceluy Richer, fust comme prévost du Mans ou autrement, n'avoit aucun droit de justice, parce que, comme dessus est dit, c'estoit le fief et seigneurie dudit évesché.

Pour lequel exploit, ledit révérend père en Dieu ou procureur pour lui, firent fourmer ladite complainte contre ledit Richer, prévost du Mans ; lequel, ou procureur pour luy, se oppousa au contraire, et fut jour assigné ausdites parties à comparoir en ladite court de parlement et la chose contestée, mise en la main du Roy nostre dit seigneur, pour leur débat et baillé ajournement soubz icelles.

Pendant lequel procès ledit de Savoysi fut translaté à l'évesché de Beauvais [1]. Et revérend père en Dieu, monsieur Adam, à présent évesque du Mans, fut pourveu à l'évesché d'icelui lieu, lequel a reprins les erremens dudit procès ; et pour ce concluoit ledit révérend père en Dieu, contre ledit Richer, que à tort et sans cause, il avoit fait ou fait faire lesdiz exploiz et que bien et à droit ladite complainte avoit esté faicte, et par conséquant que il fust maintenu et gardé en ses

1. Le 19 février 1397, (v. s.).

droiz, possessions et saisines et avoir despens et autres interests, ouffrant approuver de ses faiz à suffire.

Ledit prévoust disoit au contraire, c'est assavoir, que oncques, il n'avoit justice ne commandé justice oudit hostel, ne n'avouait aucun droit du faire, et savoir bien que c'estoit ledit régalle du révérend père en Dieu. Et se il c'estoit opposé, ladite opposition avoit esté faicte par un sien procureur, lui absent du Mans, et estant en voiaige de Saint-Jaque.

Et finablement, en nostre court de Thouvoie, en droit par devant nous personnellement establiz, ledit révérend père en Dieu, monseigneur Adam, d'une part, ledit prévoust, d'autre; lesquielx ont congneu et confessé que, pour plait et procès eschever, ont traicté et accordé, en cas toutevoies qu'il plera à ladite court de Parlement, en la manière qui sensuit :

C'est assavoir : que ledit prévoust désiste de part de sadite cause d'opposicion et sera maintenu et gardé ledit révérend père en Dieu en ses pocession et saisine, au regart de ladite chose contestée, et la main du Roy, mise sur, levée à son prouffit et impétera ledit prévoust, lettres de paciffier, et mettra ledit révérend père en Dieu hors de court à ses dépens.

Et en tant que toucheront les despens et intérests, que ledit révérend père en Dieu à eu et soustenuz, pour cause dudit procès, ilz demourront à l'ordonnance de honnorables et discrètez personnes : Maistre Jehan de Buxi, licencié en droit canon et civil, et de Guillaume Teillaye, chanoines du Mans, pour en déterminer et sentencer, ainsi que ilz verront que à faire sera, les raisons ouyes d'une part et d'autre.

En tesmoing de ce, nous avons mys à ces présentes le scèl des contraz dont on a acoustumé user, audit lieu de Thouvois.

Ce fut fait et donné au Mans, en la présence de honnorables et discrètes personnes, lesdits de Buxi et Teillaye, le VIIIe jour de mars l'an M CCCC XV.

1231. — 1416, 2 avril. — CONGÉ D'ACCORD DONNÉ PAR LE ROI A GUILLAUME LE RENVOISIÉ ET AU CHAPITRE DU MANS. — (Original, A. N., X^1c 113, n° 124).

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, a noz amez et féaulx conseillers, les gens de nostre Parlement, salut et dilection.

De la partie de Guillaume le Renvoisié, povre homme fournier, nous a esté humblement exposé : Comme de certaine sentence ou condempnacion, contre lui donnée par le bailli des doyen et chappitre du Mans, en leur terre et juridiction de Connerré, par laquelle ledit exposant, a esté condempné à rendre et paier un pain, en la valeur de dix deniers tournois, à Huet des Aunois, et en ses despens, ledict exposant ait appellé à nous et à nostre court de Parlement, et son dit appel relevé bien et deuement.

Néantmoins lesdictes parties, qui encores n'ont procédé en ladicte cause d'appel, fors par présentations, pour nourrir paix et amour entr'elles, paciffieroient, se accorderoient voulentiers en et sur icelle cause d'appel ensamble, s'il nous plaisoit, à elles sur ce, donner nostre congié et licence, si comme dit ledit exposant, en nous humblement suppliant, que comme ledit suppliant ait relevé son appel, *obmisso medio*, du juge d'Anjou et du Maine, et qu'il n'y ait cause qui empesche le renvoy, et que ladicte cause ne nous touche en riens, fors seulement pour l'admende, qui nous en pourroit estre deue, d'un costé ou d'autre, se nostre dicte court congnoissoit de ladicte cause, nous sur ce, leur vuellons octroyer nostredict congié et licence.

Pourquoy, nous, ces choses considérées à icelles parties ou cas dessusdit, avons octroyé et octroyons de grâce espécial par ces présentes, que de et sur icelle cause d'appel, elles puissent accorder et paciffier ensamble et elles départir de nostredicte court sans amende, en raportant toutesvoies l'accord que fait auront sur ce, par devers nostre dicte court.

Et vous mandons et commandons...

Car ainsi nous plaist il estre fait... Donné à Paris, le second jour d'avril l'an de grâce M CCCC XVI.

1232. — 1417, 28 août, Angers. — LETTRES PAR LESQUELLES LA REINE YOLANDE D'ANJOU, CONSTATANS QUE LA TOUR

ÉLEVÉE PAR ADAM CHATELAIN AU MANOIR ÉPISCOPAL DU MANS, DEVANT L'ÉGLISE DES CORDELIERS, EST BATIE SUR UN TERRAIN APPARTENANT A L'ÉVÊCHÉ, DÉCLARE QU'ELLE APPARTIENT EXCLUSIVEMENT A CELUI-CI. — (Manuscrit 247, folio 192).

Yoland, par la grâce de Dieu, royne de Jérusalem et de Sicile, duchesse d'Anjou, comtesse de Prouvence, de Forcalquier, du Maine et de Piémont, aiant le bail, garde et gouvernement et administracion de nos enfans mineurs de ans et de leurs terres et seigneuries dessusdictes, à tous ceux qui ces présentes lettres verront salut.

Comme notre très chier et féal conseiller Adam, évesque du Mans, après plusieurs biens par lui fait au bien publique de nostre ville du Mans tant pour amour de Dieu, comme pour le bien et honneur de notre ditte ville et des bourgeois et habitans d'icelle, en continuation son bon propos de bien en mielx, ait volenté et intention, à l'augmentacion et accroissement dudit bien publique, de la fortification et seureté de notre dicte ville, et, pour le grand besoing et nécessité que en est, faire à ses propres despens une tour en la partie de son manoir et maison épiscopal, lequel il tient en régale de monsieur le Roy, sur les fossés de notre ditte ville du Mans, devant l'église des Cordeliers, ainsi que par nos très chiers et féaulx conseillers : Jehan de Tucé, Tristan de la Jaille et Jehan Chappon, chevaliers, et maître Estienne Fillastre, juge ordinaire de nos païs d'Anjou et du Maine, avons de ce suffisamment été informée.

Savoir faisons que, nous, eue considération aux choses dessusdites et aussi pour obvier que par les gens et officiers de nous et de notre très chiers et très amé aisné fils, ou de nos successeurs, débat ou empêchement ne soit mis pour ce temps avenir audit évesque, ou à ses successeurs, évesques du Mans, sur la justice, signeurie et usage de la dicte Tour, avons voulu et déclaré bien informée que la dicte tour est faicte ou fons et héritaige dudit évesché ; et, par ces présentes, voulons et déclarons, du consentement de notre dict fils, que toute la justice et seigneurie, usage et profit, comme à signeur

hault justicier et foncier de la dicte Tour, et appendences d'icelle, soit et appartiègne audit évesque et ses successeurs, évesques du Mans, tout ainsi et pareillement que de sondit manoir épiscopal, et que de ladicte ledit évesque et ses successeurs usent et puissent user, tout à leur proffit, comme du propre héritage dudit évesché, sans ce que nous, ne nos successeurs, contes du Maine, puissions aucune chose demander en ladicte Tour et appendences d'icelle, fors seulement la visitation et garde quant guerre ou royaume et pour icelle mestier sera, pour la deffence de notre dicte ville du Mans.

Et pour ce que, en faisant icelle tour, il faut démollir et abatre les pilliers ancienements fais, ordonnés et servans à l'ouverture de ses portes et pont, que luy et ses prédécesseurs évesques du Mans, ont eu et acoustumé avoir pour entrer et issir de sondict hostel, voulons et consentons que ledit évesque, et ses successeurs évesques, en temps avenir, puissent ouvrir et clorre leurs dits pons et porte et réédifier de nouvel pilliers suffisans pour le dit pont soustenir, en la meilleur manière que faire pourra, pour issir et entrer quand il voudra en temps de paix.

En tesmoingt de ce, nous avons fait mettre notre seel à ces présentes du consentement de notre dessusdit fils.

Donné en notre chastel d'Angiers, le XXVIIIe jour du mois de aost, l'an de grâce M CCCC XVII.

1233. — 1418, (v. s.), 17 février, à 1429. — NOTES NOMBREUSES FOURNIES PAR LE REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE DU MANS[1] PENDANT CETTE PÉRIODE. — (*Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18, et, de préférence, Bilard, *Analyse*, numéros 541 à 769).

1. *L'Inventaire sommaire* contient une analyse de ce registre, si précieux pour l'histoire du Chapitre, pendant les dix années dont il contient les procès verbaux. Plus loin, on trouvera, soit d'après l'inventaire, soit d'après le tome II de Bilard, les listes des membres du Chapitre aux réunions de 1419 à 1425.

Les Archives possèdent trois autres registres des délibérations capitulaires : ceux de 1537 à 1540, 1607 à 1611, et 1632 à 1636.

1234. — 1419, 30 février. — LISTE DES CHANOINES PRÉSENTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, *Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18 et numéro 554 du t. II de Bilard).

Jean Dolier, licencié ès lois, archidiacre de Sablé, Jean de Bussy, licencié en droit, archidiacre de Montfort, Nicolas Cornilleau, sous-chantre.

Jean de Glogé, Jean de Souvré, Guillaume Riquentays, licencié en droit, Jean Le Roi, André de Montourdel, Jean Jaquemin, Gervais Goyet, licencié en droit, Jean Gadoys, Denis Le Couturier, Gilles Le Fèvre, Etienne de la Chapelle, Pierre Cotet, Philippe de la Chasserie, Jean de Landisson, maître en théologie, Jean des Ros, Jean de la Teillaye, chanoines.

1235. — 1er juillet. — LISTE DES TREIZE CHANOINES VENUS POUR TENIR LE CHAPITRE GÉNÉRAL, LEQUEL EST PROROGÉ JUSQU'AU LENDEMAIN DE LA SAINT-DENIS, TANT A CAUSE DE L'ABSENCE DE LA PLUPART DE SES MEMBRES, QU'A RAISON DES GUERRES, PESTES ET MORTALITÉS, QUI REGNAIENT ALORS. — (Imprimé, *Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18, et numéro 573 du t. II de Bilard).

1436. — 16 octobre. — BULLE PAR LAQUELLE MARTIN V NOMMAIT A L'ÉVÊCHÉ DE MAILLEZAIS, GUILLAUME DE LUCÉ [1],

1. Guillaume de Lucé et son frère, Thibault qui devait, lui succéder à Maillezais, le 4 mars 1433, et en août 1436, au Grand Conseil, étaient fils de Jean, seigneur de Lucé, et de Colette de Saint-Benoist (Voir abbé Ledru, *Histoire de la Maison de Broc*, I, 150). Guillaume est mentionné dans le registre des Archives de la Sarthe, H. 18, fol. 42, où il est dit, sous la date du 20 janvier 1420 (v. s.), qu'Hamelin de Logé — celui qui un an plus tard, le 23 mars 1421 (v. s.), allait devenir chantre du Chapitre — avait été investi de la prébende du nouvel évêque de Maillezais.

Il est possible qu'après sa résignation, le pape lui ait conféré le titre d'évêque de Délos. Ce serait bien à lui — comme l'ont supposé les éditeurs du *Nécrologe* — que se rapporte la mention du 3 novembre, mutilée par le relieur.

Si, depuis la publication du tome II du *Gallia*, il est resté quelques doutes sur la présence successive à Maillezais de deux évêques de la famille de Lucé, le présent volume n'en laissera subsister aucune, car on trouvera plus loin, sous la date du 4 mars 1433, l'indication de la bulle relative à Thibault de Lucé.

TRÉSORIER D'ANGERS ET DOCTEUR IN INTROQUE, LEQUEL N'AVAIT PAS ENCORE L'AGE CANONIQUE. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 338).

1237. — 1421, 30 juin. — LISTE DES VINGT ET UN CHANOINES PRÉSENTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, *Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18, et Bilard, n° 609 du tome II).

Guillaume de Marle, scolastique, André Suffleau, archidiacre, Jean de la Forêt, archidiacre de Château-du-Loir, Jean de Bussy, archidiacre de Montfort, Thibault de Lucé, archidiacre du Passais, Nicolas Cornilleau, sous-chantre.

Gervais Goyet, André de Montourdel, Pierre Cotet, Jean Teillaye, Philippe de la Chasserie, Jean des Ros, Jean Riquentays, Jean Gadoys, Guillaume Martin, Jean de Landisson, Jean de Launay *Cenomanensis*, Jean de Launay *Morinensis*, Jacques de Bernay, Jean du Breil, Hamelin de Logé, chanoines.

1238. — 1421, 24 novembre. — BULLE PAR LEQUELLE LE PAPE MARTIN V NOMME ARCHEVÊQUE DE BOURGES HENRI D'AVAUGOUR, DOYEN DE SAINT-MARTIN DE TOURS [1]. — (Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 142).

1239. — 1422 (n. s.), 3 mars. — BULLE PAR LAQUELLE MARTIN V NOMME A L'ÉVÊCHÉ DE FRÉJUS, JEAN BÉLARD, DOYEN DU MANS [2]. — (Note Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 263).

1. Il y a lieu de mentionner cette nomination car Henri d'Avaugour, s'il fut doyen de Tours, ainsi que le dit la bulle de Martin V, et que l'a constaté Hauréau au tome XIV (p. 183) du *Gallia*, où on le voit prendre possession du décanat par procureur, le 2 avril 1418, et personnellement le 31 juillet 1419, il était en même temps chantre du Mans, comme le constate Bilard, sous le numéro 624 de son tome II, lequel est relatif à la prise de possession, tant du poste de chantre à la cathédrale du Mans par Hamelin de Logé, à la place du nouvel archevêque, qu'à l'attribution de sa prébende du Mans à Antoine de Champagné.

Henri d'Avaugour, après avoir résigné le siège de Bourges en faveur de de Jean Cœur, en septembre 1446, mourut à la fin de cette même année, 1446.

2. Les notes 561 et 612 du tome II de Bilard montrent que le 29 novembre 1419 et le 10 septembre 1421, le doyen, Jean Bélard, était attaché à

1240. — 1422, 30 juin. — LISTE DES VINGT ET UN CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, *Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18, et Bilard, II, n° 632).

André Suffleau, archidiacre du Mans, Jean de la Forêt, archidiacre de Château-du-Loir, Jean de Bussy, archidiacre de Montfort, Nicolas Cornilleau, sous-chantre.

Guillaume Riquentays, André de Montourdel, Gervais Goyet, Jean Gadoys, Pierre Cotet, Philippe de la Chasserie, Jean de Landisson, Jean des Ros, Jean de la Teillaye, Jean Bouju, Jean de Launay, Nicolas Chévrier, Jacques de Bernay. Martin Berruyer, Jean Riquentays, Mathieu Hoyau, Jean Michel, chanoines.

1241. — 1422, 11 décembre. — BULLE PAR LAQUELLE MARTIN V NOMME A L'ÉVÊCHÉ DE SÉEZ, ROBERT DE ROUVRES [1]. — (Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, p. 450).

1242. — 1423, 30 juin. — LISTE DES DIX-HUIT CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, *Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 18, et Bilard, II, 674).

Jean de Bussy, doyen, Nicolas Chevrier, scolastique, André Suffleau, archidiacre du Mans, Guillaume Riquentayes, archidiacre de Château-du-Loir, Nicolas Cornilleau, sous-chantre.

Jean de Glogé, André de Montourdel, Philippe de la Chasserie, Gervais Goyet, Jean Riquentays, Jean des Ros, Jean

la maison de la reine de Sicile en qualité de conseiller. Le numéro 642 est relatif à la fixation par le chapitre de la somme due à Jean de Bussy, le noûveau doyen, par Jean Bélard, alors évêque de Fréjus, pour lui tenir compte des réparations qu'exigeait l'état de la maison du doyen au Mans.

Jean Bélard mourut évêque de Fréjus et fut remplacé par Jacques Juvénal des Ursins, nommé par bulle du 21 novembre 1449.

1. Robert de Rouvres était à cette époque chanoine de Saint-Julien. Deux des notes du tome II de Bilard lui sont relatives. Le n° 645, du 16 octobre 1422, relate la prise de possession par Jean Jouvenal du canonicat et de la prébende que sa nomination laissait vacants et le n° 689, les lettres patentes par lesquelles le roi constatait que Robert de Rouvres, élu évêque de Séez, était retenu au service de sa Majesté. Le 6 mars 1433, il fut transféré à Montpellier, où il mourut le 16 juillet 1453.

de Landisson, Jean Gadoys, Jean de Launay, Jean de la Teillaye, Jean Michel, Mathieu Hoyau, Jacques de Bernay, chanoines.

1243. — 1424, 30 juin. — LISTE DES SEIZE CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, Bilard, II, 712).

Jean de Bussy, doyen, Nicolas Chevrier, scolastique, André Suffleau, archidiacre du Mans, Guillaume Riquentays, archidiacre de Château-du-Loir, Jean Bouju, archidiacre de Montfort, Nicolas Cornilleau, sous-chantre.

Jean de Glogé, André de Montourdel, Gervais Goyet, Pierre Cotet, Jean de l'Aulnay *Morinensis*, Jean de la Teillaye, Jean Michel, Martin Berruver, Mathieu Hoyau, Guillaume Charpentier, chanoines.

1244. — 1424, 24 juillet. — ACCORD ÉTABLI ENTRE L'ÉVÊQUE ADAM CHATELAIN ET LE CHAPITRE DU MANS [1]. — (Original, A. N., X^{1c} 128, n° 62).

Sur les débaz meuz, en la court de parlement, entre vénérables et discrètes personnes, doyen et chapitre de l'église du Mans, en chacune de trois causes demandeurs et complaignans, et révérend père en Dieu, monseigneur l'évesque dudit lieu, deffendeur et opposant, en chacune d'icelles causes, qui sont :

[1° —] L'une, pour occasion de certain édifice, de nouvel encommencé par ledit révérend père, près et contigu de certain portail, sur lequel avoit anciennement une chapelle, estant en la partie à entrer de l'ostel dudit révérend père, en icelle église, — par lequel édifice iceulx de chapitre disoient les veues d'icelle église, mesmement, celles qui anciennement estoient en ladicte chapelle, estant sur ledit portail, qui a esté démoli pour l'euvre nouvelle d'icelle église, estoient occupées ; et seroient celles d'icelle chappelle, quand elle seroit réédi-

1. Voir au sujet de cet accord le travail publié dans la *Province du Maine*, t. II (1894), p. 82-91, par l'abbé Ledru : *Adam Chastelain, évêque du Mans, et le transept nord de la cathédrale, 1422-1424.*

fiée, — mesmement que l'eaue et agout qui cherroit dessus ledit edifice, par grans inundacions d'eaue, vendroient cheoir, — et la gresle, quant le cas seroit, — contre les vittres de ladicte église ; et ainsi, par ledit édifice, il avoit occupé et empeschié certaines veues, édifiés et nécessaires en la viz neufve, qui est ou pilier cornier dudit nouvel ouvrage ; et, avec ce, avoit demoli partie d'un pilier estant audit portail ancien ; et, par lequel édifice, les ars boutans qu'il convenoit faire, pour apoier ledit nouvel œuvre d'icelle église, obstant le boys qu'il avoit mis entre lesdiz piliers dudit portail ancien, ne pourroient estre faiz ainsi qu'il apartenoit, et qu'il est nécessaire ; et que appointé avoit esté par certain contract et convencion autreffoiz faiz entre eux, touchant le viel chapitre d'icelle église, par lesdiz complaignans baillé, pour autres causes, audit révérend père en Dieu ;

[2° —] L'autre complainte, qui estoit pour raison de ce que iceulx de chapitre disoient que les curez ou chappellains des églises parrochiaulx, subjectes dudit révérend père, estoient tenuz de mettre à exécucion les lettres de la court ecclésiastique d'iceulx de chapitre, contre les personnes subjectes en estaige *aut ratione delicti, vel quasi contractus, vel quasi...* desdiz de chapitre, par espécial quant, en icelles lettres, estoit mandé le faire, à leur prière *in jure subsidii mediante illo verbo, rogando rogandum* ; pareillement, que estoient tenuz les chappellains et curez des églises parrochiaulx, subjectes desdiz de chapitre, mettre à exéquucion les lettres dudit révérend père, ou son official, sur les personnes, manans en icelles, qui seroient ses subjectes, quant par ses lettres semblablement sont contenuz les moz dessusdiz, — ainsi que par certaines lettres apostoliques et autrement, ilz disoient ce plus applain aparoir et estre contenu, — et estre en possession de ainsi en user par temps suffisant et valable et par les derrains ans, temps et exploiz, jusques à ce que par ledit révérend père, le curé de la Trinité de Laval, subgiet dudit révérend père, fut, par lui ou son official, contraint de faire gage d'amende, pour avoir mis à exécusion certaines lettres de la

court ecclésiastique desdiz de chapitre, contre les héritiers de feu maistre Jehan Guerin, leurs subgiz, pour raison de certain contract qu'ilz avoient fait avec eux, — èsquelles lettres desdiz de chapitre estoit contenu et mandé que, à leur priere, les exécutast ;

[3° —] L'autre complainte, qui estoit pour occasion de ce que iceulx de chapitre disoient contre ledit révérend père, que, par privilège qu'ilz avoient, à cause de la fundation de ladicte église, ou autrement, deuement confermé par court de Romme, mesmement par le consentement des prédécesseurs dudit révérend père, — à iceulx de chapitre seulz, et pour le tout, apartenoit et apartient la prinse et détention, correction et punicion et la court et cognoissance, en touz cas, — par espécial, telz que après sera dit, — de touz les chapellains, vicaires, choireaux, enfans de sellete et autres estans du cuer et draps d'icelle église, et semblablement de leurs serviteurs et familiers et de leurs subgiz et estagiers, demourans en leur terrouer et régale de chapitre, — et du tout estoient exemps dudit révérend père, de son official et autres officiers de sa court ecclésiastique, — laquelle court ecclésiastique d'iceulx de chapitre estoit ressortissant au Saint-Siège de Rome, sans aucun moyen, — et que de ainsi en user, — mesmement touteffoiz et quant que par ledit révérend père, par son official, promoteur et apariteurs, estoient prins, arrestez ou détenuz aucuns des chappellains, vicaires, choireaux, enfans de sellete et autres estans des draps et cuer d'icelle église, et leurs familiers et serviteurs, — estoient ilz en saisine et possession de le lui faire réparer et amender par toutes voyes deues et raisonnables, — et, quand lesdiz subgiz et estagiers dudit régale de chapitre estoient citez ou convenuz devant ledit révérend père ou son official, — d'en avoir le renvoy à leur court et juridicion, *in quacumque parte litis :* et de ce avoient joy et usé, par eux et leurs prédécesseurs, par temps suffisant et vallable et par les derrains ans, temps et exploiz, — jusques à ce que, par un nommé Pierre de Ros, et autres apariteurs dudit révérend père, fut prins, ou cloistre de ladicte église,

un nommé Jehan Gaing, prestre, chapellain de ladicte église, et mis ès prisons dudit révérend père, de sa court ecclésiastique, — et pareillement un nommé Jehan Bachellier, clerc, vicaire et des draps d'icelle église, et mis èsdictes prisons : lesquelz exploiz et édifice, dont dessus est faicte mention, iceulx de chapitre disoient avoir esté faiz par ledit révérend père, en les troublant et empeschant en leurs droiz et possessions dessus déclarées, à tort et sans cause, indeuement et de nouvel, — et pour lesquelz ilz s'estoient complains contre lui, dedens temps deu.

Et ledit révérend père en Dieu... alléguoit pluseurs faiz et raisons au contraire, contenuz et déclarez ès procès desdictes causes, faiz en ladicte court de parlement, ausquelz ledit révérend père en Dieu se raporte..... ; lesquelles causes ont esté plaidoiés et les partios oyes. — Icellui révérend père et lesdiz et chapitre pour le bien de paiz, procès eschiver..., ont confessé que... ilz ont... accordé en la manière qui s'ensuit :

Primièrement, sur le premier débat, qui est à cause de l'édifice dont dessus est faicte mention, lesdiz de chapitre sont d'accord que ledit révérend père en Dieu face parfaire ledit édifice, quant lui plaira, par telle condition que toutes et quanteffoiz que iceulx de chapitre feront réédifier en la tour dessusdicte chapelle, comme autreffoiz estoit, et ars boutans, selon la forme de la composicion autreffoiz eue et faicte, à cause du viel chapitre, entre lesdiz révérend père en Dieu, d'une part, et doyen et chapitre du Mans, d'autre, — ou autre édifice néccessaire ou prouffitable à ladicte église, — icellui révérend père en Dieu vieult et se consent, dès maintenant, que les baillifs desdictes parties, — par le conseil de gens cognoissans et ouvriers expers, tant en charpenterie, comme en maçonnerie, jurez de la ville du Mans, tielz qu'ilz vouldront élire, — y veoient, et ce qu'ilz trouveront devoir estre démoli ou rescindé dudit édifice de nouvel édifié, joingnant dudit portail, qu'ilz le puissent faire démolir ou rescinder, en tant et si avant que néccessité sera, et convendra, pour ledit édifice ; et, si lesdiz baillifs ne povoient de ce concorder

ensemble, dedens troys mois, lesdiz de chapitre pourront faire faire ladicte démolition ou rescision par le premier sergent Royal, sur ce par eux requis, — esleuz et appellez par lui, par la forme et manière que dit est, lesdictes gens, ouvriers expers et jurez de ladicte ville du Mans, — sans ce que ledit révérend père en Dieu, ou ses successeurs, par opposicion, appellation ou autrement, le puissent contredire ou empeschier, et sans aucune aultre cognoissance de cause, — ledit révérend père en Dieu, ou ses successeurs, ou leurs vicaires, premièrement sommez et requis une foiz ou deux, par lesdiz de chapitre, de faire faire ladicte démolicion ou rescision.

Item, quant au second debat, qui est pour l'exéquucion des lettres, nommées *Rogaz*, de la court ecclésiastique desdiz de chapitre, — touz les exploiz, d'une part et d'autre, c'est assavoir le gage d'amende fait par le curé de la Trinité de Laval, la complainte et exécucion sur ce faictes par lesdiz de chapitre, et l'opposicion faicte par ledit révérend père en Dieu, et touz les exploiz qui s'en sont ensuiz, tant d'une part que d'autre, plus applain contenuz ès procès, mis par devers la court de parlement par lesdictes parties, — seront nulz....., et en useront les parties dessusdictes en l'estat et forme qu'ils ont accoustumé faire, ou temps passé, et paravant ledit debat.....

Item, quant au tiers débat, qui est pour cause des prinses faictes, par lesdiz officiers dudit révérend père en Dieu, des personnes de messire Jehan Gaing et Jehan Bachelier, chapellain et vicaire et des draps de ladicte église, — la cause et procès, pendans en ladicte court de parlement, sont continuez en estat, sans riens y muer ou innover, durant la vie dudit révérend père en Dieu et jusques à un moys après son décès ; et que sommation soit faicte au successeur dudit révérend père en Dieu de reprendre ledit procès ; et, si aucune chose estoit faicte ou innovée, ce pendant, par l'une desdictes parties contre l'autre, cellui au proffit duquel sera fait tel exploit ne s'en pourra aider contre l'autre, plus que si onques ne fust advenu tel exploit ou innovacion.

Fait et passé entre lesdictes parties.... le lundi XXIIIe jour

du moys de juillet M CCCC XXIV, et est double, pour charcune des parties dessusdictes, et collation faite par vénérables et discrettes personnes, maistres Thomas Delaistre et Guillaume Charpentier, Jehan Braindel, Martin Fourmi ; ad ce présens, honnorables personnes, maistres Pierre Bouju, lieutenant au Mans, Nichole Chevrier, maistre escole, et Jehan, Bouju, archidiacre de Montfort, en l'église du Mans.

CHARPENTIER, FOURMY, BRAINDEL, pro collacione.

Et, ad confirmacion des choses dessusdictes. Nous, Adam, évesque du Mans, et nous, Chapitre de l'église dudit lieu, avons apposé noz seaulx ad ceste présente cédule.

1245. — 1424, 1er décembre. — LE CHAPITRE DÉPUTE JEAN DE BUSSI, SON DOYEN, NICOLAS CHEVRIER, SCOLASTIQUE, NICOLAS CORNILLEAU, SOUS-CHANTRE, ET DEUX CHANOINES, JEAN DE LANDISSON, ET JEAN DE LA TEILLAYE, POUR AVISER, D'ACCORD AVEC LE CONSEIL DE LA REINE, A LA GRAVITÉ DE LA SITUATION. — (Imprimé, *Revue du Maine*, XXV, 201).

1246. — 1425, 2 juillet. — LISTE DES DIX-SEPT CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimé, Bilard, II, 737).

Jean de Bussy, doyen, N. Chevrier, scolastique, A. Suffleau, archidiacre du Mans, G. Riquentayes, archidiacre de Montfort, N. Cornilleau, sous-chantre.

Jean de Glogé, A. de Montourdel, Jean Gadoys, Gervais Goyet, Philippe de la Chasserie, Jean des Ros, Jean de Landisson, Jean Teillays, Jean de l'Aulnay, *Morinensis*, Jean de Saint-Benoît, J. Charpentier, chanoines.

1247. — 1426, 26 octobre. — HAMELIN DE LOGÉ, CHANTRE, DEUX DES ARCHIDIACRES, JEAN BOUJU, DE MONTFORT, ET JEAN DE L'AULNAY, DE LAVAL, NICOLAS CORNILLEAU, SOUS-CHANTRE, AINSI QUE JEAN TEILLAY, JACQUES DE BERNAY, ETIENNE DURAND, JEAN DE SAINT-BENOIST ET MATHIEU HOYAU, CHANOINES, SONT ÉTUDIANTS A ANGERS. — (Imprimé, Bilard, II, 756).

1248. — 1433, 4 mars, — ACTE PAR LEQUEL THIBAULT

DE LUCÉ, TRÉSORIER DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS ET DOCTEUR *in utroque jure*, EST INVESTI DE L'ÉVÊCHÉ DE MAILLEZAIS, VACANT PAR LA RÉSIGNATION DE GUILLAUME DE LUCÉ, AUQUEL IL EST RÉSERVÉ SUR L'ÉVÊCHÉ UNE PENSION DE 1.000 FLORINS [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, II, 204).

1249. — 1437, 22 novembre. — MARTIN BERRUYER OBTIENT SES BULLES DE DOYEN DE LA CATHÉDRALE DE TOURS ET JEAN BLONDELETI POUR L'ARCHIDIACONÉ DE PASSAY (ET NON PARÇAY), DANS LE DIOCÈSE DU MANS, ET UN CANONICAT ET UNE PRÉBENDE A SAINT-MARTIN DE TOURS. UN ÉCHANGE AVAIT EU LIEU ENTRE EUX. — (Note imprimée, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, XVI, 102).

1250. — 1438 (v. s.), 20 février, Angers. — ELECTION DE JEAN MICHEL, CHANOINE DU MANS ET D'ANGERS, A L'ÉVÊCHÉ D'ANGERS [2]. — (Note de Rangeard, *Revue de l'Anjou*, 1854, t. I, p. 4).

1251. — 1439, 5 juin, Florence. — LE PAPE EUGÈNE IV, ACCEPTANT LA RÉSIGNATION D'ADAM CHATELAIN, CONFÈRE

1. Thibault était le frère de Guillaume de Lucé, qu'une bulle du 16 octobre 1420 avait investi de l'évêché de Maillezais, fils comme lui de Jean de Lucé et de Colette de Saint-Benoit. Le 2 septembre 1420, étant déjà licencié en droit, il avait pris par procureur possession de l'une des prébendes du Chapitre ; le 30 juin 1421, il était archidiacre du Passais. Le 9 décembre 1422, il était l'un des secrétaires du roi, et le 2 janvier 1427, v. s., il était étudiant à l'Université d'Angers. Il mourut avant le 30 octobre 1455, date où l'abbé Ledru a constaté l'existence d'un acte de partage relatif à sa succession (voir Archives de la Sarthe, G. 18, nos de Bilard, 577, 609, 655 et 767, et abbé Ledru, *Histoire de la Maison de Broc*, I, 150).

2. Jean Michel, né à Beauvais vers l'an 1387, fut curé de l'église de Gourdaine au Mans, et figure à plusieurs reprises dans les procès-verbaux du Chapitre du Mans (Bilard, numéros 546, 561, 632, 662, 674 et 712, datés de1418 à 1424). Il mourut en odeur de sainteté, évêque d'Angers, le 12 septembre 1447. Il portait un blason ainsi décrit par M. Joseph Denais : *d'or a trois clous et la Passion de sable et une étoile d'azur péri en cœur*. Son portrait existe au Musée de Beauvais. Dans la *Hierarchia* d'Eubel, Jean Michel ne figure pas à son rang dans la série des évêques d'Angers. (Voir *Gallia*, XIV, ainsi que les volumes de M. Joseph Denais, *Monographie de la Cathédrale d'Angers*, p. 53, 84, 217-219, 445, 446, 484, et *Armorial de l'Anjou* et Port, *Dictionnaire*, II, 671).

L'ÉVÊCHÉ DU MANS A JEAN D'HIERRIAU, ARCHIDIACRE DE SABLÉ, ET RÉSERVE SUR LES REVENUS DE L'ÉVÊCHÉ, A ADAM CHATELAIN, UNE PENSION VIAGÈRE DE CINQ CENTS FLORINS. — (Arch. du Vatican, *Oblationes*, t. LXVI, fol. 46).

Eodem die (Veneris, V mensis Iunii, anno IX), ex relacione (domini A[ntonii] episcopi Ostiensis) provisum fuit ecclesie Cenomanensi, per liberam resignationem ejusdem in manibus Sanctissimi Domini nostri, sive dicti domini episcopi ad hoc deputati, per dominum Adam, episcopum ultimum dicte ecclesie Cenomanensis, sive procuratorem suum ad hoc specialiter institutum, sponte factam: de persona domini Johannis, archidiaconi de Sabolio in ipsa ecclesia. Reservando tamen dicto episcopo Ade, in fructibus, redditibus et proventibus dicte ecclesie, pensionem annuam quingentorum florenorum de camera, per ipsum dominum Johannem sic promotum, dicto episcopo Ade, quoad vixerit, singulis annis persolvendam.

1252. — 1442, 1er octobre. — SENTENCE RENDUE PAR LE PAPE EUGÈNE IV EN FAVEUR DE JEAN D'HIERRIAU. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, II, 139).

Johannes d'Hierray postmodum « ad nonnulos in civitate Basileense, sub nomine generalis consilii congregatos, seu ab illis ad id potestatem habentes recursum habuisse et pro eo quod ad ecclesiam Cenomanensem ab Eugenio IV promotus fuerat, se excommunicatum confitens, omni regimini et administrationi sibi in ea competenti, in eorundem congregatorum seu ab eisdem commissorum manibus sponte et libere cessisse et ab ipsis absolutionem a quibusvis sententiis, quas praemissorum occasione incurrerat, obtinuisse dicebatur. »

Quibus auditis, Eugenius IV Roberto episcopo Vulteranensi et Guillelmo Bonae, tum Apostolicae Sedis in ducatu Britanniae nuntiis, mandavit, ut, vocato illo Joanne episcopo, super praemissis se informarent et referrent.

Qui, licet in praemissis subdelegandi potestatem non haberent, tamen in requirendum super hiis Guillelmo episcopo Redonensi vices suas commiserunt.

Informatione ab ipso habita et ad Curiam missa, cum per

eam nihil legitime contra ipsum Joannem episcopum probaretur, Sanctissimus Pontifex, die 1ª octobris 1442, in consistorio sancto, omnes et singulas causas tam ex officio quam etiam ad petitionem magistri Guillelmi de Malestricto [1] super eadem ecclesia, ut idem Joannes ab ea amoveretur, motas ad se advocavit et penitus extinxit, et ipsum Joannem ab omnibus sententiis contra eum latis atque ab omni impetitione dicti magistri Guillelmi, cui perpetuum silentium imposuit, absolvit.

1253. — 1447, 28 juillet, Westminster. — LETTRES PAR LESQUELLES HENRI VI D'ANGLETERRE INFORME CHARLES VII QU'IL APPROUVE LA CESSION DU COMTÉ DU MAINE A CHARLES D'ANJOU. — (Imprimé, Basin, *Charles VII et Louis XI*, t. IV. 286).

1254. — 1447, 28 novembre. — LETTRES PATENTES PAR LESQUELLES CHARLES VII DÉCIDE QUE, BIEN QUE L'ÉVÊQUE JEAN D'HIERRIAU AIT ÉTÉ JUSQU'ICI EMPÊCHÉ DE LUI PRÊTER SERMENT DE FIDÉLITÉ, LES BÉNÉFICIERS DU DIOCÈSE DU MANS, INVESTIS CANONIQUEMENT SOIT PAR LUI, SOIT PAR SON PRÉDÉCESSEUR, SONT EN VALABLE POSSESSION, MALGRÉ LES CONCESSIONS QUI AURAIENT PU ÊTRE FAITES A D'AUTRES DE LEURS BÉNÉFICES EN VERTU DU DROIT DE RÉGALE. — (Imprimé, *Mémoires du Clergé*, XI, 252).

1255. — 1449, 7 avril, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE NICOLAS V, L'ÉVÊCHÉ DU MANS ÉTANT VACANT PAR SUITE DU DÉCÈS DE JEAN D'HIERRIAU, CONFIRME L'ÉLECTION DE SON SUCCESSEUR MARTIN BERRUYER, CHANOINE DU MANS, BACHELIER EN THÉOLOGIE ET CONSEILLER DU ROI CHARLES VII [2]. — (Arch. du Vatican, Nicolas V, t. XXV, nº 409, fol. 32).

1. Il s'agit ici de Guillaume de Malestroit, qui fut évêque de Nantes du 14 juin 1443 au 29 mars 1462, époque où il fut nommé archevêque de Salonique, et qui, le 27 janvier 1466, reçut en commende l'abbaye de la Couture, à laquelle il renonça en 1469 en faveur de Jean de Tucé, élu par les moines.

2. Aux Registres du Vatican cette bulle est accompagnée de sept autres bulles, toutes relatives à la nomination de Martin Berruyer ; en outre de

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Martino, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis nobis ex Alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, soliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, duce Domino, salubriter regere et feliciter gubernare.

Sane ecclesia Cenomanensis, cujus regimini bone memorie Johannes, episcopus Cenomanensis, dum viveret presidebat, per obitum ejusdem Johannis episcopi, qui extra Romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta ; dilecti filii, capitulum prefate ecclesie, ad electionem futuri Cenomanensis epicopi procedentes, vocatis omnibus qui voluerunt, potuerunt, et debuerunt electioni hujusmodi commode interesse, die ad eligendum prefixa, ut moris est, convenientes in unum, te tunc canonicum Cenomanensem, ac in theologia bacallarium formatum, in sacerdotioque et legitima etate constitutum, nec non carissimi in Xristo filii nostri Caroli, Francorum regis illustris, consiliarium, in eorum et dicte ecclesie episcopum, per viam Spiritus Sancti concorditer elegerunt, tuque electioni de te facte hujusmodi, illius tibi presentato decreto, consentiens a venerabili fratre nostro Johanne, archiepiscopo Turonensi, loci metropolitano, obtinuisti auctoritate ordinaria confirmari nec non, earundem electionis et confirmationis vigore, posses-

celle qui est insérée ci-après et qui est relative à son sacre, les autres sont adressées au roi de France Charles VII, aux vassaux de l'église du Mans, à l'archevêque de Tours, au chapitre de Saint-Julien, au clergé du diocèse et enfin aux habitants de la ville et du diocèse. Il faut remarquer que dans aucune d'elles Martin Burruyer n'est qualifié doyen de Tours, et que, tandis que la bulle qui confirme l'élection du nouvel évêque est du 7 avril, les sept autres sont du 17 du même mois.

sionem regiminis et administrationis bonorum ipsius ecclesie, seu majoris partis eorum, adeptus fuisti, et deinde hujusmodi electionis et confirmationis negotium proponi fecisti, in consistorio, coram nobis, in hiis omnibus, statutis a jure temporibus observatis.

Nos igitur de electione et confirmatione hujusmodi ac illarum juribus et meritis, in consistorio, coram nobis et fratribus nostris propositis, sufficienter informati, electionem et confirmationem predictas, canonice celebratas, ac etiam de persona tua, apud nos de litterarum scientia, vite mundicia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione aliisque multiplicium virtutum donis, fide dignorum testimoniis commendatam, ad regimen et gubernationem ipsius ecclesie utilem et ydoneam fore comperimus. Igitur electionem de te factam ac confirmationem hujusmodi cum omnibus inde secutis, Auctoritate Apostolica, de dictorum fratrum nostrorum consilio, ratificamus et approbamus, supplentes omnes defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem.

Et nichilominus, ad habundantiorem cautelam, de eadem persona tua, nobis et ipsis fratribus, ob dictorum tuorum meritorum exigentiam, grata et accepta, prefate ecclesie, de fratrum consilio hujusmodi, eadem auctoritate, providemus teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo, ita quod munere consecrationis, si quod post electionem tuam et confirmationem huiusmodi, etiam post datam presentium nostrarum litterarum, non tamen auctoritate nostra, sed alias canonice forsan suscepisti, licite uti valeas et gaudere; in Illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia, per tue circumspectionis industriam et studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur, grataque in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus impositum tibi a Domino onus regiminis et administrationis dicte ecclesie suscipiens reverenter, sic te in ejus

cura salubriter et fideliter excercenda diligentem exhibeas et etiam studiosum, quod prefata ecclesia gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque preter eterne retributionis premium et humane laudis preconium, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno... MCCCCXLIX, VII Idus Aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

1256. — 1449, 17 avril, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE NICOLAS V AUTORISE MARTIN BERRUYER A SE FAIRE SACRER PAR UN ÉVÊQUE EN COMMUNION AVEC LE SAINT-SIÈGE, ET DONNE A CELUI-CI LA MISSION DE RECEVOIR SON SERMENT DE FIDÉLITÉ. — (Arch. du Vatican, Nicolas V, t. XXV, n° 409, fol. 32).

Nicolaus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Martino, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper ecclesie Cenomanensi, pastoris regimine destitute, de persona tua, nobis et fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorundem consilio, Auctoritate Apostolica duxerimus providendum, preficiendo te illi in episcopum et pastorem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur.

Nos ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant favorabiliter intendentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi ut a quocunque malueris catholico antistite gratiam et communionem Apostolice Sedis habente, ascitis et in hoc sibi assistentibus duobus vel tribus catholicis episcopis, similem gratiam et communionem habentibus, munus consecrationis recipere valeas, ac eidem antistiti ut munus predictum, auctoritate nostra, libere impendere tibi possit, plenam et liberam concedimus, tenore presentium, facultatem.

Volumus autem quod idem antistes, qui tibi prefatum munus impendet, postquam tibi illud impenderit, a te, nostro et Romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipiat juramentum juxta formam, quam sub bulla nostra mittimus interclusam, ac

formam juramenti predicti, quod te prestare contigerit, nobis de verbo ad verbum, per tuas patentes litteras, tuo sigillo signatas, per proprium nuncium, quantotius destinare procures ; quodque per hoc, venerabili fratri nostro archiepiscopo Turonensi, cui prefata ecclesia metropolitico jure subesse dinoscitur, nullum in posterum prejudicium generetur.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno... M CCCC XL IX, XV kalendas Maii, pontificatus nostri anno tertio.

1257. — 1449, septembre, Louviers. — LETTRES DE RÉMISSION DE CHARLES VII EN FAVEUR D'ANDRIEN REGNART, CURÉ DE SAINT-MARS-D'EGRENNE, LEQUEL AVAIT ÉTÉ COMPLICE DES ANGLAIS. — (Imprimé, Basin, *Charles VII et Louis XI*, IV, 187).

1258. — 1449, 21 septembre, Louviers. — LETTRES DE CHARLES VII PORTANT RÉMISSION A RAOUL LE JOLIVET, CURÉ DE BARENTON ET CHANOINE DES ÉGLISES DE COUTANCES, LE MANS ET AVRANCHES, LEQUEL S'ÉTAIT FAIT LE COMPLICE DES ANGLAIS. — (Imprimé, Basin, *Charles VII et Louis XI*, IV, 185).

1259. — 1453, avril. — ACTE PAR LEQUEL MARTIN BERRUYER APPROUVE UNE DÉLIMITATION DE TERRITOIRE ÉTABLIE ENTRE LE CURÉ DE MANSIGNÉ ET LUC CONTREAU, PRIEUR DE PRINGÉ. — (Imprimé par Cauvin, *Géographie*, p. XCV).

1260. — 1455, 29 octobre, Le Mans. — LETTRES PAR LESQUELLES, EN EXÉCUTION DU TESTAMENT DE JEANNE HUBERDE, VEUVE DE JEAN DE COURCERIERS, MARTIN BERRUYER, ÉVÊQUE DU MANS, APPROUVE LA FONDATION FAITE PAR JEANNE LE CORNU, AFIN DE CONSOLIDER CELLE D'UNE CHAPELLENIE DE TROIS MESSES, AU PROFIT DES AMES DE JEAN LE CORNU, DE JEANNE DE COURCERIERS, SON ÉPOUSE, ET DE JEAN DE COURCERIERS. — (Imprimé, d'Achon, *Les Seigneurs de Courceriers*, p. 70, sous la fausse date 1445).

1261. — 1462, 31 décembre. — GUY DE LAVAL-LOUÉ S'OBLIGE POUR LA MOITIÉ DES ANNATES DE PUSSIGNY, POUR SON FILS, GILLES DE LAVAL, QUI EN A ÉTÉ POURVU PAR LE LÉGAT, ALORS QU'IL ÉTAIT VACANT, PAR LA SIMPLE RÉSIGNATION DE

GUILLAUME BÉRARDI. — (Note imprimée, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, XVI, 108).

1262. — 1464 (v. s.), 11 janvier, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE PAUL II, ACCEPTANT LA RÉSIGNATION PURE ET SIMPLE DE MARTIN BERRUYER, CONFÈRE L'ÉVÊCHÉ DU MANS A THIBAUT DE LUXEMBOURG, ABBÉ D'OURSCAMP [1]. — (Archives Vaticanes, Paul II, anno I, fol. 295).

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Theobaldo, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Divina disponente clementia, cujus inscrutabili providencia ordinacionem suscipiunt universa, in Apostolice Sedis specula, meritis licet insufficientibus constituti, ad universas orbis ecclesias aciem nostre considerationis extendimus, et pro earum statu salubriter dirigendo, apostolici favoris auxilium adhibemus ; sed de illis propensius cogitare nos convenit quas propriis carere pastoribus intuemur, ut eis juxta cor nostrum viri preficiantur ydonei, qui commissos sibi populos salubriter dirigant et informent ; et ecclesias ipsas, non solum gubernent utiliter, sed etiam multimodis in spiritualibus et temporalibus efferant incrementis.

Dudum siquidem provisiones omnium ecclesiarum cathedralium, apud Sedem Apostolicam vacantium et in antea vacaturarum, ordinationi et dispositioni nostre reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero ecclesia Cenomanensi, ex eo quod venerabilis frater noster Martinus, episcopus nuper Cenomanensis, regimini et administrationi dicte ecclesie, cui tunc preerat, in manibus nostris sponte et libere cessit, nosque cessionem hujusmodi duximus admittendam, pastoris regimine destituta :

1. Aux registres du Vatican cette bulle est accompagnée de six bulles destinées à faire part de la nomination de Thibaut à Louis XII, à l'archevêque de Tours, puis au Chapitre de la Cathédrale du Mans, au clergé et aux habitants du diocèse du Mans, ainsi qu'aux vassaux de l'église.

Nos, ad provisionem dicte ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos hac vice se intromittere potuit, sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis incommoda sustineat, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo ipsi ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris, habuimus diligentem, demum ad te, tunc abbatem monasterii Ursicampi, Cisterciensis Ordinis, Noviomensis diocesis, cui apud nos de religionis zelo, litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione aliisque multiplicum virtutum donis fide digna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus attenta meditatione pensatis, de persona tua, nobis et eisdem fratribus nostris ob dictorum tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie, de ipsorum fratrum consilio, Auctoritate Apostolica, providemus ; teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in Illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia, per tue circumspectionis industriam et studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur, grataque in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas fideliter, solicite et prudenter, quod eadem ecclesia gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice M CCCC LXIV, tercio idus Januarii, anno primo.

1263. — 1464 (v. s.), 11 janvier, Rome. — Bulle par laquelle le pape Paul II autorise Thibaut de Luxembourg a se faire sacrer par des évêques en communion avec le

SAINT-SIÈGE ET LUI ADRESSE LA FORMULE DU SERMENT QUI DOIT ÊTRE PRÊTÉ PAR LUI. — (Archives Vaticanes, Paul II, anno I, n° 617).

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Theobaldo, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nos pridie, ecclesie Cenomanensi, pastoris regimine destitute, de persona tua, nobis et fratribus nostris ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorundem consilio, auctoritate apostolica, duxerimus providendum, preficiendo te illi in episcopum et pastorem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur ;

Nos igitur, ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant favorabiliter intendentes, tuis supplicationibus inclinati, tibi ut a quocunque malueris catholico antistite, gratiam et communionem apostolice sedis habente, ascitis et in hoc sibi assistentibus duobus vel tribus catholicis episcopis, similem gratiam et comunionem habentibus, munus consecrationis recipere valeas, ac eidem antistiti, recepto prius per eum, nostro et Romane ecclesie nomine, a te fidelitatis debite solito juramento, juxta formam presentibus annotatam, munus predictum, auctoritate nostra, impendere libere tibi possit, plenam et liberam concedimus, earundem presentium tenore, facultatem.

Volumus autem et auctoritate predicta statuimus et decernimus quod si, non recepto a te per ipsum episcopum dicto juramento, idem episcopus munus ipsum tibi impendere et tu illud suscipere presumpseritis, dictus antistes a pontificalis officii exercicio, et tam ipse quam tu, ab administratione, tam spiritualium quam temporalium, ecclesiarum vestrarum suspensi sitis eo ipso.

Preterea volumus quod formam hujusmodi a te tunc prestiti juramenti nobis de verbo ad verbum, per tuas patentes litteras, tuo sigillo signatas, per proprium nuntium, quantocius destinare procures ; quodque per hoc, venerabili fratri nostro archiepiscopo Turonensi, cui prefata ecclesia metropolitico jure subesse dinoscitur, nullum in posterum prejudicium generetur.

Forma autem juramenti quod prestabis hec est :

Ego Theobaldus, electus Cenomanensis, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, sancteque apostolice Romane ecclesie ac domino nostro domino Paulo pape suisque successoribus canonice intrantibus..... Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice M CCCC LXIV, tertio Idus Januarii, anno primo.

1264. — 1464 (v. s.), 11 janvier, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE PAUL II AUTORISE THIBAUT DE LUXEMBOURG A CONSERVER EN COMMENDE L'ABBAYE D'OURSCAMP, DONT IL ÉTAIT ABBÉ AVANT D'ÊTRE NOMMÉ ÉVÊQUE DU MANS [1]. — (Archives Vaticanes, Paul II, anno I, folio 135).

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Theobaldo, electo Cenomanensi, salutem et apostolicam benedictionum.

Romani Pontificis providentia circumspecta singulis ecclesiis et monasteriis que vacationis incommoda deplorare noscuntur, ut utilium gubernatorum fulciantur presidio, prospicit diligenter ac ecclesiarum prelatis, quos in partem solicitudinis evocavit Altissimus, ut in eorum necessitatibus competens suscipiant relevamen, de subventionis auxilio, prout decens est, providet oportune.

Hodie siquidem, de persona tua, nobis et fratribus nostris ob tuorum exigentiam meritorum accepta, ecclesie Cenomanensi tunc vacanti, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica, providimus, teque illi prefecimus in episcopum et pastorem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur.

Cum autem tu, tempore promotionis hujusmodi, monasterio Ursicampi, Cisterciensis Ordinis, Noviomensis diocesis, presideres, nos, monasterium ipsum per hujusmodi promotionem

1. Au registres du Vatican cette bulle est accompagnée d'une autre bulle de la même date adressée à l'archevêque de Tours et à l'évêque de Paris, par laquelle le pape Paul II les charge de recevoir le serment prêté par Thibaut, en qualité d'abbé commendataire d'Ourscamp.

vacare decernentes, ac tam dicto monasterio, de cujus provisione nullus preter nos, hac vice, pro eo quod dudum provisiones ecclesiarum et monasteriorum omnium apud Sedem Apostolicam tunc vacantium et in antea vacaturorum ordinationi et dispositioni nostre reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari, se intromittere potuerit sive possit, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne longe vacationis subjaceat detrimentis, tam de gubernatore secundum cor nostrum utili et ydoneo, per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quam tibi, ut statum tuum juxta episcopalis dignitatis exigentiam tenere valeas, de alicujus subventionis auxilio providere volentes, prefatum monasterium, ut premittitur, vacans, per te, una, cum eadem ecclesia, quamdiu vixeris et illi prefueris, tenendum, regendum et gubernandum, de dictorum fratrum nostrorum consilio, tibi eadem auctoritate commendamus, illius curam regimen et administrationem tibi, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo, firma spe fiduciaque tenentes quod monasterium ipsum, per tue circumspectionis laudabile studium, gratia Domini tibi assistente propitia, regetur utiliter et prospere dirigetur, grataque in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

Volumus autem quod, antequam regimini et administrationi monasterii hujusmodi te immisceas, in manibus venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Turonensis et episcopi Parisiensis, fidelitatis debite solitum prestes juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam ; quibus, per alias nostras litteras mandamus ut a te, nostro et Romane ecclesie nomine, prefatum recipiant seu alter eorum recipiat juramentum, quodque, postquam dictum prestiteris juramentum, monasterium ipsum, cum dicta ecclesia, quoad vixeris, retinere ac debitis et consuetis ipsius monasterii supportatis oneribus, de residuis illius fructibus, redditibus et proventibus disponere et ordinare libere et licite valeas, sicuti veri ipsius monasterii abbates, qui fuerunt pro tempore, de eis disponere

et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt, alienatione tamen quorumcunque bonorum immobilium et pretiosorum mobilium dicti monasterii tibi penitus interdicta. Proviso, quod propter hujusmodi commendam, monasterium ipsum in eisdem spiritualibus et temporalibus nulla sustineat detrimenta, nec solitus monachorum seu ministrorum numerus in eo diminuatur, sed illorum predictique monasterii supportentur onera consueta.

Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatinus impositum tibi a Domino onus regiminis et administrationis dicti monasterii suscipiens reverenter, sic te in ejus cura salubriter exercenda diligentem exhibeas et etiam studiosum, quod monasterium ipsum gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissum, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et predicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice M CCCC LX IV, tertio Idus Januarii, anno primo.

1265. — 1465, 7 février. — JACQUES D'ARGOUGES, ARCHIDIACRE DE SABLÉ, AU NOM DE MARTIN BERRUYER, ANCIEN ÉVÊQUE DU MANS, OBLIGE CELUI-CI A PAYER CERTAINES ANNATES. — (Note imprimée, *Bulletin de la Société archéologique de Tourraine*, XVI, 112).

1266. — 1471-1473. — NOTES RELATIVES A SIMON GRÉBAN TIRÉES PAR L'ABBÉ BELIN DE BÉRU DU *Compte de l'Argenterie et du Compte de la Bourse*[1]. — (Imprimé par H. Chardon, dans *Revue du Maine*, V, 129-130).

1. Ces deux notes sont les seuls documents qui permettent de donner place dans ce livre aux noms des chanoines Arnoul Gréban et Simon Gréban, lesquels, manceaux d'origine, furent, le premier, l'une des grandes illustrations dramatiques de la France, et le second secrétaire du comte du Maine. Ils autorisent l'insertion à cette page de la mention du *Mystère de la Passion*, œuvre qui ne compte pas moins de 34.574 vers, dont la représentation, divisée en quatre journées, pouvait au besoin durer une douzaine de jours : ils autorisent aussi à rappeler, après M. H. Chardon, que le prétendu *Mystère de la Conception, Nativité, Mariage et Annonciation, de la benoiste Vierge Marie, avec la Nativité de Jésus-Christ*

1471-1472. — Maistre Simon Gréban, pour la maison dans laquelle il demeure, payé dix livres.

1472-1473. — Le gros de la prébende Maistre Simon Gréban est affermé a Jean Cotté, pour cent dix sols.

1267. — 1472, 13 avril et 6 mai. — ACTE PAR LEQUEL LES CHAPITRES DU MANS ET D'ANGERS ÉTABLISSENT ENTRE EUX UN LIEN DE CONFRATERNITÉ, DONT ILS FIXENT LES CONDITIONS. GILLES DE LAVAL, EN QUALITÉ DE DOYEN, FIGURE EN TÊTE DE CELUI DU MANS. — (Imprimé par Dom Piolin, *Eglise*, V, 692 sous la fausse date : 1572).

1268. — 1473, 20 décembre. — DÉLIBÉRATION CAPITULAIRE CONSTITUANT LE TITRE PRIMORDIAL ET LA FONDATION PAR LE CHANOINE JEAN BRISART DE LA SACRISTIE DE L'ÉGLISE SAINT-HILAIRE D'ASNIÈRES. — (Imprimé, *Revue du Maine*, LVI, 317, d'après B. 69 du Chapitre).

1269. — 1474, 29 avril, Angers. — NOTE DANS LAQUELLE ON RELATE QUE, PAR SUITE DE LA CONFRATERNITÉ QUI EXISTAIT ENTRE LES CHAPITRES DES CATHÉDRALES DU MANS ET D'ANGERS, GILLES DE LAVAL, DOYEN DU MANS, EST ADMIS AU SEIN DU CHAPITRE D'ANGERS, OU IL PREND RANG APRÈS LE DOYEN, MAIS AVANT LE CHANTRE. — (Imprimé, *Maison de Laval*, III, n° 1781, d'après B. N., français 22.450, 119).

1270. — 1476, 13 novembre, Rome. — CONSISTOIRE SECRET

et son Enfance, attribué à Jean Mirval, n'est pas autre chose que la première journée du *Mystère de la Passion* de Gréban, qu'il reproduit en entier, sauf les vers 216 à 1.740, et à laquelle il ajoute d'assez nombreuses indications de mise en scène, qui ne figurent pas dans les manuscrits utilisés par Gaston Paris, pour son édition du *Mystère* (voir Gaston Paris et Gustave Raynaud, *Mystère de la Passion* d'Arnoul Gréban (Paris, 473 p. in-4°). et Henri Chardon, *Les Gréban et les Mystères dans le Maine*, dans *Revue du Maine*, V, p. 124-147). Il est curieux de constater que, malgré toutes ses investigations, M. Chardon n'est pas parvenu à trouver un seul document établissant qu'une représentation du *Mystère* de Gréban ait eu lieu dans le Maine. Rien en effet, dans le texte de Le Doyen, ne vient indiquer l'auteur des mystères de la Passion, joués à Laval, en 1508 et 1522, à Vautorte, en juillet 1527, et à Montsûrs, en juillet 1530 (voir *Annales et Chroniques* de Le Doyen, p. 124, 176, 214 et 227).

DANS LEQUEL LE PAPE SIXTE IV, ACCEPTANT LA RÉSIGNATION DE THIBAUT DE LUXEMBOURG, ÉVÊQUE DU MANS, NOMME A SA PLACE SON FILS, PHILIPPE DE LUXEMBOURG, SOUS RÉSERVE, AU PROFIT DE THIBAUT, D'UNE PENSION DE MILLE ÉCUS. — (Archives Vaticanes, *Oblationes*, t. 83, fol. 45).

M CCCC LXX VI, die xiii novembris, Sanctissimus Dominus Noster, in suo consistorio secreto, ut moris est, ad relationem Reverendissimi domini Sancti-Petri in Vincula admisit resignationem domini episcopi Cenomanensis. Et de illo sic vacante providit domino Philipo, ejusdem episcopi filio, dispensando cum eo de immediata successione....

Reservata pensione mille scutorum ipsi episcopo cedenti, salvis remanentibus aliis pensionibus.

1271. — 1476, 13 novembre, Rome. — CONSISTOIRE SECRET DANS LEQUEL LE PAPE SIXTE IV, ACCEPTANT LA RÉSIGNATION DE THIBAUT DE LUXEMBOURG, CONFÈRE EN COMMENDE L'ABBAYE DE SAINT-VINCENT DU MANS A PHILIPPE DE LUXEMBOURG, NOMMÉ ÉVÊQUE DU MANS A LA PLACE DE SON PÈRE, ET RÉSERVE A CELUI-CI UNE PENSION DE CENT ÉCUS. — (Archives Vaticanes, *Oblationes*, t. 83, fol. 45).

M CCCC LXX VI, die xiii novembris. Idem Sanctissimus Dominus Noster, in suo consistorio secreto, ut moris est, ad relationem Reverendissimi domini Sancti-Petri in Vincula commendavit monasterium Sancti-Vincentii, ordinis Sancti Benedicti, Cenomanensis diocesis, Reverendissimo Patri domino Philipo, episcopo Cenomanensi, vacans per cessionem commende ultimi episcopi, reservata pensione eidem ultimo episcopo centum scutorum.

1272. — 1481, 28 février, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE LE PAPE SIXTE IV INVESTIT NICOLAS DE COURBEFOSSE DU DÉCANAT DE LA CATHÉDRALE DU MANS, VACANT PAR LA NOMINATION DE GILLES DE LAVAL A L'ÉVÊCHÉ DE SÉEZ. — (Copie communiquée par M. l'abbé Emile Chambois).

Sixtus episcopus, servus servorum Dei [1], dilecto filio Nico-

1. Sixte IV, pape de 1471 à 1484.

lao de Courbefousse, canonico et decano ecclesie Cenomanensis, magistro in artibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Litterarum scientia, vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fide digno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales.

Cum itaque, sicut accepimus, decanatus ecclesie Cenomanensis, quem venerabilis frater noster Egidius, episcopus Sagiensis, ante promotionem de persona sua ad ecclesiam Sagiensem, tunc pastore carentem, per nos factam, obtinebat, a quibusdam, per promotionem hujusmodi, ac munus consecrationis, eidem episcopo, de mandato nostro postmodum impensum, necnon regiminis et administrationis bonorum dicte ecclesie, seu majoris partis eorumdem assecutionem, ab aliis vero, per constitutionem felicis recordationis, Joannis pape XXII [1], predecessoris nostri. que incipit : *Execrabilis*, seu alias quovismodo vacavisse et ad presens vacare diversimode dicatur, ita quod de ejus vero ac ultimo vacationis modo certa noticia non habeatur : Nos tibi, qui, ut asseris, venerabilis fratris nostri Simonis, archiepiscopi Patracensis, cancellariam apostolicam regentis, familiaris continuus commensalis extitisti, et cum quo dudum ut tria curata seu alias invicem incompatibilia beneficia ecclesiastica, etiam si inter illa unum regulare, ac secularia : parrochiales ecclesie, vel earum perpetue vicarie, aut dignitates, personatus, administrationes vel officia in cathedralibus, etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis, regularia vero beneficia hujusmodi : prioratus, prepositura, dignitas, personatus, administratio vel officium forent, et ad prioratum, prepositurâs, dignitates, personatus, administrationes vel officia hujusmodi, consuevisset quis per electionem assumi eique cura immineat animarum, si tibi alias canonice conferentur aut eligeris, presentaberis vel assumeris ad illa, seu institueris in eis, recipere, et insimul, secula-

1. Jean XXII, pape de 1316 à 1334.

ria videlicet in titulum, regularia vero beneficia hujusmodi in commendam, quoad viveres, retinere, illaque, simul et successive, simpliciter vel ex causa permutationis, quotiens tibi placeret, dimittere, et loco dimissi vel dimissorum, aliud vel alia, simile vel dissimile, aut similia vel dissimilia, beneficium seu beneficia ecclesiasticum vel ecclesiastica tua duntaxat, invicem ut prefertur imcompatibilia similiter recipere, et insimul secularia videlicet in titulum ; regularia vero beneficia hujusmodi in eandem commendam, quoad viveres, ut prefertur, retinere libere ac licite valeres, per alias nostras litteras dispensavimus, prout in illis plenius continetur : premissorum meritorum tuorum intuitu, tibi specialem gratiam facere volentes, teque a quibuscunque excommunicacionis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sentenciis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, necnon verum ac ultimum dicti decanatus vacationis modum presentibus pro expresso habentes, canonicatum dicte ecclesie per cujus canonicos, ut asseritur, decanatus ipse teneri consuevit, cum plenitudine juris canonici, ac quæ inibi dignitas major post pontificalem existit, et cujus fructus redditus et proventus centum et viginti quatuor florenorum auri de camera, secundum communem extimationem, valorem annuum, ut etiam asseris, non excedunt, decanatum predictum, sicut premittitur, vel alias quovismodo aut ex cujuscunque persona vacet, nec tanto tempore vacaverit quo ejus collatio, juxta Lateranensis statuta Consilii, ad Sedem apostolicam ultime devoluta, ipseque decanatus dispositioni apostolice specialiter vel etiam ex quacumque causa generaliter reservatus existat, et ad illum consueverit quis per electionem assumi, eique cura immineat animarum, super eo quoque, inter aliquos, lis cujus statum, eisdem presentibus, haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo, tempore date presentium, non sit in eo alicui specialiter jus quesitum : cum omnibus juribus et pertinentiis suis,

apostolica tibi auctoritate conferimus et de illo etiam providemus.

Quocirca venerabilibus fratribus Salernitanensi, et Arelatensi archiepiscopis, per apostolica scripta mandamus quatenus ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel per alium seu alios, te, vel procuratorem tuum, nomine tuo, in corporalem possessionem canonicatus et decanatus juriumque et pertinentiarum predictorum inducant, auctoritate nostra, et defendant inductum, amoto exinde a dicto decanatu quolibet illicito detentore, ac faciant te vel procuratorem predictum, in dicta ecclesia, in canonicum recipi et in fratrem, stallam tibi in choro et locum in capitulo ipsius ecclesie, cum dicti juris plenitudine, assignans et ad dictum decanatum, ut est moris, admitti, tibique de ejusdem decanatus fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universe integre responderi.

Contradictores, eadem auctoritate nostra, appellatione postposita compescendo, nonobstante pie memorie Bo[nifacii] pape VIII [1] etiam predecessoris nostri, et aliis apostolicis constitutionibus et ordinationibus, ac de certo forsan canonicorum numero et aliis ipsius ecclesie statutis et consuetudinibus, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, contrariis quibuscunque, aut si aliqui, prefata apostolica vel alia quavis auctoritate, in dicta ecclesia, in canonicos sunt recepti vel ut recipiantur insistant, seu si super provisionem sibi faciendam de canonicatibus ac dignitatibus ipsius ecclesie spiritualibus vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus, generales dicte sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint, etiam si per eas, ad inhibitionem, reservationem, et decretum, vel alias, quomodolibet, sit processum ; quibus omnibus te in assecutione dicti decanatus volumus anteferri, sed nullum per hoc eis, quoad assecutionem canonicatuum ac dignitatum seu beneficiorum aliorum, prejudicium generari, aut si venerabili fratri nostro episcopo [2] et dilectis filiis capitulo Cenonanensi, vel quibusvis aliis, con-

1. Boniface VIII, pape de 1294 à 1303.
2. Philippe de Luxembourg.

junctim vel divisim, ab eadem sit sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicujus teneri et ad id compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, quodque de dignitatibus ipsius ecclesie vel aliis beneficiis ecclesiasticis, ad eorum collationem, provisionem, presentationem, electionem seu quamvis aliam dispositionem, conjunctim vel separatim, spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia, generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam, presentibus non expressam vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua, cujusque toto tenore, habenda sit in nostris litteris mentio specialis, seu si presens non fueris ad prestandum, de observandis statutis et consuetudinibus dicte ecclesie, etiam ratione dicti decanatus, solitum juramentum, dummodo, in absentia tua, per procuratorem ydoneum, et cum ad ecclesiam ipsam accesseris, corporaliter illud prestes. Et quod tu, ut similiter asseris, Turonensis necnon de Mortaing, Abrincensis diocesis, ecclesiarum, canonicatus et prebandas, quorum XL^ta^, necnon, in commenda, prioratum de Auvers, ordinis sancti Augustini [1], cui cura imminet animarum, cujus L^ta^ obtinere, ac super Sancti Sergii, cujus C, et de Champaigneyo cujus L^ta^, Cenomanensis diocesis prioralibus ecclesiis de quibus dudum tunc certis modis successive vacantibus, auctoritate apostolica, tibi provisum extitit, possessione subsecuta, seu illarum possessorio, coram certis judicibus molestiam pati, ac etiam super canonicatu et prebenda prefate ecclesie Cenomanensis quorum L^ta^ florenorum auri de camera fructus, redditus et proventus, secundum extimationem predictam valorem annuum non excedentem, in prefata curia litigando diffinitivam... nulla procuratione suspensa in rem transivit in dictam summam reportasse, nec

1. La cure d'Auvers-sous-Montfaucon (canton de Loué, Sarthe) était un prieuré conventuel des chanoines réguliers de Saint-Augustin de Beaulieu-lès-Le Mans.

non annuam pensionem LXXX^ta librarum turonensium monete in partibus illis cursum habentium, super fructibus redditibus et proventibus prioratus de Castris in Heremo, ordinis et Cenomanensis diocesis predictorum, memorata auctoritate apostolica tibi reservatam, constitutam et assignatam, annuatim percipere noscaris, volumus ut quandocumque primum decanatus ac canonicatus predictorum possessionem fueris, presentium vigore, pacificam assecutus, unam ex dictis prioralibus ecclesiis, quam malueris, necnon canonicatum et prebendam dicte ecclesie Cenomanensis, supra quibus summam reportasti, ut prefertur, omnino dimittere tenearis.

Et insuper ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis, a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, collationis, provisionis, mandati, voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominice M CCCC LXXXI, pridie Kalendas Martii, pontificatus nostri anno XI.

1273. — 1483, 8 avril. — Bulle par laquelle le pape Sixte IV investit Nicolas de Courbefosse du décanat de la Cathédrale, vacant par les démissions de Louis Tancret et de Jean Julien. — (Copie communiquée par l'abbé Émile Chambois).

Sixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nicolao de Courbefousse, decano ecclesie Cenomanensis, magistro in artibus, familiari nostro, salutem et apostolicam benedictionem.

Grata familiaritatis obsequia, que nobis hactenus impendisti, et adhuc solicitis studiis impendere non desistis, necnon litterarum sciencia, vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, quibus personam tuam, tam familiari experiencia quam eciam fide dignorum testimoniis,

juvari percipimus, nos inducunt ut tibi reddamur ad graciam liberales.

Cum itaque Johannes Julien, clericus Cenomanensis diocesis, inter quem, sicut nobis nuper pro parte tua peticio continebat, et venerabilem fratrem nostrum Egidium, episcopum Sagiensem, Parisius, coram certis judicibus secularibus, de et super decanatu ecclesie Cenomanensis, seu verius illius possessorio, controversia agitatur, et Ludovicus Tancreti, presbyter, canonicus Sancte Marie in Via Lata de Urbe, dilecti filii, cui decanatum predictum, olim tunc vacantem, per alias nostras, graciose contulimus, et de illo eciam providimus, ipsius decanatus possessione per eundem Ludovicum non habita, omni juri, dictis Johanni et Ludovico, in eodem decanatu, seu ad illum, quomodolibet competenti, per ipsos in manibus nostris cesserint ; nosque cessionem hujusmodi duxerimus admittendam, et propterea a quibusdam asseritur decanatum ipsum per cessionem eandem, seu alio quovismodo vacare, nos tibi, cui eciam dictum decanatum per alias nostras litteras contulimus, premissorum obsequiorum et meritorum tuorum intuitu, specialem graciam facere volentes, teque a quibuscunque excommunicacionis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sentenciis, censuris et penis a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presencium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, necnon omnia et singula beneficia ecclesiastica, cum cura et sine cura, que eciam, ex quibusvis apostolicis dispensacionibus obtines, et expectas, ac in quibus et ad que jus tibi quomodolibet competit, quecumque, quotcumque et qualiacumque sint, eorumque fructuum, redditiuum et proventuum veros annuos valores, ac hujusmodi dispensacionum tenores, presentibus, pro expressis habentes, decanatum predictum, qui inibi dignitas major post pontificalem existit, et cujus fructus, redditus et proventus, centum et sexaginta librarum turonensium parvorum, secundum communem extimacionem, valorem annuum, ut asseris, non excedunt, sive premisso, sive

alio quovis modo, et ex cujuscunque persona, seu per similem Johannis, Ludovici aut Egidii predictorum, seu dilecti filii Theobaldi Bourgoing, presbyteri Andegavensis diocesis, vel cujusvis alterius, de illo in Romana curia vel extra eam, eciam coram notario publico et testibus sponte factam cessionem seu resignacionem, quam pro tui pociori cautela, quatinus rite admissa non sit, recipimus et admittimus, aut constitucionem felicis recordacionis Johannis pape XXII, predecessoris nostri, que (*sic*) incipit : *Execrabilis*, vel assecutionem alterius beneficii ecclesiastici, quavis auctoritate collati, vacet, etiam si tanto tempore vacaverit quod ejus collacio, juxta Lateranensis statuta concilii, ad sedem predictam legitime devoluta, ipseque decanatus disposicioni apostolice, specialiter vel, ex quavis causa, generaliter, reservatus existat, et ad illum consueverit quis per electionem assumi, eique cura inmineat animarum, super eo quoque inter aliquos lis, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa : cum omnibus juribus et pertinenciis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus, et de illo eciam providemus.

Quocirca dilectis filiis Parisiensi et Turonensi ac Carnotensi officialibus, per apostolica scripta, mandamus, quatenus ipsi vel duo, aut unus eorum, per se vel alium seu alios, te, vel procuratorem tuum, nomine tuo, in corporalem possessionem decanatus juriumque et pertinenciarum predictorum inducant, auctoritate nostra, et defendant inductum, amoto exinde quolibet detentore ; ac faciant te, vel procuratorem predictum, ad decanatum hujusmodi, ut est moris, admitti, tibique de illius fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obvencionibus universis, integre responderi ; contradictores, eadem auctoritate nostra, appellacione postposita, compescendo, non obstantibus pie memorie Bonifacii pape VIII, eciam predecessoris nostri, et aliis apostolicis constitucionibus, ac ipsius ecclesie statutis et consuetudinibus, eciam juramento, confirmacione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, contrariis quibuscunque ; aut si aliqui, super provisionibus sibi faciendis de dignitatibus ipsius ecclesie, speciales, vel aliis beneficiis

ecclesiasticis in illis partibus generales, dicte sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint, eciam si per eas ad inhibicionem, reservacionem, et decretum vel alias quomodolibet sit processum : quibus omnibus te in assecucione dicti decanatus volumus anteferri ; sed nullum per hoc eis, quoad assecucionem dignitatum aut beneficiorum aliorum, prejudicium generari ; seu si venerabili fratri nostro episcopo et dilectis filiis de capitulo Cenomanensi, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, et ad id compelli ; aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint ; quodque de dignitatibus ipsius ecclesie vel aliis beneficiis ecclesiasticis, ad eorum collacionem, provisionem, presentationem, electionem, seu quamvis aliam disposicionem, conjunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mencionem, et qualibet alia dicte sedis indulgencia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi gracie impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mencio specialis : aut si presens non fueris ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus dicte ecclesie solitum juramentum, dummodo in absencia tua per procuratorem ydoneum ; et cum ad ecclesiam ipsam accesseris corporaliter, illud prestes. Et insuper ex nunc irritum decerninus et inane, si secus super hiis, a quoquam, quavis actoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolucionis, receptionis, admissionis, collationis, provisionis, mandati, voluntatis et constitucionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Rome apud sanctum Petrum, anno incarnacionis

dominice M CCCC LXXXIII, VI idus Aprilis, pontificatus nostri anno XII.

1274. — 1484 (n. s.), 24 février. — NICOLAS DE COURBEFOSSE, DOYEN DU MANS, S'OBLIGE A PAYER CERTAINES ANNATES. — (Note imprimée, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, XVI, 150).

1275. — 1484, 5 octobre. — PIERRE DE FONTAINES, AU NOM DE NICOLAS DE COURBEFOSSE, DOYEN DU MANS, L'OBLIGE A PAYER LE MONTANT DE CERTAINES ANNATES. — (Note imprimée, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, XVI, 151).

1276. — 1490, 3 mai, Tours. — LETTRE PAR LAQUELLE CHARLES VIII RECOMMANDE AU PARLEMENT LA CAUSE DE ROBERT CAULIER, L'UN DE SES CHAPELAINS, QUI, POURVU PAR LE PAPE DE L'EXPECTATIVE DE LA PREMIÈRE PRÉBENDE VACANTE AU CHAPITRE DE SAINT-JULIEN, AVAIT POUR COMPÉTITEUR GUILLAUME PÉLISSON, PROPOSÉ PAR L'ÉVÊQUE. — (Imprimé, *Lettres de Charles VIII*, I, 54).

1277. — 1495, 19 février, Rome. — CONSISTOIRE SECRET DANS LEQUEL LE PAPE ALEXANDRE VI CONFÈRE LE CARDINALAT A PHILIPPE DE LUXEMBOURG, ÉVÊQUE DU MANS. — (Imprimé par Eubel, II, 24, d'après Bibl. Vaticane, *Acta Consistoria*, fol. 4).

Die mercurii, XXI januarii M CCCC XCV, Sanctissimus Pater, in suo consistorio secreto, ut moris est, in palatio apostolico, instante Francorum rege [Ludovico], tunc Romae presente, promovit et assumpsit ad ordinem et dignitatem cardinalis Philippum, Cenomanensem episcopum, cui successive misit pileum et titulum videlicet sanctorum Petri et Marcellini [1], qui cardinalis Cenomanensis nuncupatur.

1278. — 1495-1510. — EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX DES VISITES ET INSPECTIONS DE LÉZIN CHEMINART, DOYEN DE

1. Ce titre se trouvait vacant par suite de l'abandon, qui en avait été fait par le cardinal de Carthagène, lorsqu'il avait reçu, le 2 février 1495. le titre de Sainte-Croix de Jérusalem (Burchardi *Diarium*, p. 241).

SAINT-JULIEN. — (Imprimé, *Province du Maine*, t. IV, 193-207 et 234-245).

1279. — 1497, Chahaignes. — MICHEL CARTIER, CHANOINE DE SAINT-JULIEN, FONDE UN ANNIVERSAIRE A CHAHAIGNES — (Imprimé, copie de l'inscription, *Province du Maine*, XV, 147).

1280. — 1498. — TOMBE DU CHANOINE PIERRE SASIER, OU LE SASIER. — (*Province du Maine*, II (1894), 257, avec planche).

1281. — 1498, 12 novembre, Rome. — CONSISTOIRE DANS LEQUEL LE CARDINAL PHILIPPE DE LUXEMBOURG A ÉTÉ PRÉCONISÉ ÉVÊQUE DE THÉROUANNE, GRACE A LA RÉSIGNATION DU CARDINAL FRÉDÉRIC DE SAN SÉVÉRINO [1]. — (Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, II, 217).

1282. — 1503, 9 septembre. — DÉCISION CAPITULAIRE RELATIVE AUX MESURES A PRENDRE EN CAS DE DÉCÈS D'UN CHANOINE. — (Manuscrit 244, fol. 143).

Cum juris disposicione dictante, communicandum sit mortuis, quibus vivis jampridem communicatum sit, et pium laudabileque opus existat fidelium animas, precipue fratrum nostrorum, singulari commendatione habere, ut eis salus et

1. Dès 1495, lors du décès de l'évêque Antoine de Croy, advenu le 21 septembre 1495, le chapitre de Thérouanne, à la demande de Charles VIII, avait élu Philippe de Luxembourg ; mais le pape Alexandre VI, le 8 février 1498, avait confié l'évêché au cardinal Frédéric, lequel avait obtenu du comte de Flandres, main levée de la partie du temporel de l'évêché située dans le comté de Flandres (voir la lettre de Charles VIII écrite au Parlement le 25 janvier 1497, à l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France 1907*, p. 227) tandis que peu après, le 8 mai 1497, Charles VIII admettait Philippe à lui prêter serment pour la partie du temporel de l'évêché située en France. C'est seulement le 12 novembre 1498, et sur la résignation du cardinal de San Severino, qu'Alexandre VI se décida à préconiser Philippe à l'évêché de Thérouanne. Voir au même *Annuaire-Bulletin*, page 241, une lettre de Charles VIII du 2 février 1498, écrite au Parlement, en faveur de Philippe, par laquelle on apprend que la candidature de Charles de Créqui à l'évêché de Thérouanne avait obtenu les voix d'un certain nombre de chanoines.

requies perpetua, ecclesiasticis donis, valeat ab ipso summo Deo obtineri : ideo, volentes super commendationibus et servicio ipsorum, quae post decessum cujusque fratrum nostrorum, ex laudabili consuetudine, fecimus in choro ecclesie nostre et facere consuevimus, remedium apponere propter non comparitionem concanonicorum nostrorum in ipsis, aut confusionem in sonitoria, vel servicio commandationis : in hoc generali nostro capitulo, hac de causa et aliis per nos expresse ordinato, statuimus et ordinamus quod :

Cum aliquem confratrum et concanonicorum nostrorum ab hac luce migrare contigerit, si de die, teneantur servitores ipsius per se, aut unum eorum, quacumque hora obitus advenerit, ad ecclesiam nostram accedere, et clienti ebdomadario notificare decessum ipsius ; cliens vero tenebitur illico, majori ex nostris, sive in dignitate constituto sive non, presenti et residenti nobiscum, ejus obitum nunciare. Quo facto, tenebitur ipse cliens ordinatione et precepto ipsius presidentis, unica vice grossam campanam pulsare, que tamdiu durabit, quod verisimile sit nos omnes convenire posse ; et pro pulsatione predicta, habebit solum, super bonis deffuncti, quinque solidos turonensium. Qua finita et non antea, et nobis ipsis congregatis, incipiet major prefatus servicium commendationis fiende, quod intendimus cum devotione fieri et prosequi usque in finem. Ad quod faciendum tenebitur sacrista ecclesie nostre nobis ministrare libros. Servicio tamen predicto durante, fiet per ipsum clientem pulsatio bina vice, pausa tamen intermedia, campane argentee, que in receptione fratrum nostrorum pulsari consuevit.

Et si obitus de nocte evenerit, tenebitur ipse cliens ante pulsationem dicte grosse campane, per domos et habitaciones singulorum nostrorum ire, nuncians obitum prefatum, et pro pena notificationis et pulsacionis, que est gravior de nocte quam de die, habebit decem solidos turonensium super bonis deffuncti. Post cujus nunciationem, incipiet pulsatio, et procedemus in residuo ut supra.

Si vero ad premissa deffectus inventus fuerit : si ex parte

alicujus aut aliquorum nostrorum, qui non comparuerunt cum teneantur, privabitur quisque lucro distributionum ordinariarum, eciam panis capitularis illius diei, nisi legitimo impedimento detentus fuerit, si vero ex parte servitorum ipsius deffuncti, quia post ejus decessum debent habere per triginta dies panem capitularem fratris nostri deffuncti, si invenientur in predictis que eos tangunt defficientes, privabuntur pane capitulari prefato, per octo dies, die septimi comprehensa.

Si autem ex parte clientis deffectus invenietur in predictis, carceribus mancipabitur et pena per nos arbitraria punietur.

Que omnia volumus in perpetum observari et ita in nostro prensente capitulo generali statuimus, dicimus et declaramus.

1283. — 1508 (v. s.), 22 avril. — TESTAMENT DU CARDINAL PHILIPPE DE LUXEMBOURG. — (Imprimé, dom Piolin, *Eglise du Mans*, V., 307-318).

1284. — 1512, 4 octobre. — DÉCISION CAPITULAIRE RÉGLANT LA PART QUI REVENAIT AUX SONNEURS DES CLOCHES DANS LES SERVICES DE NOUVELLE FONDATION. — (Manuscrit 244, fol. 143).

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum insignis ecclesie Cenomanensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis salutem in Domino.

Cum lis moveretur seu moveri speraretur inter discretum virum dominum Johannem Heurtelou, presbiterum, dicte nostre ecclesie sacristam, et Petrum Chouen, Johannem Belin, Radulphum Gougeon et Johannem des Fugerais, sonitores seu clientes hujus nostre ecclesie, occasione distributionum sive pecuniarum ordinatarum pro sonitoriis que fiebant in festis de novo fundatis : videlicet in festo sanctorum Philippi et Jacobi, et in octabis consecrationis corporis Xristi, in quibus fit festum duplex, et tota sonitoria, prout in festo duplici fieri solitum est, necnon in festis Visitacionis Beate Marie Virginis, et sancte Katherine, in quibus fit festum

semiduplex, cum sonitoria semiduplici; similimodo in anniversariis solemnibus cum tota sonitoria fundatis, videlicet in duobus anniversariis pro deffunctis comitibus Cenomanensibus, in anniversariis deffunctorum dominorum Theobaldi et Francisci de Lucemburgo, episcoporum Cenomanensium, et in anniversario deffuncti magistri Johannis Chanroux, et in inhumatione et septimis dominorum concanonicorum nostrorum, factis seu fiendis in ecclesia presenti, in quibus fit tota sonitoria :

Ut pax et concordia inter eos nutriatur, de consensu dictorum sacriste et sonitorum et in eorum presentia, ordinavimus, prout tenore presentium ordinamus, quod amodo, in dictis festis duplicibus et anniversariis jam fundatis, et aliis festis duplicibus, et anniversariis sollemnibus, que in hujusmodi nostra ecclesia amodo fient, cum fundacione duplici, et tota sonitoria, necnon in inhumacionibus et septimis dominorum et aliorum, qui inhumabuntur et in quibus fiet tota sonitoria, dicti sonitores percipient et habebunt, super totali somma sive pecunia pro dictis sonitoriis ordinata, pro qualitatis vice, sommam quinque solidorum turonensium. Residuum vero inter dictum sacristam et sonitores mediatim distribuetur. Et in dictis festis semiduplicibus, et aliis que de novo amodo fient in hujusmodi nostra ecclesia, prefati sonitores percipient super totali somma, pro sonitoria ipsorum festorum semiduplicium ordinata, sommam duorum solidorum sex denariorum turonensium dumtaxat. Residuum vero, inter eosdem sacristam et sonitores mediatim distribuetur, ut dictum est. Et omnibus dictis sonitoriis tenebuntur ipse sacrista et sui successores quatuor parvas campanas sonare, prout temporibus lapsis fieri consuetum est. Que omnia predicta de eorum consensu, ut dicitur, perpetuo per eosdem sacristam et sonitores eorumque successores, volumus et ordinamus inviolabiliter observari.

Actum est in capitulo nostro, die quarta mensis octobris, anno Domini M D XII.

1285. — 1521 (v. s.), 5 mars au 20 avril. — Jean de Mei-

GNAN, ARCHIDIACRE DE PASSAIS, PRÊCHE LE CARÊME A LAVAL [1]. — (Note de Le Doyen dans ses *Annales*, p. 178).

1286. — 1528, (v. s.), 28 janvier. — LISTE DES CHANOINES DE SAINT-JULIEN. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. du Chapitre, B[1], fol. 21).

[DIGNITAIRES] : Félix de Brye, doyen, André d'Averton, chantre, sans prébende, Hiérosme de Hangest, scolastique, Jean de Joyeuse, archidiacre du Mans, sans prébende, Adrien Gemellé et Guillaume Hays, sans prébende, tous deux reçus en litige archidiacre de Sablé, Guillaume Véron, archidiacre de Château-du-Loir, Jean de Courthardy, archidiacre de Montfort [2], Jean Ronsart, archidiacre de Laval, Olivier de Béthune, archidiacre de Passais [3], Jean des Hays, sous-chantre.

[CHANOINES] : Michel Deu, Jacques Cartier, Jean Pirault, François Lemoyne, Jean Tahureau, Jean Broullier, Jean Dugué, Jean Cartier, Jean Luillier, Christophe de Chauvigné, évêque de Léon et chanoine, Charles Bordier, Robert Maceot [4], Jean Corbin, Martin Funet, Thomas Bellanger, Jacques Duboys, Marc Picault, Jean Cartier, Denis Bodin, Jean Jourdan, Julien Dampou, prébendé [5], Mathurin Maceot et François de Tucé, tous deux reçus au canonicat de Robert Maceot, Etienne Le Maréchal, prébendé [6], Ambroise Le Balleur, Guy Chantepie, Florimond Ogier, Payen Le Bret, Alexandre Goevrot, Pierre Hays, Jacques Duboys, Etienne Loret, Jean Reverdy, Jacques Hamelin, Charles Le Maignan.

1. Cette note permet de signaler ainsi Jean de Meignan, né à Avesnières, chanoine de Saint-Julien du Mans et archidiacre de Passais. Il fut curé de la Trinité de Laval, et n'est pas nommé par l'abbé Boullier à la page 94 de ses *Recherches historiques sur la Trinité de Laval*, où sa place eût été entre Guillaume Le Gay et Pierre Ernault. Jean de Meignan mourut au Mans le 7 mai 1524. (Voir Le Doyen, p. 178 et 195.)

2. Il mourut le 23 mars 1528, v. s., et fut remplacé comme chanoine par Julien Dampou, puis par Jean Tahureau, ou Christophe de Chauvigné.

3. Il fut remplacé par Gilles de Conflans au chapitre du 21 janvier 1529, v. s.

4. Décédé le 27 octobre 1529.

5. Il prend possession le 23 avril 1529.

6. Il assiste au chapitre général du 30 juin 1430.

[SEMI-PRÉBENDÉS] : Pierre Billard, Guillaume Garnier, Jacques Ravineau, Robert Fournier.

1287. — 1537 à 1540. — NOMBREUSES NOTES FOURNIES PAR LE REGISTRE DES CONCLUSIONS CAPITULAIRES DE CETTE PÉRIODE. — (*Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 19.)

1288. — 1538, 1er juillet. — LISTE DES CHANOINES ÉTABLIE POUR LE CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Imprimée en partie à l'*Inventaire sommaire*, *Sarthe*, G. 19.)

[DIGNITAIRES] : Magistri Felix de Brye, decanus, Carolus Bordier, cantor, Hieronimus de Hangest, scolasticus, Nicolaus de Joyeuse, archidiaconus Cenomanensis, Adrianus Gemelli, archidiaconus de Sabolio, Guillelmus Véron, archidiaconus de Castro Lidi, absens, reverendus in Christo pater, dominus Christoforus de Chauvigné, episcopus Leonensis [1], archidiaconus de Monteforti, absens, magistri Carolus de Chambray, archidiaconus de Passayo, Eustachius du Bellay et Carolus Ronsart, ambo sine prebenda, et recepti ad archidiaconatum de Lavalle, absentes, magister Johannes des Hayes, succentor.

[CHANOINES]: Magistri : Franciscus Le Vayer, Johannes Tahureau, Johannes Broullier, absens, Johannes Dugué, Johannes Cartier, Johannes Luillier, absens, Johannes Corbin, absens, Martinus Funet, Thomas Bellengier, Jacobus Duboys, Marcus Picault, Johannes Jourdan, Guido Chantepie, Florimondus Ogier, Paganus Le Bret, absens, Jacobus Dubois, Stephanus Loris, reverendus in Christo pater dominus, Jacobus Hamelinus, episcopus Tutelensis [2], hujus ecclesie concanonicus, prebendatus, absens. Magistri : Carolus Le Maignan, Julianus..., absens, Stephanus Le Maréchal, Nicholaus Pitard, absens, Guillelmus Le Porc, Matheus Le Gentil, Mauricius Viel,

1. Nommé évêque de Saint-Pol-de-Léon le 3 juin 1521, Christophe de Chauvigné, le 6 avril 1554, résigna son siège en faveur de Rolland de Chauvigné.

2. Nommé évêque de Tulle le 9 mai 1536, et non de Toul, comme il est dit à l'*Inventaire Sommaire*, II, 23, Hamelin mourut en mai 1539.

Ambrosius Hemery, Felix Goevrot, absens, Renatus de Saint Françoys, absens, Guillelmus Estelian, Franciscus de Maulny, absens, Eustachius Cartier, Johannes Esnault. Ad prebendam theologalem nullus receptus.

[SEMI-PRÉBENDÉS] : Magistri : Guillelmus Garnier, Petrus Jouhenneaux, Johannes Germont, Egidius Landry.

1289. — 1540, 30 juin [1]. — LISTE DES CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL, OU MENTIONNÉS COMME ABSENTS. — (Communiquée par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. de la Sarthe, G. 19, fol. 214).

Magistri : Félix de Brye, decanus, absens, Carolus Bordier, cantor, Ludovicus Tronchay, scolasticus, Nicolaus de Joyeuse, archidiaconus Cenomanensis, absens, Adrianus Gemelli archidiaconus de Sabolio, absens, Guillelmus Véron, archidiaconus de Castro Lidi, reverendus in Christo pater dominus Cristoforus de Chauvigné episcopus Leonensis, archidiaconus de Monteforti, absens. Magistri : Carolus de Chambray, archidiaconus de Passayo, absens, Eustachius du Bellay et Carolus Ronsart, recepti ad archidiaconatum de Lavalle, absentes, Johannes Des Hayes succentor, Johannes Tahureau, Johannes Broullier, Johannes Dugué, Johannes Cartier, absens.

1290. — 1540 (v. s.), 28 janvier. — LISTE DES CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL OU MENTIONNÉS COMME ABSENTS. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. de la Sarthe, G. 19, fol. 287).

[DIGNITAIRES]. — Magistri : Felix de Brye, decanus, absens, Carolus Bordier, cantor, Ludovicus Tronchay, scolasticus, absens, Nicolaus de Joyeuse, archidiaconus Cenomanensis, absens, Adrianus Gemelli, archidiaconus de Sabolio, absens, Guillelmus Véron archidiaconus de Castro Lidi, reverendus

1. Le même registre des Archives de la Sarthe, coté G. 19, contient les listes des chanoines ayant pris part au Chapitre Général du 30 juin 1539, au folio 131, et à celui du 28 janvier 1534, v. s., au folio 155. Il fournit, au folio 287, la liste du 28 janvier 1540, v. s., qui est imprimée ici sous le numéro 1290.

in Christo pater dominus Cristoforus de Chauvigné, episcopus Leonensis, archidiaconus de Monteforti, absens ; magistri Carolus de Chambray, archidiaconus de Passayo, absens, Eustachius du Bellay et Carolus Ronsart, ambo recepti ad archidiaconatum de Lavalle, absentes, Johannes Des Hayes, succentor.

[CHANOINES] Magistri : Franciscus Le Moyne, absens, Johannes Tahureau, Johannes Broullier, Johannes Dugué, Johannes Luillier, Johannes Corbin, absens, Martinus Funet, Jacobus Duboys, Marcus Picault, absens, Johannes Jourdan, absens, Guido Chantepie, Floridus Ogier, Johannes Le Bret, absens, Jacobus Duboys, absens, Carolus Le Maignan, Julianus Dampou, Nicolaus Suhard, Guillelmus Le Parc, Matheus Le Gentil, Mauricius Viel, Ambrosius Hemery, Felix Goevrot, Renatus de Saint Françoys, Guillelmus Estelain, Franciscus de Maulny, Eustachius Cartier, Johannes Esnault, Stephanus Loret, absens, Michael Regnard, Emardus de Thévalle, Florimondus Cartier, Johannes Le Boucher, Nicolaus du Chemyn.

Ad prebendam theologalem nullus receptus.

[SEMI-PRÉBENDÉS]. — Magistri : Guillelmus Garnier, Petrus Joenneaulx, Johannes Guermont, Egidius Landry.

1291. — 1546 (v. s.), 1er février. — LETTRE ADRESSÉE PAR MATHURIN QUÉLAIN A L'ÉVÊQUE JEAN DU BELLAY. — *(Semaine du Fidèle du Mans*, XXV, 464, d'après B. N., *français*, 3921, 98).

1292. — 1550, 13 décembre. — ARRÊT PAR LEQUEL LE PARLEMENT DÉCIDE QUE MAITRE ALEXANDRE GOEVROT, CONSEILLER AU PARLEMENT ET CHANOINE PRÉBENDÉ DU MANS, A DROIT AUX GROS FRUITS ET AUX REVENUS DE SA PRÉBENDE, BIEN QU'IL N'AIT PAS ACCOMPLI SA RIGOUREUSE. — (Imprimé, *Mémoires du Clergé*, II, 1083).

1293. — 1558, (v. s.), 28 janvier [1]. — LISTE DES CHANOI-

1. Dans ce même registre des Archives du Chapitre B² on trouve les listes des chanoines ayant pris part à divers Chapitres Généraux : celle du

NES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL, OU MENTIONNÉS COMME ABSENTS. — (Communiqué par M. Ledru, d'après Archives du Chapitre, B², fol. 29).

[DIGNITAIRES] : Reverendus in Christo pater, dominus Carolus Guillard, episcopus Carnotensis [1], decanus, absens, magistri : Franciscus Jourdan, cantor, Renatus Le Roy, scholasticus, Renatus de Saint Françoys, archidiaconus major, Nicolaus du Chemyn, archidiaconus de Sabolio, Michael Oudineau archidiaconus de Castro Lidi, sine prebenda ; archidiaconus de Monteforti nullus receptus ; dominus Lancelotus de Vassé, archidiaconus de Passayo, absens ; archidiaconus de Lavalle nullus receptus ; magister Johannes des Hayes, succentor.

[CHANOINES] Magistri : Carolus Le Maignan, Matheus Le Gentil, Mauricius Viel, Eustachius Cartier, Michael Regnard, Florimundus Cartier, Johannes Le Boucher, Johannes Pérot, Johannes Dugué, Michael Vasse, Johannes Perrault, Rolandus des Aiglantiers, Johannes de Richat, Martinus Funet, Ricardus Berthé, Claudius Broullier, Michael Funet, absens, Gaufredus Bellenger, Oliverius Estienne, Dyonisius d'Avenel, Petrus Lemore, Petrus Goevrot, Johannes Corbin, Gaufridus Chéreau, Nicolaus Pitard, Jacobus Tronchay, Julianus Jamyn Mathurinus Oudineau.

Defuncti Ogier, Boudier, Félix Goevro nullus.

NOMINA SEMI-PREBENDARIORUM : Magistri Ambrosius Landry, Johannes Germont, Cyprianus des Hayes, Thomas Raoul.

1294. — 1567, 28 janvier. — LISTE DES CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL OU MENTIONNÉS COMME ABSENTS. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. du Chapitre, B³, 48).

29 janvier 1559, v. s., au folio 126 ; du 30 juin 1560, au folio 171 ; celles des deux séances de 1561 aux folios 228 et 273 et celle de 1562 au folio 318.

1. Au Chapitre Général tenu par les Chanoines le 29 janvier 1559, v. s., Charles Guillard est remplacé par « Renatus de Saint Françoys, decanus, novo receptus.» (Voir Arch. du Chapitre, B², 126).

[DIGNITAIRES] : Magister Franciscus du Parc, decanus, magistri : Franciscus Jourdan cantor ; Renatus Le Roy, scolasticus, Bernardinus de Saint Francoys, archidiaconus major, sine prebenda, absens ; ad archidiaconatum de Sabolio nullus receptus. Magistri : Johannes Le Moulnier, archidiaconus de Castro Lidi, sine prebenda, absens, Richardus Berthé, archidiaconus de Monteforti, Lancelotus de Vassé, archidiaconus de Passayo, sine prebenda, absens ; ad archidiaconatum de Lavalle nullus receptus ; magister Marinus Enault, succentor.

[CHANOINES] : Carolus Le Maignen, absens, Mauricius Viel, Michael Renard, Ives Dugué, Joannes de Richerolles ? Martinus Funet, Michael Funet, Gaufridus Bellenger, Dyonisius d'Avenel, Petrus Goevrot, Johannes Corbin, Gaufridus Chéreau, absens, Julianus Jamyn, Mathurinus Oudineau, Guillelmus Goueslier, Johannes de Quincé, Johannes Cartier Joannes Godeau, Nicolaus Tiercelin, Jacobus Vasse, absens, Johannes Ferme, Victor Le Pelletier, Andreas Chesneau, Joannes Leclerc, absens, Richardus Chesnay, Joannes Brouillier, absens, Petrus Piccault, absens, Renatus Cousin, absens, Gabriel Oudineau, Johannes Richard, absens, Johannes Moreau, Franciscus de Saint Françoys ; ad prebendam defuncti domini Nicolai Duchemyn, magistri Nicholaus Noël et Petrus Du Chemyn fuerunt recepti, magister Johannes Hucher.

NONIMA SEMIPREBENDARIORUM. — Magistri : Johannes Germont, Cyprianus Des Hayes, Thomas Raoul, Petrus Maissainct.

1295. — 1583, 16 août. — PERMUTATION EN COUR DE ROME ENTRE NICOLAS HAYRIE, LEQUEL ABANDONNE SON PRIEURÉ DE N.-D. DE PRIZ, A LAVAL, A PIERRE COINTREL [1] A CONDITION QUE CELUI-CI RÉSIGNERAIT SON CANONICAT DE SAINT-JULIEN

1. Pierre Cointrel, fils de Jean Cointrel et de Jeanne de Poillé, avait été tonsuré le 18 juillet 1577. Le 22 janvier 1588 il permuta son prieuré de Priz contre celui de Huillé, qui lui fut cédé par Abel Cormeray. (*Revue du Maine*, XLII, 286).

EN FAVEUR DE GUILLAUME DU GOUTIL. — (Note de M. l'abbé Angot, dans *Revue du Maine*, XLII, 286).

1296. — 1585, 6 novembre, Rome. — TESTAMENT DE L'ÉVÊQUE CHARLES D'ANGENNES. — (Imprimé, *Revue du Maine*, XV, 132).

1297. — 1588, 23 avril. — PROCÈS-VERBAL DE L'ENTRÉE ET RÉCEPTION DE RÉVÉREND PÈRE EN DIEU, MESSIRE CLAUDE D'ANGENNES, ÉVESQUE DU MANS, SEIGNEUR BARON DE TOUVOYE, EN LA VILLE ET ÉGLISE DU MANS, DRESSÉ PAR ANTOINE LE ROY. — (Imprimé, *Revue du Maine*, t. XL, 290-306).

1298. — 1595, 30 juin. — LISTE DES CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL, AVEC MENTION D'UN CERTAIN NOMBRE DE LEURS SUCCESSEURS. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Archives du Chapitre, B[5], fol. 4, verso.)

[DIGNITAIRES] : Marinus de la Bigne [1], doyen, sans prébende, Claude Le Febvre, chantre, Michel Trotté, scolastique, René de Rousty, archidiacre du Mans, sans prébende, Charles Loppé, archidiacre de Sablé, sans prébende, François Mélot, archidiacre de Château-du-Loir, Pierre Tartroux, archidiacre de Laval, sans prébende, Pierre Leber, archidiacre de Montfort, Pierre Crenier, archidiacre de Passais, Jean Leporcher, sous-chantre.

[CHANOINES] : Martin Funet, Denis d'Avenel, Paul Mariette, Eustache Labey, Nicolas Aubert, Paschal de Lespervier, Christophe Gouault, Noël Géhier, Pierre Primet, Jean Martin, René Dutertre, Guillaume du Goutil [2], Toussaint Le Roy, Charles Millet, Jean Hérault [3], Yves Lebreton, Charles de Tronchay, Pierre Pétreau [4], Jean Richer, Adrien d'Amboise [5],

1. Il fut remplacé par François Le Pelletier.
2. Remplacé par Nicolas Hayrie en février 1596, lequel apparaît pour la première fois au Chapitre, le 1er juillet 1596, et est remplacé par Jean Trouillard, qui, le 30 juin 1597, assiste pour la première fois au Chapitre.
3. Remplacé par René Flacé en février 1596, lequel apparaît pour la première fois au Chapitre de mai 1597.
4. Remplacé par Charles Dupin, janvier 1597, lequel apparaît pour la première fois au Chapitre, le 30 juin 1597.
5. Remplacé en octobre 1595 par Pierre de Samoy, lequel apparaît au Chapitre pour la première fois, le 29 janvier 1596.

Robert Ouen, Mathurin Négrier, Jean Fougeraye, François Choisnin [1], Jean Raguindel [2], Thomas Gendrot, René Baudry [3], Pierre Beauté, Jean Maheust, Jacques Berthe [4], Nicolas Noël [5], Julien Paigeot. Claudes Busson, Louis du Tillet.

[SEMI-PRÉBENDÉS] : Etienne Montauban, Jean Levasseur, Jean Boutier, Georges Drouet [6].

1299. — 1606-1611. — NOMBREUSES NOTES FOURNIES PAR LE *Registrum secretariatus capituli insignis Ecclesie Cenomanensis.* — (*Inventaire Sommaire*, *Sarthe*, G. 20).

1300. — 1606, 30 juin. — LISTE DES CHANOINES ASSISTANT AU CHAPITRE GÉNÉRAL, QUI AVAIT DURÉ HUIT JOURS. — (Imprimé, *Inventaire Sommaire*, *Sarthe*, G. 20).

[DIGNITAIRES] : Claude Lefebvre, chantre, Michel Trotté, scolastique, Jean de Saint-Denis, grand archidiacre, sans prébende, Charles Loppé, archidiacre de Sablé, sans prébende, Pierre Le Bert, archidiacre de Montfort, sans prébende, Guillaume Chappelet, archidiacre du Passais, Denis de Samoy, archidiacre de Laval, Thomas Gendrot, sous-chantre.

[CHANOINES] : Eustache Labey, René Dutertre, Charles du Tronchay, Jean Richer, Robert Ouen, Pierre Beauté, Claude Busson, Jean Cohon, René Rebours, Charles Dupin, Jean Trouillard, Nicolas Noël, Michel Vasse, Jean Gaceau, François de Charnacé, René Trouillet, Simon Gouault, Julien Houdayer, René Boisneau, Robert Brindeau, Michel Leroy, Paul de Vignolles, Bernardin Lerouge, Jean Coutard, chanoines.

1. Remplacé par François Le Pelletier, avril 1596, lequel devint doyen en novembre 1597.
2. Décédé le 3 septembre 1595.
3. Remplacé par René Rebours, octobre 1595, lequel apparaît pour la première fois au Chapitre, le 29 janvier 1596.
4. Remplacé par Jean Cohon, septembre 1595, lequel apparaît pour la première fois au Chapitre, le 29 janvier 1596
5. A partir du 29 janvier 1596, il n'assiste plus à aucun Chapitre, mais il y reparait le 28 janvier 1598.
6. Remplacé par Jacques Godeau et redevient semi-prébendé au Chapitre du 28 janvier 1597.

Etaient absents : François Le Pelletier, doyen, François Malot, archidiacre de Château-du-Loir, et six chanoines.

1301. — 1616, 19 mai. — ARRÊT PAR LEQUEL LE PARLEMENT DÉCIDE QUE JACQUES DUGEAN DOIT ÊTRE ADMIS COMME CHANOINE DU MANS, MALGRÉ LE REFUS QUE LUI AVAIT OPPOSÉ LE CHAPITRE, REFUS BASÉ SUR LA DÉCISON DU CONCILE DE TOURS DE SEPTEMBRE 1583 DÉCLARANT QU'IL ÉTAIT NÉCESSAIRE D'AVOIR AU MOINS VINGT-DEUX ANS POUR ÊTRE CHANOINE. — (Note, *Mémoires du Clergé*, XIV, 690).

1302. — 1632-1636. — NOMBREUSES NOTES FOURNIES PAR LE REGISTRE DES CONCLUSIONS CAPITULAIRES DE CETTE PÉRIODE. — (Imprimé, *Inventaire Sommaire, Sarthe*, G. 21).

1303. — 1632. — LISTE DES MEMBRES DU CHAPITRE. — (Imprimé, *Inventaire Sommaire*, *Sarthe*, G. 21).

[DIGNITAIRES] : René des Chapelles, doyen, Jean Richet, scolastique, Denis Cohon, grand archidiacre, Jean Gaceau, archidiacre de Sablé, François Malot, archidiacre de Château-du-Loir, Pierre Le Bert, archidiacre de Montfort, Nicolas Hayrie, archidiacre de Passais, Samson Fortin, sous-chantre.

[CHANOINES] : Nicolas Aubert, René Dutertre, Pierre Beauté, René Rebours, Nicolas Noël, Simon Gouault, Robert Brindeau, Bernardin Le Rouge, Jean-Baptiste Bodin, Jacques Aragon, Catherin Frétault, François Le Peltier, Jacques Ernault, Baptiste Hayrie, Louis Robineau, Louis Le Moine, Pierre Augais, Honoré Le Peltier, Jacques Le Peltier, Jean Broust, Denis Le Comte, Jérôme Trouillard, François Le Meunier, René Le Bec, Antoine Fradet et Mathieu Chéreau, chanoines.

[SEMI-PRÉBENDÉS] : Maîtres Pierre Gasté, Laurent Roberdeau, François Duboys et Jacques Bernard.

1304. — 1638, 10 mai, Le Mans. — ACTE DE RENÉ DES CHAPELLES, DOYEN DU CHAPITRE, PAR LEQUEL, PENDANT LA VACANCE DU SIÈGE ÉPISCOPAL, IL APPROUVE LA FONDATION A

EVRON DU MONASTÈRE DE SAINT-JOSEPH. — (Imprimé, abbé Gérault, *Evron*, p. 164).

1305. — 1642, 6 septembre. — ARRÊT DU PARLEMENT, DÉCIDANT QUE LORS DE LA VACANCE DE L'ÉVÊCHÉ, C'EST AU CHAPITRE QU'APPARTIENT LA COLLATION DES CURES. — (Imprimé, *Mémoires du Clergé*, II, 539).

1306. — 1666, 1er décembre. — ORDONNANCE DE L'ÉVÊQUE DU MANS, TOUCHANT LA CÉLÉBRATION DES FÊTES CHÔMÉES. — (Imprimé par Lochet, *Corporations*, p. 10).

1307. — 1678, 7 avril, à 1683, 17 octobre. — LISTE DES CHANOINES DE SAINT-JULIEN [1]. — (*Archives de la Sarthe*, G. 445).

Le nom des chanoines du Mans et leur réception. 1678 le samedi, 9 avril :

Messieurs : Michel Le Vayer, doyen, prêtre, Louis Le Marc, prêtre [2], Jean Broust, prêtre, Guillaume Godefroy, archidiacre de Montfort, prêtre, Jean Aubert, prêtre [3], Denis Le Rouge, prêtre [4], Pierre Le Prince, prêtre, Michel Fay, prêtre [5], *Geoffroy Bellarlaye desfunct*, René Lair, archidiacre de Château-du-Loir, prêtre, *modo Le Gendre de Thoumalim*, Jean Maudet, prêtre, René Duval, diacre [6], Jean Girault, prêtre [7], Louis Le Pelletier, prêtre [8], René Le Paintre, prêtre, *est mort le samedi 27 janvier 1680* [9], René Le Tourneur, prêtre, René Roberlot, prêtre, Charles Lan-

1. Les noms en italiques ont été ajoutés à la liste après octobre 1678.
2. Modo Jacques-Louis Aubert.
3. Décédé le jeudi 3 février 1684, demie heure après midi et ensépulturé le vendredi.
4. Qui décéda le lundi, 14 novembre 1678, à huit heures du matin, fait son testament le 14 dudit mois, à dix heures du soir, où il donne 200 livres pour son âme.
5. Modo Julianus Fay.
6. Modo Paul Duonal.
7. Qui mourut le dimanche 17 octobre 1683, enterré le lundi 19 dudit mois.
8. Modo maître Antoine Le Pelletier.
9. Modo Jacques de Bois-Motte, prêtre, archidiacre de Passay.

glois, prêtre, François Le Peltier, prêtre [1], Etienne Denis, prêtre, Charles Duclos, prêtre, Nicolas Pocquelin, prêtre, Nicolas Thévenard, chantre, prêtre, Claude Carnère, sous-diacre, Michel Le Meusnier, prêtre, Jacques Bourrée, prêtre. Barthelemy Sicard, sous-diacre, Jean Regnault Hardy, archidiacre de Sablé, Aymé Morand, prêtre, Anthoine Stélay, sous-diacre, Paul Fréard, sous-diacre, Pierre Besnard, sous-chantre, prêtre, Pierre Pecquet, théologal, prêtre, Claude Aspremont, sous-diacre, Edme de Saint-Germain, archidiacre de Laval, prêtre, Jean Paul Lacère, clerc, François Portail, sous-diacre, *De Coulaines*, Ledit Le Vayer, comme chanoine, Jean Palidor de Tressan, clerc, *Boismotte*.

[Semi-prébendés] : Maurice Sené, prêtre [2], Jehan Masserotte, prêtre, Michel Guébrunet, prêtre [3], Jehan Boucquet, prêtre, l'Abbé de Saint-Vincent, l'Abbé de Saint-Calais.

[Sergens] : Le Roy, René Chanteau, Jacques Crenier, Jacques Le Rouge, Marin Couasnon.

1308. — 1682, 21 avril. — Dépositions des chanoines, Michel Fay et Denis Le Rouge, relatives a la juridiction du grand doyen sur les membres du chapitre. — (Imprimé, *Province du Maine*, XIII, 233).

1309. — 1682, 21 avril. — Déposition de Jacques Cremier, curé de Saint-Pavin, relative a la juridiction du grand doyen sur les membres du chapitre. — (Imprimé, *Province du Maine*, XIII, 251).

1310. — 1682, 5 mai. — Protestation du grand doyen, Michel Le Vayer, contre la décision capitulaire prise le jour même, lui confiant la mission d'aller porter les derniers sacrements au chanoine Fay, alors en danger de mort, tandis qu'il estimait, en y allant spontanément, remplir l'un des droits de sa charge. — (Imprimé, *Province du Maine*, XIII, 254).

1. Modo Jacques Augustin le Vayer.
2. Modo Jean Barbé.
3. Modo Geoffroy Le Prince.

1311. — 1685, 27 février. — LETTRE PAR LAQUELLE LE MARQUIS DE SEIGNELAY AVISE LE VAYER QUE SON FRÈRE MICHEL LE VAYER, DOYEN DU CHAPITRE DU MANS, A MÉCONTENTÉ LE ROI [1]. — (Imprimé, Depping, *Correspondance administrative*, IV, 150).

1312. — 1780, 8 mai, Tours. — MANDEMENT DES ÉVÊQUES DE LA PROVINCE DE TOURS, RELATIF AUX FÊTES CHÔMÉES. — (Imprimé par Lochet, *Corporations*, p. 14).

1313. — 1781, mars. — LETTRE DE LOUIS XVI APPROUVANT UN MANDEMENT PAR LEQUEL L'ÉVÊQUE DU MANS AVAIT RÉDUIT LE NOMBRE DES FÊTES CHÔMÉES. — (Imprimé par Lochet, *Corporations*, p. 26).

1314. — 1786, 30 octobre. — PROCÈS-VERBAL DE LA VISITE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE PONTLIEUE, FAITE AU NOM DE MONSEIGNEUR DE JOUFFROY-GONSSANS. — (Imprimé, *Revue du Maine*, LVI, 289).

SUPPLÉMENT

1315. — 1209-1788. — QUELQUES NOMS DE CHANOINES FOURNIS PAR L'INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES DE LA SARTHE [2].

1. Le 13 août 1676, Michel Le Vayer avait été élu doyen à la place de Jean-Baptiste de Beaumanoir de Lavardin, lequel n'avait été doyen que dix ans seulement, et fut nommé évêque de Rennes, le 26 novembre 1676. Michel mourut le 22 décembre 1691, et eut pour successeur, comme doyen au Mans, son neveu, Jacques-Auguste Le Vayer, lequel, installé doyen par Dubois Maté, en 1692, mourut le 25 février 1733 (*Province du Maine*, XI, 33).

2. On s'est abstenu de relever ici les noms des chanoines fournis par l'analyse des registres des Insinuations ecclésiastiques ; en effet cette importante série qui contient sans aucune lacune les actes de 1554 et 1555, puis tous ceux depuis 1559 jusqu'à 1791, renferme tous les documents relatifs aux prises de possession de leurs postes par les dignitaires et les membres du Chapitre pendant cette longue période ; et il serait sans intérêt de signaler ici le petit nombre des actes de cette nature, qui ont été arbitrairement admis à figurer dans l'*Inventaire sommaire* aux analyses des registres cotés G. 337 à G. 410.

Vers 1209, 1212, 1220. — C[antorius], Archidiaconus. — H. 252, 253, 384, 1110.

Avant 1224. — Philippe d'Yvré. — H. 251.

1230. — Joscius. — H. 833.

Vers 1239. — Guillelmus, archidiaconus Cenomanensis. — H. 251, 252.

1241. — Dionisius. — H. 375.

Avant 1246. — Raginaldus Baritaut. — H. 352.

1246. — Marc. — H. 98.

1266. — G., scolasticus. — H. 259.

1301. — Robert Mathieu. — G. 51.

1305. — Petrus de Vallibus, archidiaconus Saboliensis. — H. 581.

1317. — Foulques de Boesnay, scolastique. — H. 852.

1368. — Denis Closte. — H. 264.

1466. — Guillaume Chaignon, archidiacre de Laval. — H. 187.

1470. — Pierre Rippe. — H. 124.

1498. — Hélie Berruyer, scolastique. — G. 116.

1498. — Macé Fouquet. — G. 116.

1498. — Ambroise Placier. — G. 116.

1509. — Mathurin Le Breton. — G. 481 *bis*.

1531. — Jean Brouillier, curé de Coulans. — H. 1219.

1538 à 1572. — Guillaume Véron, archidiacre de Château-du-Loir. — G. 336.

1546. — René de Saint-François, archidiacre du Mans. — H. 273.

1549. — Jean Brouiller. — H. 159.

1550. — François Disque, archidiacre de Laval. — H. 273.

1567, juin. — Guillaume Goueslin. — G. 120.

1567. — Jean Richard. — G. 120.

1583. — Richard Berthe. — G. 111.

1604, 1657-1658. — Martin Funet. — G. 113, 247.

1604-1605. — Feu Julien de Baïf. — G. 220, 236.

1604-1605. — François Jourdain. — G. 220.

1610 à 1618. — François Malot. — H. 383.

1612. — Jean Richer. — G. 131.
1636-1637. — Feu Pierre Lechat, chantre. — G. 236.
1636-1637. — Feu Pierre Bordier, chantre. — G. 236.
1645-1646. — René Godbert. — G. 240.
1646. — Simon Gouault. — G. 92.
1657-1658. — Feu Claude Lefebre, chantre. — G. 247.
1657-1658. — Samson Fortin, sous-chantre. — G. 247.
1661-1662. — Feu Jean Dugué. — G. 250.
1665. — Guillaume Godefroy. — H. 548.
1665. — Jacques Besnard. — G. 106.
1665-1666. — Feu Nicolas Aubert. — G. 253.
1674-1675. — Feu Jean Godeau. — G. 260.
1674-1675. — Denis Le Comte. — G. 260.
1674-1675. — Pierre Costar. — G. 260.
1675. — Etienne Denis. — H. 548.
1677-1678. — Feu Jean de Courthardy. — G. 171.
1686. — Dorat. — H. 180.
1686 à 1775. — Jacques Bourré. — H. 424.
1686 à 1775. — Pierre Bernard, sous-chantre. — H. 424.
1688. — Edme de Saint-Germain, archidiacre de Laval. — H. 397.
1690. — Jacques de Boismotté. — H. 214.
1690-1691. — Catherin Frétault, théologal. — G. 266.
1722. — Guichard. — G. 208.
1733-1734. — Provost. — G. 292.
1735. — François-Michel Minier. — H. 1251.
1741. — Pierre Renard. — H. 1479.
1788. — Rottier de Moncé. — G. 96.

1316. — 1245, v. s., février. — ENQUÊTE FAITE POUR CONSTATER QUELS SONT LES DROITS DE JURIDICTION ECCLÉSIASTIQUE DU CHAPITRE DU MANS. — (Quelques passages imprimés dans *Maison de Laval*, I, 241-243, ou dans *Historiens des Gaules*, XXIV [1], 303-307 des preuves et la préface, en copie à la Bibl.

1. Nous devons renvoyer aussi aux pages 47 à 67 de son *Histoire de la Reine Bérangère*, dans laquelle M. Henri Chardon est parvenu à dégager

Nat. *latin* 17.123, p. 275-484, et au fonds municipal du Mans, 834).

Chanoines dont les dépositions sont reproduites à l'enquête :

I. — Magister Robertus de Domno Fronte, decanus Cenomanensis [a XII annis citra], sexagenarius [1] (p. 1 à 36).

II. — Raginaldus Clarel, canonicus Cenomanensis, LV annorum et amplius [2] (p. 36 à 65).

III. — Hamericus Clarel [frater Raginaldi], archidiaconus de Sabolio Cenomanensis ecclesie, LIV annorum vel circa (p. 65 à 85).

IV. — Odo, archidiaconus Cenomanensis, LXI annorum, diaconus (p. 85 à 95).

V et VIII. — Stephanus Burgundio, canonicus Cenomanensis, quinquagenarius (p. 95 à 107 et 128 à 129).

VI. — Magister Dyonisius, canonicus Cenomanensis, presbyter, sexagenarius et amplius, canonicus a XXI annis citra (p. 107 à 118).

VII. — Magister Raerius, decanus Turonensis, canonicus Cenomanensis, sexagenarius = XXXV annis citra a quo tempore fuit canonicus (p. 118 à 128).

XVI. — Fulco Margarite, canonicus Cenomanensis, LII annorum (p. 157 à 168).

XXV. — Magister Stephanus de Arenis, canonicus Cenomanensis, L annorum et amplius (p. 185 à 195).

XXVI. — G[alterus], cantor Cenomanensis [a XI annis citra], LVI annorum (p. 195 à 199).

LXVIII. — Frater Raginaldus de Viceio, de Ordine Predicatorum, quondam canonicus Cenomanensis, [a XXIV annis

une partie des faits contenus dans les dépositions des témoins produits par le Chapitre.

1. Dans sa déposition, Robert de Domfront dit de lui même qu'il était entré au chapitre du Mans vers 1221 ; que depuis il avait été écolâtre à Notre-Dame de Paris et avait séjourné quelques temps en Lombardie, et s'était trouvé ainsi assez longtemps absent du Mans.

2. La traduction d'une importante partie de cette déposition a été publiée par M. Chardon, *Histoire de la Reine Bérangère*, p. 57-60.

citra], et archidiaconus de Passeio, LXVI annorum (p. 232 à 234).

LXIX. — Frater Petrus de Belloloco de Ordine Predicatorum, quondam canonicus Cenomanensis, et archidiaconus de Valle, LXIII annorum vel circa (p. 234 à 236).

LXXXVI. — Johannes Guerrici, canonicus Cenomanensis, XLVI annorum (p. 244-245).

LXXXVII. — Robertus, canonicus Cenomanensis, XLVI annorum (p. 245).

LXXXVIII. — Jheremias, canonicus Cenomanensis, LV annorum et amplius (p. 245).

Chanoines dont le décès est mentionné :

Avant 1199. — Radulfus de Castellione (p. 64).

Vers 1199 ou 1200. — Abraham (p. 64).

Vers 1199. — Garinus d'Usages (p. 51).

Vers 1200. — Hugo de Serenico (p. 64).

Vers 1203. — Garinus Angeli (p. 64).

Vers 1204. — Herbertus, penitentiarius (p. 64).

Vers 1208. — Guillelmus de Sabolio (p. 6 et 243).

Vers 1209. — Matheus Clarel (p. 64).

Vers 1209. — Matheus d'Alicoel, succentor (p. 41, 42, 43 et 64).

Vers 1209. — Baritaut (p. 64 et 242).

Vers 1211 ou 1215. — Philippus de Baladone (p. 64, 157 et 223).

Vers 1215. — Michael de Sabolio (p. 41, 64 et 219).

Vers 1215. — Patricius (p. 41, 223, 242 et 243).

Vers 1218. — Guillelmus Passavant (p. 64, 127, 128 et 158).

Vers 1218. — Guillelmus de Espechel (p. 108).

Vers 1219. — Guillelmus de Marceio (p. 41, 157 et 223).

Vers 1220. — Gaufridus de Cheeriis (p. 132, 133 et 157).

Vers 1223. — Guillelmus de Pirmil (p. 85, 111, 117, 157 et 243).

Vers 1231. — Johannes de Roorta (p. 41, 132, 133, 157 et 250).

Vers 1230 ou 1234. — Petrus [Clarel], cantor (p. 51, 133 et 216).

Vers 1235. — Robertus de Avaleria (p. 29, 31, 46, 64, 109, 128, 129, 232, 235).

Vers 1237. — Johannes de Capella (p. 29, 232, 235).

Vers 1239. — Guillelmus de Balgentiaco (p. 31, 51, 97, 109, 128, 129, 194, 216).

Vers 1241. — Matheus de Pratis (p. 28, 29, 30, 31, 86, 97, 118, 129, 134, 166, 194, 232 et 253).

Vers 1241 ou 1243. — Petrus de Andegavia (p. 28, 30, 31, 65, 86, 97, 108, 134, 195, 244, 245 et 253).

Vers 1243. — Robertus de Altanosia (p. 29, 31, 86, 87, 97, 128, 129, 134, 195, 244, 246 et 253).

Avant 1246. — Benedictus, archidiaconus (p. 43 et 157).

Avant 1246. — Hamericus Clarel (p. 157).

Avant 1246. — Baritaut, archidiaconus (p. 43, 157 et 243).

Avant 1246. — Johannes de Cooita (p. 232 et 235).

Avant 1246. — Raginaldus Baritaut (p. 242 et 243).

Avant 1246. — Nicholaus de Sabolio (p. 243).

Avant 1246. — Jouscelinus, archidiaconus (p. 243).

Avant 1246. — Raginaldus Frescot (p. 253).

Avant 1246. — Petrus de Plessiaco (p. 29, 68, 102, 127, 135 et 243).

Avant 1246. — Joucelinus, magister scolarum (p. 127 et 128).

Avant 1246. — Rogisius (p. 61, 125 et 157).

Avant 1246. — Girardus de Carta (p. 157).

Avant 1246. — Cantorius, archidiaconus (p. 51 et 243).

Autres Chanoines qui sont mentionnés :

Vers 1203. — Nicholaus, decanus (p. 41, 42, 43, 61, 125, 155 et 246).

Vers 1203 et 1220. — Petrus Clarel, cantor (p. 6, 41, 43, 51, 61 et 243).

Vers 1220 et 1223. — Juhellus, decanus, nunc [Remensis] archiepiscopus [1] (p. 6, 41, 51, 61, 79, 99 et 223).

1. Voir le numéro 1059 ci-dessus.

Vers 1215, 1223 et 1233. — Petrus de Meleduno (p. 7, 51, et 79).

Vers 1215 et 1220. — Hamericus [Guerry], quondam archiepiscopus Lugdunensis (p. 51).

Vers 1220. — Magister W[illelmus Alvernus, tunc] canonicus, nunc episcopus Parisiensis [1] (p. 51 et 99).

Vers 1220. — Stephanus Burgondio (p. 72, 88).

Vers 1220. — Guillelmus Redonensis, archidiaconus de Sabolio [2] (p. 51).

Vers 1221. — Stephanus de Puteolis (p. 70).

Vers 1221. — Simon de Tyllia (p. 70).

Vers 1221 et 1238. — Odo de Chaorciis (p. 6, 70 et 190).

Vers 1223. — Raginaldus Clarel (p. 79).

Vers 1223 et 1238. — Stephanus de Arenis (p. 6, 79, 101, 142, 155, 162, 174, 177, 190, 207, 208, 211, 240, 241 et 255).

Vers 1225. — Hugo de Feritate, tunc decanus Cenomanensis (p. 229).

Vers 1231. — Geoffroy de Laval, doyen (p. 230).

Vers 1233 et 1238. — Jeremias, frater archidiaconi (p. 236, 239).

Vers 1238, — Marchus (p. 61, 162, 191).

Vers 1238. — Guillemus de Griagiis (p. 6, 80, 162, 163 et 191).

Vers 1238. — Lucas (p. 6).

Vers 1238 et 1241. — Guillelmus de Templo, archidiaconus de Sabolio [3] (p. 9, 14, 55, 77, 192 et 227).

1. Voir le numéro 1317.

2. Voir le numéro 1036.

3. Le chanoine Guillaume du Temple, archidiacre de Sablé, qui vivait encore en 1246, dont l'anniversaire avait lieu à la Cathédrale, le 30 août — et que, sans doute, il ne faut pas confondre avec le Guillaume du Temple, dont l'anniversaire était célébré le 10 août, et qui est mort simple chanoine — avait été au début de 1238, peut-être avant, sur le chemin de Neuvy à Bernay, la victime d'une violente agression de la part de Guillaume Coisnon, dont l'attentat avait été jusqu'à l'effusion du sang. Le Chapitre, ayant excommunié le coupable, celui-ci vint à résipiscence et on trouve ici, à la date du 26 mai 1238, une charte dans laquelle sont énumérées en détail les satisfactions accordées aux victimes de cet attentat.

Vers 1239. — Raginaldus, archidiaconus de Passayo (p. 9 et 14).

Vers 1241. — Odo, qui nunc est archidiaconus Cenomanensis (p. 13, 104, 155, 190 et 195).

Vers 1241. — Nicholaus de Flae (p. 12, 55, 83, 104, 123, 193, 195 et 238).

Sans date. — Hamericus Odard (p. 180 et 186).

S. D. — Raherius (p. 104).

S. D. — Guarinus d'Usages (p. 42 et 43).

S. D. — Guillelmus d'Usages (p. 78).

S. D. — Alanus (p. 142, 163, 210 et 255).

S. D. — Philippus de Ebriaco (p. 170).

S. D. — Herbertus de Gratolio (p. 170).

S. D. — Durandus Pinel (p. 163).

S. D. — Gaufridus de Soligneio (p. 130).

S. D. — Matheus de Balgiaco (p. 68).

S. D. — Laurentius (p. 55).

S. D. — Dyonisius (p. 79 et 222).

1317. — 1228, 10 avril, Rome. — BULLE PAR LAQUELLE, APRÈS LE DÉCÈS DE L'ÉVÊQUE BARTHÉLEMY, LE PAPE GRÉGOIRE IX, ANNULANT L'ÉLECTION DE NICOLAS, CHANTRE DE NOTRE-DAME, PRÉCONISE ÉVÊQUE DE PARIS MAITRE GUILLAUME D'AUVERGNE, CHANOINE DE NOTRE-DAME [1]. — Note d'Eubel, *Hierarchia Catholica*, I, 410).

(Voir ci-dessus, au tome I, le numéro 343 ; Bellée, l'*Ancien Chapitre Cathédral du Mans*, p. 88 ; et abbé Ledru, *le Château de Sourches*, p. 46).

1. Dans la curieuse enquête signalée sous le numéro 1316, on voit, à la page 99 de la copie du Mans, par la déposition du chanoine Etienne le Bourgnignon, que l'interdit porté par le Chapitre, afin de contraindre la Reine Bérengère à respecter ses droits, fut déclaré le jour même de la Saint-Julien (28 janvier) d'une année, qui fut vraisemblablement 1219, et prit fin le 14 août 1220. Sa levée fut obtenue dans une séance, tenue sous la présidence du doyen, Juhel de Mathefelon, et qui comprenait en outre d'Etienne le Bourguignon : Pierre Clarel, chantre, Cantorius, archidiacre, Guillaume de Rennes, Guillaume d'Auvergne, alors simple chanoine, devenu depuis évêque de Paris, Aimery Guerry, alors chanoine et qui depuis avait été archevêque de Lyon, Pierre de Melun, Guil-

1318. — 1282 (v. s.), 8 février, Paris. — ACTE PAR LEQUEL QUATRE CHANOINES DE NOTRE-DAME DE PARIS, ACCEPTÉS COMME ARBITRES, TRANCHENT LES DIFFICULTÉS QUI EXISTAIENT ENTRE L'ÉVÊQUE ET SON CHAPITRE ; DENIS DE FALAISE EST L'UN DES QUATRE ARBITRES. — (Imprimé, *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, II, 483).

1319. — 1294, 25 septembre, Aquila. — LETTRE PAR LAQUELLE PIERRE LE ROYER DEMANDE A PHILIPPE LE BEL DE LUI DONNER L'INVESTITURE DE LA RÉGALE DE L'ÉVÊCHÉ DU MANS ET CONSTITUE SES PROCUREURS PRÈS DE LUI QUATRE DES CHANOINES DE SAINT-JULIEN. — (Original, A. N., J. 347, 105).

Excellentissimo principi et domino prepotenti, domino Philippo, Dei gratia Regi Francorum illustrissimo, suus devotus Petrus, ejusdem miseracione Cenomanensis ecclesie minister humilis in Eo per quem reges et principes dominantur, salutem et reverenciam cum honore tanto principi debitam et devotam.

Excellencie regie quantum possumus supplicamus quatinus regalia seu temporalia nostra seu Cenomanensis ecclesie, que in vestris tenetis manibus, nostris nunciis et procuratoribus, quos ob hoc ad vestram presenciam destinamus nostro nomine

laume de Baugency et presque tous ceux des chanoines qui se trouvaient alors au Mans. L'un des témoins, Renaud Clarel, à la page 51 de l'*Enquête*, signale tout particulièrement les instances de Guillaume d'Auvergne en faveur de la levée.

Cette double mention ne laisse subsister aucun doute sur le droit qu'on a de donner place à Guillaume dans la liste des chanoines du Mans. Déjà du reste, sous la date du 17 novembre 1220, à une époque où il n'était encore que diacre, il figurait comme témoin dans l'acte 217 du présent Cartulaire.

Guillaume fut l'un des meilleurs théologiens du XIIIe siècle. Comme évêque de Paris, du 10 avril 1228 jusqu'au 30 mars 1249, n. s., il eut la bonne fortune de vivre dans l'intimité de saint Louis, qu'il accompagna, en 1230, dans son expédition contre Pierre Mauclerc. (Voir sa notice dans l'*Histoire Littéraire*, XVIII, 357-385 ; la thèse de Savary : *Guillelmi Alverni... Psychologica doctrina in eo libro quem De Anima inscripsit exprompta*. Aureliani, 1851, 64 p. in-8o ; et les autres sources indiquées par Ulysse Chevalier, dans la *Bio-Bibliographie*, 950, dans lesquelles on chercherait vainement une mention de sa qualité de chanoine du Mans).

Son nom n'a pas pris place au *Nécrologe-Obituaire* de Saint-Julien.

reddatis et deliberetis seu reddi vel deliberari vestri gratia faciatis.

Et nos discretos viros, magistros Johannem de Bello Pratello, Guillelmum dictum Merienne, Thomam de Vario et Gaufridum Pallier, canonicos Cenomanenses constituimus et ordinamus procuratores nostros et eorum quemlibet insolidum, ita quod non sit melior condicio occupantis ad petendum et recipiendum a Regia majestate regalia et temporalia supradicta. Dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem et speciale mandatum jurandi in animam nostram, si necesse fuerit, et faciendi omnia alia que faceremus si presentes essemus.

Conservet Altissimus celsitudinem regiam per tempora longiora.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Aquile, septimo Kalendas octobris, anno Domini MCCXCIV quarto.

1320. — 1346, 4 juillet. — LISTE DES VINGT-TROIS CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. du Chapitre, B[4], 2e part., fol. 2).

Matheus [Pezas], decanus, Adam [de Campo Anseruli], cantor, Hector, archidiaconus Castri Lidi, Alanus Gondouyn, R[aginaldus] Pansé, R[obinus] de Burone, P[etrus] de Boulayo, D. Donum, M[ichael] Boju, R[obertus] de Aynaio, H[emericus] de Divione, Jacobus de Camarco, H. Le Niers, P. Papin, J. Martin secundus, Guido Ferrant, G[uillelmus] Judert, Alnaudus de Asiniis, L. Usurarii, Guarinus de Curia Cesaris, J. de Cambreyo, Amauricus de Julleyo, J[ohannes] Boju.

1321. — 1369 (v. s.). — TESTAMENT DE GERVAIS GOYET, CHANOINE, LEQUEL MOURUT LE 12 FÉVRIER 1369 (v. s.). PARMI SES EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ON TROUVE GRÉGOIRE LANGLAIS, ALORS CHANTRE DE SAINT-JULIEN, ET LES CHANOINES : FOULQUES DE VALAINES, GUILLAUME DES ECOTAIS, JACQUES

TRAGIN ET JEAN MARTIN [1]. — (Voir l'article de M. l'abbé Froger, aux pages 132-140 du tome XVI de la *Province*).

1322. — Vers 1381. — LISTE DES VINGT-DEUX CHANOINES AYANT PRIS PART AU CHAPITRE GÉNÉRAL. — (Communiqué par M. l'abbé Ledru, d'après Arch. du Chapitre, B[25], fol. 59).

Laurentio Baulaniere, decano, Guidone de Mathefelone, archidiacono de Sabolio, Fulcone de Valenis, Michaele Bordardi, Johanne Bureite, Dyonisio Clarte, Stephano Pastelli, Johanne Suzanne, Michaele Farias, Johanne Harent, Martine Bourdin, Johanne Vitrarii, Guillelmo de Roeseria, Stephano de Lignon, Luca de Balneolis, Guarino de Puteo, Stephano Cullier, Matheo d'Auvergne, Juliano Boesselli, Guidone de Campo, Johanne de Glogio [2], Johanne de Souvreyo [3].

1323. — 1392, 10 juin. — ACCORD ENTRE L'ÉVÊQUE PIERRE DE SAVOISY ET LE CHAPITRE DE SAINT-JULIEN AU SUJET DE CERTAINS DROITS ; CET ACTE CONTIENT LES NOMS DE ONZE CHANOINES. — (Copie, manuscrit 247, fol. 20).

Pierre de Forges, archidiacre de Château-du-Loir, Jehan Becquet, maistre d'Ecole d'icelle église, Macé d'Auvergne, Jehan de Souvré, Jean Suzanne, Michel Farias, Jehan Le Bennier, Guillaume de la Roussière, Pierre Ponderoux, Thibaut Fournier, Brient Prieur, chantre.

1324. — 1405. — ETAT DES PRÉBENDÉS DU CHAPITRE DE SAINT-JULIEN, QUI, A CETTE DATE, ÉTAIENT DÉBITEURS DE LA CHAMBRE APOSTOLIQUE. — (Communiqué par M. le vicomte d'Elbenne et extrait par lui du registre d'Avignon XXXI)

1. Le nom de Gervais Goyet ne disparut pas du Chapitre ou du moins il y rentra car dans le présent cartulaire, dans les numéros 850, 870 et 881, nous trouvons mentions d'un chanoine de ce nom, le 20 décembre 1388, le 3 juillet 1403 et le 5 février 1408, v. s., ainsi que dans des listes du 15 février 1408 v. s. et de 1410 publiées ici même sous les numéros 1226 et 1270.

2. Ce chanoine, qui n'est pas mentionné au *Nécrologe*, est mort le 29 juin 1426. (Voir aux Archives de la Sarthe, G. 18, fol. 126).

3. Ce chanoine, qui n'est pas mentionné au *Nécrologe*, est mort le 22 septembre 1419. (Voir Archives de la Sarthe, G. 18, fol. 19).

(Benoît XIII, an X, 1re partie des Archives du Vatican, aux folios 286 à 289 [1]).

... Brient, (1394), André Suffleau, archidiacre du Mans, Daniel Jouhere, par la mort du cardinal de Beauvais, Thomas Millon, archidiacre de Laval (1392), Arnulfe Flamigi [2], archidiacre de Montfort, *Et pro primariis fructibus dicti archidiaconatus, per dominum Gregorium papam, motu proprio fuit provisum Petro La Tremoulle* (1392), Jean Muret, archidiacre de Passais, Abbé de Saint-Vincent, Abbé de Saint-Calais, Etienne de Lignon, puis André le Montour, Baudin, Foulques de Valenes, Boucher et Guillaume Teillaye, Guillaume Anglier, Jean de Souvreto, Jean Le Roy, Guillaume de Rouseria, Gilles de Campis, Geoffroy de Rohen, Michel Farias, Pierre Bertrand, Jean Abot, Thibaud Fournier. *Prebenda quam obtinet Theobaldus Furnerii, pro residuo fructuum ipsius, racione collationis sibi facte*, Pierre Belon.

1. Ce registre, rédigé en 1405, est intitulé : *Arrérages et restes dûs à la Chambre Apostolique par la cité et diocèse du Mans depuis le temps passé jusqu'au commencement de la dixième année du pontificat de Benoît XIII.* M. d'Elbenne s'est abstenu de copier le montant des sommes dues par les chanoines.

2. Arnoul Le Flament était déjà archidiacre de Montfort en février 1399. (Voir ci-dessus le numéro 864).

TABLE ALPHABÉTIQUE

A

Abot (Jean), chanoine. 260.
Abraham, canonicus. 10, 253.
Aceio, Aceyo (Gaufridus de), canonicus. 70, 82.
Achon (le chevalier d'). 216.
Adam, abbé de Perseigne. 18.
Adrien IV, pape. 6.
Aecle. 83.
Agatha, uxor Johannis Godivier. 92.
Agnes, uxor Philippi Blanchardi. 80.
Agnes, uxor Roberti Chière. 24, 25.
Agobert, évêque de Chartres, 2.
Ahane (Heremitagium). 100.
Aiglantiers (Rolandus des), canonicus. 242.
Aigues-Mortes. 41.
Aillandes. 165. — *Aillande, communes de Neuville-sur-Sarthe et de Saint-Paxace.*
Aincargues, près Aigues-Mortes. 41.
Aix (l'archevêché d'). 186.
Alanus, canonicus. 256.
Albericus, subdiaconus et canonicus. 4.
Alençon (Jean d'). 9.
Aleth (évêque d'). 4.
Alexandre III, pape. 7, 8.
Alexandre VI, pape. 35, 233, 234.
Alexandrie. 180.
Algodus, sacerdos et canonicus. 3.
Alicoel (Matheus d'), canonicus. 253.
Alluye (Hugues d'). 20.
Alneto (ecclesia de). 58. — *Probablement Launay-Villiers (Mayenne).*
Alonna, Alompna. 86, 98. — *Allonnes.*
Altanosia (Robertus de), canonicus. 254.
Alvernia, Alvernus. Voir Auvergne.
Amboise (Adrien d'), chanoine. 244.
Amboise (Huet d'). 133.
Amboise (Ingelger d'), sire d'Amboise et de Mondoubleau. 133.
Amboise (Pierre Ier d'). 133.
Ambrières (Mayenne), ecclesia de Ambreriis. 58, 170, 174, 176-178.
Amiens. 124.
Amy, canonicus. 101.
Amy (Jean), vassal de l'évêque du Mans. 165.
Ancinnes. 5.
Andegavensis (N., archidiaconus), canonicus Cenomanensis. 11.
Andegavensis (N., thesaurarius), canonicus Cenomanensis. 11.
Andegavensis (Petrus), canonicus. 24.
Andegavia (Petrus de), canonicus. 254.
Angeli (Garinus), canonicus. 253.
Angelorum (capella), in cathedrali. 137.
Angennes (Charles et Claude d'), évêques du Mans. 244.

Angers (la ville, le diocèse, l'évêque d'). 10, 62, 102, 136, 145, 146, 153, 154, 198, 200, 209, 210, 223, 231.
Angers (évêque d'). Voir Beaumont (Raoul de), Michel (Jean).
Angers (trésorier d'). Voir Bonnet (Guillaume), Lucé (Guillaume et Thibault de).
Anglais ou Lainé (Richard, dit l'). chanoine du Mans, évêque d'Avranches. 34.
Angleterre (Durand Burel, échanson du roi d'). 9.
Anglicanus (Gregorius), cantor. 149. *Grégoire Langlois, chantre du Mans, puis évêque de Séez.*
Anglici, les Anglais. 83, 137, 141, 173-176, 186, 216.
Anglier (Guillaume), chanoine. 260.
Angot (l'abbé). 179.
Anianus, sacerdos et canonicus. 3.
Aniciensis (episcopus). 112, 113. — *Le Puy.* — Voir Neufville (Guy de).
Anjou (Charles d'). 212.
Anjou (Louis Ier d'). 145-150.
Anjou (Yolande d'), reine de Jérusalem et de Sicile, duchesse d'Anjou, comtesse de Provence, de Forcalquier, du Maine et de Piémont. 198-200.
Ansgerius, subdiaconus et canonicus. 4.
Anthenaise (le sire d'). 160. — Voir Chamaillart.
Anthenaise (Marguerite d'), veuve de Raoul de Rouperroux. 38.
Antiqua Roma. Voir Vetus Roma.
Antisiodorensis (ecclesia). 46, 47. — *Auxerre.* — (évêque). Voir Lezinnes (Erard de), Vézelay (Henri de).
Antoigné (le sire d'). 166.
Antonius, episcopus Ostiensis. 211.
Aquila. 257, 258.
Aragon (Jacques), chanoine. 246.
Archianis (Odo), canonicus. 48.
Archiepiscopus (Johannes dictus), Jehan l'Arcevesque, Jean l'Archevêque, sire de Parthenay et de Montfort-le-Rotrou. 83, 107, 108, 138, 139.
Ardenayo (Petrus de), archidiaconus Oximiensis in ecclesia Bayocensi. 54.
Ardeneio (Petrus de). canonicus. 49.
Ardentium (domus Dei). 121-123. — *Les Ardents, au Mans.*
Arelatensis (archiepiscopus). 227. — *Arles (Bouches-du-Rhône).*
Arenis (Stephanus de), canonicus. 252, 255.
Argentreyo (ecclesia de). 58. — *Argentré (Mayenne).*
Argouges (Jacques d'), archidiacre de Sablé. 222.
Arlay. 83.
Arnagiis (decima de). 96. — *Arnage.*
Arnaldi (G.), canonicus. 102.
Arnaldus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu. 77, 78.
Arnaldus, presbyter et canonicus. 4.
Arnaud, clerc. 7.
Arnaud, évêque du Mans. 3, 4.
Artaudi, Artaudus, Artaut, Ertaudi, Ertaudus, Ertaut (Guillelmus), canonicus 67-70, 89, 98, 102, 116.
Artins (Loir-et-Cher). 86.
Asinis, Asiniis (Alnardus, Alnaudus de), canonicus. 130, 258.
Asnières, Asnerie. 3, 86, 94, 95, 101, 223.
Aspremont (Claude), chanoine. 248.
Assé (Geoffroy d'), évêque du Mans. Voir Gaufridus.
Assé-le-Bérenger (Mayenne), Aceyum Berengarii. 38, 86.
Athenay. 194, 195. — *Athenay, commune de Chemiré-le-Gaudin.*
Aubert (Jacques-Louis), chanoine. 247.
Aubert (Jean), chanoine. 247.
Aubert (Nicolas), chanoine. 244, 246, 251.
Augais (Pierre), chanoine. 246.
Aulnay (de l'). Voir Launay.
Aunais, métairie. 168. (Lire : *Auvours*).

Aunois (Huet des). 198.
Aurelianiis. 21. — *Orléans*. — Aurelianensis (ecclesia). 46. — (episcopus). Voir Manassès.
Auvergne (Guillaume d'), Willelmus Alvernus, canonicus Cenomanensis, episcopus Parisiensis. 255-257.
Auvergne, Auverne, Alvernia (Matheus d'), canonicus. 148, 151, 173, 259.
Auvers-sous-Montfaucon. 228.
Auvours, à Yvré-l'Evêque. Voir Aunais.
Auxerre. Voir Antisiodorensis (ecclesia).
Avaleria (Robertus de), canonicus. 254.
Avaugour (Henri d'), doyen de Tours, chantre du Mans, archevêque de Bourges. 202.
Avenel (Dyonisius d'), canonicus. 242-244.
Averton (André d'), chantre. 238.
Avesgaud, évêque du Mans. 1.
Avesnières (Mayenne). 238.
Avignon. 77, 112-115, 117, 119-121, 125-127, 151-154. 171-173.
Avranches. 62, 216, 228. — (évêque d'). Voir Anglais (l'), Burel (Guillaume), Burel ou d'Outillé (Guillaume), Turgis, Viana (Johannes de).
Aynayo (Robertus de), canonicus. 130, 258.

B

Bachelier (Jean). clerc. 207, 208.
Baiacia (G. de Baiacia ou), canonicus. 115.
Baïf (Julien de). chanoine. 250. — Julianus de Bayf, canonicus. 98.
Baigneux (Gontier de), évêque du Mans. Voir Gonterus.
Baladone, Balum (Philippus de), canonicus. 11, 24, 253.
Baldimento (Albericus de), canonicus. 83.
Balgentiaco (de). Voir Beaugency (de).
Balgiaco (Matheus de), canonicus. 256.
Balleur (Ambroise le). chanoine. 238.
Balneolis (Lucas de), canonicus. 148, 151, 259,
Barbé (Jean), chanoine 248.
Barbier (Drouet le). 162.
Barenton (Manche). 216.
Baritaut (Raginaldus), canonicus. 250, 253, 254.
Baritaut, Barritaldi (Willemus), archidiaconus. 10, 254.
Barnazai (Raginaldus de), canonicus. 11.
Barre (Guillaume de la). 185.
Barthélemy, archevêque de Tours. 9. — Voir Vendôme (Barthélemy de).
Barthélemy, évêque de Paris. 256.
Basin. 212, 216.
Basochia prope Cenomannum. 86. — *La Bazoge*.
Baudin (Martinus), canonicus. 148-150.
Baudin, chanoine. 260.
Baudroher (Philippus le), capellanus. 155.
Baudry (René), chanoine. 245.
Baugé, Baugi. 19.
Baugé (Jean de), procureur de Guillaume d'Harcourt. 140.
Baugencé (de). Voir Beaugency (de).
Baugeyo (Johannes de), canonicus. 130, 149.
Baulanié, Baulanière (Laurentius), decanus. 148-150; — canonicus. 259.
Bave (Heremitagium le). 102.

Bayf (Julianus de), canonicus. 98. — Julien de Baïf, chanoine. 250.
Bayocensis (ecclesia). 54. — *Bayeux (Calvados)*. — évêque. Voir Bonnet.
Beate Marie Magdalene (parrochia), prope Cenomannum. 63.
Beaublé (Pierre), évêque de Séez. 178-181.
Beaugency (Loiret). 33, 34.
Beaugency (Guillaume de), chanoine, Guillelmus de Balgentiaco. Willelmus de Baugencé. 24, 254, 257.
Beaulieu (l'abbaye de). 22. — Beata Maria de Belloloco. 119.
Beaumanoir de Lavardin (Jean-Baptiste de), doyen du Mans, évêque de Rennes. 249.
Beaumont (le vicomte de). 158.
Beaumont (Guillaume de), prieur de Louvigné 182.
Beaumont (Raoul de), évêque d'Angers. 9.
Beaumont-la-Chartre. 1.
Beauté (Pierre), chanoine. 245, 246.
Beauvais (Oise). 170-173, 196, 210. — (le cardinal de). 260. — (évêque de). Voir Savoisy (Pierre de).
Bec (René le), chanoine. 246.
Becket (sanctus Thomas). 29.
Becquet (Guillaume), sire de Vaux. 159; — sire de Villers et Lourront. 162, 163.
Becquet (Jean), chanoine et maître d'école. 259. — Cf. Bequeti.
Begnoleys (feodum de). 30, 31. — *Probablement Bagnolais, commune de Chantenay (Sarthe)*.
Behuchet (Guillelmus), canonicus. 129, 130,
Behuchet, Behucheti (Johannes). canonicus. 118, 119.
Behuchet (J.), archidiaconus. 102.
Behuchet junior (J.), canonicus. 101, 102.
Behuchet (Petrus), canonicus. 98, 130.
Beïrout (évêque de). Voir Ebriaco, Eudes, Walleran.
Bélard (Jean), doyen du Mans, évêque de Fréjus. 202, 203. — Cf. Bélart.
Bélart (Jean), chanoine. 179-181, 184. — Cf. Bélard.
Belermo (Guillermus de), canonicus. 4.
Belin (le sire de), 158, 159.
Belin (Johannes), canonicus. 91; — sonitor. 236, 237.
Bélin de Béru. 222.
Bellair (Perrino), canonicus. 99.
Bellanger (Thomas), chanoine. 238, 239.
Bellarlaye (Geoffroy), chanoine. 247.
Bellay (Eustachius du). canonicus, receptus ad archidiaconatum de Lavalle. 239, 240, 241.
Bellay (Jean du), évêque du Mans. 241.
Bellême, 39, 41.
Bellenger (Gaufredus), canonicus. 242, 243.
Belli (Johannes), canonicus. 71.
Bellière (Johannes de la), armiger. 108.
Belloloco (Beata Maria de). 119. — *L'abbaye de Beaulieu, au Mans*. Cf. pp. 22, 184.
Belloloco (Petrus de), archidiaconus de Valle. 253.
Bellomonte (Ludovicus de), canonicus. 70, 71, 77, 78, 90.
Bello Pratello (Johannes de), canonicus. 49, 54, 258.
Belon (Pierre), chanoine, 260.
Beloti, Beloci (Galterus), canonicus. 49, 50, 52.
Benedictus, archidiaconus Cenomanensis. 10, 23, 254.
Benevente (habergamentum defuncti). 65.
Benez. 96, 98, 101. — *Bener, commune d'Yvré-l'Évêque*.
Bennerie (la), bordage. 168. — *Pro-*

bablement la Bannerie, commune de Savigné-l'Évêque.
Bennier (Jean le), chanoine. 259.
Benoît XI, pape. 62.
Benoît XIII, pape. 170-173. 178, 260.
Bequeti (Johannes), scolasticus. 173. — Cf. Becquet (Jean).
Ber (le). Voir Le Ber.
Bérardi (Guillaume). 217.
Beraudi (Johannes), canonicus. 48.
Bérengère (la reine). 256.
Bernard (saint). 5. 6.
Bernard (Jacques), chanoine. 246. — Cf. Besnard (Jacques).
Bernard (Pierre), sous-chantre. 251. — Cf. Besnard (Pierre).
Bernay-en-Champagne, Berneyum. 24, 25, 255.
Bernayo (Jacobus de), canonicus. 157, 177, 187-192, 202-204, 209.
Berruyer (Hélie), scolastique. 250.
Berruyer (Martin), chanoine du Mans, doyen de Tours, évêque du Mans. 203, 204, 210, 212-218, 222.
Bertes, canonicus. 96.
Berthe (Jacques), chanoine. 245.
Berthe (Ricardus), canonicus. 242, 250 ; — archidiaconus de Monteforti. 243.
Bertrand (Pierre), chanoine. 260.
Besie (prior). 84. — *Bais (Mayenne)* (?) Voir Gammar.
Besnard (Jacques), chanoine. 251. — Cf. Bernard (Jacques).
Besnard (Pierre), chanoine. 248. — Cf. Bernard (Pierre).
Béthune (Olivier de), archidiacre de Passais. 238.
Biarz (Johannes de), armiger. 108.
Bibaré (Guillelmus), canonicus, archidiaconus de Passeio. 90, 94, 99, 101, 103, 108, 118, 119.
Bibaré (Johannes), canonicus. 97, 101, 103.
Bigne (Marinus de la), doyen. 244.
Billard (Pierre), chanoine. 239.
Bituricensis (decanus). 45. — *Bourges.* — (archevêque de). Voir Avaugour (Henri d'), Cœur (Jean).
Blanchardi (Johannes), presbyter, rector de Cergeio. 80.
Blanchardi (Philippus). 80.
Blanchart (Jean), seigneur du fief de Fontenay. 165, 166.
Blanchart (Juliot). 167.
Blendolli (Nichasius), canonicus. 104.
Blondeleti (Jean), archidiacre de Passais, chanoine de Saint-Martin de Tours. 210.
Bodardi, Bordardi (Michael), canonicus. 150, 173, 259.
Bodard (Guillaume). 167.
Bodin (Denis), chanoine. 238.
Bodin (Jean-Baptiste), chanoine. 246.
Boel, Boelli. Voir Boyau.
Boenayo, Boesnay (Fulco de), scolasticus. 49, 70, 250.
Boenayo, Boenaio, Boeneyo, Boesnay (Johannes de), canonicus. 70, 77, 78, 80, 89, 90.
Boesselli (Johannes), canonicus, 148, 149, 151.
Boesselli (Julianus), canonicus. 173, 259.
Bohier (decima de). 98.
Bois (le), bordage. 169. — Plusieurs lieux portent ce nom à Savigné-l'Evêque.
Bois-Motté (Jacques de), archidiacre de Passais. 247-249, 251.
Boisneau (René), chanoine. 245.
Boissel (Robin). 134.
Boju (Egidius), canonicus. 129.
Boju (Guido), canonicus. 99.
Boju, Boujuz (Johannes), canonicus. (1346, 1350). 130, 258.
Boju (Michael), canonicus. 258.
Boju, Boujuz (Nicolaus), canonicus. 124, 125, 130.
Boju. Cf. Bouju.
Bona (Guillelmus), nuntius apostolicus. 211.
Bondavilla, Bondevilla, Bondeville

(Johannes de), canonicus. 70, 74, 82, 89, 90.
Bon-Enfant (Jean Cornilleau, dit). 170.
Boniface VIII, pape. 53-56, 227, 231.
Bonis (Hugo), canonicus. 102.
Bonneâme (Guillaume), archevêque de Rouen. 4.
Bonnet (Guillaume), trésorier d'Angers, puis évêque de Bayeux. 62.
Bonnétable. 34, 138.
Bononie. 21. — *Bologne.*
Bono Volatu (Lambertus de), canonicus. 43.
Bordardi. Voir Bodardi.
Bordeaux (archevêque de). Voir Hardouin, Mareuil (Raymond de).
Bordier (Carolus), canonicus. 238; — cantor. 239, 240.
Bordier (Johannes), canonicus. 99.
Bordier (Pierre), chantre. 251.
Bosco (P. de), canonicus, medicus. 101.
Bosco (de). Voir Dubois.
Boton (Johannes). 65.
Boucher, chanoine. 260. — Cf. Le Boucher. Leboucher.
Boucquet (Jean), chanoine. 248.
Boudier, canonicus defunctus. 242.
Bouer. 86.
Bouillon (le). 169. — *Probablement le Bouillon, commune de Savigné-l'Evêque.*
Bouju (Jean), chanoine (1422), archidiacre de Montfort (1424). 203, 204, 209.
Bouju (Jean), paroissien de Savigné-l'Evêque. 169.
Bouju (Pierre), lieutenant. 209.
Bouju. Cf. Boju.
Boulaye (S. de), canonicus. 96.
Boulayo (Petrus de), canonicus. 130, 258.
Boulinière (la). 165. — *Peut-être la Boulonnière, commune de Neuville-sur-Sarthe.*
Boullart (Hilarius), canonicus. 101.
Boullier (l'abbé). 238.
Bourbon (le duc de). 156.
Bourdin (Martinus), canonicus. 259.
Bourdon (Thomas), canonicus. 137.
Bourges. Voir Bituricensis.
Bourgoing (Theobaldus), presbyter. 231.
Bourguerie (medietaria de la). 95. — *Peut-être la Bouguerie, commune d'Allonnes.*
Bourré, Bourrée (Jacques), chanoine, 248, 251.
Boutier (Jean), chanoine, 245.
Boutin (Michel). 170.
Bouvier (Jean). 185.
Boyau (Foulques et Josselin), frères d'Hamelin Boyau. 24.
Boyau (Hamelin), Boel, Boelli, chanoine du Mans. 22, 24.
Braietello (Drogo de), canonicus. 3.
Braindel (maître Jean). 209.
Braio (Guillaume de), cardinal du titre de Saint-Marc. 38, 186.
Brayo (Radulphus de), canonicus. Raoul de Brayo. 38, 70.
Brêche (Michel de), évêque du Mans. 131-136, 138-140, 143, 144.
Brée (Mayenne). 160.
Breil (le) (Sarthe). Voir Peautriers.
Breil, Brueil (la terre, le sire du). 134, 158. — *Le Breil, commune de Parigné-l'Evêque.*
Breil (Guillermus du), canonicus. 102.
Breil (Jean du), chanoine. 202.
Brestel. 161. — *Bresteau, commune de Lombron.*
Bretagne (la). 145, 211. — (Jean de). 62.
Breton (le). Voir Le Breton.
Brie (archidiacre de). 143, 144.
Brie (de), Debrye, canonicus. 97, 101. — (Felix de), decanus. 238-240.
Brient, chanoine. 260.
Brindeau (Robert), chanoine. 245, 246.
Brisart (Jean), chanoine. 223.

Brisoul (Robertus), canonicus. 173, 179-181.
Brotia (Johannes de), canonicus. 49.
Broullier (Claudius), canonicus. 242.
Broullier (G.), canonicus. 101.
Broullier, Brouillier, Brouiller (Jean). chanoine, curé de Coulans. 238-241, 243, 250.
Broust (Jean), chanoine. 246, 247.
Brueil. Voir Bre l.
Brulonium, Brullonium. 31, 58. — *Brûlon*.
Brun (le). Voir Le Brun.
Brye (de). Voir Brie (de).
Buceyo (G. de), canonicus. 90.
Buerri (Jean). 168.
Buisardière (la). 168. — *La Buzardière, commune de Changé-lès-le-Mans*.
Buisson (Symon), canonicus. 73.
Bureau (Guillermus), canonicus. 102.
Burel (Durand), échanson du roi d'Angleterre. 9.
Burel (Guillaume), chanoine du Mans (1159), doyen de Saint-Pierre-de-la-Cour, puis évêque d'Avranches (élu en 1182). 6, 9, 23.
Burel ou d'Outillé (Guillaume), chanoine du Mans, puis évêque d'Avranches (de 1212 à 1236). 9, 23.
Burète, Bureite (Johannes), canonicus. 148-150, 173, 259.
Burgaldi (Guillelmus), canonicus. 10.
Burgensis (Stephanus), canonicus. 48. — A comparer avec Burgundio (Stephanus).
Burgundio, Burgondio, Burgundus (Stephanus), canonicus, Etienne le Bourguignon. 49, 252, 255, 256. — Il y eut peut être deux chanoines de ce nom au XIIIe siècle. — A comparer avec Burgensis (Stephanus).
Burgus Regis. 86, 96. — *Bourg-le-Roi*.
Buris, Bures (Guillelmus de), canonicus. 67-69, 70, 82, 89-91, 94, 100, 101.
Burone (Robinus de), canonicus. 258.
Buscan (Guillelmus), canonicus. 99.
Busqué (Stephanus), archidiaconus de Castro Lidi. 102.
Busson (Claude), chanoine. 245.
Bussy (Jean de), chanoine, archidiacre de Montfort, doyen du Mans, Jean de Buxi, Johannes de Bussyaco. 182, 197, 201-204, 209.

C

C., archidiaconus et officialis. 23.
Calarer. Voir Talaret.
Calixte II, pape. 5.
Callide (Stephanus), canonicus. 151.
Camarco (Jacobus de), canonicus. 258.
Cambreyo (J. de), canonicus. 258.
Camera (Johannes de), decanus. 88, 94.
Campania, Campanis, Campan, Campo (Guido de), canonicus. 148, 151, 173, 259.
Campania (Symon de), canonicus. 5.
Campis (Gilles de), chanoine. 260.
Campmeson (medietaria de). 99.
Campo Ansserulo, Campo Anseruli, Cantu Anserulo (Adam de), cantor. 129, 130, 258.
Canale (Johannes de), rector de Cergeyo. 89.
Cantorius, archidiaconus. 250, 254, 256.
Capella (Garinus de), archidiaconus de Passeio. 48, 49, 51.
Capella (Johannes de), canonicus. 21, 254.

Capella (Stephanus de), canonicus, Étienne de la Chapelle, chanoine. 184, 201.
Capella, Capella Albini, Capella Sancti Albini. 63, 86, 96, 97, 101. — *La Chapelle-Saint-Aubin.*
Capella Sancti Albini (Gaufridus de), canonicus. 73.
Capella Sancti Fredi. 96. — *La Chapelle-Saint-Fray.*
Capiteville (Hugo de), canonicus. 97, 101.
Carnère (Claude), chanoine. 248.
Carnotensis (ecclesia). 131, 132, 231. — *Chartres.* — (évêque de). Voir Agobert, Guillard, Hugues, Robert, Robertus.
Carpentarius (Johannes). 99.
Carpentarius. Cf. Charpentier, Le Charpentier.
Carta (Girardus de), canonicus. 254.
Carthagène (le cardinal de). 233.
Cartier (Eustachius), canonicus. 240-242.
Cartier (Florimondus), canonicus. 241, 242.
Cartier (Jacobus), canonicus. 101, 238.
Cartier (Johannes), canonicus. 99, 238, 240, 243.
Cartier (Michael), canonicus. 99, 234.
Cartier (P.), canonicus. 96.
Casentino (Bonaadjuti de), canonicus. 71.
Castellione (Radulfus de), canonicus. 253.
Castello (l'église de Notre-Dame de). 9.
Castri Lidi (archidiaconus). 13, 89, 91, 95. — *Château-du-Loir.* — (archidiacre de). Voir Busqué (Stephanus), Foresta (Johannes de), Forges (Guillaume des), Forges (Pierre de), Hector, Lair (René), Le Moulnier, Malot, Oudineau (Michael), Riquentays (Guillelmus), Rotarius (Petrus), Veron (Guillelmus).
Castris in Heremo (prioratus de). 229. — *Château-l'Hermitage.*
Cati (Johannes), archidiaconus de Sabolio. 184.
Cauda Forti (domus Dei de). 64-66. — *Coëffort, au Mans.* — Voir Morelli (G.).
Caulier (Robert), chapelain de Charles VIII. 233.
Ceaucé (Orne). 170. — Cf. Celsiaco.
Ceaucé (le féage de). 167. — *Probablement Ceaucé (Orne).*
Célestin III, pape. 11, 12.
Celsiaco (ecclesia de). 58. — *Ceaucé (Orne).* — Cf. Ceaucé.
Cenomanensis (civitas), Cenomannis, Cenomannum, Cenomano, le Mans. 10, 22, 24-29, 51, 96-98, 104, 146-148, 186, 196, 199, 200, et *passim.*
Cenomanensis (episcopus). 12, 13, 19, 20. Voir Angennes (Charles et Claude d'), Arnaud, Avesgaud, Bellay (Jean du), Berruyer (Martin), Brèche (Michel de), Chanlaio (Johannes de), Chapelle (Geoffroy de la), Chastelain (Adam), Clino Campo (Robertus de), Craon (Jean de), Freslon (Geoffroy), Gaufridus, Gervais, Gonterus, Gougeul (Pierre), Guillaume, Hamelinus, Hierriau (Jean d'), Hildebert, Hoël, Jouffroy-Gonssans (de), Laval (Guy de), Luxembourg (François, Philippe et Thibault de), Mauritius, Nicolaus, Passavant (Guillaume de), Rotarius (Petrus), Savoisy (Pierre de), Vulgrin.
Cenomannia. 25. — *Le Maine.* — *Passim.*
Cergeyum, Sargé-lès-le-Mans. 48, 80, 86, 89, 97.
Cezarii (Lambertus). 157.
Chahaignes. 234.
Chaignon (Guillaume), archidiacre de Laval. 250.

Chalon (Jehan de), sire d'Arlay et de Aecle. 83.
Chamaillart (Guillaume), seigneur d'Anthenaise. 123, 124.
Chambois (Émile). 224, 229.
Chambray (Carolus de), archidiaconus de Passeyo. 239-241.
Champagné (Antoine de), chanoine. 202.
Champaigneyum. 228. — *Probablement Champagné (Sarthe).*
Champi (Macé). 169, 170.
Changeyum. 97. — *Changé (Sarthe).*
Chanlaio (Johannes de), episcopus Cenomanensis. 44-48, 50-52.
Chanroux (Johannes), canonicus. 237.
Chanteau (René), sergent. 248.
Chantepie (dominus de). 30. — *Chantepie, commune d'Épineu-le-Séguin (Mayenne).*
Chantepie (Guy), chanoine. 101, 238, 239, 241.
Chantepierre, métairie. 164. — *Peut-être Champ-de-Pierre, commune de Savigné-l'Évêque.*
Chaorciis (Odo de), canonicus. 255.
Chapelle (Étienne de la), chanoine. Voir Capella (Stephanus de).
Chapelle (Geoffroy de la), évêque du Mans. 123, 124, 125, 128.
Chapelles (René des), doyen. 246.
Chapelle-Saint-Aubin (la). Voir Capella.
Chapelle-Saint-Fray (la). Voir Capella Sancti Fredi.
Chappelet (Guillaume), archidiacre du Passais. 245.
Chappon (Jean), chevalier. 199.
Chardon (Henri). 222, 223, 251, 252.
Charles IV, le Bel, roi de France. 113.
Charles V, roi de France. 141-143.
Charles VI, roi de France. 151, 154, 156-171, 181, 183, 198.
Charles VII, roi de France. 212, 213, 216.
Charles VIII, roi de France. 233, 234.
Charnacé (François de), chanoine. 245.
Charpentier (Guillaume), chanoine. 204, 209.
Charpentier (J.), chanoine. 209.
Charpentier. Cf. Carpentarius, Le Charpentier.
Charretier (Jean le). 168.
Chartraire (l'abbé). 151.
Chartres. Voir Carnotensis (ecclesia).
Chasserie (Philippe de la), chanoine. 201-203, 209.
Chasteaufromont (M. de). 148.
Chastelain (Adam), trésorier de l'église de Langres, puis évêque du Mans. 171-178, 182, 196-200, 204-207, 210, 211.
Châteaudun (Hugues, vicomte de). 10.
Châtellerault (Hugues de). 8.
Chauvigné (Christophe de), chanoine du Mans, archidiacre de Montfort, évêque de Léon. 238-241.
Chauvigné (Roland de), évêque de Léon. 239.
Cheeriis (Gaufridus de), canonicus. 253.
Cheminade (Geraldus), archidiaconus de Lavalle. 173.
Cheminart (Lézin), doyen. 233.
Chemiriaco (ecclesia de). 58. — *Chemiré-le-Gaudin.*
Chemyn (Nicolaus du), vel Duchemyn, canonicus, archidiaconus de Sabolio. 241-243.
Chemyn (Petrus du), canonicus. 243.
Chenevrolles, métairie. 163. — *Chevrenolle, commune de Neuville-sur-Sarthe.*
Chereau (Gaufridus), canonicus. 242, 243.
Chereau (Mathieu), chanoine. 246.
Chesnay (Richardus), canonicus. 243.
Chesneau (Andreas), canonicus. 243.

Chevillé en Touraine. 163.
Chevrier (Jean). 189-192.
Chevrier (Nicolas), chanoine. 203; — scolastique. 203, 204, 209.
Chière (Robertus et Philippus). 24, 25.
Choisnin (François), chanoine. 245.
Cholet (Guillelmus), canonicus. 83, 89, 91, 96, 101, 117.
Chouen (Petrus), sonitor. 236, 237.
Claers (Gaufridus de), canonicus. 10.
Clarel (Hamericus), canonicus. 254; — archidiaconus de Sabolio. 252.
Clarel (Johannes), canonicus. 24
Clarel (Matheus), canonicus. 253.
Clarel (Petrus), cantor. 254, 256.
Clarel (Raginaldus), canonicus. 24, 252, 255, 257.
Clarellus (Hamericus), canonicus. 10.
Claro Monte (Radulphus de), dominus Nigelle, constabularius Francie. 63. — *Raoul de Nesle.*
Clarté (Dyonisius), canonicus. 148-150, 259.
Clauso (Johannes de), canonicus. 101.
Clément V, pape. 62, 75-79, 81.
Clément VI, pape. 112, 125-128.
Clément VII, pape. 112, 149, 151-154, 156.
Clérice (Habert). 166.
Clerval (l'abbé). 2.
Clino Campo (Robertus de), canonicus, decanus, episcopus Cenomanensis. 48, 49, 52-54, 57, 75-80.
Closte (Denis), chanoine. 250.
Clot (la chapellenie du), à Yvré-l'Évêque. 164.
Cluny (l'abbaye de). 6.
Cocherel. 99. — *Peut-être les Cochereaux, au Mans.*
Cocherie (B. de), canonicus. 98.
Cœur (Jean), archevêque de Bourges. 202.
Cogeyo (terragium de). 99. — *Vers Cormes.*
Cohon (seigneur de). 179.
Cohon (Denis), grand archidiacre. 246.
Cohon (Jean), chanoine. 245.
Coillapres (Johannes). 25.
Cointrel (Jean). 243.
Cointrel (Pierre), chanoine du Mans, prieur de Notre-Dame-de-Priz, à Laval, et de Huillé. 243.
Coisnon (Guillaume). 255.
Coisnon (Guillelmus), testis. 108.
Colenz. 98. — *Coulans.* — (curé de). Voir Broullier (Jean).
Coleta, uxor Michaelis Morant. 63.
Commère (Petrus). 74.
Compiègne. 83.
Comte (Denis le), chanoine. 246, 251.
Conflans (Gilles de), chanoine. 238.
Connerré. 198.
Contreau (Luc), prieur de Pringé. 216.
Cooita (Johannes de), canonicus. 254.
Corbau, canonicus. 101.
Corbin (Johannes), canonicus. 238, 239, 241-243.
Cordebeuf (Jean), écuyer. 162.
Cordeleria. 99. — *La Cordelière, à Courgenard ou à Théligny.*
Cordeliers (les), au Mans. 199, 200.
Corisopitensis (episcopus, canonicus). Voir Quimper.
Cormeray (Abel), prieur de Huillé. 243.
Cormes, Cormis. 98-100, 102.
Cornilleau (Guillelmus), rector de Cripta. 77.
Cornilleau (Jean). 170.
Cornilleau (Jean), dit Bon-Enfant. 170.
Cornilleau (Nicolas), sous-chantre. 201-204, 209.
Cornu (Gilles), archevêque de Sens. 32.
Costar (Pierre), chanoine. 251.
Cotet (Pierre), chanoine. 201-204.
Cotté (Jean). 223.

Couasnon (Marin), sergent. 248.
Coulaines. 193, 248.
Coulène (seigneur de). 161.
Couraige (Johannes), clericus. 30.
Courbefosse (Nicolas de), doyen. 224-233.
Courboulan (Guillelmus de), canonicus. 149.
Courceriers (Jean de). 216.
Courceriers (Jeanne de), femme de Jean Le Cornu. 216.
Courtenay (Jean de), archevêque de Reims. 38.
Courthardy (Jean de), archidiacre de Montfort. 238 ; — chanoine. 251.
Courtray. 63.
Cousin (Renatus), canonicus. 243.
Cousturier (Denis le), chanoine. 194, 195, 201.
Coutances. 216.
Coutard (Jean), chanoine. 245.
Couture (l'abbaye, la paroisse de la), Sanctus Petrus ad Culturam, Beata Maria de Cultura. 1, 3, 4, 31, 62, 79, 80, 119, 212. — (abbé de la). Voir Joël, Renaud, Tucé (Jean de).
Cramault (Simon de), patriarche d'Alexandrie. 180.
Craon (Jean de), archidiacre de Passais, évêque du Mans, archevêque de Reims. 125-128, 130, 131, 135.
Cremier (Jacques), curé de Saint-Pavin. 248.
Crenier (Jacques), sergent. 248.
Crenier (Pierre), archidiacre de Passais. 244.
Créqué (Robertus), canonicus. 184.
Créqui (Charles de). 231.
Creulet (Eustache de), chapelain d'Athenay. 194, 195.
Cripta. 77. — *La Cropte* (*Mayenne*).
Croule (Gervais). 184-186.
Croy (Antoine de), évêque de Thérouanne. 234.
Cruchet (le clos). 170.
Crucifixus. 141. — *Le Christ de la Cathédrale.*
Cucheto (Robertus de). 100.
Cullier (Stephanus), canonicus. 173, 259.
Curia Cesaris (Guarinus de), canonicus. 258.
Curia Cesaris (Hamelinus de), cantor. 48.
Curia Genardi. 30, 74, 86, 96, 98-100, 102. — *Courgenard.*
Curia Giraudi. 30, 96, 100. — *Courgirault, commune de Gréez-sur-Roc.*
Custurarii (Dyonisius), canonicus. 184.

D

Dammartin (le comte de), sire de Mondoubleau. 160.
Dampou (Julien), chanoine. 238, 241. — Page 239, on doit l'identifier avec Julianus canonicus du n° 1288.
Deaurata. 86. — *La Dorée* (*Mayenne*).
Debrye. Voir Brie (de).
Dehault (le sire de). 161.
Delaistre (maître Thomas). 209.
Délos (évêque de). 201.
Denais (Joseph). 210.
Denis (Etienne), chanoine. 248, 251.
Denis (Gervais), chanoine (?). 195.
Denis (l'abbé L.-J.). 34, 119.
Derval, en Bretagne. 145.
Destorbes (Barthélemy). 181.
Deu (Michel), chanoine. 238.
Deverel, Kingesdeverell. 19, 20.
Dieudonné. 5.
Dignan, Dynan (le fié). 161, 164.
Dimé, alias Furet (Thomas), pitancerius Ardentium. 122, 123.
Dinan (Emma de), veuve d'Hugues

d'Alluye, femme de Robert III de Vitré. 20.
Disque (François), archidiacre de Laval. 250.
Divione, Dyvione (Hemericus de), canonicus. 111, 112, 116, 258.
Dizé (Gervais), sire de Pacy. 161.
Doilleto (parrochia de). 56. — *Douillet-le-Joly.*
Dol (l'église de). 9. — (évêque de). Voir Dubois (Jean), Moréac (Thibaud de).
Dolier (Jean), archidiacre de Sablé. 201.
Domer (Johannes), canonicus. 91, 96, 101.
Domina Nostra de Campis. 97. — *Notre-Dame-des-Champs, commune de Saint-Jean-d'Assé.*
Domno Fronte (Robertus de), decanus. 2. 252.
Donum (D.), canonicus. 258.
Dorat, chanoine. 251.
Doucelles (Thiéphaine de), dame de Ferrières. 133, 134.
Dousant (N.), canonicus. 90.
Douze-Apôtres (cardinal des). 129.
Dreux, frère de l'évêque Hildebert. 5.
Droeti (Michael). 95.
Drogo, capellanus. 3.
Drouet (Georges), chanoine. 245.
Dubois (Jean), archidiacre de Passais, évêque de Dol; Johannes de Bosco, archidiaconus de Passeio. 70, 81, 82.
Duboys (François), chanoine. 246.
Duboys (Jacques), chanoine. 238, 239, 241.
Duboys, Dubois. Cf. Bosco (de).
Duchemyn. Voir Chemyn (du).
Duclos (Charles), chanoine. 248.
Dugean (Jacques), chanoine. 246.
Dugué (Ives), canonicus. 243.
Dugué (Johannes), canonicus. 96, 101, 238-242, 251.
Dunensis (archidiaconus). 131, 132. — *Châteaudun.*
Duonal (Paul), chanoine. 247.
Dupin (Charles), chanoine. 244, 245.
Durand (Etienne), chanoine. 209.
Dusagiis. Voir Usages.
Dutertre (René), chanoine. 244-246.
Duval (René), chanoine. 247.
Dyana (abbas de). 116.
Dynan. Voir Dignan.
Dyonisius, Dionisius, canonicus. 250, 252, 256.

E

Ebrardus, canonicus. 3.
Ebriaco, Yvreio, Ivery (Philippus de), canonicus; Philippe d'Yvré, chanoine du Mans et évêque de Beïrout. 10, 19, 20, 23, 24, 250, 256.
Ebriacum Episcopi, Yvré-l'Evêque. 38, 47, 48, 116, 157, 158, 164, 166, 167, 174, 175, 178.
Ebronio (abbas de). 31. — Cf. Evron.
Ecotais (des). Voir Escotetis.
Ector. Voir Hector.
Elbenne (le vicomte d'). 9, 259, 260.
Enault (Marinus), succentor. 243.
Enjorrée (Philippot). 166.
Episcopi (Matheus). 100.
Ernault (Jacques), chanoine. 246.
Ernault (Pierre), curé de la Trinité de Laval. 238.
Ernault de Passé. (J.), canonicus. 99.
Ernée (Mayenne). 9.
Ertaudi, Ertaudus, Ertaut, Artaudi, Artaudus, Artaut (Guillelmus), canonicus. 67-70, 89, 98, 102, 116.
Esclain, canonicus. 96.
Escomoye. 96. — *Ecommoy.*
Escorchel (Gervasius). 75.
Escotetis (Guillelmus d'), canonicus, G. des Esquoteiz, Guillaume des Ecotais. 128, 130, 258.

Esgard, chapelain. 6.
Esnault (Johannes), canonicus. 240. 241.
Espaulart (d'). 157.
Espau le Fort (Wyllermus de). 30. — *Epaulfort, commune de Cossé-en-Champagne (Mayenne).*
Espechel (Guillemus), canonicus. 24, 253.
Espinou (burgus de). 30. — *Epineu-le-Séguin (Mayenne).*
Espinou le Chevreul. 86. — *Epineu-le-Chevreul (Sarthe).*
Estelian ou Estelain (Guillelmus), canonicus. 240, 241.
Estienne (Oliverius), canonicus. 242.
Estricheyum. 96. — *Les Etrichés commune de Saint-Saturnin.*
Etienne, sénéchal d'Angers. 10.
Etiennette, femme d'Henri II d'Angleterre. 9.
Etoile (l'abbaye de la Sainte-Trinité de l'). 22, 50.
Eubel. *Passim.*
Eudes, évêque de Beïrout. 23.
Eugène III, pape. 5, 6.
Eugène IV, pape. 210, 211.
Eugouf (Tourella de). 100.
Evrart (Fouques), prêtre. 111.
Evreux. 179.
Evron. 247. — Cf. Ebronio.

F

F., sous-diacre. 8.
Fabri (Egidius), canonicus. 184.
Falesia (Dyonisius de), electus episcopus Cenomanensis. 53-56, 257.
Farias, Fariays, Faria (Michael). canonicus. 98, 150, 165, 173, 259, 260.
Fausto (A. de), canonicus. 102.
Fausto (Nicolaus de), canonicus. 89; — officialis. 99.
Fay (Julien), chanoine. 247.
Fay (Michel), chanoine. 247, 248.
Faye (Jean de), archevêque de Tours. 20, 32.
Febvre (le). Voir Le Febvre.
Feritate (H. de), canonicus. 91.
Feritate (Hugo de), decanus. 255.
Ferme (Johannes), canonicus. 243.
Ferrant (Guido), canonicus. 124, 125, 130, 258.
Ferrant. Ferrandi (Matheus), canonicus. 98, 118.
Ferrières. 133, 134.
Ferron (Symon le). 65.
Fèvre (le). Voir Le Fèvre.
Fillastre (Étienne), juge d'Anjou et du Maine. 199.
Fillastre (Guillaume), cardinal. 38; — doyen de Reims. 186.
Fiorentino. 20.
Flacé (René), chanoine. 244.
Flae. 96. — *Probablement Flée.*
Flae (Nicolas de), chanoine du Mans, puis évêque de Saint-Malo, Nicolaus de Flae. 35, 256.
Flamigi (Arnulfe), archidiacre de Montfort. 260.
Flandre (la). 145, 234.
Flessex (feodum de), in parrochia Sancti Georgii de Plano. 64-66.
Fleuré (Orne). 179.
Fleuré, Flouré (sire de). 134, 135.
Florence (Italie). 210.
Fontaines (Pierre de). 233.
Fontenay (le féage de). 166.
Fontibus (ecclesia de). 58. — *Fontaines* (Loir-et-Cher).
Forcalquier (comtesse de). Voir Anjou (Yolande d').
Foresta (Johannes de), canonicus. 148, 173; — archidiaconus de Castro Lidi. 182, 184, 202, 203.
Foresta (Petrus de), archidiaconus de Monte Forti. 125-128. — *Pierre de la Forêt, chanoine de Paris, évêque de Tournai et de Paris.*
Forestière (pratum de la). 97.

Forges (Guillaume des), archidiacre de Château-du-Loir. 151.
Forges (Habert de). 162.
Forges (Pierre de), archidiacre de Château-du-Loir. 149, 259.
Fort (Jean le). 164.
Fortin (Samson), sous-chantre. 246, 251.
Fortinus, canonicus. 52.
Fougeraye (Jean), chanoine. 245.
Fougères. 5.
Foulques Réchin. 4.
Fouquet (Macé), chanoine. 252.
Fourmi (maître Martin). 209.
Fournier (Robert), chanoine. 239.
Fournier (Thibaut), chanoine, sous-chantre, Theobaldus Furnerii. 182, 184, 259, 260.
Fovea (Petrus de), canonicus. 148, 173.
Fradé (Antoine), chanoine. 246.
Frain (Jean), abbé de Saint-Vincent. 173, 184.
France (connétable de). Voir Claro Monte (Radulphus de).
France (rois de). Voir Charles IV, Charles V, Charles VI, Charles VII, Charles VIII, Jean le Bon, Louis VII, Louis IX, Louis XI, Louis XII, Louis XVI, Philippe IV, Philippe V, Philippe VI.
Fréard (Paul), chanoine. 248.
Fréjus (évêque de). Voir Bélard, Ursins (des).
Frémond, chanoine de Saint-Martin de Tours. 7.
Frescot (Raginaldus), canonicus. 254.
Freslon (Geoffroy), évêque du Mans. 35. — Cf. Gaufridus.
Frétault (Catherin), chanoine. 246; — théologal. 251.
Freté (la chapelle de), à Saint-Germain-de-la-Coudre. 38.
Froger (l'abbé L.). 259.
Frogerius, canonicus. 4.
Frotgerius, canonicus. 3.
Frotmundus, canonicus. 3.
Fugerais (Johannes des), sonitor. 236, 237.
Fulcherius, canonicus. 3.
Fulco, magister scolarum. 10.
Fulco, scolasticus. 77.
Fulcoius, archipresbyter. 4.
Fulcodius, canonicus, filius Petri. 3.
Fulcradus, canonicus. 3.
Fulgerius, archidiaconus. 4.
Funet (Martin), chanoine. 238, 239, 241-244, 250.
Funet (Michael), canonicus. 242, 243.
Furet. Voir Dimé.
Furnerii. Voir Fournier.

G

G. 10.
G., archidiaconus de Lavalle. 88.
G., filius Petri. 20.
G., scolasticus. 250.
Gaceau (Jean), archidiacre de Sablé. 245, 246.
Gadoys (Johannes), canonicus. 184, 201-204, 209.
Gaignepain (feu). 196.
Gaigniart (Guillaume). 41.
Gaing (Jean), prêtre, chapelain de l'église du Mans. 207, 208.
Gala, cardinalis diaconus Sancte Marie in Porticu, legatus sedis apostolice. 21.
Galterius (G.), procurator ecclesie Sancti Petri de inter Nemora. 127, 128.
Galterius (Robertus), magister Ardentium. 121, 122.
Galterius. 155.
Galterus, cantor. 252.
Gammar, Gammardi (Gaufridus), canonicus. 81, 90; — prior Besie. 84.
Gape (Arnaldus), canonicus. 3.

Garennis (Guillelmus et Robertus de), armigeri. 108.
Garinus, archidiaconus de Passeio. 44.
Garinus, canonicus. 11.
Garnerius, canonicus. 4.
Garnier (Guillelmus), canonicus. 239-241.
Gasté (Pierre), chanoine. 246.
Gastina (ecclesia de). 58. — *Probablement Gastines (Sarthe).*
Gastina. 95, 96, 101.
Gaucher de Sepibus (Johannes), succentor. 101.
Gaudiaco (Sanctus Dyonisius de). 2. — *Joué-l'Abbé.*
Gauffridus, canonicus, filius Rotgerii vicarii. 3.
Gaufridus, episcopus Cenomanensis. 32-35. — *Geoffroy de Loudun.*
Gaufridus, episcopus Cenomanensis, Gaufridus Frellon, Geoffroy Freslon. 35, 38, 39, 71.
Gaufridus, episcopus Cenomanensis, 39-42. 47. — *Geoffroy d'Assé.*
Gaugaing (Gervais). 167.
Gauguelin, sire de Ferières, de Resne et de Brueil. 133, 134.
Gay (Guillaume le), curé de la Trinité de Laval. 238.
Géhier (Noël), chanoine. 244.
Gemelli (Adrianus), archidiaconus de Sabolio. 238, 239, 240.
Gendre de Thoumalim (le), chanoine. 247.
Gendrot (Thomas), sous-chantre. 245.
Gener (Henricus). 73.
Gentil (le). Voir Le Gentil.
Gentilhomme (quidam dictus le). 65.
Geoffroy, moine de Marmoutier, frère de l'évêque Hildebert. 5.
Gérault (l'abbé). 247.
Gercent (Jean). 167, 170.
Germont vel Guermont (Johannes), canonicus. 240-243.
Gerrare, canonicus. 91.
Gervais, évêque du Mans. 2.
Gervasius, archidiaconus (1028). 1. — (vers 1115). 4.
Gethin (Ombertus), canonicus. 102.
Gillingham. 19.
Giraldus, sacerdos et canonicus. 3.
Girard, doyen du Mans. 2.
Girardi (Julianus), officialis. 94.
Girault (Jean), chanoine. 247.
Glaceria (feodum de). 30. — *La Glacière, commune de Beaumont-Pied-de-Bœuf (Mayenne.).*
Glogio, Glogé (Johannes de), canonicus. 151, 173, 184, 201, 203, 204, 209, 259.
Godart (Robertus), canonicus. 70.
Godbert (René), chanoine. 251.
Godeau (Jacques), chanoine. 245.
Godeau (Johannes), canonicus. 243, 251.
Godefroy (Guillaume), archidiacre de Montfort. 247, 251.
Godefroy, évêque de Saint-Malo. 35.
Godivier (Johannes), armiger. 92.
Goeurot, canonicus. 97.
Goevrot (Alexandre), chanoine. 238, 241.
Goevrot (Felix), canonicus. 240-242.
Goevrot (Petrus), canonicus. 242, 243.
Gommar (Gervasius), canonicus. 70.
Gondoin (Alanus), canonicus. 89, 98, 101, 130. 258.
Gondouin (Richardus), canonicus. 101, 102.
Gonencières (Robin de). 134.
Gonterus, archidiaconus Brie in ecclesia Meldensi, episcopus Cenomanensis. 143-145, 148, 149, 151-153. — *Gontier de Baigneux, évêque du Mans, puis archevêque de Sens.*
Gorgerie (la), métairie. 164.
Gouault (Christophe), chanoine. 244.
Gouault (Simon), chanoine. 245, 246. 251.

Goueslier ou Goueslin (Guillelmus), canonicus. 243, 250.
Gougeon (Radulphus), sonitor. 236, 237.
Gougeul (Petrus), decanus. 70, 72 ; — episcopus Cenomanensis. 75-79, 83-87, 91, 93, 94, 103-113, 138 ; — episcopus Aniciensis. 112, 113.
Gouis, canonicus. 97.
Gourdana. 86. — *Gourdaine, au Mans.* — (curé de). Voir Michel (Jean).
Gourdani (Alanus). canonicus. 91.
Gourmont (Jean). 168.
Goutil (Guillaume du), chanoine. 244.
Goyet (Gervasius), canonicus. 182, 184, 201-204, 209, 258, 259.
Goyn (Matheus). 30.
Gradulfus, archidiaconus. 4.
Gradulfus, canonicus. 3.
Grande-Rue (la), au Mans. 23.
Gratolio (Herbertus de), canonicus. 256.
Grazayum. 86. — *Grazay (Mayenne).*
Gréban (Arnoul), chanoine. 222, 223.
Gréban (Simon), chanoine. 222, 223.
Grégoire VII, pape. 3, 4.
Grégoire IX, pape. 33, 256.
Gregorius, papa. 260.
Gresso (decima de). 99, 100. — *Grez-sur-Roc.*
Griagiis (Guillelmus de), canonicus. 255.
Grignon (Julianus), canonicus. 48, 49, 50.
Groutel. 96. — *Groutel, hameau, communes de Champfleur et de Chérisay.*
Gualerini (Raimundus), canonicus. 91.
Guarinus, cantor. 94.
Guébrunet (Michel), chanoine. 248.
Gué-de-Maulny (le). 102. — Cf. Vado Mali Nidi.
Guerin (Johannes), canonicus. 184, 206.
Guermont. Voir Germont.
Guerry (Aimery), chanoine du Mans, archidiacre de Paris, puis archevêque de Lyon. 33, 255, 256.
Guerry (Aimery), père d'Aimery et Jean Guerry. 33.
Guerry, Guerrici (Johannes), canonicus. 33, 253.
Guichard, chanoine. 251.
Guido, canonicus. 10.
Guido, precentor. 4.
Guido, subdiaconus et canonicus. 4.
Guierche (seigneur de la). Voir Tucé (Jean de).
Guilbertus, sacerdos et canonicus. 3.
Guillard (Carolus), decanus Cenomanensis, episcopus Carnotensis. 242.
Guillaume, évêque du Mans. 50.
Guillaume (le roi). 4.
Guillelmi (Raymundus), canonicus. 67-69, 71, 89.
Guillelmus, archidiaconus Cenomanensis (1028). 1 ; — (vers 1239). 250.
Guillelmus, episcopus Redonensis. 211.
Guillermus, canonicus. 4.
Guillot (Geoffroy). 170.
Guilloti (Balduinus), alias de Dyana, canonicus. 116.
Guilloti (Ercinus), canonicus. 102.
Guillotin de Corson. 112.
Guitbertus, pater Ingelbaldi canonici. 3.
Guyenne (la). 145.
Guyot, Guyote, canonicus. 97, 101.

H

H. 10.
Ham., Hamelinus, archipresbyter. 4, 24.
Hamelinus, cantor. 43.
Hamelinus, episcopus Cenomanensis. 10, 11. 18, 20-22.
Hamelinus (Jacobus), canonicus, episcopus Tutelensis. 239.
Hamelot (Macé). 168.
Hangest (Hieronimus de), scolasticus. 238, 239.
Haranna (Rogerius de), canonicus. 91.
Harcourt (Guillaume d'), sire de Montfort. 139, 140, 159.
Harcourt (Jean IV d'). 138, 139.
Hardouin, chantre, doyen du Mans, puis archevêque de Bordeaux. 5-7.
Harduinus, capellanus. 5.
Hardy (Jean-Regnault), archidiacre de Sablé. 248.
Harent (Johannes), canonicus. 150, 259.
Haricuria (Godefredus de), armiger. 108.
Haricuria (Johannes de), armiger, dominus de Monte Forti. 106-108. — *Jean d'Harcourt.*
Haute-Faye (Guillaume d'). 6.
Hayes (Cyprianus des), canonicus. 242, 243.
Hayes (Johannes des), succentor. 238, 239, 240, 241, 242.
Hayrie (Baptiste), chanoine. 246.
Hayrie (Nicolas), prieur de Notre-Dame-de-Priz, à Laval. 243 ; — chanoine du Mans. 244 ; — archidiacre de Passais. 246.
Hays (Guillaume), chanoine, reçu archidiacre de Sablé. 238.
Hays (Pierre), chanoine. 238.
Hector, Ector, archidiaconus Castri Lidi. 70, 72, 73, 91, 92, 127, 258.
Helecorz vel de Vennes, canonicus. 103.
Hélie, prieur de la Roche-Beaucourt. 6.
Hellou. 96. — *Hellou (Orne).*
Hemery (Ambrosius), canonicus. 97, 101, 240, 241.
Henri II, roi d'Angleterre. 9, 10, 50, 51.
Henri VI, roi d'Angleterre. 212.
Henri de France, archevêque de Reims. 7.
Hérault (Jean), chanoine. 244.
Herbert, chanoine. 6.
Herbertus, canonicus. 3.
Herbertus, canonicus, penitentiarius. 253.
Herchenbaudus, canonicus. 100-102.
Heremitagium Ahane. 100.
Heremitagium Le Bave. 98.
Herichot (de), canonicus. 98.
Héricier (Robertus le), testis. 108.
Hericzon (Robinus), judex. 157.
Hersent, mère de l'évêque Hildebert. 5.
Heurtelou (Johannes), presbyter, sacrista. 236, 237.
Hienri (Johannes). 65.
Hierriau (Jean d'), archidiacre de Sablé, évêque du Mans. 211-215.
Hildebert, évêque du Mans, archevêque de Tours. 5.
Hildebert, père de l'évêque du Mans Hildebert. 5.
Hoël, doyen du Mans. 2.
Hoël, évêque du Mans. 4.
Honorius IV, pape. 50.
Houdayer (Julien), chanoine. 245.
Houmède (Gaufridus). 63.
Houssayo, Hussayo (parrochia, decima de). 91. — *Houssay (Mayenne).*
Hoyau (Mathieu), chanoine. 203, 204, 209.

Huberde (Jeanne), veuve de Jean de Courceriers. 216.
Hucher (E.). 186.
Hucher (Johannes), canonicus. 243.
Hugo, canonicus. 3.
Hugo, decanus. 4.
Hugues, archevêque de Tours. 5.
Hugues, évêque simoniaque de Chartres. 2.
Hugues, vicomte de Châteaudun. 10.
Huillé (le prieuré de). 243.
Huillier (Johannes), canonicus. 101. — Cf. Luilier (Jean).

I

Infans (Fulco). Voir L'Enfant.
Ingelbaldus, canonicus, filius Guitberti. 3.
Ingelbertus, precentor et canonicus Cenomanensis. 3.
Innocent III, pape. 20.
Innocent IV. pape. 32, 34.
Innocent VI, pape. 129, 130-133, 140.
Insulensis (prepositus). Voir Poilleio (Guillelmus de).
Ivery (d'). Voir Ebriaco.
Ivo, archidiaconus. 1.
Ivo, presbyter et canonicus. 4.
Ivo. Cf. Yvo.
Izé (d'). Voir Dizé.

J, K

Jacobi, canonicus. 90.
Jacquinus (Johannes), canonicus. 184.
Jaille (Tristan de la), chevalier. 199.
Jaisse (Pierre de la), évêque de Mâcon. 46.
Jamin, canonicus. 96. Cf. Jamyn.
Jamyn (Julianus), canonicus. 242, 243. Cf. Jamin.
Jaquemin (Jean), chanoine. 201.
Jardin (Pitard), canonicus. 101.
Jean XXII, pape. 104, 106, 112-115, 119-121, 225, 231.
Jean XXIII, pape. 186.
Jean le Bon, comte du Maine, roi de France. 102, 122, 131, 136, 137, 141, 142, 147.
Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre. 19, 20.
Jeanne, femme d'Aimery Guerry. 33.
Jehan (Guillaume), prêtre. 111.
Jeremias, canonicus. 24, 253, 254.
Jérusalem (la reine de). 170. Voir Anjou (Yolande d').
Joël, abbé de la Couture. 3, 4.
Joeyo, Joyeio (Guarinus de), cantor. 70, 72, 82, 88, 103, 104.
Joeyo, Joiaco (Nicolaus de), canonicus. 70, 74, 75, 82.
Johanna, uxor Gervasii Escorchel. 75.
Johanna, uxor Hugueti de Sabolio. 79, 80.
Johannes, archiepiscopus Turonensis. 47, 48, 213.
Johannes, canonicus. 11.
Johannes, presbyter cardinalis tituli SS. Marcellini et Petri. 77.
Johannes, sacerdos et canonicus. 3.
Jolivet (le). Voir Le Jolivet.
Jordan (Robertus), canonicus. 11.
Joris (N. de), canonicus. 90.
Joscelinus, magister scolarum. 23. — Cf. Joucelinus.
Joscius, canonicus. 250.
Joucelinus, canonicus, magister scolarum. 254. — Cf. Joscelinus.
Jouffroy-Gonssans (Mgr de). 249.
Jouhennaux ou Joenneaulx (Petrus), canonicus. 240, 241.

Jouhère (Daniel). chanoine. 260.
Jourdain (François), chanoine. 250.
Jourdan (Franciscus), cantor. 242, 243.
Jourdan (Guillaume). 166.
Jourdan (Jean), chanoine. 238, 239, 241.
Jourdanus, canonicus. 91.
Jouscelinus, archidiaconus Cenomanensis. 254.
Jouvenal (Jean), chanoine. 203.
Joyaco (Fortinus de), canonicus. 70, 82.
Joyaco (Vincentius de), canonicus. 117.
Joyeuse (Jean de), archidiacre du Mans. 238.
Joyeuse (Nicolaus de), archidiaconus Cenomanensis. 239, 240.
Joymier (G.), procurator ecclesie Sancti Egidii de Garetis. 127, 128.
Jublenz. 86. — *Jublains* (*Mayenne*).
Juch (Havoise du). 34.
Judert (Guillelmus), canonicus. 258.
Judeti (Guillelmus), canonicus. 130.
Judicaël, évêque d'Aleth. 4.
Juhellus, decanus Cenomanensis, archiepiscopus Remensis. 254. — Voir Mathefelon (Juhel de).
Juillé (les fiefs de). 162.
Juillé (seigneur de). Voir Tucé (Jean de).
Juliani (altare vel corpus beatissimi). 29; — (capsa beatissimi). 32.
Julianus, canonicus. 239. Voir Dampou.
Julien (Johannes), clericus, decanus Cenomanensis. 229-233.
Julleyo (Amalricus de), canonicus. 116, 127, 258.

Kingesdeverell, Deverel. 19, 20.

L

Labatière. 96.
Labé (Johannes), canonicus. 100, 102.
Labey (Eustache), chanoine. 244, 245.
Lacère (Jean-Paul), chanoine. 248.
Laillier, canonicus. 96.
Lailly (Loiret). 33, 34.
Lainé (Richard). Voir Anglais ou Lainé (Richard dit l').
Laingneyum. 97. — *Laigné-en-Belin*.
Lair (René), archidiacre de Château-du-Loir. 247.
Lamenayum. 98, 100. — *Lamnay*.
Lancelinus, canonicus. 24.
Lande (Geoffroy de la), ou Geoffroy du Lude, chanoine du Mans, archidiacre de Paris, archevêque de Tours. 20.
Landisson (Jean de), chanoine. 201-204, 209.
Landois (maître André). 188-192.
Landry (Ambrosius), canonicus. 242.
Landry (Egidius), canonicus. 240, 241.
Langeais (Raoul de), archevêque de Tours. 4.
Langlais (Grégoire), chantre. 258.
Langlois (Charles), chanoine. 247, 248.
Langlois (Grégoire), évêque de Séez. 178-181.
Langlois (Jean), curé de Fleuré (Orne). 179-181.
Langlois (Jean), seigneur de Cohon. 179-181.
Langres (trésorier de l'église de). Voir Chastelain (Adam).
Lannoy (Guillaume de). 164.
Lanploelan. 34, 35.
Laon. 38.
Largi (Johannes). 65.
Largus Campus. 119-121, 174, 176-178. — *Larchamp* (*Mayenne*).

Latran, Laterani. 6, 7, 11, 12, 226, 231.
Lauduno (Odo de), canonicus. 50, 92, 93.
Launay Cenomanensis (Jean de), chanoine. 202-204; — archidiacre de Laval. 209.
Launay Morinensis (Jean de), chanoine. 202, 204, 209.
Laurentius, canonicus. 256.
Laval, Lavallis. 91, 205, 208, 223, 238, 242, 243. — (archidiacre de). Voir Bellay (Eustachius du), Bello Loco (Petrus de), Chaignon, Cheminade, Disque, G., Launay (Jean de), Millon (Thomas), Pantouf, Ribole (Hubertus), Ronsart (Carolus), Ronsart (Jean), Saint-Germain (Edme de), Samoy (Denis de), Tartroux (Pierre).
Laval (Geoffroy de), doyen. 255.
Laval (Gilles de), doyen du Mans, évêque de Séez. 223-233.
Laval (Gilles de). 216.
Laval (Guy de), chanoine du Mans et de Paris, évêque élu de Quimper, évêque du Mans. 71, 87, 89, 91, 96, 101, 104, 112-115, 117-123, 176.
Laval (Guy de), sire de Brée. 160.
Laval-Loué (Guy de). 216.
Lavardin (Loir-et-Cher). 5.
Lavardin (Hildebert de). Voir Hildebert.
Le Balleur (Ambroise), chanoine. 238.
Le Barbier (Drouet). 162.
Le Baudroher (Philippus), capellanus. 155.
Le Bave (Heremitagium). 102.
Le Bec (René), chanoine. 246.
Le Bennier (Jean), chanoine. 259.
Le Ber (Gervasius), archidiaconus Montisfortis. 70, 82, 88, 90, 94, 95, 116.
Leber ou Le Bert (Pierre), archidiacre de Montfort. 244-246.
Le Boucher (Jean). 166.
Leboucher, canonicus. 98.
Le Boucher (Johannes), canonicus. 241, 242.
Le Boucher. Cf. Boucher.
Lebret (Denis), paroissien de Coulaines. 193.
Le Bret (Jean), chanoine. 241.
Le Bret (Payen), chanoine. 238, 239.
Lebret, canonicus. 97.
Le Breton (Geoffroy), doyen du Mans puis archevêque de Rouen. 4.
Le Breton (Jacquet), bourgeois du Mans. 165.
Le Breton (Mathurin), chanoine. 250.
Lebreton (Yves), chanoine. 244.
Le Brun (J.), canonicus. 101.
Le Brun (Bernard), évêque du Puy. 112.
Le Charpentier (Jean), prêtre. 179-181.
Le Charpentier. Cf. Carpentarius, Charpentier.
Le Charretier (Jean). 168.
Lechat (Pierre). chantre. 251.
Leclerc (Johannes), canonicus. 243.
Le Comte (Denis), chanoine. 246. 251.
Le Cornu (Jean). 216.
Le Cornu (Jeanne). 216.
Le Cousturier (Denis), chanoine. 194, 195, 201.
Ledru (l'abbé A.). 201, 204, 210, 238, 240, 242, 244, 256, 258, 259.
Le Febvre (Claude), chantre. 244, 245, 251.
Le Ferron (Symon). 65.
Le Fèvre (Gilles), chanoine. 201.
Le Fèvre (Jean), de Savigné. 169.
Le Fort (Jean). 164.
Le Gay (Guillaume), curé de la Trinité de Laval. 238.
Le Gendre de Thoumalim, chanoine. 247.
Le Gentil, chanoine. 101.
Le Gentil (Matheus), canonicus. 239, 241, 242.

Le Héricier (Robertus), testis. 108.
Le Jolivet (Raoul), curé de Barenton, chanoine de Coutances, le Mans et Avranches. 216.
Le Maignen (Carolus), canonicus. 238, 239, 241-243.
Le Maire (Jean). 170.
Le Marc (Louis), chanoine. 247. — Cf. Marc.
Le Maréchal (Étienne), chanoine. 238, 239.
Le Maréchal (Gervais), curé de Mayet. 187-192.
Le Mareschal, canonicus. 98. — Cf. Marescalli.
Lemeis (Habertus), canonicus. 130.
Le Meunier (François), chanoine. 246.
Le Meusnier (Michel), chanoine. 248.
Le Moine (Louis), chanoine. 246.
Le Montour (André), chanoine. 260. — Cf. Monte Ordelli.
Lemore (Petrus), canonicus. 242.
Le Moulnier (Johannes), archidiaconus de Castro Lidi. 243.
Le Moyne (Drouet). 170.
Lemoyne (François), chanoine. 238, 241.
L'Enfant (Foulques), Fulco Infans, miles (1226). 30-32, 157.
L'Enfant (Fouquet) (1394). 160.
L'Enfant (Séguin), écuyer. 156, 157.
Le Niers (H.), canonicus. 258.
Lennaio (Johannes de), canonicus. 91.
Le Nourreçon (Stephanus dictus). 63.
Léon. Voir Saint-Pol-de-Léon.
Le Paintre (René), chanoine. 247.
Le Pelé (Julianus), canonicus. 49.
Le Pelletier (Antoine), chanoine. 247.
Le Pelletier (Louis), chanoine. 247.
Le Pelletier (Victor), canonicus. 243.
Le Peltier, Le Pelletier (François), chanoine, doyen. 244-246, 248.
Le Peltier (Honoré), chanoine. 246.
Le Peltier (Jacques), chanoine. 246.
Le Porc (Guillelmus), canonicus. 239, 241.
Leporcher (Jean), sous-chantre. 244.
Le Prince (Geoffroy), chanoine. 248.
Le Prince (Pierre), chanoine. 247.
Le Renvoisié (Guillaume). 197, 198.
Le Reversé (Juliot). 169.
Le Roillie, presbyter, condonatus Sancti Lazari Cenomanensis. 65.
Lerouge (Bernardin), chanoine. 245, 246.
Le Rouge (Denis), chanoine. 247, 248.
Le Rouge (Jacques), sergent. 248.
Le Roy (Antoine). 244.
Le Roy (Jean), chanoine. 201, 260.
Leroy (Michel), chanoine. 245.
Le Roy (Renatus), scolasticus. 242, 243.
Le Roy (Thomas), clerc. 111. — Cf. Rex (Thomas).
Le Roy (Toussaint), chanoine. 244.
Le Roy, sergent. 248.
Le Roy. Voir Rex.
Le Royer (Pierre), chantre de Rouen et évêque de Meaux. 140.
Le Royer (Pierre), évêque du Mans. 257, 258. — Cf. Rotarius.
Le Sasier (Pierre Sasier ou), chanoine. 234.
Lespervier (Pascal de), chanoine. 244.
Le Taillandier. 23.
Le Tourneur (René), chanoine. 247.
Le Touzé (Guillaume), chanoine de Saint-Julien et de Saint-Pierre-de-la-Cour. 156.
Levasseur (Jean), chanoine. 245.
Le Vayer (Franciscus), canonicus. 239.
Le Vayer (Jacques-Augustin), chanoine. 248 ; — doyen. 249.
Le Vayer (Jean), chevalier. 111.
Le Vayer (Michel), doyen. 247-249.
Le Vayer. 249.
Ley (seigneur de). 111. — Au lieu

de cette qualification, lire : professeur de lois.
Lezinnes (Erard de), évêque d'Auxerre et de Préneste. 46.
Liconet. 100.
Ligneio (Johannes de), canonicus. 40.
Lignières-la-Doucelle (Mayenne). 91.
Lignon (Stephanus de), canonicus. 148, 150, 259, 260.
Lijones (Johannes). 64.
Lineriis (ecclesia de). 58. — *Lignières-la-Doucelle* (*Mayenne*), ou *Lignières-la-Carelle* (*Sarthe*).
Loches (Simon de), chanoine. 6.
Lochet (l'abbé). 57, 247, 249.
Logé (Hamelin de), chanoine, chantre. 201, 202, 209.
Logiis (meditaria de), in parrochia Sancti Audoeni de Belino. 95.
Lombardie (la). 252.
Longo Prato (Johannes de), canonicus. 62-64, 70, 73, 82, 92 ; — succentor. 88, 90.
Longo Prato, Lonpré (Petrus de), canonicus. 71, 83, 91.
Lonra (J. de), canonicus. 99.
Lonreio (Robertus de), canonicus. 52.
Loonus, capicerius Pictavensis, canonicus Cenomanensis. 11.
Loppé (Charles), archidiacre de Sablé. 244, 245.
Loris (Stephanus), canonicus, Étienne Loret. 238. 239, 241.
Lottin (l'abbé). 10, 52.
Loudon, à Parigné-l'Évêque (sire de). Voir Morin (Guillaume).
Loudon (Robert de), chevalier. 134.
Loudun (Geoffroy de), évêque du Mans. Voir Gaufridus.
Loudun (Rodolphe de), élu archevêque de Reims. 32.
Louis VII, roi de France. 7.
Louis IX, roi de France. 35, 39, 40, 257.
Louis XI, roi de France. 217.
Louis XII, roi de France. 233.
Louis XVI, roi de France. 249.
Lourront, près le pont de Parence. 163. — *Probablement à Yvré-l'Évêque.*
Louvel (M.), canonicus. 89, 101.
Louviers. 216.
Louvigné (Mayenne). 182.
Louvre (le), à Paris. 156.
Luc, voyer. 48.
Lucas, canonicus. 255.
Lucas, clericus episcopi. 25.
Lucé (Guillaume de), trésorier d'Angers, évêque de Maillezais. 201, 210.
Lucé (Jean, seigneur de). 201, 210.
Lucé (Thibault de), archidiacre de Passais, trésorier d'Angers, évêque de Maillezais. 201, 202, 210.
Luceyum, Luceyum subtus Baladonem. 56, 57, 96. — *Lucé-sous-Ballon.*
Luché (Pierre de). 170.
Lucius III, pape. 9.
Lude (Geoffroy du). Voir Lande (Geoffroy de la).
Luilier (Jean), chanoine. 238, 239, 241. — Cf. Huillier (Johannes).
Lunayo (ecclesia de). 58. — *Lunay* (*Loir-et-Cher*).
Luneau (Guillaume). 193.
Luxembourg (François de), évêque du Mans, Franciscus de Lucemburgo. canonicus. 101, 237.
Luxembourg (Philippe de), évêque du Mans et de Thérouanne, Philippus de Lucembourgo, canonicus. 102, 224, 227, 233, 234, 236, 237.
Luxembourg (Thibault de), abbé d'Ourscamp, évêque du Mans. 217-224.
Lyon (archevêque de). Voir Guerry (Aimery), Pins (Raoul des).

M

M., canonicus. 91.
Maceot (Mathurin), chanoine. 238.
Maceot (Robert), chanoine. 238.
Machefer. 25.
Macheferreria (dominus de). 30.
Macloviensis (episcopus). 75, 76. — *Saint-Malo*. — Voir Flae (Nicolas de), Godefroy, Radulfus.
Macon (évêque de). 46.
Maheust (Jean), chanoine. 245.
Mahotière (la), autrement Chéières (Chères), à Savigné-l'Evêque. 162.
Maignen (Carolus le), canonicus. 238, 239, 241-243.
Maillezais (évêque de). Voir Lucé (Guillaume et Thibault de).
Maine (comtesse du). Voir Anjou (Yolande d').
Mainier, abbé de Saumur. 9.
Maire (Jean le). 170.
Maissainct (Petrus), canonicus. 243.
Maldestor (Petrus de), canonicus. 11.
Malemore (vinee de). 116. — *Malmort, hameau, commune d'Yvré-l'Evêque*.
Malestroit (Guillaume de), évêque de Nantes. 212.
Mali Vicini, Mauvoisin (Robertus), canonicus. 71, 83, 89. 96, 130.
Malot ou Mélot (François), chanoine, archidiacre de Château-du-Loir. 244, 246, 250.
Mamers. 9.
Manasses, episcopus Aurelianensis. Manassès de Seignelay. 24, 26-29.
Mangier (Robert), conseiller du roi. 180.
Mans (le). Voir Cenomanensis (civitas).
Mansigné. 216.
Manso (Sanctus Machutus de). 2. — *Les Mées (Sarthe)*.
Mara (Petrus de), serviens. 141.
Marc, Marchus, canonicus. 250, 255. — Cf. Le Marc.
Marceio, Marcé (Guillelmus, Willelmus de), canonicus. 10, 24, 253.
Marescalli, Mareschallus, Mareschali. Mareschalle, Mareschal (Jordanus), canonicus. 49-52, 70, 83, 89. — Cf. Le Mareschal.
Mareuil (Raymond de), archevêque de Bordeaux. 7.
Margarite (Fulco), canonicus. 252.
Mariette (Paul), chanoine. 244.
Marle (Guillaume de), scolastique. 202.
Marmoutier. 5, 33, 122.
Martigné. 30.
Martin V, pape. 186, 201-203.
Martin (Guillaume), chanoine. 202.
Martin secundus (J.), canonicus. 258.
Martini (Johannes), canonicus. 148, 244, 259.
Martini (Johannes), testis. 108.
Martinus, canonicus, 3, 4.
Martra (Robertus de), canonicus. 3.
Masserotte (Jean), chanoine. 248.
Mateo (Martinus de), canonicus. 149.
Mathefelon (Juhel de), doyen du Mans, puis archevêque de Tours et de Reims. 32, 256. — Voir Juhellus.
Mathefelone (Guido de), archidiaconus de Sabolio. 148-150, 259.
Matherus (Robert), chanoine. 250.
Matheus, canonicus. 11.
Matheus, rector de Parigniaco Episcopi. 67-69.
Mauclerc (Pierre). 257.
Maudet (Jean), chanoine. 247.
Maulny (Franciscus de), canonicus. 240, 241.
Mauris (Sainct), canonicus. 97.

Mauritius, episcopus Cenomanensis. 26, 30-32. — Maurice, évêque du Mans, puis archevêque de Rouen. 32, 156, 157.
Mauvoisin. Voir Mali Vicini.
Mayenne (le sire de). 4.
Mayet. 187-192.
Meduana (Fulcodius de), canonicus. 3.
Mées (feodum dou). 92.
Megneyo (parrochia de). 31. — *Maigné (Sarthe)*.
Mégret, Mesgret, Mesgreit (Guillelmus), canonicus. 50, 70, 82, 89, 91, 97, 101.
Meignan (Jean de), archidiacre de Passais, curé de la Trinité de Laval. 238.
Meldensis (ecclesia). 143, 144. — *Meaux*. — (évêque de). Voir Le Royer (Pierre).
Meleduni, de Meldis (Johannes), canonicus, succentor. 39, 48, 49.
Meleduno (Petrus de), canonicus. 255, 256.
Mellier, Meslier (Petrus), canonicus. 98, 101.
Mello (Renaud de). Voir Raginaldus cantor.
Melloto, Mellon (Guillelmus de), canonicus, succentor. 93, 97, 101, 104, 111, 117, 118.
Mélot. Voir Malot.
Merienne, Meriane (Guillelmus), canonicus. 44, 48, 49, 52-56, 258.
Meunier (le). Voir Le Meunier.
Michel (Jean), chanoine. 203, 204 ; — chanoine du Mans et d'Angers, curé de Gourdaine, évêque d'Angers. 210.
Milecia (Rainaldus de), canonicus. 3.
Millet (Charles), chanoine. 244.
Millon (Thomas), archidiacre de Laval. 260.
Milonio (Johannes de), canonicus. 119.
Minier (François-Michel), chanoine. 251.
Mirval (Jean). 223.
Moine (Louis le), chanoine. 246.
Moisse (Guillelmus dictus la), clericus, canonicus. 104.
Molendinum Novum, apud Curiam Genardi. 30.
Monac, canonicus. 101.
Monachi (Henricus), serviens. 141.
Moncé (Rottier de), chanoine. 251.
Monceyum. 86, 95. 101. — *Moncé-en-Belin*.
Mondoubleau, Mons Duplellus. 10, 133, 160. — (sire de). Voir Amboise (Ingelger d'), Dammartin (le comte de).
Mondragon (Gervais de). 161, 162.
Monfaucon. 108-111. — *Montfaucon, commune d'Auvers-sous-Montfaucon*.
Mons Houdoul, Monhoudoul. 86, 96. — *Monhoudou*.
Mons Raginaldi, 86, 96, 101. — *Mont-Renaud, commune de Saosnes*.
Montargis (Loiret). 149, 150.
Montargis (la dame de). 162. — *Montargis, commune de Savigné-l'Evêque*.
Montauban (Etienne), chanoine. 245.
Montauben. 163-165. — *Montauban, commune de Neuville-sur-Sarthe*.
Montbazon (Raginaldus de), archiepiscopus Turonensis. 76.
Monte (Agnes de). 100.
Monte Domeri (Johannes de), canonicus. 103.
Montenneria (Odo de), canonicus. 40.
Monte Ordelli (Andreas de), canonicus. 184. — André de Montourdel, chanoine. 201-204, 209. — Cf. Le Montour (André).
Monteriol. 99.
Montfort (Jeanne de), femme de Jean L'Archevêque. 138.
Montfort-le-Rotrou. 106-108, 135, 138-140, 159. — Monteforti (archidiaconus de). 95, 242. Voir Berthe, Bouju (Jean), Bussy, Chau-

vigné, Courthardy, Flamigi, Foresta (Petrus de), Godefroy, Le Ber (Gervasius et Pierre), Riquentays (Guillelmus), Sancto Aniano (H. de). — (seigneur, dame de). Voir Archiepiscopus (Johannes), Harcourt (Guillaume d'), Haricuria (Johannes de), Parthenay (Isabelle de).
Monthebaut (Jean de). 162.
Montigneyo (ecclesia de). 58. — *Montigny* (*Sarthe*).
Montinaut (medietaria de). 95. — *Montinault, commune de Mulsanne.*
Montour (André le), chanoine. 260. — Cf. Monte Ordelli.
Montpellier, Mons Pessulanus. 7, 21, 115, 203.
Montsûrs (Mayenne). 223.
Morand (Aimé), chanoine. 248.
Morant (Etienne et Thévenin). 165.
Morant (Michael). 63).
Moréac (Thibaud de), évêque de Dol. 70.
Moreau (Johannes), canonicus. 243.
Morelli (Egidius), serviens. 141.
Morelli (G.), magister domus Dei de Cauda Forti. 127, 128.
Morin (Guillaume), sire de Loudon. 161; — seigneur de la sergenterie de Touvoie. 168, 169.
Morinensis (Jean de Launay), chanoine du Mans. 202, 204, 209.
Mortain. 5, 228.
Mortemet (Symon de), canonicus. 24.
Mota (dominus de). 30. — *La Motte, commune d'Epineu-le-Séguin* (*Mayenne*).
Motte (Guillaume de la), seigneur de Montfaucon. 109-111.
Moulnier (le). Voir Le Moulnier.
Moyne (le). Voir Le Moyne.
Murcenna, Mulcena. 86, 95, 101. — *Mulsanne.*
Mureti (Johannes), archidiaconus de Passayo. 182, 184, 260.
Muys-lès-Huysseau (le). 134-136.

N

N., archidiaconus de Passeyo. 88.
Nannetensis (Gaufridus), canonicus. 44.
Nantes (évêque de). 212.
Négrier (Mathurin), chanoine. 245.
Nemus Mali Clerici. 56, 57. — *Bois-Mauclair, commune de Teillé.*
Neufville (Guy de), évêque du Puy, puis de Saintes. 81, 84.
Neuvy-en-Champagne. 255.
Nevou (Habert), prêtre. 111.
Nicolas, bourgeois de Tours. 7.
Nicolas, chantre de Notre-Dame de Paris. 256.
Nicolas III, pape. 44, 47.
Nicolas IV, pape. 51.
Nicolas V, pape, 212-216.
Nicolaus, decanus, postea episcopus Cenomanensis. 9, 10, 21-23, 254.
Niers (H. le), canonicus. 258.
Nigelle (dominus). Voir Claro Monte (Radulphus de).
Noel (Nicholaus), canonicus. 243, 245, 246.
Noliaco (Sanctus Martinus de). 2. — *Nuillé-sur-Ouette* (*Mayenne*).
Nongentum Bernardi. 99-101. — *Nogent-le-Bernard.*
Notre-Dame de Paris. 55, 252, 256, 257.
Notre-Dame-de-Prières. 62.
Nouel (Jean). 168.
Nourreçon (Stephanus dictus le). 63.
Novavilla super Sartam. 86, 95-97, 159. — *Neuville-sur-Sarthe.*
Novella, mère de Guillaume d'Outillé. 23.
Noyers (feodum de). 30.
Noyon (le diocèse de). 218, 220.

O

Odard (Hamericus), canonicus. 256.
Odardi (Petrus), canonicus. 115.
Odo, archidiaconus Cenomanensis. 23, 252, 256.
Ogier (Florimond), chanoine. 238, 239, 241.
Ogier, canonicus defunctus. 242.
Orcon (Habertus d'), testis. 108.
Orléans. Voir Aurelianiis.
Orricus, archipresbyter. 4.
Ostiensis (episcopus). 211.
Oudineau (Gabriel), canonicus. 243.
Oudineau (Mathurinus), canonicus. 242, 243.
Oudineau (Michael), archidiaconus de Castro Lidi. 242.
Ouen (Robert), chanoine. 245.
Ourscamp (l'abbaye d'). 217, 218, 220-222.
Ouvrouin (Guillelmus), canonicus. 112, 116.
Oximiensis (archidiaconus). 54. — *L'archidiacre d'Hiesmes, au diocèse de Bayeux.*
Oysellum juxta Meduanam. 86. — *Oisseau* (*Mayenne*).

P

Pacy. 161. — *Passay, commune de Sillé-le-Philippe.*
Paderborn. 19.
Paganus, archidiaconus. 10.
Paganus, archipresbyter. 4.
Paganus, capellanus. 5.
Paganus, presbyter et canonicus. 4.
Paigeot (Julien), chanoine. 245.
Paintre (René le), chanoine. 247.
Pallier (Gaufridus), canonicus. 80, 257.
Panon. Voir Pennon.
Pansé, Panssé, Pensé (Raginaldus), canonicus, scolaris Tholose. 71, 83, 89, 91, 97, 101-103, 130, 258.
Pantaleo (Ancherus), cardinal. 38.
Pantouf, Pantof, Panthouf, Pentouf (Guillelmus), canonicus. 68, 70, 82, 89, 90, 102, 127 ; — archidiaconus de Lavalle. 94, 98, 103, 130; — cantor. 111.
Papes. Voir Adrien IV, Alexandre III, Alexandre VI, Benoît XI, Benoît XIII, Boniface VIII, Calixte II, Célestin III, Clément V, Clément VI, Clément VII, Eugène III, Eugène IV, Grégoire VII, Grégoire IX, Gregorius, Honorius IV, Innocent III, Innocent IV, Innocent VI, Jean XXII, Jean XXIII, Lucius III. Martin V, Nicolas III, Nicolas IV, Nicolas V, Paul II, Paul III, Sixte IV, Urbain III, Urbain IV, Urbain V.
Papillon (Fouquet), sire de Brestel. 161.
Papin (Denis), chanoine. 129.
Papin (P.), canonicus. 258.
Parc (Franciscus du), decanus. 243.
Parence. 163. — *A Yvré-l'Évêque.*
Parigniacum, Parigneyum Episcopi, Parigné-l'Évêque. 67-69, 86, 99, 102, 161, 165, 167.
Paris, Parisius. 21, 57-59, 93, 170, 198, 220, 230, 231 ; — (l'évêché de). 128, 129. — (évêque de). Voir Auvergne (Guillaume d'), Barthélemy, Foresta (Petrus de). — (archidiacre de). Voir Guerry (Aimery), Lande (Geoffroy de la). — (chantre de). Voir Vitré (Robert de).

Paris (Gaston). 223.
Paris (Jean). 181.
Parisius (Symon), canonicus. 24.
Partenai (Hamericus de), canonicus. 11.
Parthenay. 138, 139. — (sire de). Voir Archiepiscopus.
Parthenay (Isabelle de), femme de Jean IV d'Harcourt, dame de Montfort-le-Rotrou. 131-136, 138, 139. — Voir Ysabellis.
Parvus (Ingelbaldus). canonicus. 3.
Passais (archidiacre de). Voir Béthune, Bibaré, Blondeti, Bois-Motté, Capella (Garinus de), Chambray, Chappelet, Craon (Jean de), Crenier, Dubois (Jean), Garinus, Hayrie (Nicolas), Lucé (Thibault de), Meignan (Jean de), Mureti, N., Raginaldus, Vassé (Lancelotus de), Viceio (R. de).
Passavant (Guillaume de), évêque du Mans. 5-10.
Passavant (Willelmus de), canonicus (1192-vers 1218). 11, 24, 253.
Passé (J. Ernault de), canonicus. 99.
Pastelli (Johannes), canonicus. 150.
Pastelli (Philippus), canonicus. 150.
Pastelli (Stephanus), canonicus. 259.
Patracensis (archiepiscopus). 225.
Patricius, canonicus. 10, 24, 253. — Page 24, mettre une majuscule au mot Patricius.
Paul II, pape. 217-222.
Paul III, pape. 181.
Peautriers, alias le Breil, 98-100, 102. — *Le Breil-sur-Mérize (Sarthe).*
Pecquet (Pierre), théologal. 248.
Pelé (Julianus le), canonicus. 49.
Pelice (l'abbé de la). 11.
Pelicon (Johannes). 25.
Pelicze (Guillelmus). canonicus. 99.
Pélisson (Guillaume). 233.
Pelletier (le), Peltier (le). Voir Le Pelletier, Le Peltier.
Pennart (Guillelmus de), canonicus. 101.
Pennon. 86, 96. — *Panon.*
Pensé. Voir Pansé.
Pentouf. Voir Pantouf.
Perot (Johannes), canonicus. 242.
Perrault (Johannes), canonicus. 242.
Perrault, canonicus. 101.
Perreria (Petrus de), canonicus. 98.
Perrigne (l'abbaye de la). 163, 164.
Perseignia. 106-108. — *Perseigne.* — (abbé de). Voir Adam.
Pésas (Robert), chevalier. 134.
Pétreau (Pierre), chanoine. 244.
Petrus. cantor. 23.
Petrus, diaconus et canonicus. 4.
Petrus, episcopus Prenestinus. 77. — *Pierre de la Chapelle-Taillefer.*
Petrus, pater Fulcodii canonici. 3.
Petrus, precentor. 10.
Petrus, secretarius et canonicus. 5.
Pezas (Matheus), decanus. 258.
Pezé (le sire de). 162.
Philippe, neveu de l'archevêque de Reims, Henri de France. 7.
Philippe IV, le Bel, roi de France, 44, 51-53, 57-59, 75, 257, 258.
Philippe V, le Long, roi de France. 93, 94.
Philippe VI de Valois, roi de France. 117, 118, 125.
Philippus, archidiaconus. 5.
Piau (Durand). 170.
Picardie (la). 38.
Picault (Marcus), canonicus. 96, 98, 102, 238, 239, 241.
Piccault (Petrus), canonicus. 243.
Piché (Guillaume). 166.
Pichot (Simo), canonicus. 130.
Pictavensis (capicerius). 11.
[Pictavensis] (Petrus), cancellarius Parisiensis, canonicus Cenomanensis. 11.
Piémont (comtesse de). Voir Anjou (Yolande d').
Pilemil (Willelmus de), Guillelmus de Pirmil, canonicus. 24, 253.
Pilemilio (Herbertus de), canonicus. 5.
Pilonis (Nicolaus), rector de Rupibus Episcopi. 77.

Pin (Guillaume du), clerc. 111.
Pin (Marie du), femme de Michel de Sur-l'Etang. 162.
Pinel (Durandus), canonicus. 256.
Pins (Raoul des), archevêque de Lyon. 33.
Piolin (dom). 1, 12, 35, 38, 51, 70, 81, 91, 145, 150, 155, 186, 223, 236.
Pirault (Jean), chanoine. 238.
Pitard (Nicholaus), canonicus. 239, 242.
Pitard, canonicus. 96.
Placier (Ambroise), chanoine. 250.
Pleisseiz (Petrus de), canonicus. 10, 24. — Cf. l'article suivant.
Plessiaco (Petrus de), canonicus. 254. — Cf. l'article précédent.
Plougastel. 112.
Plounevez (Guy de), évêque de Quimper. 38.
Pocayo (Egidius de), canonicus. 44.
Pocquelin (Nicolas), chanoine. 248.
Podio, Podioba, Podio Bazaco (Bernardus de), canonicus. 99, 102, 103.
Poillé (Giraldus). 65.
Poillé (Jeanne de), femme de Jean Cointrel. 243.
Poilleio (Guillelmus de), prepositus Insulensis et archidiaconus de Sabolio. 49; — canonicus. 51.
Pointeau (Guillaume). 146.
Pointevinière (la), métairie. 164.
Poitiers (Alphonse de). 41.
Poncayium. 86. — *Poncé (Sarthe).*
Ponceaux (les més des). 170. — *Il existe plusieurs lieux de ce nom, entre autres à Coulaines et à Sargé.*
Ponderoux (Petrus), canonicus. 148, 173, 259.
Pont-de-Gêne (le). 138.
Pontin (Pierre). 135.
Pontlieue. 249.
Porc (Guillelmus le), canonicus. 239, 241.
Porcher (André), canonicus. 102.
Portail (François), chanoine. 248.
Potthart. 56.
Pouldergat. 34.
Pratis (Matheus de), canonicus. 24, 254.
Pré (l'abbaye, la paroisse du), au Mans, Beata Maria de Prato. 63, 163.
Preconis (Johannes), canonicus. 148.
Préneste (évêque de). 46, 77.
Prepositi (Petrus), canonicus. 89, 90.
Preuilly. 51.
Prières (Notre-Dame de). 62.
Prieur (Brient), chantre. 259.
Primet (Pierre), chanoine. 244.
Prince (le). Voir Le Prince.
Pringé (prieur de). Voir Contreau (Luc).
Priz (Notre-Dame de), à Laval. 243.
Provence (comtesse de). Voir Anjou (Yolande d').
Provost, chanoine. 251.
Prulliacum, Prulleium, Pruilleyum juxta Cenomannum. 86, 98. — *Pruillé-le-Chétif.*
Puiz (maître Geoffroy du). 188-192.
Pularius (Gaufridus), pitancerius Ardentium. 122, 123.
Pussigny. 216.
Puteo (Guarinus de), canonicus. 151, 259.
Puteolis (Stephanus de), canonicus. 255.
Puy (le) (Haute-Loire), Aniciensis (episcopus). 112, 113.

Q

Quat (l'aître du). 162.
Quélain (Mathurin). 241.
Quentin (Haymericus), testis. 108.
Quercubus (Johannes de), canonicus. 130.
Quesnel (Johannes), canonicus. 101.

Quimper. 104, 112, 113. — Corisopitensis (episcopus). 114. — Voir Laval(Guy de),Plounevez(Guy de). — (canonicus). Voir Talaret (Guy).
Quincé (Johannes de), canonicus. 243.
Quintin (Dionysius), canonicus. 39.

R

Radayo (P. de), alotus comitis. 128.
Radulfus, canonicus. 4, 10.
Radulfus, episcopus Macloviensis. 75, 76. — *Raoul Rousselet*, évêque de Saint-Malo.
Raer, canonicus. 24. — Cf. Raerius, Raherius.
Raerius, decanus Turonensis, canonicus Cenomanensis. 252. — Cf. Raer, Raherius.
Raffini (Bertrandus), canonicus. 115.
Rafin (P.), canonicus. 91, 99, 102.
Raginaldus, archidiaconus de Passayo. 256.
Raginaldus, cantor. 51, 52, 54. — *Renaud de Mello.*
Raguindel (Jean), chanoine. 245.
Raherius, canonicus. 256. — Cf. Raer, Raerius.
Raiacia ou Baiacia (G. de), canonicus. 115.
Ramée (la terre de la). 158. — *Il en existe plusieurs dans le Maine, mais il ne s'agit pas ici de celle de Tuffé.*
Rangeard. 210.
Raoul (Thomas), canonicus. 242, 243.
Ravineau (Jacques), chanoine. 239.
Raynaud (Gustave). 223.
Rebours (René), chanoine. 245, 246.
Redon (l'abbaye de). 5.
Redonensis (Guillelmus), archidiaconus de Sabolio. 255. — Guillaume de Rennes, chanoine. 256.
Reffay (Simon de). 167.
Regis (Johannes), canonicus. 184.
Regnart (Adrien), curé de Saint-Mars-d'Égrenne. 216.
Reims, Rains. 2, 38, 106, 135. — (archevêque de). Voir Courtenay (Jean de), Craon (Jean de), Henri de France, Juhellus, Loudun (Rodolphe de), Mathefelon (Juhel de), Viana (Johannes de). — (doyen de). Voir Fillastre (Guillaume).
Renard, Regnard (Michael), canonicus. 241-243.
Renard (Pierre), chanoine. 251.
Renaud, abbé de la Couture. 3.
Rennes. 112. — (évêque de). Voir Beaumanoir, Guillelmus.
Renvoisié (Guillaume le). 197, 198.
Resne (sire de). 134.
Reverdy (Jean), chanoine. 238.
Reversé (Juliot le). 169.
Rex. 91. — *Le roi de France.*
Rex (Rogerius), archidiaconus. 99.
Rex, canonicus. 102.
Rex (Thomas), clericus, notarius. 30, 128, 137, 138. — Cf. Le Roy (Thomas).
Rex. Voir Le Roy.
Ria (Hubertus de), pater Roberti decani. 3.
Ribole (Gervasius), canonicus. 49.
Ribole (Guillelmus), canonicus. 49, 52.
Ribole, Riboul (Hubertus), canonicus. 44, 49 ; — archidiaconus de Lavalle. 70.
Ribole, Riboule (H.), canonicus. 82, 91.
Riboule (Fouquet). 134.
Richard (J.-M.). 112.
Richard (Johannes), canonicus. 243, 250.
Richat (Johannes de), canonicus. 242.

Richer (Jean), chanoine. 244, 245, 251.
Richer (Jean), prévôt du roi de Sicile. 195-197.
Richerolles (Johannes de), canonicus. 243.
Richet (Jean), scolastique. 246.
Richier (Petrus), canonicus. 98.
Rigaubi (Johannes), rector Sancti Nicolai de Trahans. 77.
Rippe (Pierre), chanoine. 250.
Ripperia (Radulphus vel Ranulphus de), canonicus, legum professor, Renouf de la Rivière, professeur de droit (et non seigneur de Lay). 104, 108, 111.
Riquentays, Ricquentays, Riquentayes (Guillelmus), canonicus. 184, 201, 203 ; — archidiaconus de Castro Lidi. 203, 204 ; — archidiaconus de Monte Forti. 209.
Riquentays (Jean), chanoine. 202, 203.
Riveillon, métairie. 167. — *Peut-être Réveillon commune de Champagné*, ou *Réveillon commune de Courcemont*.
Roberdeau (Laurent), chanoine. 246.
Roberlot (René), chanoine. 247.
Robert, abbé de Saint-Vincent. 6.
Robert, évêque de Chartres. 2, 50.
Robert, doyen du Mans. 2, 3.
Robertus, canonicus. 3, 253.
Robertus, decanus Cenomanensis, filius Huberti de Ria. 3.
Robertus, primo decanus Beati Juliani, postea episcopus Carnotensis. 2.
Robertus, episcopus Vulteranensis. 211.
Robertus Matherus, chanoine. 250.
Robin (Habert). 165.
Robineau (Louis), chanoine. 246.
Roche-Beaucourt (l'église et l'abbaye de la). 6.
Rogerius, Rogerus, scolasticus. 119, 130.
Rogisius, canonicus. 10, 24, 254.
Rohen (Geoffroy de), chanoine. 260.
Roil (Guillelmus), decanus. 43-45, 47, 54.
Roillie (le), presbyter, condonatus Sancti Lazari Cenomanensis. 65.
Roma, Rome. 2-4, 21, 53, 56, 143-145, 206, 212-234, 243, 244, 256.
Ronffelot, canonicus. 91.
Ronsart (Carolus), canonicus, receptus ad archidiaconatum de Lavalle. 239, 240, 241.
Ronsart (Jean), archidiacre de Laval. 238.
Roorta (Johannes de), canonicus. 11, 24, 253.
Ros (Jean des), chanoine. 201-203, 209.
Ros (Pierre de). 206.
Roseria, Roeseria, Rouseria (Guillelmus de), canonicus. 148-150, 173, 259, 260.
Rosteiz (villa de). 62.
Rotarius (Petrus), archidiaconus Castri Lidi, episcopus Cenomanensis. 43, 44, 49, 54, 257, 258. — *Pierre Le Royer*.
Rotgerius, vicarius, pater Fulcodii canonici. 3.
Rottier de Moncé, chanoine. 251.
Rouche (la). 168. — *Probablement la Rouche, commune de Sillé-le-Philippe*.
Rouen. 9, 129, 140. — (archevêque de). Voir Bonneâme, Le Breton, Mauritius.
Rouge (le). Voir Le Rouge.
Rouperroux (Guillaume de). 38. — (Raoul de). 38.
Rouseria (de). Voir Roseria (de).
Rousselini (Michael), canonicus. 73.
Rousseloti (Radulphus), canonicus. 71.
Rousty (René de), archidiacre du Mans. 244.
Rouvres (Robert de), chanoine du Mans, évêque de Séez, puis de Montpellier. 203.

Roy (le). Voir Le Roy.
Ruello, Ruel (Nicholaus de, N. du), canonicus. 71, 89-91.
Ruilleyo (Matheus de), miles. 31.
Rupe Forti (Guillelmus de), decanus. 127-130.
Rupibus (Herveus de), canonicus. 11.
Rupibus Episcopi (rector de). 77. — *Les Roches-l'Évêque* (*Loir-et-Cher*).
Ruylleyum. 86. — *Ruillé-sur-le-Loir*.

S

Sabinus, sacerdos et canonicus. 3.
Sable. 96. — *Sables* (*Sarthe*).
Sablolio (Gauffridus de), canonicus. 3.
Sabolio (archidiaconus de). 13, 47, 90, 163, 243. — *Sablé*. — Voir Argouges (d'), Cati, Chemyn (du), Clarel (Hamericus), Dolier, Gaceau, Gemelli, Hardy, Hays (Guillaume), Hierriau (Jean d'), Loppé, Mathefelone (Guido de), Poilleio (Guillelmus de), Redonensis (Guillelmus), Templo (Guillelmus de), Vallibus (Petrus de), Viana (Raginaldus de).
Sabolio (Guillelmus de), canonicus. 10, 253.
Sabolio (Huguetus de). 79, 80.
Sabolio (Michael de), canonicus. 11, 253.
Sabolio (Nicolaus de), canonicus. 254.
Sainct Mauris, canonicus. 97.
Saint (Phélis), official du Mans. 187-192. — Cf. Sancti (Felix).
Saint-Aignan (le sire de). 161.
Saint-Avit d'Orléans. 22-24.
Saint-Benoist (Colette de), femme de Jean de Lucé. 201, 210.
Saint-Benoît (Jean de), chanoine. 209.
Saint-Ceneré (Mayenne). 179. — Cf. Sanctus Sereneus.
Saint-Corneille. 164.
Saint-Denis (Jean de), grand archidiacre. 245.
Saint-Françoys (Bernardinus de), archidiaconus major. 243.
Saint-Françoys (Franciscus de), canonicus. 243.
Saint-Françoys (Renatus de), canonicus, archidiaconus major. 240, 241, 242, 250.
Saint-Germain (Edme de), archidiacre de Laval. 248, 251.
Saint-Germain-de-la-Coudre. 38, 39.
Saint-Germain-des-Prés (l'abbaye de). 8.
Saint-Gervais (l'autel de), à la cathédrale. 159.
Saint-Hilaire-du-Harcouet. 5.
Saint-Jacques-de-Compostelle. 197.
Saint-Jean (la chapelle), dépendant de Saint-Germain-des-Prés. 8.
Saint-Joseph (le monastère de), à Évron. 247.
Saint-Laumer de Blois (l'abbaye de). 9.
Saint-Malo. Voir Macloviensis (episcopus).
Saint-Marc (cardinal du titre de). 38, 186.
Saint-Mars (Jean de). 162.
Saint-Mars-d'Égrenne. 122, 216.
Saint-Martin (cardinal du titre de). 21.
Saint-Martin de Tours. 7, 18, 210. Voir Savoisy (Pierre de).
Saint-Omer (Drouin de), bourgeois du Mans. 164.
Saint-Ouen du Mans. 110, 158-160.
Saint-Ouen-en-Belin. Voir Sanctus Audoenus in Belino.
Saint-Pavin (curé de). Voir Cremier (Jacques).
Saint-Pierre-de-la-Cour (doyen de).

Voir Burel (Guillaume). — (chanoine de). Voir Le Touzé (Guillaume).
Saint-Pol-de-Léon. 112, 239. — (évêque de). Voir Chauvigné (Christophe et Roland de).
Saint-Pons (l'évêché de). 186.
Saint-Rémy-des-Bois. 167, 169.
Saint-Tutuarn, prieuré. 33-35, 38.
Saint-Ursin, prieuré à Lignières-la-Doucelle. 91.
Saint-Vincent du Mans, abbaye, abbé, paroisse, faubourg, Sanctus Vincentius Cenomanensis. 13, 22, 26, 31, 75, 91, 96, 101, 134, 158, 177, 184, 185, 195, 196, 224, 248, 260. — (abbé de). Voir Frain (Jean), Robert.
Sainte-Croix-de-Jérusalem (cardinal du titre de). 233.
Saintes. 45, 47. Cf. Xantonensis (episcopus).
Saintier (Rogerius). 73.
Saints-Pierre et Marcellin (cardinal du titre des). 77, 233.
Saints-Sébastien et Thibault (la chapellenie des). 129.
Salerni. 21. — Salernitanensis (archiepiscopus). 227.
Salomon, canonicus. 3.
Salomon, frère de l'évêque Hildebert. 5.
Salonique. 212.
Samoy (Denis de), archidiacre de Laval. 245.
Samoy (Pierre de), chanoine. 244.
Samson, Sanson (P.), canonicus. 98, 102.
Sancers (J. de). 150.
Sancta Cruce (Raginaldus de), canonicus. 3.
Sancta Gemma. 86, 97, 101. — *Sainte-Jammes-sur-Sarthe.*
Sancta Maria in Via Lata de Urbe. 230.
Sancte Marie in Porticu (cardinalis). 21, 77.
Sancti (Felix), abbas de Bello Loco. 184. — Cf. Saint (Phélis).
Sancto Aniano (Haimericus de), archidiaconus de Monteforti. 49.
Sancto Britio (Gaufridus de), decanus Bituricensis. 45. — *Geoffroy de Saint-Brice, évêque de Saintes.* 47.
Sancto Celerino (Hugo de), canonicus. 10, 11.
Sancto Lupo (Jacopus de), canonicus. 82.
Sancto Quintino (Boier de). 100.
Sancto Quintino (Rogerius de), canonicus. 102, 116.
Sancto Sulpicio (Johannes de), canonicus. 103.
Sanctus Audoenus in Belino. 86, 95, 98, 101. — *Saint-Ouen-en-Belin.*
Sanctus Benedictus de Thesvalo. 2. — *Saint-Benoit-sur-Sarthe, commune de Chemiré-le-Gaudin.*
Sanctus Dyonisius de Gaudiaco. 2. — *Joué-l'Abbé.*
Sanctus Egidius de Garetis. 86, 127, 128, 155. — *Saint-Gilles-des-Guérets, ancienne paroisse du Mans.*
Sanctus Georgius de Plano. 64-66, 98. — *Saint-Georges-du-Plain.* — Cf. l'article suivant.
Sanctus Georgius juxta Cenomanum. 86. — *Saint-Georges-du-Plain.* — Cf. l'article précédent.
Sanctus Georgius Galteri. 86, 96. — *Saint-Georges-le-Gaultier.*
Sanctus Germanus de Ulmo, parrochia. 92. — *Saint-Germain-de-l'Hommel, commune de Fromentières (Mayenne).*
Sanctus Gervasius in Belino. 95. — *Saint-Gervais-en-Belin.*
Sanctus Karilefus. 31, 43, 44, 91, 101, 102, 248, 260. — *L'abbé de Saint-Calais.*
Sanctus Johannes de Aceiis. 86, 97. *Saint-Jean-d'Assé.*
Sanctus Johannes de Scalis. 86. — *Saint-Jean-des-Echelles.*

Sanctus Julianus Turonensis. 1, 18.
Sanctus Lazarus Cenomanensis. 65.
Sanctus Lupus. 86. — *Saint-Loup-du-Gast* (*Mayenne*).
Sanctus Machutus de Manso. 2. — *Les Mées* (*Sarthe*).
Sanctus Marcellus. 96. — *Saint-Marceau.*
Sanctus Martinus de Hostilleyo. 95. — *Saint-Mars-d'Outillé.*
Sanctus Martinus de Noliaco. 2. — *Nuillé-sur-Ouette* (*Mayenne*).
Sanctus Maurilius de Savonensi. 2. — *La chapelle de Saint-Maurille en Saosnois, actuellement Saint-Morille, commune de Neufchâtel* (*Sarthe*).
Sanctus Nicholaus Cenomanensis. 96.
Sanctus Nicolaus de Trahans. 77. *Trans* (*Mayenne*).
Sanctus Pavacius. 75.
Sanctus Petrus, apud Romam. 56, 62, 145, 215, 216, 218, 220, 222, 229, 232.
Sanctus Petrus de inter Nemora. 86, 94, 127, 128. — *Saint-Pierre-des-Bois.*
Sanctus Petrus de Landas. 119-121. *Saint-Pierre-des-Landes* (*Mayenne*).
Sanctus Petrus de Solemnis. 1. — *Solesmes.*
Sanctus Quintinus. 86. — *Saint-Quentin, ancienne paroisse réunie à Saint-Maixent.*
Sanctus Remigius de Villena. 2. — *Villaines-la-Carelle.*
Sanctus Rigomerius de Plano Sagonensis. 2. — *Saint-Rémy-du-Plain.*
Sanctus Rigomerius de Silva. 2. — *Saint-Rigomer-des-Bois.*
Sanctus Sereneus, burgus. 30. — *Saint-Cencré* (*Mayenne*). — Cf. p. 179, note 3.
Sanctus Sergius. 119, 228.
Sanctus Vincentius de Voloniaco. 1, 2. — *Volnay* (*Sarthe*).
San-Severino (Frédéric de), évêque de Thérouanne. 234.
Sargé (Sarthe). Voir Cergeyum.
Sasier ou Le Sasier (Pierre), chanoine. 234.
Sauceyo (ecclesia de). 58. — *Saussay, commune de Montfort-le-Rotrou.*
Saugère (Renaud). 165.
Saumur (abbé de). 9.
Sauvage (M.). 3.
Savigneyum Episcopi, Savigné-l'Evêque. 86, 97, 101, 169.
Savigneyum super Brayam. 96. — *Savigny-sur-Braye* (*Loir-et-Cher*).
Savigny (l'abbaye de). 5.
Savoisy (Pierre de), trésorier de Saint-Martin de Tours, puis évêque du Mans et de Beauvais. 151-153, 155, 157-173, 196, 259.
Sebastianus, canonicus. 11.
Séez. 178-181. — (évêques de). Voir Anglicanus, Beaublé, Langlois (Grégoire), Laval (Gilles de), Rouvres (Robert de).
Segré. 119.
Segria. 119-121, 174, 175, 178. — *Ségrie.*
Seignelay (le marquis de). 249.
Sené (Maurice), chanoine. 248.
Senlis. 2.
Sens. 7, 151-153. — (archevêque de). Voir Cornu (Gilles), Gonterus.
Sepibus (Johannes Gaucher de), succentor. 101.
Serenico (Hugo de), canonicus. 253.
Seriset. 22.
Sicard (Barthélemy), chanoine. 248.
Sicile (le roi de). 195, 196; — (la reine de). 202. Voir Anjou (Yolande d').
Sigalonie (archidiaconus), in ecclesia Aurelianensi. 46.
Sillé (Guillaume de), seigneur de Sillé-le-Guillaume. 108-111, 159.
Sillé-le-Guillaume. 108-111, 159.
Sillé-le-Philippe. 170.
Sillié (Andreu de), prêtre. 111.

Silvanaci. 2. — *Souvigny*.
Simo, archiepiscopus Patracensis. 225.
Sirot (Eudes), chanoine du Mans. 39, 41, 42.
Sirot (Guillelmus), canonicus. 50, 51.
Sirvaien (J.), canonicus. 91.
Sixte IV, pape. 224, 229-233.
Soissons (le chapitre de). 35.
Solacii (Johannes), decanus, Jean Solaz, doyen. 155, 173, 182, 184.
Solamen (pratum apud). 116.
Soligneio (Gaufridus de), canonicus. 256.
Sollemnis (Sanctus Petrus de). 1. — *Solesmes*.
Sonniam (J.), canonicus. 102.
Soulgiacum. 118.
Souligneyo (dominus de). 30.
Sourches (Eudes de), chanoine du Mans. 33, 34.
Sourches (Patrice de). 33.
Souvreyo (Johannes de), canonicus. 151, 184, 201, 259, 260.
Stélay (Antoine), chanoine. 248.
Stephanus, canonicus. 4.
Suffleau (Andreas), archidiaconus Cenomanensis. 173, 184, 202-204, 209, 260.
Suhard (Nicolaus), canonicus. 241.
Suhart (Symon), canonicus. 70.
Supino (Johannes de), canonicus. 124, 125.
Sur-l'Etang (Michel de). 162.
Suzanne, Susanne, Susenne, Suseans (Johannes), canonicus. 99, 149, 150, 173, 259.
Suze (la). 186.

T

Taceyum. 86, 94. — *Tassé*.
Taconerie (la). 98.
Tahureau (Jean), chanoine. 238-241.
Taillandier (le). 23.
Talaret ou Calarer (Guy), clerc de Geoffroy de Loudun. 34, 35; — canonicus Cenomanensis et Corisopitensis. 38.
Tancreti (Ludovicus), canonicus Sancte Marie in Via Lata de Urbe, decanus Cenomanensis. 229-233.
Tartroux (Pierre), archidiacre de Laval. 244.
Teduinus, canonicus. 3.
Teillaye ou de la Teillaye (Guillaume), chanoine. 182, 184, 197, 260.
Teillaye ou de la Teillaye (Jean), chanoine. 201-204, 209.
Telleio (parrochia de). 56, 57. — *Teillé*.
Templo (Guillelmus de), archidiaconus de Sabolio. 255.
Templo (Johannes de), clericus, notarius. 65, 66.
Tescelinus, archidiaconus. 3.
Tesval, Tesvalle (Henricus de), canonicus. 48, 50.
Thérouanne (évêque de). Voir Croy (Antoine de), Luxembourg (Philippe de), San-Severino (Frédéric de), Viana (Johannes de).
Thesvalo (Sanctus Benedictus de). 2. — *Théval, commune de Chemiré-le-Gaudin (ancien territoire de Saint-Benoît-sur-Sarthe)*.
Theutonicus (Theodoricus), valetus. 19.
Thévalle (Emardus de), canonicus. 241.
Thévenard (Nicolas), chantre. 248.
Thoiré (Guillaume de), paroissien de Sillé-le-Philippe. 170.
Tholose (scolaris). Voir Pansé.
Thouars (Joubert de). 134.
Thoumalim (Le Gendre de), chanoine. 247.

Tiercelin (Nicolaus), canonicus. 243.
Tillet (Louis du), chanoine. 245.
Tillia (feodum Juhelli de). 30.
Tippin (H.), canonicus. 102.
Tocco (Johannes de), magnus archidiaconus. 66, 67, 70, 137.
Toigneyum. 96. — *Thoigné* (*Sarthe*).
Tokevill (Nicolas de). 19.
Tors (H. de), canonicus. 98.
Torran (Johannes), magister Ardentium. 121, 122.
Touche (la Grande-). 164.
Toul. 239.
Tourella de Eugouf. 100.
Tournai. 128, 129.
Tournai (évêque de). Voir Foresta (Petrus de).
Tourneur (René le), chanoine. 247.
Tours, Turoni, Turonis. 39, 40, 47, 233, 249.
Tours (l'église, le chapitre, l'official de). 9, 20, 189-192, 228, 231.
Tours (l'archevêque de). 44, 53, 75, 113, 125, 131, 143, 151, 171, 186-192, 213, 216, 217, 219-221. Voir Faye (Jean de), Hildebert, Hugues, Johannes, Lande (Geoffroy de la), Langeais (Raoul de), Mathefelon (Juhel de), Montbazon (Raginaldus de), Vendôme (Barthélemy de), Vincentius.
Tours, archidiaconus Turonensis, canonicus Cenomanensis. 11.
Tours (le bailli de), baillivus Turonensis. 58.
Tours, cantor de Turonibus. 102 ; — Cantor Turonensis. Voir Vitalis (G.).
Tours (doyen de). Voir Avaugour, Berruyer, Raerius.
Touvoie (le château de), Tolevium. 140, 143, 157, 166-169, 176, 195-197, 244.
Touzé (Guillaume le), chanoine de Saint-Julien et de Saint-Pierre-de-la-Cour. 156.
Tragin (Fulco). 92.
Tragin (Jacobus), canonicus. 149, 259.
Tragin (Johannes), armiger. 56, 57.
Trahans (Sanctus Nicolaus de). 77. — *Trans* (*Mayenne*).
Trangeyum, Trengeyum. 86, 96. — *Trangé*.
Tréguier. 112.
Trémault (A. de). 5.
Tremoulle (Petrus la), canonicus. 259.
Tressan (Jean-Palidor de), chanoine. 248.
Triché (Jean). 170.
Trinité (la chapelle de la), en la cathédrale. 164.
Trinité (le curé de la), à Laval. 205, 208, 238.
Troca. 98, 102. — *Trôo* (*Loir-et-Cher*).
Tronchay (Charles du ou de), chanoine. 244, 245.
Tronchay (Jacobus), canonicus. 242.
Tronchay (Ludovicus), scolasticus. 240.
Troo (Gervasius de), canonicus. 73, 82.
Trotté (Michel), scolastique. 244, 245.
Trouillard (Jean), chanoine. 244, 245.
Trouillard (Jérôme), chanoine. 246.
Trouillet (René), chanoine. 245.
Tucé (François de), chanoine. 238.
Tucé (Jean de), abbé de la Couture. 212.
Tucé (Jean de), chevalier, 199 ; — seigneur de Juillé et de la Guierche. 160, 161.
Tulle. 239.
Turgis, évêque d'Avranches. 5.
Turpenay. 5.
Tyhier (vinea que vocatur), in parrochia Sancti Georgii de Plano. 65. — *Un hameau situé commune du Mans (ancien Saint-Georges), se nomme le Tigé.*
Tyllia (Simon de), canonicus. 255.
Tyré (heres de). 30.

U

Uceio, Uceyo, Ucé, Ussé (Hugo, Ugo, Huetus de), canonicus. 70, 79, 80, 83, 89, 90, 92, 95, 101-103.
Umbertus, canonicus. 3.
Urbain III, pape. 9.
Urbain IV, pape. 35, 38.
Urbain V, pape. 143-145.
Ursins (Jacques Juvénal des), évêque de Fréjus. 203.
Usages (Brisegaut d'), chevalier. 134.
Usages (Garinus d'), Garinus Dusagiis, canonicus. 11, 253, 256.
Usages (Guillelmus d'), canonicus. 256.
Usagiis (Guillelmus de), miles. 92.
Usurarii (L.), canonicus. 258.
Usurarii (Raginaldus), canonicus. 127.

V

Vacqueresse (Egidius de la), canonicus. 182, 184.
Vado Mali Nidi (manerium de). 79, 80. — *Le Gué-de-Maulny, au Mans.* — Cf. Gué-de-Maulny (le).
Valaines (Macé de). 133.
Valenis (Fulco de), canonicus. 130, 148-150, 258-260.
Vallibus (Hamelinus de). 91.
Vallibus (Petrus de), archidiaconus Saboliensis. 250.
Vanes (Henricus de), canonicus. 102.
Varennis (habergamentum de). 30, 31. — *Varennes-l'Enfant, commune d'Epineu-le-Séguin (Mayenne).*
Vares (Symo de), scolasticus. 148.
Vario, Ver (Thomas de), canonicus. 48-50, 70, 72, 257.
Vasse (Jacobus), canonicus. 243.
Vasse (Michael), canonicus. 242, 245.
Vassé, canonicus. 101.
Vassé (Lancelotus de), archidiaconus de Passayo. 242, 243.
Vaucouleurs (Thierry de). 48.
Vautorte. 223.
Vaux, à Yvré-l'Evêque. 159.
Vaux (Jean de). 168.
Veillotière (la), en la paroisse de Ceaucé. 170. — *La Veillotière, commune de Ceaucé* (Orne).
Vellensis (archidiaconus). 19.
Vendôme (Barthélemy de), archevêque de Tours. 9, 20.
Vendôme (Pierre de), sire de Fleuré. 134-136.
Vennerie (domus de la), Cenomannis. 116.
Vennes (Helecorz vel de), canonicus. 103.
Ver (de). Voir Vario (de).
Verdier (Philippot). 167.
Vermann (Petrus), clericus. 108.
Veron (Guillelmus), archidiaconus de Castro Lidi. 238-240, 250.
Vérone. 9.
Verron, canonicus. 97, 101.
Vertus in Campania. 117, 118. — *Vertus (Marne).*
Vetus vel Antiqua Roma, vicus. 62, 65, 73. — *La rue de la Vieille-Rome, au Mans, actuellement rue des Chanoines.*
Veules (Michael de), presbyter. 108.
Vézelay (Henri de), nommé évêque d'Auxerre. 46.
Viana (Johannes de), canonicus. 97, 101 ; — decanus. 103, 104. — Jean de Vienne, chanoine du Mans, puis évêque d'Avranches

et de Thérouanne et archevêque de Reims. 115.
Viana (Raginaldus de), archidiaconus de Sabolio. 104; — canonicus. 115.
Vibraye. 138.
Viceio (Raginaldus de), canonicus, archidiaconus de Passeio. 253.
Viel, canonicus. 91.
Viel (Mauricius), canonicus. 239, 241-243.
Vienne (Isère). 75, 79.
Vignat (M.). 22.
Vigne (Guillaume de la). 169.
Vignes (Jean des). 167.
Vignolles (Paul de), chanoine. 245.
Villa Nova Avenionensis. 131-133. — *Villeneuve-lès-Avignon.*
Villaribus (Johannes de), canonicus. 148.
Ville (Gervais de la), sire de Coulaine. 161.
Ville Chenour (le flé de). 161. — *Peut-être Ville-Seigneur, commune de Sillé-le-Philippe.*
Villers. 163. — *Probablement Villée, commune d'Yvré-l'Evêque, ou Villiers, commune de Champagné.*
Villici (Matheus), armiger. 108.
Vimarcé (Mayenne). 156.
Vincennes. 40.
Vincentius, archiepiscopus Turonensis. 40.
Visco (Guido de), canonicus. 184.
Vital (Orderic). 4.
Vitalis (Guillelmus), canonicus Cenomanensis, cantor Turonensis. 70, 83, 89, 98, 101.
Viterbe. 44-47.
Vitrarii (Johannes), canonicus. 148. 150, 259.
Vitré (Robert III de). 20.
Vitré (Robert de), chanoine du Mans et chantre de Paris, Robertus de Vitreio, precentor Parisiensis et canonicus Cenomanensis. 20.
Voismet (Jacques). 166.
Voloniaco (Sanctus Vincentius de). 2. — *Volnay (Sarthe).*
Vot (Jean de), official de Tours. 189-192.
Vulgrin, évêque du Mans. 3
Vulteranensis (episcopus). 211.

W, X, Y

W., archidiacre. 9
Walleran, évêque de Beïrout. 23.
Walterius Osberni, canonicus. 3.
Wandelbertus, canonicus. 3.
Westminster. 212.
Wicherius, canonicus. 3
Wiltesirensis (vicarius), 19.
Witernus, sacerdos et canonicus, 3.

Xantonensis (episcopus). 81. — Cf. Saintes.

Ydonee (aqua). 79. — *L'Huisne.*
Ysabellis, uxor Johannis de Haricuria, domina de Monte Forti. 106-108. — Voir Parthenay (Isabelle de).
Ysembart (Julien). 168.
Yves, maître des écoles du Mans. 6.
Yvo, canonicus. 5.
Yvo. Cf. Ivo.
Yvreio (de). Voir Ebriaco.
Yvré-l'Evêque. Voir Ebriacum Episcopi.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

TOME PREMIER

Page 3, ligne 11, lire : *Ragotius*, au lieu de : *Ragottus*, et *senescaldi*, au lieu de : *senescali*.

Page 3, ajouter à la note 1 : « Voir cependant Ebrardus mentionné au 22 avril du *Nécrologe-Obituaire*. »

Page 3, aux numéros 11, 14 et 15, lire à la date : *1056-1065*, au lieu de : *1055-1070* et de : *1067-1070*.

Page 4, au numéro 26, lire : *CLXXIV*, au lieu de : *CLXXIX*.

Page 4, après le numéro 21, ajouter : *21 bis*. — *1093, 17 octobre*. — *CXVIII, donation faite par le comte Hélie*.

Page 7, numéro 47, lire : *CCCCLXV*, au lieu de : *CCLXV*.

Page 8, ajouter en note : « Le numéro 53, donné ici *in-extenso*, est le CXXIII du *Liber Albus*, indiqué ci-dessus sous le numéro 49. »

Page 9, au numéro 64, lire : *1161-1173*, au lieu de : *1161-1186*.

Page 11, aux numéros 66, 67 et 68, lire : *1173*, au lieu de : *1189* et *1184*.

Page 12, au numéro 89, lire comme date : *1199-1200*, au lieu de : *vers 1190*. Ajouter en note : « C'est le XXVII du *Cartulaire de Saint-Pierre-de-la-Cour*. »

Page 12, au numéro 93, ajouter en note : « Voir au numéro 1000 la fin de cet acte, CCVII du *Liber Albus*.

Page 12, ligne 1 des notes, lire : *74*, au lieu de : *DCCXXVIII*.

Page 14, ligne 26, lire : *Parten.* au lieu de : *Parcen.*, et traduire par : *Partenay* (Voir le *Nécrologe-Obituaire*, au 12 avril).

Page 20, numéro 118, lire : *259*, au lieu de : *245*.

Page 22, numéro 126, lire : *10 mai*.

Page 23, numéros 147, 148 et 149, lire : *1206*, au lieu de : *1205*.

Page 25, lignes 9 et 10, lire : *Nantolio*, au lieu de : *Nandolio*.

Page 30, ligne 24, lire : *Cantorius*, au lieu de : *Cointorius*.
Page 30, lignes 25, 26 et 28, lire : *Alvernensis* et *Hemericus*, au lieu de : *Advernensis* et *Henricus*.
Page 31, rayer le numéro 230.
Page 32, ligne 14, lire : *Clarel*, au lieu de : *de Vendôme*.
Page 33, numéro 238, lire : *22 novembre*.
Page 39, numéro 280, ajouter à la date : *entre Pâques et le 20 juillet*.
Page 42, numéro 306, ajouter : *CXCI*.
Page 59, ligne 16, lire : *17123*, au lieu de : *5441*[3], et : *834*, au lieu de : *845*.
Page 64, numéro 410, ajouter : *CCCXXIII*.
Page 67, numéro 439, lire : *DCCIII*, au lieu de : *DCIII*.
Page 74, lignes 32 et 33, lire : *Hamelino*, *de Cergeio* et *de Marceio*.
Page 83, ligne 20, remplir le blanc par le nom *Petrus*.
Page 92, numéro 536, lire : *1260*, au lieu de : *1263*.
Page 94, numéro 543, lire : *11 décembre*, au lieu de : *6 novembre*.
Page 99, numéro 584, lire : *23 juillet*.
Page 106, ligne 11, lire : *du Grez*, au lieu de : *de Grez*.
Page 129, ligne 28, lire : *Jeanne*, au lieu de : *Gervaise*.
Page 153, numéro 721, ajouter : *XXII*.
Page 153, ligne 22, lire : *de la Sologne à la Cathédrale*.
Page 153, note 1, lire, à la ligne 2, la date de *712*, et à la ligne 4 : *712*, au lieu de : *713*.
Page 157, ligne 3, lire : *archidiaconis*, au lieu de : *archidiacono*.
Page 183, lignes 17 et 18, lire : *Cenomanenses*.
Page 183, ligne 21, lire : *archidiaconis*, au lieu de : *archidiacono*.
Page 183, ligne 22, lire : *Burgondione*.
Page 183, ligne 24, lire : *dyaconis*, au lieu de : *dyacono*.
Page 185, numéro 802, lire : *CCCCLIX*, au lieu de : *CCCLIX*.
Page 190, numéro 814, lire : *24 novembre*, au lieu de : *25 mars*.
Page 196, numéro 821, lire : *1335*, au lieu de : *1334*.
Page 203, ligne 33, lire : *Miné?* au lieu de : *Mirce*.
Page 226, ligne 8, lire : *59*, au lieu de : *596*.
Page 226, ligne 22, lire : *Jehan*.
Page 226, ligne 24, lire : *le Bennier*.
Page 226, ligne 25, lire : *Brient Priour*.
Page 233, ligne 1, lire : *1390*, au lieu de : *1391*.
Page 282, numéro 884, lire : *19 mai*, au lieu de : *18*.
Page 282, numéro 885, lire : *1424*, au lieu de : *1421*.

TOME SECOND

Page 2, fin de la note 2, ajouter : « Voir sur les évêques de Chartres jusqu'en 1069 : *Catalogue des évêques de Chartres*, au tome XI, pp. 453-459 des *Mémoires de la Société d'Eure-et-Loir*. »

Page 24, ligne 1, au lieu de : *Rogis*, lire : *Rogisius*.

Ibid., ligne 3, au lieu de : *Raymaldus*, lire : *Raginaldus*.

Ibid., ligne 5, au lieu de : *Lancelinius*, lire : *Lancelinus*.

Ibid., ligne 6, lire : *Ph. de Balum; Patricius*, ce dernier nom s'appliquant à un chanoine.

Ibid., ligne 7, compléter le nom de l'archiprêtre *Ham.*, lequel est *Hamelinus*.

Page 30, acte 1035, dernière ligne du sommaire, au lieu de : *1208*, lire : *1209*.

Page 33, note 1, ligne 7, au lieu de : *1180*, lire : *1280*.

Page 38, ligne 1, au lieu de : *1153*, lire : *1053*.

Page 44, note 2, ajouter : « Cette bulle a été insérée par Hauréau à la p. 140 des *Instrumenta* du tome XIV du *Gallia*. »

Page 54, ligne 17, au lieu de : *Osunensi*, lire : *Oximiensi*.

Ibid., note 4, dernière ligne, au lieu de : *Passai*, lire : *Passais*.

Page 62, numéro 1091, lire à la date : *19 mai, Pérouse*.

Page 84, ligne 1, au lieu de : *décembre*, lire : *novembre*.

Page 88, dernière ligne. au lieu de : *archidiaconi*, lire : *archidiaconis*.

Page 111, ligne 24, au lieu de : *seigneur de Ley*, lire : *professeur de leys* (de lois).

Page 122, numéro 1159, ligne 3 du sommaire, au lieu de : *Fumet*, lire : *Furet*.

Page 128, numéro 1167, ligne 2 du sommaire, au lieu de : *G.*, lire : *P.*

Page 141, numéro 1187, ligne 2 du sommaire, au lieu de : *Charles VI*, lire : *Charles V*.

Page 151, note 2, ligne 3, au lieu de : *Charles V*, lire : *Charles VI*.

Page 153, numéro 1200, ligne 3 du sommaire, au lieu de : *Mane*, lire : *Mans*.

Page 158, ligne 8, supprimer la virgule entre les mots : *appellé* et *habergement*.

Page 168, ligne 18, au lieu de : *Aunais*, lire : *Autours*.

Page 186, note, ligne 2, le numéro 1153 doit être cherché à la p. 38, où il a été par erreur imprimé : *1153*, au lieu de : *1053*.

Page 204, ligne 13, au lieu de : *Berruver*, lire : *Berruyer*.

Page 210, numéro 1249, ligne 3 du sommaire, au lieu de : *Passay*, lire : *Passais*.

Page 217, note, ligne 2, au lieu de : *Louis XII*, lire : *Louis XI*.

Page 238, ligne 10, ajouter une *s* au mot *archidiacre*.

Ibid., note 6, au lieu de : *1430*, lire : *1530*.

Page 239, ligne 28. On doit compléter le prénom *Julianus* par le nom patronymique : *Dampou*.

Page 247, note 9, au lieu de : *Bois-Motte*, lire : *Bois-Motté*.

Page 249, note 1, ligne 6, au lieu de : *Dubois-Maté*, lire : *Dubois-Motté*.

Page 250, ligne 11, au lieu de : *Mathieu*, lire : *Matherus*.

Laval. — Imprimerie A. Goupil.

JUL 21 1954